



# Le Monde

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 12522 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 4 MAI 1985

## La guerre d'usure du général Jaruzelski

Sanction immédiate d'une manifestation de 1<sup>er</sup> mai réussie, Jacek Kuron et Seweryn Jaworski - deux figures de l'opposition polonaise et de Solidarité - ont été renvoyés pour trois mois dans la prison qu'ils avaient quittée après l'assassinat de Jaruzelski. Certains pourraient s'étonner que cette « punition » soit infligée à l'issue d'une manifestation pacifiquement pacifique, à ceux-là mêmes qui, en négociant avec les responsables de la police et en ordonnant la dispersion, ont largement contribué à éviter tout incident. Ce serait mal connaître les règles du jeu tel qu'il est pratiqué depuis l'été dernier par les autorités de Varsovie.

Il s'agit à chaque fois de « sensibler » qui marquent l'étrange calendrier politique polonais de faire un exemple, en choisissant parmi les plus connus et les plus déterminés des « opposés », c'est-à-dire précisément parmi ceux qui estimeraient contraire à leur conception de l'honneur de ne pas manifester leur présence ce jour-là. Franyuk et Plator - deux anciens dirigeants clandestins de Wrocław - après le 31 août 1984, Gwiazda après le 16 décembre, ont ainsi été « remis en prison » pour quelques mois, et certains s'y trouvent toujours, soit que leur peine ait été opportunément prolongée, soit qu'un nouveau procès en bonne et due forme soit péjoré contre eux, au même temps que contre Adam Michalski et Bogdan Lis.

Les intellectuels, qui dès leur libération avaient très bien compris ce qui les attendait, comparaient cette tactique avec celle qui fut utilisée dans les années 70 par M. Giermek, avec cette différence que les « gardes à vue » successives de quarante-huit heures pratiquées sous l'ancien premier secrétaire ont fait place à des peines de trois mois. La manœuvre est cependant identique : il s'agit d'usur les hommes, épuisés par de longues années de détention, tout en évitant les réactions internationales que pourraient susciter des condamnations à des peines plus longues. En même temps il s'agit de faire bien comprendre à l'opposition polonaise que l'opposition active, ou même symbolique, ne mène nulle part ailleurs qu'en prison.

Les décrets « offensifs » ne sont d'ailleurs que la partie émergée de l'iceberg, des condamnations beaucoup plus lourdes continuant à frapper des contrevenants moins connus. Seul Lech Wałęsa - qui vient d'en appeler pour la centième fois à gouverner « autrement qu'à la soviétique » - bénéficie encore d'une certaine tolérance, la marginalisation étant jugée dans son cas préférable à l'incarcération.

Le général Jaruzelski - qui après avoir accueilli « en civil » M. Gorbatchev a retrouvé son uniforme pour présider au défilé officiel du 1<sup>er</sup> mai ouvert par vingt et un coups de canon - semble tout à fait déterminé à poursuivre cette guerre d'usure. Montrer à ceux qui rêvaient d'une autre société, d'une autre Pologne, qu'ils ne sont décidément que des rêveurs. Faire admettre par les Occidentaux que le réalisme plaide en sa faveur, qu'il ne sert à rien de protester.

Cette politique, en termes purement tactiques, pourrait être couronnée de succès si l'« infatigable » suivait. Le malheur est que l'économie polonaise ne suit pas du tout, tandis que, selon divers sondages et études semi-officielles, les Polonais voient leur avenir sous les couleurs les plus sombres, dans un pays démoralisé et économiquement dégradé. Appeler à l'obéissance résignée et à rien d'autre, faire baisser les bras à des millions de gens, n'est sûrement pas le meilleur moyen de relever ce pays.

(Lire nos informations page 7.)

## Les divergences franco-américaines dominant le sommet de Bonn

Le sommet des sept pays industrialisés s'est ouvert officiellement à Bonn ce vendredi matin 3 mai. Il avait été précédé par une série d'entretiens bilatéraux, jeudi, qui avaient mis en lumière les divergences entre M. Mitterrand et M. Reagan à propos, notamment, de l'initiative de défense stratégique (IDS) et de l'ouverture de négociations commerciales au sein du GATT. Sur ces deux questions, la position française paraissait relativement isolée parmi

les Européens, le chancelier Kohl et M<sup>me</sup> Thatcher s'étant sensiblement rapprochés de Washington.

Une déclaration politique devait être publiée ce vendredi après-midi, mais elle ne devait contenir aucune allusion à l'IDS - qui ne figure pas à l'ordre du jour des entretiens - ni à l'embargo économique décrété à l'encontre du Nicaragua par le président Reagan. Le sommet doit se terminer samedi.

### M. Mitterrand isolé ?

Bonn. - Alors que le chancelier Kohl et ses compatriotes reçoivent, avec un plaisir évident, le président des États-Unis, le sommet de Bonn, pour M. François Mitterrand et la délégation française, a commencé de façon décevante. Les deux partenaires principaux de la France au sein de la Communauté européenne, la RFA et la Grande-Bretagne, ont fait des déclarations qui ont été interprétées, la première comme une critique du jacobinisme de la diplomatie française, la seconde comme un rejet pur et simple de ses thèses.

Selon M. Peter Bornisch, le porte-parole du gouvernement fédéral allemand, M. Kohl, à l'occasion de l'entretien d'une heure - « un quart d'heure de plus que prévu » - qu'il a eu dans la matinée du jeudi 2 mai avec M. Ronald Reagan, est tombé d'accord avec son interlocuteur pour souhaiter que l'ouverture de la négociation commerciale internationale

### De nos envoyés spéciaux

au sein du GATT (institution internationale chargée d'administrer l'accord sur les tarifs douaniers et le commerce) ait lieu « le plus vite possible ». Jusque-là, rien qui puisse choquer des oreilles françaises puisque l'expression « le plus vite possible » figure dans le communiqué de l'OCDE du 12 avril dernier auquel la France a naturellement souscrit. Mais le porte-parole du gouvernement fédéral a ajouté que le chancelier allemand et le président américain estimaient, l'un et l'autre, que « le mieux serait que la Conférence commence bientôt, au début de 1986 ».

Tel était, on s'en souvient, le sonnet formulé par les Américains au château de la Muette (siège de l'OCDE). Ce qu'a dit le chancelier Kohl, fait-on remarquer du côté français, n'est pas ce qui a été

décidé d'un commun accord à Bruxelles le 19 mars dernier où l'on disait qu'une date ne pourrait être fixée tout de suite, puisque le contenu des futures négociations n'était pas encore établi.

Quant à Mme Thatcher elle s'en est prise comme l'on sait à l'un des thèmes les plus chers de l'Elysée, en déclarant au *Wall Street Journal* qu'elle était « émerveillée par les bavardages » autour de la question monétaire, (*le Monde* du 3 mai).

Comme s'il se sentait sur la défensive, le porte-parole de l'Elysée, M. Michel Vazelle, a déclaré aux journalistes qu'il était pour le moins prématuré de faire le bilan d'un sommet qui n'avait pas encore commencé.

BERNARD BRIGOULEUX et PAUL FABRA.

(Lire la suite page 4 et l'article de CLAUDE TRÉAN page 3.)

## L'exode des chrétiens s'amplifie au Liban

Le drame que vivent les chrétiens du Liban du Sud, chassés de leurs foyers et menacés d'un siège à Jezzine, où ils se sont réfugiés par dizaines de milliers, soulève une vive émotion dans le monde. En France, M. Fabius, proposant l'aide la plus large de Paris, s'est élevé, jeudi 2 mai, devant l'Assemblée nationale, contre « les déplacements massifs de population ». L'épiscopat, pour sa part, lance un appel qui dénonce les « horribles massacres » perpétrés dans la région de Saïda. L'ambassade du Liban à Paris est occupée pacifiquement depuis quatre jours par de jeunes Libanais qui - usant du même procédé que d'autres capitales étrangères - veulent attirer l'attention de l'opinion sur cette tragédie.

### Israël, las du rôle d'accusé

De notre correspondant

Jérusalem. - Jusqu'à quand l'Etat hébreu sera-t-il tenu pour principal responsable de tous les maux du Liban ? Les commentateurs qu'inspire à Beyrouth le drame actuel des chrétiens du Sud incitent nombre d'Israéliens à repenser cette question. Loin de vouloir abonder leur équipée désastreuse au Pays du Cèdre, ils refusent simplement que leur armée serve, en toute circonstance, de bouc émissaire.

Qu'entend-on aujourd'hui à Beyrouth ou à Saïda ? Un réquisitoire. Israël, y dit-on, est responsable des combats du Sud pour avoir semé la zizanie, avant son repli, entre les communautés libanaises ; Israël a joué les provocateurs en autorisant le général Lahad à protéger la population de Jezzine évacuée ; Israël favorise activement une « cantonisation » du Liban ; Israël tire profit d'un exode qui consolide le « rempart » chrétien sur la « bonne frontière » ; Israël fait bon accueil aux

réfugiés pour mieux les manipuler. Les accusations se font parfois plus perfides : l'exode des réfugiés déboucherait sur un « piège ». Tendu par qui, sinon par Israël ? Ce serait le fruit d'un « complot ». Ordi dans quelle capitale, sinon à Jérusalem ?

Et pourtant, l'Etat juif, ces derniers temps, avait déjà reçu son lot d'anathèmes. Le 21 janvier, M. Moustapha Saad, dirigeant sunnite de Saïda, était grièvement blessé par l'explosion d'une voiture piégée. M. Rachid Karamé, premier ministre libanais, désigna les coupables : « Israël et ses agents ». Le 4 mars, quinze cadres du mouvement Amal trouvant la mort lors d'une explosion dans la mosquée chiite de Maarakeh : Beyrouth imputa aussitôt le crime aux « services spéciaux israéliens ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Lire la suite page 8.)

## LES ACCUSÉS DE LA TUERIE D'AURIOL DEVANT LES ASSISES

### Le SAC, ce « panier de crabes »

Au procès des six accusés de la tuerie d'Auriol, devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, est entendu, vendredi 3 mai, un témoin vedette : M. Pierre Debout,

ancien secrétaire général du SAC (Service d'action civique), dont les six accusés faisaient partie. L'existence de ce comité qui cette organisation dissoute en 1972 se

livrait à des activités le plus souvent peu avouables et pouvait ainsi apparaître, selon l'expression d'un de ses membres, comme un véritable « panier de crabes ».

### De notre envoyé spécial JEAN-MARC THÉOLLEIRE

Aix-en-Provence. - Le procès de la tuerie d'Auriol, c'est assurément celui des six hommes qui se trouvent accusés d'y avoir participé. Mais c'est aussi, au-delà d'eux-mêmes, l'autopsie de ce SAC marseillais dont ils étaient tous membres et dont il faut maintenant parler. Car l'instruction a apporté sur ses activités de multiples révélations et éclairé d'un jour singulier un monde d'eux troubles. Encore sous le coup de l'horreur

des crimes accomplis en cette nuit du 18 au 19 juillet 1981, nombre de ses membres ont parlé et abondamment parlé. L'auraient-ils fait de la même manière si seul Jacques Massie avait été la victime de ce qui aurait pu apparaître alors comme un règlement de comptes aux mobiles incertains ? On peut en douter car, avant

Massie, d'autres avaient déjà disparu, sans que rien n'ait pu être élucidé des circonstances de leur disparition. Il a fallu l'atrocité du massacre de cinq membres d'une famille, dont celui d'un enfant de huit ans, pour que des éclaircissements soient donnés, pour que soient levés quelques-uns de ces voiles secrets sur lesquels, jusque-là, une loi de fer imposait le silence.

Alors, apparaît dans ses réalités, une organisation dont plus d'un avait mesuré pour en connaître les arcanes qu'elle était bien ce « panier de crabes », selon la définition de l'un d'eux et dont on sentait confusément que la sagesse commençait à s'en retirer.

Ainsi, beaucoup ont fait des révélations. Mais, on l'a vu tout au long de la journée du jeudi 2 mai, ils s'en trouvent aujourd'hui bien malins, appliqués qu'ils sont, pour la plupart, à minimiser la portée de leurs confidences, comme si la peur les hantait de risques toujours redoutables. Du même coup, se trouve confortée l'authenticité de certains propos qu'ils ont rapportés au cours de l'instruction, tel celui prêt à Lionel Colard par M. François Giustianiani : « Il m'avait dit que si je n'étais pas loyal, je me retrouverais au fond d'une mine désaffectée ».

C'est effectivement au fond d'une telle mine que devait être retrouvé, le 19 février 1982, Claude Castellanos,

M. JACQUES CHIRAC invité du Grand Jury RTL-*le Monde*

M. Jacques Chirac, président du RPR, maire de Paris, sera l'invité de l'émission hebdomadaire du « Grand Jury RTL-*le Monde* » dimanche 5 mai de 18 h à 19 h 30.

M. Chirac, qui aura présidé la veille la réunion du comité central du RPR, répondra en direct depuis l'Élysée, dans la perspective de la Coupe d'Europe de la Coupe de France. Il est le député, aux questions d'André Panseron et de François Ruffin du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Gilles Leclerc de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Roland.

## La machine et les rouages

La formation de l'homme soviétique

MICHEL HELLER

Du même auteur en collaboration avec Aleksandr Nekrich

### L'UTOPIE AU POUVOIR

Histoire de l'U.R.S.S. de 1917 à nos jours

NOUVELLE ÉDITION

Collection "Liberts de l'esprit"

Calmann-Lévy

## AU JOUR LE JOUR

### Barbarie

Au Vietnam, dix ans après la fin de la guerre, des habitants fuient encore leur pays : il y a toujours des « bons peuples » à la dérive.

En Afrique du Sud, des milliers de mineurs ont été chassés de leur emploi et de leur logement à coups de bottes pour fait de grève.

Au Liban, l'exode massif et désespéré des chrétiens continue sur les routes du Sud.

En Éthiopie, des dizaines de milliers d'affamés sont chassés par l'armée d'un camp de réfugiés.

L'Europe célèbre le quarantième anniversaire de la victoire sur l'une des formes de la barbarie. Il en reste d'autres.

BRUNO FRAPPAT.

## LIRE

### 7. URSS

La vodka rationnée.

### 8. PAYS-BAS

Les étrangers pourront voter aux élections municipales.

### 9. POLITIQUE

Les « barristes » du PR engagent l'épreuve de force contre M. Léotard.

### 12. ÉDUCATION

M. Joxe assouplit le contrôle des étudiants étrangers.

### 18. COMMUNICATION

M. Max Gallo veut faire du *Matin* un « journal populaire » de gauche.

### 20. PARIS

Plus de cinq mille logements construits en un an.

# débats

## Comment aider à l'assimilation

Les Maghrébins doivent choisir entre l'intégration et le retour

par ALAIN GRIOTTERAY (\*)

### IMMIGRATION

Rejet ou assimilation pour les immigrés, demande Alain Griotteray, qui propose ses éléments de solution dans le deuxième cas. Ni l'un, ni l'autre, mais intercommunication, répond Dridi Mohsen.

## L'appui des « forces vives »

Les communautés d'étrangers ont leur mot à dire sur les projets de société

par DRIDI MOHSEN (\*)

LES immigrés (cible actuellement privilégiée de l'extrême droite et de Le Pen), qui subissent souvent de la façon dramatique que l'on sait les conséquences et les prolongements des thèses racistes et fascistes, qui opposent un combat malheureusement trop inégal, attendent que les forces démocratiques réagissent vigoureusement. Par forces démocratiques, nous entendons non plus seulement les appareils mais véritablement les forces vives de la société civile — les jeunes, les femmes, les minorités régionales, les travailleurs... Il faut que tous prennent part à ce combat. Nous sommes tous concernés, car la société française de demain se construira avec et par toutes les minorités d'aujourd'hui, y compris les immigrés. Ni rejet ni assimilation, mais processus d'interpénétration et d'intercommunication.

Ce combat fondamental à long terme nécessite beaucoup d'efforts et de réflexion. Mais il est déjà engagé. Paradoxalement, si Le Pen et l'extrême droite s'en prennent avec autant d'acharnement et de violence aux immigrés, c'est justement parce que ceux-ci ne veulent plus et ne peuvent plus être considérés comme un phénomène conjoncturel et marginal, mais bien comme une question essentielle de la société française d'aujourd'hui, une réalité incontournable. Ainsi Le Pen et l'extrême droite se sentent en quelque sorte « à leur corps défendant » un « révélateur » négatif (dont on aurait pu se passer, il est vrai) d'un autre phénomène bien plus positif de la société de demain.

Ce combat exige aussi que les calculs politiques, à courte vue, mais dangereux à terme, engagés par certains milieux et médias de gauche soient écartés. Il serait en effet malaisé de ne voir en Le Pen qu'un moyen d'affaiblir électoralement la droite classique, en parlant de « proportionnelle » ou en révélant, à l'occasion d'échecs électoraux, que les enquêtes sont justes quant au fond, mais ne risquent-elles pas d'être déstabilisées par les calculs politiques ?

Ce combat exige enfin que les communautés immigrées et leurs associations engagent le débat et coordonnent leurs efforts aussi bien sur les questions et revendications spécifiques (reconnaissance de

L'IMMIGRATION est au cœur du débat intellectuel et politique. Et pourtant, la manière dont la classe médiatique en rend compte me met mal à l'aise : on y entend souvent le point de vue des immigrés qui ne veulent pas s'intégrer, non celui de ceux qui souhaitent s'assimiler ; on y parle rarement des Français, presque jamais de la France.

Et c'est bien là le problème : notre pays a une longue tradition d'accueil des étrangers. La République a toujours été assimilationniste : quelles que soient la couleur de la peau ou la religion, la nationalité française peut être accordée aux étrangers qui le souhaitent à condition qu'ils soient « de bonne vie et mœurs » et qu'ils justifient « de leur assimilation à la communauté française et d'une connaissance de la langue ». C'est tout et c'est déjà beaucoup.

Car la France n'est pas une table rase. Ce n'est pas d'avantage un vulgaire cadre géographique, un simple hexagone. C'est une idée, un idéal qui « vient du fond des âges » (Charles de Gaulle). La France est une nation européenne ; elle reste marquée par les temps forts de son passé : l'Antiquité, le Moyen Âge chrétien, la Renaissance, le Siècle des Lumières. On rejette ici la célèbre définition de Renan : « La nation est une âme, un principe spirituel, (...) avoir des gloires communes dans le passé, une vo-

lont commune dans le présent, avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore. Voilà les conditions essentielles pour être un peuple ».

Eh bien, cette France, les étrangers qui veulent y rester doivent l'aider et faire leurs pas et ses valeurs. Ils doivent adapter leurs mœurs à son code civil et républicain dans leurs traditions ce qui est contraire aux droits de l'homme et à la conception que nous nous faisons des rapports entre les hommes et les femmes.

Soyons clairs, cela ne pose pas de problèmes pour les immigrés d'origine européenne : Espagnols et Portugais s'assimilent aujourd'hui sans plus de difficultés que les Polonais ou les Italiens hier, quand ils le souhaitaient ; et les autres repartent.

Soyons clairs aussi, cette assimilation paraît particulièrement difficile, sinon impossible, pour l'immigration planétaire que nous subissons : les Turcs, les Indonésiens, les Sri-Lankais, qui ne parlent pas notre langue et dont les pays d'origine n'ont jamais eu le moindre lien avec la France, ont dans leur immense majorité vocation au retour.

Reste le problème le plus douloureux : celui des immigrés d'origine maghrébine qui doivent choisir entre

s'intégrer pleinement à la France ou repartir. Ce choix, c'est d'abord à eux de le faire. Ceux qui leur disent « insérez-vous », « installez-vous chez nous sans faire l'effort de vous adapter », les trompent et nous préparent les drames de l'an 2000.

Mais ce choix difficile, c'est aussi à nous de les aider à l'accomplir. En leur tenant le langage de la vérité, d'abord. En facilitant, ensuite, le départ de ceux qui le souhaitent et en leur aidant au retour et aide au développement du pays d'origine.

### Éléments de solution

En remettant enfin en ordre de marche les institutions assimilationnistes que sont l'école, l'armée, le filtre de la naturalisation. Voilà pour quoi j'ai proposé dans les *Immigrés* : le choc des éléments de solution suivants :

1.) Réaffirmer le rôle de l'école française dans la transmission de la langue, de la culture et de l'histoire nationale et abandonner les billes-voies d'une école multiculturelle qui ne peut diffuser qu'un message apaisé. Je dois, sur ce sujet, participer à un grand débat avec Jean-

Pierre Chevènement — qui me semble d'ailleurs plus raisonnable que Bernard Stasi — ce mois-ci à Aix-en-Provence : je lui demanderai d'abroger les circulaires de 1975 et de 1983 sur l'enseignement multiculturel qui sont autant de trahisons de l'école de Jules Ferry.

2.) Imposer le service militaire aux immigrés de la seconde génération lorsqu'ils ont la nationalité française. D'abord en dénonçant les conventions passées avec l'Algérie et le Tunisie qui en excluent ceux qui font le service armé dans le pays d'origine de leurs parents. Ensuite, en demandant pour assigner aux centres de sélection de retenir les Franco-Maghrébins au lieu de les dispenser presque systématiquement. Enfin, en prononçant la déchéance de la nationalité française pour ceux qui refusent cette obligation.

3.) Recentrer notre code de la nationalité autour de la seule procédure de naturalisation qui permet de s'assurer que les postulants veulent et méritent de devenir Français. Ce qui doit notamment conduire à abroger les articles 23 et 44 qui prévoient l'accès automatique à la nationalité française par simple naissance sur notre sol. Ainsi, seuls des étrangers — ou enfants d'étrangers — préalablement assimilés pourront devenir Français.

Voilà de vraies priorités pour 1986.

(\*) Chargé des questions de l'immigration au Parti républicain, auteur de *Les Immigrés* : le choc, Pica.

## COURRIER DES LECTEURS

### Réponses à M. Jean-Yves Le Gallou

#### « Différence » et préférence nationale

Bien que ne participant pas en général les opinions affichées par les tenants de la « nouvelle droite », je suis sensible à l'effort de rigueur analytique dont ils font preuve, à la différence de leurs devanciers « traditionnels ». L'article du secrétaire général du Club de l'Horloge, Jean-Yves Le Gallou (le Monde du 12 avril), sur l'immigration va cependant à l'encontre de cet esprit de rigueur. Je me bornerai à deux remarques.

Primo, l'argument suivant lequel il conviendrait de renverser les flux migratoires, en plaçant les étrangers devant l'alternative — assimilation ou départ — repose sur un contresens historique et sociologique. Si ces étrangers sont venus en France, c'est parce que des employeurs avaient fait appel à eux (directement ou indirectement) pour occuper des emplois que les Français ne voulaient pas remplir (de nombreuses recherches ont été faites sur ce phénomène de concurrence/complémentarité entre étrangers et autochtones). C'est donc en raison de leur « différence » (en termes de comportement vis-à-vis du travail et de l'épargne) qu'ils sont devenus un important élément de l'appareil de production français.

Si, par la suite, la France (comme les autres pays d'immigration) a favorisé les regroupements familiaux, alors qu'elle mettait un frein à de nouvelles arrivées, ce fut essentiellement pour stabiliser cette population d'origine étrangère (pour des raisons tenant à la paix sociale et à la démographie, aussi bien qu'à l'économie). Insertion ne signifie pas intégration ou assimilation (laquelle se traduit normalement par la naturalisation). Il est donc paradoxal d'invoquer à l'encontre de la présence de cette population l'argument qu'il a été à l'origine de sa venue.

Secundo, en prétendant que les mesures relatives à la nationalité, au séjour, à l'enseignement, au service militaire ou à la législation sociale devraient se fonder sur le seul principe de la préférence nationale, Jean-Yves Le Gallou a omis le principe essentiel de toute démocratie, suivant lequel ceux qui acquièrent l'impôt doivent avoir droit de regard sur son utilisation (et sur les excédents d'allocation familiales qui financent une partie des actions en faveur de l'insertion des étrangers) (...).

J.-P. FILLIARD

(Liard)

#### Langue de bois

Jean-Yves Le Gallou croit avoir compris « le cri de douleur des Français déracinés dans leur propre pays ». La souffrance n'a pas de nationalité.

M. Le Gallou veut « placer les étrangers présents en France devant l'alternative suivante : l'assimilation ou le départ ». Il est persuadé qu'une partie des immigrés présents veulent rester en France sans faire l'effort de s'adapter aux mœurs, aux coutumes et aux traditions des Français...

Allons, M. Le Gallou, votre langue de bois vous fait dire des bêtises. Posez à n'importe qui la question : aspirez-vous à vivre en harmonie avec votre entourage ? Bien sûr, mais hélas, ce n'est pas si simple. Et face aux difficultés dans les classes, dans les cités, vous pensez comme un bulldozer de Vercy.

Nous préférons nous interroger sur la souffrance des déracinés, sur la qualité de notre accueil. Nous préférons les réflexions politiques, économiques, sociales sérieuses. (...) Le général Chavanet, que vous citez, vous convainc que nous avons raison. Il est inquiet pour l'indépendance nationale. Il dit : « Nous ne saurions être ennemis. Nous sommes condamnés à être alliés. C'est très beau... ça vous fait peur, vous ? »

A moins que vous n'appeliez « talons et interdits » ces valeurs républicaines d'humanité et de paix ?

JEAN-MARIE DE LÉPINAY

(Paris)

#### Remettre la pendule à l'heure

Malgré les dénégations et les protestations d'usage, le racisme finit par resurgir au détour des mots à la manière d'un symptôme : en quoi il est bien de l'ordre du fantasme.

L'article de Jean-Yves Le Gallou nous en administre une fois de plus la preuve. Dans cette phrase où il est question de « enclaves étrangères

qui échappent à la loi générale », c'est toute l'insupportable bêtise du racisme et de la xénophobie qu'on retrouve à l'état condensé. Car de quoi s'agit-il ici ? D'exception d'origine ? De pseudo-droits divers ? Quel ? Il y aurait une justice, une police, une monnaie, une armée étrangères à Barbès, à notre barbe ? M. Le Gallou aurait raison de nous avvertir : la France républicaine est opposée aux privilèges.

En fait, bien sûr, l'objet visé est ailleurs : dans les coutumes, les manières de penser, d'aimer, de manger, de parler, de se vêtir. C'est pour cela qu'il faut dénoncer l'amalgame que l'auteur de l'article justifie implicitement, entre d'une part les civils (universels dans le cadre de l'Etat de droit) et, d'autre part, les mœurs (particulières et relatives aux différentes communautés), comme si la variété de celles-ci induisait la négation de celles-là. Reconnaissons-y la signature lisible du fantasme raciste, où la musique arabe (la contante) est associée à la délinquance (la transgression de la loi). Monsieur le secrétaire général du Club de l'Horloge ferait bien de remettre sa pendule (puisque l'on n'en a qu'une) à l'heure.

Sur un point, néanmoins, accordons-lui raison : sans droit de vote, effectivement, les étrangers échappent à la loi générale, et nous pourrions donc nous joindre à M. Le Gallou pour y reconnaître une inadmissible anomalie.

CHRISTIAN GODIN, professeur de philosophie (Créteil).

**MÊMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'ÀUX TOURISTES ÉTRANGERS !**

Toutes les grandes marques de **PARFUMS** PRODUITS DE BEAUTÉ - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie

**MICHEL SWISS**

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2<sup>e</sup> étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE SANS INTERRUPTION de 9 h à 18 h 30

**Le Monde**

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 650572 F  
Tél. : 246-72-23

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauriol (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1934.

Capital social : 500.000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Conseiller en chef : Claude Salas.

Imprimeur : Imprimerie de la Presse, 100 rue de la Harpe, 75005 Paris.

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 537 ISSN : 0395-2037

**ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09**

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	341 F	644 F	915 F	1150 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS	674 F	1209 F	1913 F	2480 F

ÉTRANGER (par mandats)

— BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386 F 734 F 1050 F 1330 F

— SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F

Par voie aérienne : tarifs sur demande. Changements d'adresse : définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer tous les notes propres en capitales d'imprimerie.

**PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER**

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 DA ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 77 sch. ; Belgique, 30 F ; Canada, 1,20 \$ ; Côte d'Ivoire, 335 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.U., 1 \$ ; G.-B., 66 p. ; Grèce, 80 dr. ; Indes, 66 p. ; Israël, 1700 L. ; Japon, 600 P. ; Libye, 0,250 dt. ; Luxembourg, 30 L. ; Norvège, 9,00 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 100 esc. ; Sénégal, 336 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,80 S. ; Yougoslavie, 110 din.

150 من الأمل

# étranger

## DIPLOMATIE

### L'Allemagne, quarante ans après A quoi rêvent nos voisins...

par CLAIRE TRÉAN

« Quels sont ceux qui pensent que les habitants de la RDA ont encore quelque chose à voir avec nous ? Silence dans les rangs, parmi les 80 élèves du second degré que le ministre de l'enseignement supérieur de la République fédérale a réunis le 17 juin (1). Finalement, quelques mains se lèvent. « Quels sont ceux qui pensent que les habitants de la RDA n'ont plus rien à voir avec nous ? Quelques mains à nouveau se lèvent. « Je vois que beaucoup d'entre vous peuvent encore être convaincus », conclut, optimiste, le ministre.

La scène est rapportée par un journaliste ouest-allemand qui assistait à la rencontre, une de celles qui sont organisées en permanence avec l'aide du ministère des affaires interallemandes afin d'entretenir la conscience de la commune appartenance au peuple allemand et des problèmes nés de la division. Lourde tâche en vérité puisqu'il s'agit de lutter contre l'œuvre du temps et contre la force du réel.

#### Pas d'obsession...

Les adolescents de Stuttgart évitent certes d'être préparés à leur rencontre avec le ministre. On leur avertit notamment, rappelle que la construction de la République fédérale dispose d'un préalable dans lequel il est dit : « L'ensemble du peuple allemand reste tenu de réaliser l'unité et la liberté de l'Allemagne dans la libre détermination ». Mais Dieu qui tout cela est abstrait quand on a quinze ou vingt ans aujourd'hui en République fédérale !

Et que l'autre Allemagne est étrange et lointaine. Ils sont 36000 jeunes à s'y rendre chaque année en voyage scolaire (plus de 100000 par an visitent la France par le seul filière de l'Office franco-allemand pour la jeunesse). Chez leurs parents, leurs grands-parents, les attaches aussi se dessèchent : le nombre de ceux qui ont encore de la famille directe en RDA s'amoindrit. Quant à la connaissance que les nouvelles générations ont de la République démocratique, une étude réalisée récemment par le ministère des relations interallemandes auprès des quinquas à vingt ans confirme sa médiocrité : lorsqu'on leur demande combien de millions d'habitants a la RDA, 44 %, tous niveaux d'études confondus, avouent qu'ils n'en ont pas la moindre idée, 6 % donnent la bonne réponse. Si on les invite à citer des noms de villes allemandes, la moitié seulement arrive jusqu'à trois noms, 8 % sont incapables d'en citer un ; un sur dix, dans son effort pour rassembler ses souvenirs, évoque un désastre de cause nazie ou soviétique.

L'ignorance n'a certes jamais été inversement proportionnelle à la vigueur

d'un sentiment national. Mais, du moins, y a-t-il un signe assez flagrant que l'Allemagne, dans sa partie occidentale, n'est pas à proprement parler obsédée par l'œuvre perdue d'elle-même.

Souhaitons pour cent des Allemands de l'Ouest (ils le rappellent mal à propos ces temps-ci) soit nés après la guerre, dans un Etat fermement armé à l'Europe et à l'Occident s'appelle la République fédérale. C'est dans ce cadre occidental seulement que s'inscrit leur expérience vécue, celle qui fonde une « identité » beaucoup plus puissamment que la conscience historique — celle-ci n'étant pas la chose du monde la mieux partagée — beaucoup plus fortement en tout cas que les « discours du dimanche » du chancelier Kohl sur la nation allemande.

Le sens du provisoire ne résiste pas à quatre décennies. Quarante ans après, le souvenir de ce qui fut l'Allemagne s'efface, pour des raisons naturelles ; la représentation de ce qu'elle pourrait devenir dans un avenir toujours incertain devient de plus en plus difficile ; le présent prend le dessus. Même à Berlin, ce lieu où les déchirements de l'Allemagne sont visibles à l'œil nu, on est frappé de voir à quel point le quotidien prévaut. Nombre de jeunes pacifistes, à l'ombre du mur, racontent une conversation du monde et ses équilibres stratégiques, n'ont jamais poussé la curiosité jusqu'à s'acheter un ticket de métro pour aller voir comment on vit à Berlin-Est.

La municipalité de Berlin-Ouest expose actuellement des projets architecturaux qui concernent l'ancien quartier des ambassades, celui qui jouxte le Reichstag qu'on avait laissé, depuis la guerre, à l'état de terrain vague, parce qu'il était face, de l'autre côté du mur, à ce qui était autrefois le centre de Berlin. Le quartier va finalement être construit, et c'est comme si un tabou avait fini par céder, comme si une espèce de volonté fétichiste de maintenir l'attente avait été levée. Autre signe du temps : la difficulté de plus en plus grande que certains représentants des gouvernements de tutelle disent rencontrer pour faire comprendre aux nouvelles générations de Berlinois le sens de la présence des alliés occidentaux dans la ville.

#### Normalité

Les Allemands aspirant à la normalité. Les séquelles de l'histoire ne vont plus de soi et on a vu, ces dernières années, à quel point était mal admise l'infirmité majeure de la démocratie ouest-allemande, privée d'un des éléments

essentiels constitutifs de tout Etat souverain, à savoir la maîtrise de ses moyens de défense.

Toutes choses qu'il conviendrait de garder à l'esprit lorsqu'on parle d'un réel du nationalisme allemand. Le gouvernement fédéral joue la carte : fidélité à l'alliance atlantique, à la construction européenne, poursuite à l'Est d'une politique (définie il y a quinze ans par les sociaux-démocrates) dont le postulat est une reconnaissance de fait des frontières de l'après-guerre en Europe et de l'existence d'un autre Etat allemand. L'actuel, à Bonn, c'est, comme à Paris où à Londres, l'évolution du taux de chômage, le calcul des retraites ou des montants compensatoires.

Le problème, c'est que cela ne suffit pas à donner une âme à une nation. « Quarante ans », dit Otto Schäfer, un député des Verts, « c'est la fin de la période de rééducation, de l'identité octroyée ». La RFA ne peut plus n'être qu'une succursale de la société américaine, et l'Allemagne nouvelle, c'est qu'elle ose le dire clairement. Pour la première fois en fait, car le mouvement de contestation étudiante des années 60, pour américain qu'il fut, n'était encore que le pendant de son homologue aux Etats-Unis. La République fédérale a besoin de germanité. Cela prend des formes diverses ; cela se traduit aussi bien par le retour aux valeurs du terroir, à l'amour de la nature, à un mode de vie conformiste et provincial (« typisch deutsch »), à l'usage du « Heinkel » (le pays), que par l'effacement des articles, des titres en librairie, des colloques sur des thèmes comme « la question nationale », « la conscience historique », « l'identité allemande », qui abondent depuis quelques années mais ne concernent au fond qu'un public très étroit ; ou bien encore par des prises de position sur les intérêts propres de l'Allemagne et sa place dans les relations internationales.

La République fédérale a toujours tenu ces deux discours parallèles, décalés : d'un côté celui du présent, du réel, de la vie quotidienne et de la politique ; de l'autre celui de la nostalgie, des espoirs vagues, des souvenirs de la bonne vieille Allemagne, qui sont aujourd'hui plus vivants à Weimar qu'à Elberfeld qu'à Bonn ou à Cologne parce que l'Allemagne de l'Est, moins détruite, est aussi restée plus archaïque, et parce que la germanité a peut-être mieux compris avec un système idéologique socialiste qu'avec la modernité occidentale. Ce qui inquiète depuis quelques années chez les partenaires de la RFA, c'est l'impression que les parallèles pourraient un jour se rencontrer, que la nostalgie

sourde de l'Allemagne pourrait faire irruption dans le champ du réel et de l'actualité, que, par exemple, le courant « national-neutaliste » qui inspirait en partie le mouvement pour la paix aurait pu s'imposer dans le domaine de la politique étrangère et de la sécurité. A l'heure des élections, on tient une alliance sûre vaut mieux que deux tu l'auras, et on a vu en 1983 ce qui est arrivé au parti social-démocrate pour avoir cherché à mettre en avant des « intérêts spécifiquement allemands ».

Le tableau s'est encore compliqué depuis, et les alliés de la République fédérale sont en train de s'apercevoir qu'il n'y a pas, comme ils le pensaient, un nationalisme allemand, mais au moins deux, sinon plus. L'un de droite, l'autre de gauche ; l'un qui s'inscrit dans le temps et rappelle le caractère provisoire du statut actuel de l'Allemagne ; l'autre qui s'inscrit dans l'espace et tient pour déterminante sa situation centrale (ni à l'Est ni à l'Ouest) en Europe.

#### Activisme verbal

Le thème de la réunification n'a jamais été, contrairement à ce qui fut dit, une préoccupation du mouvement pour la paix ouest-allemand. Au contraire même, puisqu'il n'était dangereux pour l'alliance atlantique qu'en raison de l'argumentation du pacte de Varsovie, laquelle pose comme définitivement acquise la division de l'Allemagne. Le mouvement pour la paix n'a jamais su faire l'unité sur l'attitude à adopter envers les pays de l'Est, et la RDA en particulier. Qui devait être son interlocuteur : les autorités ouest-allemandes ou le mouvement contestataire qui se développait là-bas ? La première option était la seule « opérationnelle », et c'est celle qui prévalut. La seconde témoignait seule du sentiment d'appartenance à un même peuple, c'était celle que défendaient certains exilés de RDA comme le chanteur Wolf Biermann ou l'écrivain Jürgen Fuchs et qui leur valut un certain isolement.

Ce thème de la réunification est, en revanche, réapparu de façon insistante dans les discours officiels depuis l'arrivée des conservateurs au pouvoir. Des expressions tombées en désuétude refont surface : le traditionnel « discours sur l'état de la nation » que le chancelier prononce chaque année devant le Bundestag est devenu « discours sur la nation dans l'Allemagne divisée », et l'on s'efforce en permanence de rappeler que la « question allemande » est au cœur des préoccupations de la République fédérale.

Cela n'a pas de conséquence sur le plan pratique (l'Ostpolitik de l'actuel gouvernement reste dans la droite ligne de celle de son prédécesseur). Cet activisme verbal a deux raisons : en premier lieu la conscience qu'ont les dirigeants ouest-allemands du danger qu'il y aurait à laisser justifier le temps, l'oubli, le passage des générations, créer un vide là où chez d'autres peuples prend place le sentiment national. Car tout vide demande à être comblé et pourrait l'être un jour par n'importe quel aventurisme. La seconde raison, peut-être plus déterminante, est l'existence dans la droite ouest-allemande d'un courant que les Soviétiques qualifient de « revanchard », qui s'est abondamment manifesté ces dernières années, et que M. Kohl, avant tout soucieux d'éviter les divisions au sein de son parti, ne sait pas faire taire. Cette droite-là attendait le changement en matière d'Ostpolitik en 1983, comme dans les autres domaines. Non seulement il ne s'est pas produit, mais l'un des siens a trahi, M. Franz-Josef Strauss, en se faisant l'artisan des rapports plus intenses avec les autorités de RDA.

Cette droite-là renoue avec la croisade anticomuniste des conservateurs ouest-allemands dans les années 50. Elle rappelle que les vainqueurs de la guerre, y compris les alliés actuels de la République fédérale, sont ceux qui se partagent toujours l'Allemagne. Elle tient pour prioritaire l'alliance avec les Etats-Unis parce que c'est la plus opérationnelle face au bloc soviétique ; elle se méfie de l'Europe par crainte qu'elle n'affaiblisse cette relation prioritaire et idéologique. Encore l'affaire de Bitburg, la vague de protestation qui s'élève des Etats-Unis, réjouissent-elles de remettre en cause l'atlantisme de cette droite dont M. Dreyer, le porte-parole du groupe parlementaire de la CDU, est le ténor.

Ce courant est minoritaire. Mais il s'exprime haut et fort, un jour à propos de la Silésie (et J faut les efforts déployés par M. Genscher et sa tournée dans les pays de l'Est pour remonter le pent), un autre jour à propos du 8 mai, et nul ne mesure encore les conséquences du piège dans lequel on entraîne à Bitburg le président Reagan. Ce courant frotte de toute évidence un électoral dans lequel la capitalisation a laissé la vague de protestation à l'écart, mais il n'a pas l'envergure ou la sensibilité historique suffisantes pour contenir ces tendances et éviter les dérapages. La tâche, il est vrai, n'est pas facile puisqu'il faudrait, pour plaire au monde, que les Allemands oublient l'Allemagne mais qu'ils se souviennent du nazisme.

(1) Le soulèvement à Berlin-Est en 1953.

#### Nominations d'ambassadeurs

**M. LOUIS DOMINICI  
EN SIERRA-LEONE**

Le Journal officiel du 3 mai annonce la nomination de M. Louis Dominici au poste d'ambassadeur en Sierra-Leone, en remplacement de M. Jean Brouste.

[Né en 1935, licencié en droit et breveté de l'Ecole de la France d'outre-mer en 1960, M. Dominici a été intégré dans les cadres des affaires étrangères en 1964. Il a été en poste à Yaoundé, à Copenhague et à la direction d'Asie du Quai d'Orsay avant d'être détaché aux cabinets de MM. Bettencourt, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères (1971-1972), Germain, ministre des P et T, puis des relations avec le Parlement (1973-1974) et André Jarrot, ministre de la qualité de la vie en 1974, restant affecté à ce dernier ministère jusqu'en 1981. Depuis 1983, il était chef adjoint du service des relations commerciales, financières et industrielles au Quai d'Orsay.]

**M. VINSON  
EN TANZANIE**

M. Georges Vinson a été nommé ambassadeur en Tanzanie en remplacement de M. Roger Establie, a-t-on annoncé mardi 30 avril au quai d'Orsay.

[Né en 1930, M. Georges Vinson a été un diplomate de carrière, mais un zélé, ancien membre du bureau national de la Convention des institutions républicaines et ami personnel de M. Mitterrand. Maire de Tarascon en 1967 député du Rhône sous l'étiquette de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste, M. Vinson était depuis décembre 1981 ambassadeur aux Seychelles.]

#### Les organisations d'aide aux réfugiés connaissent de graves difficultés financières

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a envoyé une lettre aux gouvernements membres demandant un « effort extraordinaire » pour combler un trou de 217 millions de dollars dans le budget du programme général, a annoncé à Genève le porte-parole du HCR. Le budget approuvé l'an dernier pour 1985

prévoyait 384 millions de dollars pour le programme général, et 370 millions de dollars en y ajoutant les programmes spéciaux. Or 167 millions seulement ont été versés depuis le début de l'année. Le budget global du HCR était de 444 millions de dollars en 1984 et de 500 millions de dollars en 1985. Si la situation ne devait pas s'améliorer,

« il ne serait pas possible d'assurer l'auto-suffisance de certaines de milliers de réfugiés dans les pays de premier asile », a précisé le HCR.

La situation n'est pas meilleure pour l'Office d'aide des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), qui vient de fêter son trente-cinquième anniversaire. Selon M. Rydbeck, commissaire général de

l'organisation, l'UNRWA est menacée par « la ruine financière ». Ses revenus, qui proviennent surtout des contributions volontaires de différents gouvernements, seront cette année de 150 millions de dollars. Or l'organisation a besoin de 180 millions de dollars si elle ne veut pas réduire ses programmes de santé, d'éducation et d'aide. — (AFP.)

● Le ministre syrien des affaires étrangères en France. — Le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al-Chareh, effectuera une visite en France les 21 et 22 mai prochains, à l'invitation de son collègue français, M. Roland Dumas, apprend-on de source officielle syrienne. — (AFP.)

#### A TRAVERS LE MONDE

##### Argentine

● UN MILITANT DES DROITS DE L'HOMME ENLEVÉ ET TORTURÉ. — Un militant argentin des droits de l'homme a été enlevé et ses ravisseurs ont marqué son corps de croix gammées, ont annoncé, jeudi 2 mai à Buenos-Aires, des organisations des droits de l'homme. M. Adolfo Gervasio Arce, 34 ans, a été enlevé samedi près de La Plata, au sud de la capitale. Il est resté aux mains de ses ravisseurs pendant quarante-huit heures, a été battu et drogué avant d'être libéré. — (Reuters.)

##### Brésil

● VIOLENTS INCIDENTS A SAO-PAULO. — Cent trente conducteurs d'autobus en grève ont été arrêtés jeudi 2 mai à Sao Paulo, à la suite de violents incidents entre piquets de grève et forces de l'ordre. Selon la police, les grévistes ont endommagé deux cent un autobus lorsque plus de trois mille policiers sont intervenus pour rétablir le service. Cette grève, qui a affecté plus de six millions de voyageurs, a été suspendue dans la nuit de jeudi à vendredi. Les syndicats ont accepté la proposition des entreprises de transports urbains concernant les augmentations de salaires réclamées par les grévistes. — (AFP.)

##### Nigéria

● RÉOUVERTURE DES FRONTIÈRES. — Les frontières terrestres du Nigéria sont rouvertes, à

partir de ce vendredi 3 mai et jusqu'au 10 mai, dernier délai, pour permettre la sortie de tous les immigrants illégaux du territoire, a annoncé aux ambassadeurs africains concernés le ministre nigérian de l'Intérieur, le général Magoro. — (AFP.)

##### RFA

● ATTENTAT CONTRE UNE FIRMES FRANÇAISE. — Un attentat à la bombe qui n'a fait aucune victime mais a causé des dégâts matériels, a été perpétré ce vendredi 3 mai contre une entreprise française à Cologne. Télécommunications radioélectriques et téléphoniques (TRT). Selon la police, ces dégâts s'élevaient à 50 000 DM (150 000 FF). La firme TRT, qui fabrique du matériel électronique, est notamment l'un des fournisseurs de l'armée ouest-allemande. — (AFP.)

##### Sri-Lanka

● DÉCOUVERTE DE CENT SEIZE CADAVRES. — Cent seize cadavres, dont certains en état de décomposition avancée, ont été découverts dans une forêt au nord-est de Sri-Lanka près de Mullur, a-t-on indiqué vendredi 3 mai à Colombo de source officielle. Une commission d'enquête a été constituée. La population de cette localité est composée à la fois de tamouls et de musulmans, et de récents affrontements entre ces deux communautés, minoritaires à Sri-Lanka, ont fait quatre-vingt-dix morts dans la province orientale, selon des chiffres officiels. — (AFP.)

# LA VIE FRANÇAISE

## DOSSIER MICRO-ORDINATEURS

la nouvelle communication de l'entreprise  
UN SUPPLÉMENT DE 24 PAGES

- SONDAGE IPRES/VF : quatre ans de septennat, un Français sur quatre satisfait.
- Les conséquences de la fluctuation du dollar pour les entreprises françaises.
- Banques mutualistes : le difficile apprentissage de la concurrence.

## BOURSE

- La semaine des Sicav
- CONSEILS : CFAO, Bic, Lafarge, Xerox, Toshiba.
- ETUDE : Carnaud.

LE 1<sup>er</sup> HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE  
Chaque samedi, 11 F, chez votre marchand de journaux



# La guerre dans le sud des Philippines

## III. - Avec les « moineaux » de Nicar-Agdao

De notre envoyé spécial ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Dans ce bidonville, il y a des familles de soldats et de policiers. Ils se sont engagés pour des raisons économiques, pas politiques. Certains viennent nous dire : nous n'avons rien contre vous. Certains nous informent. S'ils se tiennent tranquilles, ils n'ont rien à craindre. Il ajoute : « Au début, nous hésitions à liquider nos ennemis par peur de choquer la population catholique. Mais ce sont les gens qui réclament la justice populaire. » Ce sont aussi eux qui, par leur complicité volontaire ou forcée, permettent au PC d'avoir une base à partir d'où ses cadres, protégés par la guérilla, progressent dans la ville. Combien sont-ils ? « Mano » ne le dira pas. On parle d'une centaine de combattants.

« Les frustrations du prolétariat urbain sont propices aux extrémismes politiques. Si les villes ne s'attaquent pas à la pauvreté de façon constructive, la pauvreté s'attaquera aux villes de façon destructive. » Cette prophétie de M. MacNamara, ex-président de la Banque mondiale, date de 1975. En 1985, elle est à Davao, une réalité. Contre ce défi, les autorités ont renforcé l'appareil militaire et lancé une politique dite de « zoning » (bouclage-perquisition) dans les quartiers infiltrés. Des informateurs revêtus de cagoules désignent les suspects aux soldats. Mais la fréquence des opérations ainsi que les vols, arrestations et représailles qu'elles occasionnent semblent avoir sur le public un effet inverse à celui recherché.

On s'arrêtera l'escalade ? Le commandant des « marines » croyait pouvoir affirmer, en février : « Je débarrasserai Davao des communistes dans les trois mois. » A Manille, M. Marcos prédisait que la Nouvelle Armée populaire serait bientôt écrasée, comme l'ancienne. A Washington, un sous-secrétaire d'Etat estimait que, dans le pire des scénarios, les communistes prendraient le pouvoir vers la fin de la décennie. Le département d'Etat envisage cette possibilité « à moyen ou à long terme, et peut-être avant ».

### A l'échelon national

Les intéressés accueillent ces prédictions avec un sourire en coin. « Les Américains crient au loup pour mieux renforcer leur soutien aux militaires et pour justifier leur rôle politique accru. » Ce n'est pas que les communistes doutent de la « victoire finale », mais, malgré leurs progrès, ils ne la croient pas pour demain. « Les Américains ont trop d'intérêts militaires et économiques ici. Ils feront tout pour les préserver, le plus dur reste à faire », disent-ils.

Reconstruits en 1968 par de jeunes intellectuels sur les débris de l'ancien parti pro-soviétique, le Parti communiste des Philippines (PCP) et son bras armé, la NPA, sont organisés d'après les principes maoïstes de la guerre révolutionnaire adaptés au contexte local.

La stratégie est celle de la « guerre populaire prolongée » en

trois phases : 1) « défense stratégique » (extension des bases rurales, mouvements de masse et front populaire) ; 2) « impasse stratégique » (faire jeu égal avec l'armée gouvernementale) ; 3) « offensive stratégique » (adversaire mis sur la défensive puis vaincu). On est encore dans la première phase, la seconde est prévue « après 1990 ».

Avec des moyens initiaux dérisoires, et pratiquement sans soutien extérieur, le mouvement est devenu, en une quinzaine d'années, une force d'environ douze mille combattants réguliers et dix mille miliciens, selon les Américains. Les communistes disent : « Nos combattants sont plus nombreux que cela, et nos cadres plus encore que nos combattants. » Face au pouvoir et à ses forces armées (trois cent mille hommes), le PC, on l'a vu, a été alimenté par la loi martiale, par le sous-développement, par la corruption et la militarisation. Selon un rapport du Sénat américain « les abus militaires (...) sont pour beaucoup le facteur déterminant dans leur soutien à la NPA ». La guérilla opère dans soixante-deux des soixante-troize provinces de l'archipel. Le PC influencerait de 30 à 40 % des zones rurales.

### Derrière Jésus, un fusil...

Sur le plan politique, le PC souffre de son illégalité, les partis et les associations de la bourgeoisie se méfient du front démocratique qu'il contrôle. Certes, il fournit la « masse prolétaire » des grandes manifestations, mais il demeure tributaire de la stratégie de leaders non communistes.

Enfin, le PC philippin est faible sur le plan théorique, mais sa faiblesse doctrinale favorise l'engouement populaire. Pour ne pas effrayer un public de fervents catholiques, le langage de la justice et les problèmes de société sont mis en avant. « Communiste » est un terme peu usité. Dans les conversations et sur les murs, on dit, on écrit, « NPA ». Derrière Jésus on voit, parfois, le canon d'un fusil tenu par un prêtre rebelle, mais pas la barbe ni la « bible » de Marx. Ni le « petit livre rouge ». A ces œuvres dépréciées, on préfère la théologie de la libération.

Le PC « exploite plus la perte de confiance dans le régime (...) que l'endoctrinement pour faire des adeptes », remarque le rapport américain déjà cité. Il émettait « de sérieux doutes » sur la capacité du gouvernement à relever le défi communiste. Est-il étonnant, dans ces conditions, que les communistes s'accrochent mieux du tandem que forment MM. Marcos et Reagan que d'un gouvernement de coalition qui, par exemple, leur offrirait, au nom de la réconciliation nationale, la légalité politique en échange d'un arrêt de la lutte armée ?

A cela le PC ne paraît pas disposé. Il est plus rassurant pour lui d'entendre dire, à Washington, que « Marcos fait partie du problème, mais aussi de la solution ». Enfermé dans le dilemme classique entre le soutien à un régime impopulaire et un lâchage qui risquerait de faire le jeu de l'adversaire, écartelé entre ceux qui veulent plus de démocratie et ceux qui réclament plus de moyens militaires, Washington semble encore croire aux vertus de la rédemption.

FIN

La corruption dans l'armée et dans la police est, à Mindanao, à l'origine du succès de l'insurrection armée. Même la bourgeoisie libérale s'inquiète du comportement des forces de l'ordre, qui n'ont guère changé (le Monde des 2 et 3 mai).

Davao-del-Norte. - « J'ai vingt-cinq ans. J'ai été recruté en 1976 dans un village « consolidé ». Nos parents ne sont pas des paysans pauvres : ils possèdent 14 hectares. J'ai fait partie d'une équipe de propagande semi-légale, puis j'ai appris à me battre sur le tas. Pendant deux ans j'ai suivi une compagnie de régulars le long d'un front de deux cents villages. En 1983, on m'a donné l'arme d'un camarade tué. Depuis, j'ai participé à sept embuscades. »

Accouturé façon Nouvelle Armée Populaire (NPA) (jeans délavés, T-shirt, tête ceinte d'un bandana, poitrine barbotée de munitions), le guérillero répond en trébuchant son fusil automatique. Pourquoi la lutte armée ? Il chuchote avec ses voisins : « A cause de l'oppression. Ils sont une soixantaine qui patrouillent sur un large front (« il faut se montrer, c'est l'essentiel »), qui vivent à la dure et chichement : camotes (patates douces), maïs et poisson séché. Et pas de sexe prémarital ». Ils jugent l'adversaire « mieux équipé, mieux entraîné et plus rapide ; mais, pour la jungle et l'esprit combatif, la NPA est imbattable ». Cela dit, ils ont perdu dix hommes en 1984 et quarante en 1983 : deux sur trois ! Le ciel est bleu, la campagne paisible. Des enfants jouent dans la rivière. Au bout des champs, le village paraît assoupi. Dans la paillote qui domine la plaine, on sirote le café en grignotant des patates douces en compagnie de cadres et de combattants.

L'abri est fragile, mais la zone, elle, est consolidée. Pas encore « libérée », mais c'est tout comme. A deux heures de Davao-ville en voiture, c'est une invisible tache rouge dans la verdure. Rien ne distinguait a priori ce village de tous ceux traversés le long de la piste ; rien, sinon que le chauffeur, soulagé, avait soudain poussé un « nous y sommes ! », et qu'on ne voyait pas ici d'unités.

### Un bastion de colère

Il faut bien des détours et des complications pour pénétrer au cœur de ce bastion de colère, nappé de misère, surchargé de taudis où chaque nuit apporte son lot de morts violents. En représailles de la précédente, et à la prochaine ! Agdao : plus d'une centaine de milliers de gens, dont deux tiers de squatters. Ici, lorsque les autorités se manifestent, c'est souvent pour récupérer du terrain managé militaire. Le chômage est endémique, la mortalité infantile plus élevée qu'ailleurs. C'était le fief du crime crapuleux. C'est celui de la guérilla urbaine. On comprend pourquoi en circulant sur l'échafaudage de planches et de pilotis qui maintiennent tant bien que mal les taudis - et des milliers de familles - au-dessus d'une vaseuse fétide.

Dans cette pourriture, « Mano », un cadre musclé, et ses « moineaux » (les communistes de la NPA) semblent prospérer. « Nous avons lancé la guérilla urbaine ici fin 1984. Nous préparons le terrain depuis 1979. Les conditions de vie, les menaces d'expulsion, la criminalité se prêtent bien à la politisation », dit-il.

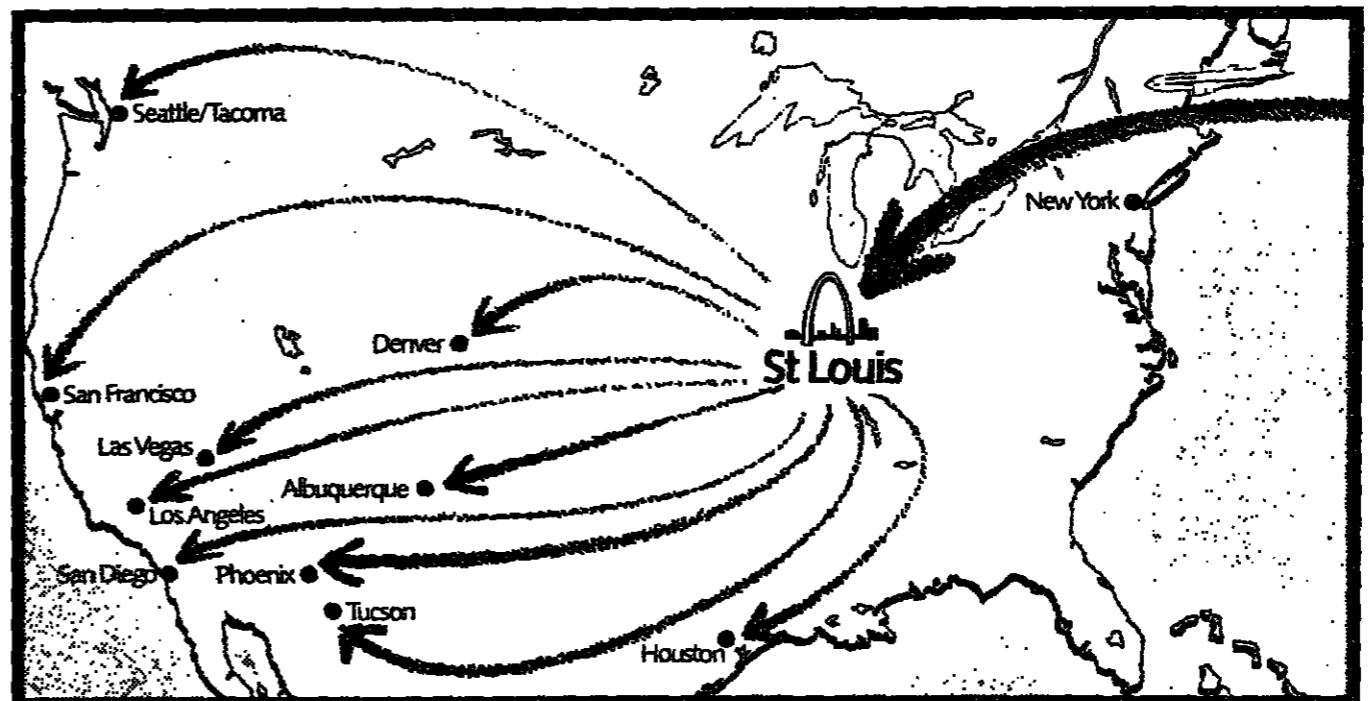
Sa mission est d'organiser, de protéger et, « si nécessaire, de liquider ». « L'aspect militaire va de pair avec l'aspect politique de la lutte. » Mais l'enchaînement de la violence ne va-t-il pas déprécier l'image de la NPA, la loi du talion mettre ses soldats et ceux du gouvernement à égalité d'atrocités ? « Nous ne tuons pas n'importe quel soldat, policier ou milicien, seulement ceux qui commettent des crimes contre la population, ceux qui s'attaquent à nous, les informateurs. » Il montre, au mur de la baraque, des photos qui semblent indiquer que le maître des lieux est un militaire.

**PIANOS DAUDE**  
LOCATION 280 f/mois  
VENTE 252 f/mois  
CRÉDIT CREG jusqu'à 60 mois  
LIVRAISON GRATUITE  
GARANTIE 10 ANS  
75 bis, av. de Wagram  
75017 PARIS  
763-34-17 / 227-88-54

**ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT**  
ENSEIGNEMENT PRIVE  
Secrétariat de direction  
Secrétariat médical  
Traitements ORL exclus  
40, rue de Liège. Tél. : 387.58.83. M° Liège - Europe - St Lazare

**LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE POLONAISE**  
vous prie de bien vouloir assister à une  
**RÉUNION SOLENNELLE**  
à l'occasion de l'anniversaire de la Constitution du 3 mai 1791  
« du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du Maréchal Josef PILSUDSKI »  
qui aura lieu le 4 mai 1985 à 20 heures  
dans les locaux de la Bibliothèque polonaise  
(6, quai d'Orléans, 75004 PARIS - Métro : Pont-Marie)  
Au programme :  
• Accueil et introduction (en français) du président de la société, le professeur Eugène Zaleski ;  
• Quelques remarques liminaires (en polonais) de Georges Mond, secrétaire général de la Société ;  
• Poésie et concert préparés et choisis par Krzysztof Jezewski et Marta Laviniska.

## TWA ouvre la première ligne sans escale Paris-St. Louis.



### Sur les traces du « Spirit of St. Louis » au cœur de l'Amérique.

Paris retrouve St. Louis. Mais par gros porteur TWA. Le nouveau service quotidien TWA Paris-St. Louis sans escale démarre le 29 avril, décollage tous les jours à 13 h 15, atterrissage à 15 h 45. C'est la seule compagnie à offrir ce service.

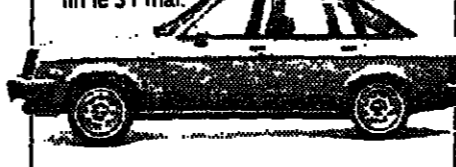
#### Gagnez du temps et évitez les tracas

St. Louis est la ville idéale pour assurer les correspondances à l'intérieur des Etats-Unis parce qu'elle est au cœur même de l'Amérique. Et elle est connue pour être la plaque tournante pour l'Ouest. Vous pouvez facilement joindre d'autres villes comme Phoenix ou Denver, car de St. Louis, TWA dessert 50 villes sans escale.

St. Louis est un grand aéroport mais seule TWA y possède des vols

#### Voiture gratuite pour 3 jours.

Une offre spéciale d'inauguration, TWA Flaneries Américaines permet de mettre à votre disposition une voiture pendant trois jours consécutifs. Cette voiture est disponible à St. Louis ou à votre destination finale dans l'Ouest. Assurance, taxe et essence en sus. Cette offre prend fin le 31 mai.



TWA ouvre la voie vers les USA.

internationaux. Il est donc beaucoup moins congestionné par le trafic international que les principaux aéroports américains. Mais il en a tous les avantages.

Arriver aux Etats-Unis par St. Louis, c'est le bon sens même, que ce soit pour un voyage d'affaires ou pour un voyage d'agrément.

#### TWA : le confort et le service

Vous profitez de tout le confort et du service des vols transatlantiques de TWA et de tous les avantages de St. Louis. Demandez de plus amples informations à votre agent de voyages.



# AFRIQUE

## L'ÉVACUATION DU CAMP D'IBNET EN ÉTHIOPIE

### L'ONU et la Croix-Rouge dénoncent les conséquences désastreuses de l'opération

Les Nations unies ont officiellement confirmé, jeudi 2 mai, l'évacuation forcée de quelque cinquante mille réfugiés éthiopiens du camp d'Ibnet (le Monde du 3 mai) et ont demandé des éclaircissements au chef de l'Etat éthiopien, le colonel Mengistu Haile Mariam.

Le principal responsable des opérations d'urgence de l'ONU en Éthiopie, M. Kurt Jansson, qui s'est rendu, jeudi, à Ibnet, à 350 kilomètres au nord d'Addis-Abeba, devait être reçu, ce vendredi, par le colonel Mengistu. M. Jansson a informé le porte-parole pour les opérations d'urgence de l'ONU, M. Djibril Diallo, des premiers résultats de sa mission sur place. Il a affirmé que l'évacuation a eu lieu, samedi 27 avril, dans « des conditions totalement inacceptables », car « beaucoup de réfugiés étaient en très mauvais état physique ».

M. Diallo a souligné que les Nations unies avaient déjà reçu l'assurance des autorités d'Addis-Abeba que cette affaire « n'est pas conforme » à leur politique et qu'un responsable éthiopien du camp d'Ibnet aurait été arrêté. Le porte-parole de l'ONU, sans contester la nécessité de réduire la population des camps, en renvoyant les réfugiés dans leurs villages quand cela est possible, s'est élevé contre « la manière dont ils ont été expulsés d'Ibnet ».

D'autre part, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a également confirmé, nous câble nous, correspondante à Genève, Isabelle Vichniac, les conditions dans lesquelles le camp d'Ibnet a été évacué par l'armée. M. Stéphane Felder, délégué du CICR en Éthiopie, qui a passé toute la journée du 2 mai sur les lieux, a fait savoir au siège de

Genève que la « liquidation » du camp, qui avait abrité cinquante-neuf personnes ayant fui la famine et la sécheresse, était pratiquement achevée. Selon le CICR, ce camp a été « détruit et brûlé ». Cinquante-sept mille réfugiés en ont été chassés et se trouvent démunis de tout dans un état de santé alarmant, dispersés sur les pistes.

Deux mille personnes, des vieillards, des malades graves et des handicapés, ont dû toutefois rester sur place. Neuf cent cinquante d'entre eux ont pu être pris en charge par l'organisation humanitaire américaine World Vision et mille autres par l'organisme caritatif irlandais, Concern.

On précise également à Genève que le camp d'Ibnet n'avait jamais été administré par le CICR, qui, toutefois, le navait visité en novembre 1984, en médicaments au cours de visites hebdomadaires. Il était géré

par les autorités d'Addis-Abeba et divers organismes humanitaires. Le CICR souligne que la grande majorité des cinquante mille personnes contraintes à l'exode sont des enfants souffrant gravement de malnutrition et que leur sort inspire les plus graves inquiétudes.

De leur côté, les autorités éthiopiennes continuent, jeudi 2 mai, d'opposer un démenti formel aux informations publiées par le Washington Post. M. Dawit Wolde Giorgis, président de la commission gouvernementale d'aide et de réhabilitation (RRC), a déclaré que 30 000 personnes avaient quitté librement le camp d'Ibnet. Il a qualifié les informations de l'envoyé spécial du quotidien américain d'« inventions sans fondement, concoctées par un journaliste stagiaire désireux de se faire mousser auprès de son rédacteur en chef ».

## UN TÉMOIGNAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CIMADE

### « J'ai promis de supplier en leur nom »

M. Marc Brunschweiler, secrétaire général de la CIMADE, service œcuménique d'aide dont la vocation est, en France, de soutenir les immigrés et les réfugiés politiques, et, à l'étranger, d'appuyer les projets de développement dans les pays du tiers-monde, vient de séjourner du 23 avril au 1<sup>er</sup> mai en Éthiopie, dans le cadre d'une mission du Conseil œcuménique des Églises. Voici le texte qu'il nous a fait parvenir.

De partout, des montagnes à la plaine, vers les plateaux, de partout, des milliers, des centaines de milliers, un peuple entier migre sur les chemins de l'Éthiopie. C'est le nouvel exode, l'exode de la famine. Mais je ne pourrais effacer de ma mémoire cette vision, celle de la famine, de la mort. Aujourd'hui, neuf millions d'Éthiopiens sont directement frappés par la famine.

Le communisme international a organisé une immense chaîne de solidarité pour schématiser l'aide d'urgence vers toutes les grandes places d'Éthiopie. Du Wollo, du Gondar au Tigré, des

ports aériens acheminent les vivres. Des centres d'urgence sont dressés. Les peuples pauvres du monde participent à la solidarité, ceux de Tanzanie et de l'Inde notamment. Mais les vivres sont insuffisants, les moyens de transport, dans un pays pratiquement dénué d'infrastructures (une seule voie ferrée d'Addis Abeba à Djibouti), sont beaucoup trop faibles.

L'Éthiopie a quatre besoins urgents : il faut que l'aide internationale continue et s'accroisse ; il faut multiplier les équipes sanitaires ; il y a de la vie de millions d'enfants notamment ; des camions et des avions sont indispensables pour schématiser l'aide ; enfin des semences doivent être fournies pour préparer les futures récoltes. Dans certaines régions, notamment le Wollo, la pluie vient de tomber. S'il n'y a pas de semences, il n'y aura pas de récoltes et la famine se poursuivra.

Un véritable holocauste de la famine se prépare. J'ai vu des images hallucinantes : sortant d'un centre de secours au Tigré, accueillant, pour l'aide alimentaire, entre quarante mille et quarante-cinq mille personnes, j'ai vu, à l'extérieur du centre d'urgence, ne pouvant y accéder faute de vivres suffisants et de moyens de transport, soixante-cinq mille personnes attendant non pas du pain, mais la mort véritable. Soixante-cinq mille personnes attendant la mort, je fais quelques pas hors du camp. Un groupe d'hommes âgés, accroupis à terre, se lèvent et s'avancent vers moi. Ils me demandent d'où je viens. Je réponds : « De France ». L'un d'eux me prend les mains, et cet homme tanné par la famine murmure : « La France, la liberté ». Ces mots me poursuivent encore.

J'ai vu l'église la plus ancienne d'Éthiopie, l'église orthodoxe d'Addis Abeba, son sanctuaire, ses évêques, ses prêtres, ses moines, ses laïcs, tout entière tournée vers son peuple pour organiser l'aide, refusant l'acceptation. Un de ces prêtres m'a dit : « Dieu a détourné sa face de mon peuple. Priez pour mon pays. Dites aux chrétiens de France qu'ils prient pour mon peuple ».

Révolte peut-être ; désespoir, certainement pas. Je voudrais supplier, crier au premier ministre de mon pays, au président de la République. J'ai promis de le faire : « Mettez à la disposition de l'Éthiopie les avions de l'armée de l'air, les Transall basés en République centrafricaine et à Djibouti, pour transporter des vivres. C'est de la paix et de la vie qu'il s'agit. C'est urgent. Monsieur le président, au sommet de Bonn, parlez de l'Éthiopie. Ce peuple espère encore. Il espère vivre. Rappelez-vous ces mots de cet homme : « La France, la liberté ». Ces mots nous obligent, nous engageant, il en va de notre dignité, de notre honneur ».

## Algérie

### Le président Chadli souhaite un « enrichissement » de la Charte nationale

Alger. — Le président Chadli a confirmé sa volonté de voir « enrichir » la Charte nationale algérienne en s'adressant aux membres du comité central du FLN réunis en session ordinaire au début de la semaine. Adoptée par référendum en 1976, la Charte constitue le document idéologique de référence du parti unique. Elle fait du socialisme une « option irréversible ». Sans remettre celle-ci en question, le chef de l'Etat estime qu'il faut améliorer la Charte en tenant compte « des expériences acquises durant la dernière décennie et des nouvelles données des années 80 ».

Le comité central a « recommandé la création d'une commission nationale chargée de l'opération d'enrichissement de la Charte » et le président Chadli a évoqué deux possibilités, déclarant : « Si l'appartenance à l'opération d'enrichissement porte essentiellement sur des aspects secondaires et n'aborde pas des aspects fondamentaux, nous nous limiterons dans ce cas à examiner ces aspects au niveau du congrès, conformément aux statuts du parti. Mais si nous constatons que l'opération porte sur des aspects fondamentaux, la question sera alors soumise à référendum. »

De notre correspondant

veille sur la continuité de la philosophie de la révolution et de son idéologie. Et pourtant il sera du devoir de tous de parler le langage de la franchise et de la clarté. Nous expliquerons aux militants et aux citoyens le sens de l'enrichissement que nous recherchons afin qu'il n'y ait pas de confusion et pour que ce sujet ne soit pas exploité par certains éléments tendancieux, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur ».

Cette session du comité central a permis à tous d'exprimer leur opinion en toute liberté au cours de débats fructueux empreints de franchise », a constaté M. Chadli dans son allocution de clôture. Elle s'est tenue quelques jours après la visite officielle du président algérien aux Etats-Unis. Au cours des entretiens avec les Américains, disent les Algériens, « le courant est passé, mais cela ne signifie pas, notamment sur les grands problèmes internationaux, qu'il n'y ait eu que des points de convergence ».

Sans mentionner explicitement ce voyage, le président Chadli a tenu des propos de nature à rassurer ceux qui, au sein du FLN, pouvaient estimer qu'on faisait la part trop belle aux Etats-Unis : « Je réaffirme que la politique extérieure de l'Algérie n'est pas sujette à des considéra-

tions conjoncturelles. Nous faisons la distinction entre le frère et l'ami et le simple partenaire. Si nous prônons une coopération avec l'ensemble, cela ne signifie pas que nous mettons tout le monde au même niveau, car nous apprécions l'attachement à sa juste valeur et nous ne sommes pas à la recherche d'une signification ».

## Un avertissement à la France

La partie du discours consacrée aux relations extérieures contient, d'autre part, un avertissement à la France : « Pour ce qui est de nos rapports de coopération avec les autres pays, nous prenons en compte nos intérêts, non pas seulement dans le domaine politique et économique, mais également en ce qui a trait à la communauté algérienne vivant dans ces pays (...). Le non-respect et la non-garantie de la sécurité de notre communauté émigrée auront des répercussions négatives sur l'ensemble de nos relations bilatérales ».

Ce discours a été publié, mercredi 2 mai, par le quotidien El Moudjahid. Ce numéro publie aussi une brève dépêche de l'agence Algérie Presse Service, rompant le silence observé sur les médias algériens sur le procès des activistes islamiques qui s'est tenu devant la cour de sûreté de l'Etat du 7 au 29 avril. La dépêche se contente de mentionner les peines prononcées contre « ceux qui, au nom de l'islam, ont cru impunément pouvoir apporter le trouble dans les esprits en n'hésitant pas à recourir à des moyens que l'islam et le droit réprouvent ».

Une certaine impudence existait lundi quant au nombre des accusés acquittés. En effet, on y ajoutait les condamnés libérés, leur peine étant couverte par l'incarcération avant jugement. Le nombre exact des acquittés est de quarante-trois.

JEAN DE LA GUÉVRIÈRE.

La propagande de l'apartheid

Col. Les Afriques KATHALA 22 bd Arago, 75013 Paris

## Afrique du Sud

### A Washington

### UNE COMMISSION PARLEMENTAIRE PROPOSE DES SANCTIONS ÉCONOMIQUES CONTRE PRETORIA

La commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants a voté, jeudi 2 mai, à une large majorité, l'imposition de sanctions contre l'Afrique du Sud, pour forcer le gouvernement de Pretoria à abandonner sa politique d'apartheid. Par 26 voix contre 6, la commission, à majorité démocrate, s'est prononcée notamment pour l'interdiction de tous nouveaux investissements, l'arrêt des ventes d'ordres militaires américains, la suspension de prêts bancaires et de la vente de pièces d'or sud-africaines (kruggerands).

Ce projet de loi prévoit, toutefois, la levée des sanctions si Pretoria décide des mesures pour mettre un terme à l'apartheid.

M. Stephen Solarz, représentant démocrate de New-York, a demandé à la Chambre d'approuver le projet de loi et s'est écrié : « Comment les Etats-Unis peuvent-ils s'engager pour la démocratie et le pluralisme en Amérique centrale et ne pas réagir au racisme et à la répression en Afrique du Sud ? » (AFP, Reuter, AP.)

# AMÉRIQUES

## Etats-Unis

### LE DÉBAT BUDGÉTAIRE

### Le Sénat inflige un nouveau revers au président Reagan

Washington (AFP, AP). — Le Sénat américain a infligé, jeudi 2 mai, un nouveau revers au président Reagan en limitant la hausse du budget du Pentagone en 1986 au niveau de l'inflation, au lieu des 3 % en termes réels soutenus par la Maison Blanche. « Il est illusoire d'espérer que les Américains vont accepter d'énormes coupes dans les dépenses civiles, tandis que le budget du département de la défense continuera de s'accroître », a déclaré le sénateur républicain Mark Hatfield, auteur de l'amendement approuvé à main levée.

Ce vote est intervenu malgré la présence du secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, qui s'était personnellement rendu au Sénat pour tenter de convaincre les sénateurs. M. Reagan avait de même téléphoné depuis Bonn aux parlementaires allemands pour essayer de gagner leur appui.

C'est la deuxième fois en deux jours que le Sénat, pourtant contrôlé par les républicains, met à mal le projet de budget 1986, qui vise à réduire de moitié d'ici à 1988 un déficit proche de 200 milliards de dollars par an. Ce projet prévoit quelque 300 milliards d'économie en trois ans sur les dépenses civiles, mais maintient une augmentation des dépenses militaires. Les sénateurs avaient déjà rejeté mercredi un plan limitant la hausse des pensions de retraite, dont bénéficient trente-cinq millions d'Américains, un élément-clé dans la réduction des dépenses civiles. A la suite du vote, M. Weinberger a vivement critiqué la décision des sénateurs, en affirmant que limiter le budget du Pentagone au taux de l'inflation « ne constituait pas un programme de défense, mais une ordonnance pour l'affaiblissement des Etats-Unis ».

## Nicaragua

### « Les relations exemplaires seront maintenues » avec Cuba et avec l'URSS

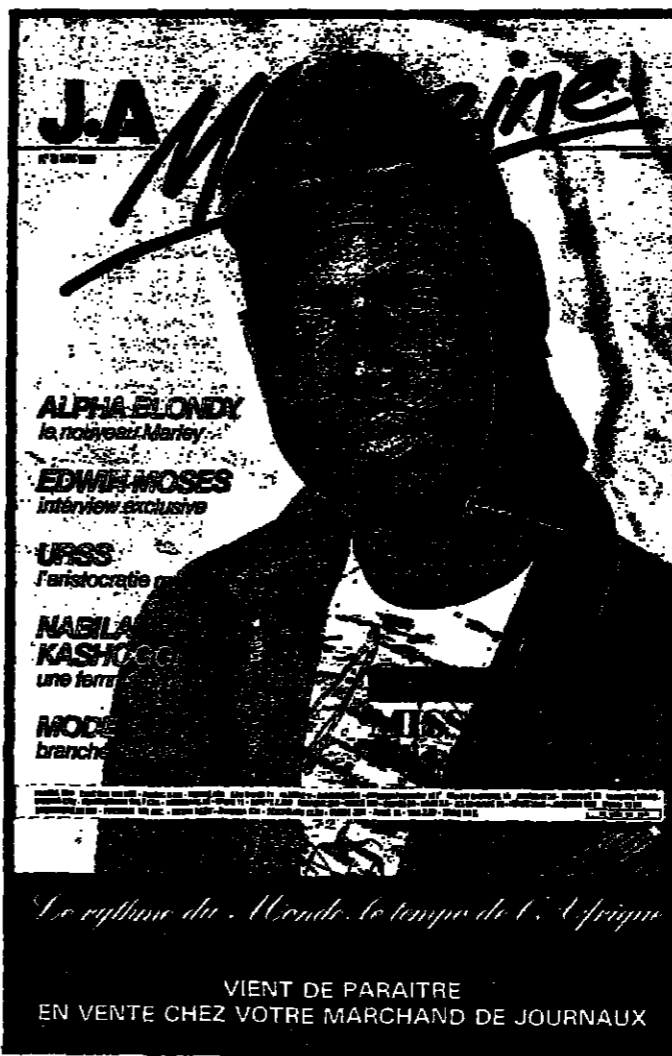
#### déclare le ministre de la défense

M. Humberto Ortega, ministre nicaraguayen de la défense, a déclaré le jeudi 2 mai à Managua que le gouvernement de Washington avait réchamé une « rupture des liens du Nicaragua avec Cuba et avec l'Union soviétique » comme condition à une levée de l'embargo commercial décrété le 1<sup>er</sup> mai par M. Reagan. Une note officielle contenant d'autres « conditions », non précisées par le ministre, a été adressée par Washington à Managua.

M. Humberto Ortega a précisé que le gouvernement sandiniste « ne reculera pas d'un millimètre en ce qui concerne ses principes révolutionnaires », ajoutant que les « relations exemplaires » que le Nicaragua entretient avec Cuba et avec

l'URSS « seront maintenues ». Le ministre a fait cette déclaration à l'occasion du départ de cent conseillers militaires cubains. Les Américains estiment que le nombre de conseillers militaires cubains au Nicaragua s'élève à plusieurs milliers.

« A Bonn, M. Reagan a déclaré qu'il ne reconnaîtrait pas la compétence de la Cour internationale de justice de La Haye si le Nicaragua déposait une plainte devant cette instance à propos de l'embargo commercial décrété par Washington. Les Etats-Unis ont déjà décidé en 1984 de ne plus reconnaître les décisions de la Cour de La Haye sur l'Amérique centrale. » (AFP, Reuter, AP.)



Le rythme du Monde, le temps de l'Afrique

VIENT DE PARAÎTRE EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

**UNE BONNE NOUVELLE POUR LES HOMMES DE PETITES TAILLES.**

VOUS MESUREZ 1,60 M OU PLUS, VOUS ÊTES MINCES OU FORTS, PLUS DE PROBLÈME POUR VOUS HABILLER EN PRÊT-À-PORTER

John Rapal a réalisé en prêt-à-porter, des BLAZERS pure laine peignée 1040 F., des vestes sport, en HARRIS-TWEED - DORMEUIL 1450 F., des vestes légères laine et mohair 1390 F., des pantalons flanelle anglaise 440 F.

LIVRABLE IMMÉDIATEMENT

**John Rapal**

40, av. de la République, 75011 Paris, 1<sup>er</sup> Parmentier - Tél. 355.66.00

FRANÇOIS GRATUIT ASSURÉ

La propagande de l'apartheid

Col. Les Afriques KATHALA 22 bd Arago, 75013 Paris

**ICL**

MICRO PERSONNEL - MONOPOSTE ET MULTITACHE  
MICRO PROFESSIONNEL - MULTIPOSTE ET MULTITACHE  
SUPER MICRO COMPATIBLE (UNIX)

ICL, 16, cours Albert 1<sup>er</sup>, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

**Coup c sur a 2.000**

سكوا عن الأصيل



## EUROPE

### Pays-Bas

#### Les étrangers pourront voter aux élections municipales

De notre correspondant

Amsterdam. — Quelque 350 000 étrangers installés aux Pays-Bas pourront participer aux élections municipales de mars 1986 et s'y porter candidat.

Une large majorité de la Chambre des députés à La Haye a approuvé cette nouvelle législation, une dizaine de députés seulement (sur cent cinquante) s'y étant opposés.

Selon le ministre de l'intérieur, M. Koos Rietkerk, le droit de vote devrait faciliter l'intégration des étrangers dans la société néerlandaise. Ils devront, pour être électeurs, avoir séjourné pendant au moins cinq ans aux Pays-Bas. Une majorité de députés a rejeté une motion de l'opposition socialiste deman-

dant que cette période soit réduite à trois ans.

Le droit de vote des étrangers ne sera pas élargi aux élections provinciales et législatives, auxquelles seuls les citoyens néerlandais peuvent participer.

R. T. S.

[Deux cent mille Surinamais sont installés aux Pays-Bas, soit la moitié de la population de cette ancienne colonie. Trois cent mille personnes environ sont originaires des Antilles néerlandaises, et les Pays-Bas comptent aussi trente-cinq mille Moluques. A côté de ces ressortissants des anciennes colonies, les deux communautés les plus fortement représentées sont les Turcs (cent quarante mille) et les Marocains (quatre-vingt-quatre mille).]

### Grande-Bretagne

#### Le recul des conservateurs aux élections régionales : un avertissement pour Mme Thatcher

De notre correspondant

Londres. — Libéraux et sociaux-démocrates ont fait une remarquable percée lors des élections régionales qui ont eu lieu le jeudi 2 mai dans quarante-sept comtés d'Angleterre et du Pays de Galles. C'était la première fois que le Parti libéral et le Parti social-démocrate (SDP) faisaient ensemble campagne dans ce type de consultation. Lors du précédent scrutin, en 1981, leur association, l'Alliance, n'avait pas encore été formée et le SDP venait tout juste de naître d'une scission au sein du Parti travailliste.

Après le dépouillement des suffrages dans quarante-cinq comtés, l'Alliance obtenant suffisamment de sièges dans vingt-sept comtés pour faire perdre la majorité à l'un ou l'autre des deux grands partis. Le Parti conservateur perd le contrôle de dix « conseils de comtés » et n'en regagne qu'un seul, tandis que le Parti travailliste en perd cinq.

Tout en ne possédant la majorité que dans un unique comté, celui de l'île de Wight, l'Alliance n'en confirme pas moins qu'il existe bel et bien, selon les vœux de ses dirigeants, une « troisième force » centrée en Grande-Bretagne, malgré un système électoral (majoritaire à un tour) conçu pour préserver le bipartisme. L'Alliance élargit ainsi la brèche qu'elle avait ouverte, en 1983, au moment des dernières élections législatives. Si l'on reprend les résultats d'aujourd'hui dans les comtés où l'on a voté ce 2 mai, on constate qu'elle y devançait déjà le Parti travailliste avec 30 % des voix contre 22 %. Après avoir subi un fléchissement l'an passé, lors des élections européennes, libéraux et sociaux-démocrates manifestent plus que jamais leur ambition pour la prochaine échéance : la fin de l'actuelle législature qui pourrait intervenir dès 1987, voir même plus tôt. Ils ont, depuis quatre ans, l'espoir de devenir le premier mouvement d'opposition et donc de pouvoir constituer un jour le gouvernement ; ce qui s'est produit jeudi ne peut que les encourager.

M. David Steel, leader du Parti libéral, est plus que satisfait. « Ce résultat dépasse toutes nos prévisions, a-t-il déclaré, et cela modifie considérablement la carte politique du pays ». Pour sa part, le porte-parole travailliste dans cette campagne, M. Robin Cook, s'est plu à souligner que le scrutin marquait l'« étonnant rétablissement » de son parti après

l'échec retentissant accusé par celui-ci en 1983 lors du « raz de marée » conservateur des dernières législatives. Les responsables du parti gouvernemental, qui est le grand perdant du jour, essaient de faire bonne figure. M. John Gummer, président du Parti conservateur, a estimé que sa formation a réalisé une « appréciable performance ».

#### Autres « coups durs »

Il est vrai que ces élections régionales, considérées dans la presse comme une sorte de « sondage », ne sont qu'une indication très relative de l'évolution de l'opinion à l'égard du gouvernement : le taux d'abstention est toujours très élevé (souvent près de la moitié de l'électorat) et le vote a lieu essentiellement en zone rurale. Les principales agglomérations, représentées par les « comités métropolitains », ne participaient pas à ce scrutin. Mais, de ce fait, les performances du Parti conservateur auraient dû être bien meilleures, d'autant qu'il avait enregistré un surprenant recul dans ces régions en 1981.

Le résultat est quelque peu inquiétant pour M. Thatcher, qui a subi deux autres « coups durs » au cours de la même journée de jeudi. La publication des statistiques sur la situation de l'emploi pour le mois d'avril a révélé une nouvelle aggravation du chômage, alors que l'on s'attendait à une sensible diminution saisonnière. Le nombre des chômeurs (adultes) a augmenté de près de trente mille en un mois et s'élève globalement à trois millions cent soixante-dix-sept mille deux cents, soit 13,1 % de la population active (13,5 % si l'on inclut les jeunes quittant l'école).

D'autre part et pour la première fois de façon aussi directe, M. Peter Walker, ministre de l'énergie, qui a la réputation d'être le dernier « modéré » du cabinet, s'est livré, jeudi soir à Cambridge, à une critique en règle de la politique économique et sociale du gouvernement. Il a notamment déclaré que celui-ci « pouvait et devait » faire davantage d'efforts pour lutter contre le chômage, ce qui, « se selon lui, une certaine dose d'interventionnisme auquel M. Thatcher est résolument opposé ».

FRANCIS CORNU.

## PROCHE-ORIENT

### LA SITUATION DANS LE SUD DU LIBAN

#### Dix-huit mille chrétiens ont trouvé refuge près de la frontière israélienne

A Beyrouth, où les combats ont fait rage jeudi de part et d'autre de la « ligne verte », les ministres chrétiens ont annoncé leur décision de boycotter la réunion d'urgence du gouvernement qui n'a donc pu se tenir.

Le premier ministre, M. Karamé, avait convoqué mardi pour jeudi les membres de son gouvernement. Selon la radio officielle, les sessions du cabinet de « coalition nationale » sont suspendues « indéfiniment ».

MM. Berri et Jomblat, respectivement chef des chiites et des druzes, et tous deux ministres en exercice, avaient expliqué leur absence par des « raisons de sécurité ». Ils ont exigé que le gouverne-

ment choisisse un autre lieu de réunion que le palais présidentiel de Baabda.

Au sud, près de dix-huit mille chrétiens libanais ont trouvé refuge ces derniers jours à proximité de la frontière israélo-libanaise, a annoncé la radio militaire israélienne. Le flot des réfugiés grossit encore avec l'arrivée de nouveaux groupes venant de la région de Jezzine. 65 % d'entre eux sont des enfants.

#### Occupation d'ambassades

Dans plusieurs villes du monde, à la suite de l'exode et des massacres de chrétiens, des ressortissants liba-

nais, en majorité des étudiants chrétiens, ont occupé les ambassades ou consulats de leur pays. Ils entendent ainsi protester contre « l'inaction » du président Gemayel et du gouvernement Karamé devant le « génocide » qui menace leurs compatriotes, dont soixante-dix mille sont regroupés à Jezzine, principale localité chrétienne du sud du Liban.

A Paris, l'ambassade du Liban est occupée pacifiquement depuis quatre jours par des dizaines d'étudiants qui demandent « la convocation d'une conférence internationale proclamant la neutralité du Liban et assurant la sécurité de tous les citoyens libanais par l'envoi d'une force de l'ONU ».

En France, le consulat du Liban à Marseille est également occupé depuis quatre jours. A l'étranger, les représentations libanaises de Montréal, Washington, New-York, Rio-de-Janeiro, Sao-Paulo, Londres et Sydney ont été ou sont toujours occupées par de jeunes libanais. A Bruxelles, ils ont imploré la CEE « de faire cesser le martyre des chrétiens du Liban et d'envoyer une aide d'urgence à Jezzine où la famine commence ». Ils ont également dénoncé « le rôle de la Syrie qui soutient la subversion des Palestiniens et des extrémistes musulmans ».

#### M. Fabius : « la France est prête à accorder au gouvernement de Beyrouth tout appui qu'il nous demanderait »

La situation au Liban ne pouvait pas être ignorée par les députés le jeudi 2 mai à l'occasion des questions au gouvernement. C'est M. Claude Labbé, président du groupe RPR qui est intervenu « au nom, a-t-il dit, des Français angloisés par le sort de leurs frères chrétiens du Liban ». Il a souligné que la France n'avait pas pour seule mission au Liban de protéger la communauté chrétienne mais que celle-ci doit l'être effectivement et que « la politique d'interposition » était « incertaine dans ses finalités ».

C'est M. Laurent Fabius, qui lui a répondu, faisant état de l'émotion de tous les Français. Il a déclaré : « Nous ne pouvons absolument pas tirer d'accord sur les déplacements massifs de populations qui portent atteinte de fait, au caractère à l'unité du Liban. Nous l'avons dit nettement à toutes les parties en cause (...) Nous avons réaffirmé notre soutien à la souveraineté et à l'intégrité du pays. La profondeur de notre angoisse devant la situation du Liban, et particulièrement des chrétiens, est attestée par la multiplicité de nos démarches ».

Le premier ministre a ainsi évoqué les interventions de la France auprès des autres pays de la Communauté européenne pour obtenir une « démarche » de la présidence de celle-ci auprès de l'ONU, annonçant qu'il devait s'entretenir de ce sujet au téléphone l'après-midi même avec le secrétaire général de l'Organisation, ce qu'il a fait ensuite.

M. Fabius a aussi confirmé que la France était prête « à apporter au gouvernement libanais tout appui qu'il nous demanderait et, bien sûr, examiner favorablement toute demande d'aide humanitaire ».

Il s'est aussi associé à l'appel des évêques français et des représentants des différentes familles religieuses : « Pour que cesse la spirale de la violence et de la vengeance, pour que soit respecté le droit des hommes à la vie et à la paix (...), nous en appelons à la conscience de tous ».

Cette réponse du premier ministre fut applaudie non seulement par les députés socialistes, mais aussi, même si ce fut plus modérément, par ceux du RPR et de l'UDF, mais non point par les élus communistes.

Il reste que le gouvernement libanais, ainsi que l'a annoncé le ministre M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, « n'a pas fait de demande » auprès de l'ONU ou de Paris pour les inviter à contribuer à un règlement du problème des chrétiens du Liban du Sud poussés à l'exode, depuis dimanche, à la suite de la progression militaire des milices musulmanes.

Le représentant de la France à l'ONU, M. Claude de Kemourian, s'est entretenu jeudi soir avec

M. Perez de Cuellar, à New-York, pour lui faire part directement de la très vive inquiétude suscitée en France par le sort des populations civiles au Liban, et particulièrement des chrétiens.

Quant à M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, il a exprimé, dans une déclaration diffusée jeudi, « toute son inquiétude après les récents déplacements de populations au Sud du Liban qui ont vu l'exode des habitants chrétiens de la région de Saida et de l'Iklim-el-Kharroub ». « Les socialistes français ont toujours été favorables au déploiement de l'armée libanaise sur l'ensemble du territoire du Liban », ajoute M. Jospin. « C'est pourquoi ils estiment que seul de retour de toute présence armée des diverses milices, laissant la place à la seule armée libanaise, pourrait éviter de nouveaux drames ».

#### L'appel de l'épiscopat

Dans l'opposition, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a affirmé jeudi que son mouvement « ne refusait aucune responsabilité pour essayer de secourir les efforts que ferait le gouvernement en faveur du Liban » et pour « alerter la conscience française et européenne de ce qui se passe actuellement au Liban ».

Dans l'appel qu'il a diffusé jeudi, l'épiscopat français demande si « l'Occident us se taise » devant « les horribles massacres perpétrés dans la région de Saida » au Liban, quand des chrétiens subissent « pillages, incendies, assassinats ». Cet appel est signé par le président de la conférence épiscopale Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille, Mgr Albert Decourtray, archevêque de Lyon, vice-président, et l'archevêque de Paris, le cardinal Jean-Marie Lustiger, et s'adresse à « tous les responsables et hommes de bonne volonté ». « Laissera-t-on se renouveler une tragédie comme celle du Chouf ? Assistera-t-on sans réagir à la destruction d'une nation ? », demandent, en conclusion, les évêques.

### Iran

#### La sœur du président de la République « choisit la liberté » en Irak

Bagdad (Reuter, AFP). — La sœur du président iranien, M. Ali Khamenei, a annoncé, jeudi 2 mai à Bagdad, qu'elle avait fui l'Iran avec ses cinq enfants pour rejoindre son mari réfugié en Irak.

Au cours d'une conférence de presse organisée par le ministre iranien de l'Information, M. Badri Housseini Khamenei a expliqué qu'elle avait quitté l'Iran récemment, par la route, « avec l'aide de quelques amis », après que son frère lui ait refusé un passeport. « Il m'a dit qu'il ne pouvait rien faire pour moi parce que l'Iran est en guerre avec l'Irak », a-t-elle indiqué. Mais « il a été bon pour moi, il a essayé de me reconforter (...) Je comprends sa position ».

Son mari et ses cinq enfants assistaient à la conférence de presse. Elle a précisé qu'elle ne ferait pas de politique. Son mari, l'ayatollah Ali Tehrani, en Irak depuis plus d'un an, est devenu commentateur politique à la radio-télévision irakienne. Il avait fait partie, en Iran, de l'Assemblée qui élabore une nouvelle Constitution après la révolution islamique de 1979.

La sœur du président iranien a indiqué que le fils de l'imam Khomeini, Ahmed, avait, lui aussi, refusé de l'aider. « J'ai dit à Ahmed que l'actuel régime iranien était pire que celui du chah, parce que le chah avait permis à sa famille de

rejoindre leur père [l'imam Khomeini] lorsqu'il s'est exilé en Irak il y a plus de vingt ans », a-t-elle déclaré.

On apprend, d'autre part, qu'un commando a fait irruption, le mardi 30 avril, dans la résidence de l'ayatollah Tabatabaï, dans la ville sainte de Machad, et a malmené plusieurs membres de sa famille. La Société internationale des droits de l'homme (IGFM), qui cite des sources iraniennes, explique l'incident par le fait que l'ayatollah Tabatabaï s'est récemment prononcé, à plusieurs reprises, contre la poursuite de la guerre irano-irakienne.

A Téhéran, enfin, le ministre de l'intérieur, M. Natcheg Nouri, a indiqué le 2 mai que l'élection présidentielle aura lieu en Iran « avant le 22 juillet prochain ». Le mandat de quatre ans du président Khamenei arrive à expiration le 2 octobre prochain. Il est possible qu'il ne se représente pas.

Parmi les candidats éventuels, on cite à Téhéran l'homme d'affaires Mohammad Mousavi-Khazeni, ancien dirigeant des étudiants dans la ligne de l'imam, qui organisèrent la prise d'otages à l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran en novembre 1979. Il a remporté l'année dernière au poste de vice-président du Parlement islamique en ne se présentant pas aux élections législatives.

Des missiles israéliens dans le Négev et le Golan ? — Israël a déployé un certain nombre de missiles sol-sol de portée intermédiaire Jericho-2 à ogives nucléaires dans le désert du Négev et sur les hauteurs du Golan, affirme la revue spécialisée américaine *Derouper* parue dans son dernier numéro. Selon cette publication, jugée généralement crédible par les spécialistes, ces engins sont installés sur des camions érecteurs-lanceurs, et un réseau souterrain d'installations destinées à leur rechargement et à leur maintenance a été construit. Les Jericho-2, de conception israélienne, auraient une portée d'environ 1 100 km et seraient équipés d'un nouveau système de guidage. — (AFP.)

La répression en Cisjordanie. — Le président du conseil des étudiants de l'université de Bethléem (Cisjordanie), M. Jabra Chamali, a été assigné à résidence le jeudi 2 mai pour une période de six mois par les autorités israéliennes. Cette mesure intervient deux semaines après une perquisition dans les locaux de l'université qui compte mille étudiants. Selon l'armée israélienne, cette opération a permis de saisir un « matériel séditieux » et des documents de propagande en faveur de la gauche nationaliste palestinienne. Des mesures d'assignation à résidence semblables ont été prises ces derniers mois contre les présidents des conseils d'étudiants des universités de Bir-Zeit et d'Al-Najah, au nord de la Cisjordanie. — (AFP.)

ICL

INFORMATIQUE ET COMMUNICATION  
Un grand de la BUREAUTIQUE mondiale  
avec 5000 réseaux locaux installés

ICL, 16, cours Albert 1<sup>er</sup>, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

سكنا من الأمان

# politique

## LE DÉBAT SUR LA COHABITATION

### Les barristes du PR engagent l'épreuve de force contre M. François Léotard

M. François Léotard, secrétaire général du PR, qui donnait, jeudi 2 mai à Reims, le coup d'envoi de la campagne du « mai des Républicains » (1), a refusé d'entrer dans le débat sur la cohabitation. Ce débat, selon lui, est le président de la République et nul à l'opposition. Il n'aurait pu ajouter qu'il divise de plus en plus nettement le Parti républicain. En effet, sous la conduite de MM. Charles Millon, François d'Aubert et Pascal Clément, trois députés, les barristes du PR n'hésitent plus à déployer leur bannière depuis que M. Raymond Barre a réaffirmé son intention de l'engager de la manière la plus active dans la bataille des législatives et précipité les conditions dans lesquelles il accordera son soutien aux candidats qui le solliciteront. Ils ne perdent pas une occasion de se compter et de se démarquer des positions « cohabitationnistes » prises par l'un ou l'autre responsable de leur parti.

C'est ainsi que, jeudi, les membres du comité d'orientation du Contrat libéral (autrefois dit les partisans affichés de M. Barre au PR), auxquels se sont joints d'autres responsables du Parti républicain (2), ont tenu, dans un communiqué, à justifier à nouveau leur hostilité à la cohabitation. Se référant à la dernière prestation télévisée du président de la République, ils expliquent notamment : « Ayant massivement échoué sur les dossiers de Jom, M. Mitterrand, imitant son

premier ministre, semble se réfugier sur le terrain le plus superficiel et le plus dérisoire, celui de son image personnelle et de la politique spectaculaire. Cette personnalisation à outrance correspond en fait à une pratique présidentielle quasiment autocratique. » « Aucun chef de l'Etat, disent-ils, n'avait osé affirmer de façon aussi péremptoire et taillonnée son autorité sur tous les secteurs de l'activité nationale (...). » « Dans ces conditions, poursuivent-ils, on voit de moins en moins de quel espace d'autonomie disposerait un gouvernement de cohabitation nommé par l'actuel chef de l'Etat au lendemain d'une éventuelle victoire de l'opposition aux élections législatives. »

#### Le « chiffon rouge »

Après avoir au passage salué « l'attitude ferme, courageuse et constante de M. Raymond Barre » face à la « position défensive et byzantine du chef de l'Etat », les quelques trente signataires du communiqué adressent une mise en garde à l'opposition : « En se plaçant, par avance, dans une position de compromis avec François Mitterrand, on prendrait la lourde responsabilité d'entraver le puissant courant qui veut mettre un terme à l'expérience socialiste la plus rapidement possible. Annoncer que l'on cohabite revient, si près des élections législatives, à faire un inestimable cadeau au président de la République », déclarent-ils avant de préciser qu'ils ne réaffirment pas cette position politique par « soit des joutes verbales », mais plutôt pour aider leurs « collègues » à y voir clair et à « définir le meilleur ordre du jour de la mobilisation, la meilleure stratégie pour la victoire ».

Cette déclaration intervient quelques jours après l'envoi aux fédérations, par M. Léotard, d'une « note » dénonçant l'attitude de trois membres du bureau politique du PR (MM. Millon, d'Aubert et Clément). Selon lui, ces trois députés ne respectaient pas la discipline inté-

rieure du parti en exprimant publiquement des opinions contraires à celles définies en bureau politique. M. Léotard soulignait la « gravité de tels faits » et renouvelait son appel à la discipline : « Nous avons besoin d'une ligne politique claire (...) qui s'impose à chacun, quel que soit son rang, quelle que soit sa fonction. »

Un tel rappel à l'ordre n'a, semble-t-il, pas ému outre mesure les trente signataires du communiqué de jeudi. L'épreuve de force est engagée. Les barristes, par une technique de harcèlement et d'occupation médiatique, veulent pousser dans leurs derniers retranchements les partisans d'une cohabitation en 1986 et gagner à leurs thèses les indécis. Ils martèlent leurs positions, tout en se défendant d'être des diviseurs de l'opposition, comme peuvent le leur reprocher certains responsables de l'UDF et du RPR.

Pour M. Toubon, secrétaire général du RPR, qui s'exprimait le 27 avril au grand forum Paris-Match : « Etre anticohabitationniste signifie voter avec les socialistes et les communistes. Affirmer qu'il fonde de grands espoirs sur l'accord pour gouverner » signé par le RPR et l'UDF, M. Toubon précisait que les propos de M. Barre sur la cohabitation et sur l'accord RPR-UDF sont « de nature à diviser l'opposition et à compromettre les chances de celle-ci aux élections législatives ».

M. Philippe Mestre, député UDF de la Vendée et ancien directeur de cabinet de M. Barre, s'est chargé de répondre. Dans un entretien accordé au Figaro (daté du 2 mai), il explique notamment que l'électorat de l'opposition est « partagé » sur cette question de la cohabitation, mais, ajoute-t-il, « faut-il considérer que la moitié à tort et que l'autre moitié à raison ? Nous pensons au contraire que, dans l'union, nous, les barristes, nous apportons une pierre très importante à la construction de la future majorité. Loin de diviser l'opposition, nous amarrons dans l'opposition une partie de

l'électorat, qui, sans cela, se désolait d'elle. »

Pour calmer le jeu et gagner du temps, M. Léotard préfère éviter d'alimenter un tel débat qui fragilise l'opposition, comme il l'a rappelé à Reims jeudi : « L'opposition était en béton. M. Mitterrand parle de proportionnelle, et la droite s'effrite. L'opposition a donné dans le chiffon rouge de la proportionnelle comme elle a donné dans le chiffon rouge de la cohabitation et dans celui de la Pen. » Le secrétaire général du PR, qui sera lundi 6 mai l'invité de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, ne pourra éviter les questions sur un tel sujet. Le texte commun signé par les barristes du PR ne pourra que renforcer cette contrainte.

Ch. FAUVET-MYCIA.

(1) Le secrétaire général du PR entame une tournée « à l'américaine » qui devrait le conduire dans une trentaine de villes où il rencontrera les élus, les chefs d'entreprise, les responsables socioprofessionnels, sportifs et culturels, et tiendra partout une grande réunion publique le soir.

(2) Ont signé le communiqué : MM. Boyer (Isère), Lazuech (Aveyron), Serge Mathieu (Rhône), Puech (Aveyron), sénateurs ; MM. d'Aubert (Mayenne), Baudouin (Manche), Bayard (Loire), Brocard (Haute-Savoie), Clément (Loire), Deprez (Haute-Seine), Estrada (Guadeloupe), Fèvre (Haute-Marne), Gantier (Paris), Haby (Haute-Rhin), Kergueris (Morbihan), Lestas (Mayenne), Gilbert Mathieu (Côte-d'Or), Mayoud (Rhône), Mias (Aube), Millon (Ain), Perrat (Rhône), Soisson (Yonne), députés, et M. Boutin, adjoint au maire de Rambouillet, MM. Blum, conseiller municipal de Marseille, Charrier, maire de Carpentras, président de la Fédération de France du Vaulxisme, Delatour, maire de Frouville, Didier, adjoint du maire de Toulouse, président de la Fédération de la Haute-Garonne, Ferry, conseiller général de la Haute-Saône, Meylan, maire de Bonneville, président délégué du PR de Haute-Savoie, et Edgar Peretti, président de la Fédération de l'Essonne. Neuf de ces signataires sont membres du bureau politique du PR.

## OUTRE-MER

### APRES L'ACQUISITION D'UN TERRAIN

#### Le député socialiste de la Réunion est inculpé d'« ingérence »

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion. — A propos de l'achat par son beau-frère, conseiller municipal de Saint-Philippe, ville dont il est le maire, d'un terrain sur lequel il vient de se faire construire une villa, le député socialiste de la Réunion, M. Wilfrid Bertille, a été inculpé, mardi 30 avril, du délit d'« ingérence » par M. Francis Assé, juge d'instruction chargé par la cour d'appel de Saint-Denis de mener l'information ouverte sur cette affaire.

« Si le moindre soupçon pèse sur mon intégrité, je démissionne de tous mes mandats politiques », lançait le député-maire de Saint-Philippe, lorsqu'à l'automne dernier ses opposants dans la commune commençaient à poser des questions sur l'acquisition d'un terrain, la propriété Trinité.

Depuis le début de 1982, la municipalité dirige M. Bertille se propose de faire entrer dans le patrimoine communal l'ensemble de ce domaine de vingt-six hectares, estimé, à cette époque à 1.302.300 F (492 F le mètre carré) par la direction des services fiscaux.

En novembre de la même année, quand les conseillers municipaux se réunissent pour décider de l'acquisition de ce terrain « dans le cadre de l'aménagement du centre-ville et afin de réaliser des réserves foncières », si le prix n'a pas changé, il n'est plus question que d'acheter 24 hectares.

Un an plus tard, lors de la séance du conseil municipal du 4 novembre 1982, un autre chiffre a changé dans le dossier : le registre a été rectifié et une parcelle divisée, créant ainsi un terrain de deux hectares en bordure de route.

La commune de Saint-Philippe achète, le 14 janvier 1984, les 24 hectares de la propriété Trinité au prix de 532 F le mètre carré. Et, trois jours plus tard, M. Alix Eubé, beau-frère du député et premier adjoint, le terrain de 2 hectares au prix de 250 F le mètre carré. Puis, M. Eubé cède cette parcelle de l'ancienne propriété Trinité à M. Bertille qui, après avoir obtenu un permis de construire signé par son premier adjoint, le 23 juillet 1984, y entreprend de faire construire une villa qu'il destine à son usage personnel.

Les conditions d'acquisition ont amplifié la polémique et, le 6 septembre 1984, M. Hugues Salvan (UDF), qui incarne l'opposition au maire, avait porté plainte pour « ingérence » auprès du procureur de la République de Saint-Pierre, considérant que M. Bertille et son premier adjoint avaient acquis une partie d'une propriété dont l'achat était déjà engagé par la commune.

L'enquête préliminaire s'est achevée en octobre 1984 puis le dossier transmis à la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui avait chargé, en mars 1985, la cour d'appel de Saint-Denis d'instruire le dossier.

« Je ne peux pas me permettre que la justice n'aille pas jusqu'au bout des choses », a commenté le député à sa sortie du cabinet du juge d'instruction, où il a été entendu mardi après-midi pendant une vingtaine de minutes. « Si je n'avais pas été inculpé, j'aurais demandé à l'Etat de verser enfin savoir ce que l'on me reproche exactement. » Le beau-frère de M. Bertille a été également inculpé.

HUBERT BRUYÈRE.

[M. Wilfrid Bertille a été inculpé au titre de l'article 175 du code pénal qui stipule : « Tout fonctionnaire public, [donc un maire], tout agent du gouvernement qui, soit ouvertement, soit par acte simulé, soit par interposition de personnes, aura pris ou reçu quelque intérêt que ce soit dans les actes, adjudications, entreprises ou régies dont il a (...) l'administration ou la surveillance, sera puni d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus (...). Il sera de plus déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique. »]

M. Bertille a été inculpé le 30 avril, c'est-à-dire pendant la session parlementaire. Or l'article 26 de la Constitution prévoit qu'« aucun membre du Parlement ne peut, pendant la durée des sessions, être poursuivi ou arrêté (...) qu'avec l'autorisation de l'Assemblée dont il fait partie, sauf le cas de flagrant délit ». L'Assemblée nationale n'a pas été saisie du cas du député de la Réunion car le 27 mars, soit avant l'ouverture de la session, le 2 avril, les poursuites ont été déclenchées par un réquisitoire du procureur général visant notamment M. Bertille. La jurisprudence veut qu'une fois les poursuites commencées, elles puissent continuer pendant les sessions.]

#### En Guadeloupe

#### LA COUR D'APPEL AGGRAVE LES CONDAMNATIONS INFLIGÉES AU FONDATEUR DU MPGI

(Correspondance.)

Pointe-à-Pitre. — La cour d'appel de Basse-Terre (Guadeloupe) présidée par M. Jean Thierry a, mardi 30 avril, confirmé ou aggravé les condamnations prononcées au mois de février contre neuf militants indépendantistes (le Monde du 8 février et daté 10-11 février) jugés pour leur participation à plusieurs attentats.

M. Luc Reinette, fondateur du MPGI (Mouvement pour une Guadeloupe indépendante) et responsable présumé de l'Alliance révolutionnaire caribéenne (ARC), a été condamné à six ans de prison (au lieu de cinq en première instance) pour avoir convoqué des armes de première et quatrième catégories. La peine de M. Henry Amédée, arrêté en même temps que lui (cinq ans d'emprisonnement), a été confirmée.

Condamné, d'autre part, en première instance à sept ans de prison pour sa participation à l'attentat qui avait fait vingt-trois blessés le 14 novembre 1983 à la préfecture de Basse-Terre, M. Reinette a vu cette peine passer en appel à dix ans. Ses co-accusés, M. Humbert Marbot et Mme Léla Cassibile, condamnés en première instance à sept ans de prison, l'ont été par la cour d'appel à huit et dix années de prison.

Les peines de prison infligées aux auteurs de l'attentat contre Radio Caribéenne Internationale, dont les locaux avaient été détruits dans la nuit du 14 au 15 novembre 1983, ont été confirmées en appel.

Ces nouveaux verdicts précèdent de peu la visite en Guadeloupe du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, prévue du 6 au 10 mai.

■ M. Chirac et Barre au Japon. — M. Jacques Chirac participera à Tokyo, du 19 au 23 mai, au « sommet » des plus grandes villes du monde dont les travaux sont placés sous le thème « les maires des grandes villes et la philosophie de leur action ». M. Raymond Barre doit également se rendre au Japon dans la seconde quinzaine de mai.

## Petit dictionnaire fabiusien

M. Laurant Fabius s'entretient dans Paris-Match (numéro daté du 10 mai) avec Patrick Poivre d'Arvor. Au fil des réponses, il égrène les principaux articles d'une sorte de petit dictionnaire fabiusien. En voici les principales définitions :

**BARRE (Raymond) :** « Il y a l'apparence et la réalité. Elles n'ont pas grand-chose à voir (...). Ce serait intéressant pour tout le monde d'avoir un débat sur le fond des problèmes. Jusqu'ici, il a refusé. Que redoute-t-il personnellement ? J'y suis prêt à tout moment. »

**Consensus :** « A mon avis, il y a consensus sur beaucoup plus de sujets qu'on ne le dit. Si on demande aux Français : « Pensez-vous, au fond de vous-mêmes, que l'on peut faire une politique sérieuse et sensiblement différente de celle qui est menée ? », ils vous répondront : « Non. »

**Français :** « Beaucoup de Français échappent aux classifications simplistes. J'ai vu, par exemple, récemment une analyse qui estimait que les Français étaient sociologiquement plutôt socialistes, moralement plutôt conservateurs, culturellement plutôt progressistes, et économiquement plutôt libéraux. Il y a du vrai. »

**Moi :** « C'est vrai que les Français ont actuellement une opinion plutôt bonne de moi - et j'en suis très heureux - mais cela ne se retrouve pas, tout au moins jusqu'ici, pour l'ensemble de l'action gouvernementale. Pourquoi ce décalage ? Je crois

que les Français apprécient un certain style politique, le refus de la « langue de bois » et de la tour d'ivoire, la volonté de ne pas systématiquement classer tout en blanc ou noir. Il est vrai que, par rapport à des problèmes qui sont complexes, je rejette une certaine démagogie de l'outrance et l'essai d'expliquer le fond des choses. »

**« Les choses importantes de ma vie me sont toujours arrivées à la fois parce que j'y étais moralement et intellectuellement préparé et aussi par hasard ! Mais la réalité ne se passe jamais totalement comme on l'imagine. C'est une grande leçon d'humilité. »**

**Nouvelle-Calédonie :** « C'est un dossier extrêmement difficile. Un dossier dans lequel il faut éviter à la fois l'enlèvement et la provocation. »

**Rassemblement :** « Je suis convaincu qu'à un moment ou à un autre, la France avancera vers une certaine forme de rassemblement. Il est trop tôt pour savoir quel sera le cheminement. »

**Socialisme :** « Je crois à un socialisme moderne, c'est-à-dire fondé sur des valeurs de justice sociale et d'efficacité, identifié aux libertés, accordé à notre temps et à ses formidables mutations (...). Le vote de mai 1981 ne m'a jamais semblé une conversion de la France au socialisme. C'était un vote composite : pour une part, adhésion à un certain nombre de valeurs et de changements ; mais également rejet d'un certain type de pouvoir. Il y avait une bonne partie de votes-rejets. »

## POINT DE VUE

### Délit de fuite

par Jean-Claude LE SCORNET (\*)

HUGUETTE quitte le PSU (1). A travers sa personne, ses qualités personnelles, c'est toute une image du PSU qui échappe au collectif militant. Ils sont volés, ceux qui, ensemble, avaient aidé à créer le personnage Huguetta Bouchardau. Et de se souvenir de Ricard et de bien d'autres, utilisant aujourd'hui à son seul profit politique l'image acquise au prix d'un militantisme obscur et collectif. Il y a là détournement à des fins personnelles de biens et d'acquis communs, qui traduit un dévoiement insupportable de la politique.

La gauche est en crise.

Quatre ans de gestion du pouvoir, pour accoucher de la plus profonde crise d'identité, de projet et de mode de fonctionnement qui ait jamais secoué ses organisations. Politique, syndicale ou associative, aucune n'est épargnée. A la fin des années 60, en pleine débâcle de la gauche honteuse de la guerre d'Algérie, la naissance du PSU avait largement contribué à conjurer de nouveau espoir, imagination, action, gauche et politique. Notre prétention, aujourd'hui, demeure semblable.

Bien sûr, nous sommes conscients de nos limites, et pour beaucoup la tâche semble démesurée. Alors, certains reniflent leurs pantoufles, s'abstiennent, ou votent PS en désespoir de cause. Ceux qui nous quittent aujourd'hui abandonnent tout de leurs espoirs et luttes passés pour signer un chèque en blanc au

PS, sans rien connaître de son projet politique ni de ses alliances de l'après-1986. En partant, ils mènent à terme une logique largement ébauchée depuis l'entrée d'Huguetta au gouvernement, en 1983, qui les conduisait inexorablement à une identification totale à la politique et à la pratique gouvernementale. Ce contre quoi s'était exprimée une majorité des adhérents du PSU, en décembre dernier, au congrès de Bourges.

C'est pour reconstruire l'identité du PSU autour de pratiques conformes à son projet de socialisme autogestionnaire que s'est organisée, depuis, une nouvelle direction majoritaire. C'est donc en partant que les partants quittent le PSU, sans même attendre la conclusion des débats qui doivent déboucher au conseil national de la fin juin.

C'est Huguetta qui écrivait : « Il nous faut travailler à mettre tout en œuvre pour constituer une force alternative à celles qui ont depuis si longtemps conduit au découragement et à la désignation. »

Huguetta renonce, elle s'en va. Bonjour l'alternative !

(1) Voir l'entretien accordé par M. Huguetta Bouchardau, ministre de l'environnement, ancienne secrétaire nationale du PSU, au Monde (daté 28-29 avril).

(\*) Secrétaire national du PSU.

■ Le PS et les élections de 1986. — Le bureau exécutif du PS, réuni le jeudi 2 mai, a nommé les membres du groupe de travail chargé de définir un mode de constitution de listes du parti pour les élections législatives et régionales. Ce groupe a pour but de dégager une position

unanime des socialistes. Il devrait présenter ses conclusions au comité directeur du parti au début du mois de juillet. Il est composé de MM. Jean Poperen, Bernard Delanoë, Michel Charzat, Pierre Brana, Roger Fajardie, et de M. Marie-Noëlle Lienemann et Martine Buron.

## Pan Am. 8 jours en Floride à partir de 5050 F.

Prix par personne pour une famille de 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans en chambre quadruple pour 7 nuits, comprenant également le transport aérien Paris-Miami-Orlando-Paris et une voiture avec kilométrage illimité.

**VACANCES FABULEUSES**

Demandez la brochure à votre agent de voyages ou à Vacances Fabuleuses : 1, rue Scribe, 75009 Paris.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_

Le 10 mai 1985

**PAN AM**

# POLITIQUE

## Le directeur de « l'Arche » quittera ses fonctions à la fin de l'année

M. Adam Foss, directeur des médias liés au Fonds social juif unifié (FSJU) - le mensuel *l'Arche*, la station parisienne Radio-Communauté et le bulletin quotidien de l'Agence télégraphique juive, - quittera ses fonctions à la fin de l'année. Cette décision, prise par le comité directeur du FSJU le 25 avril, a été rendue publique le jeudi 2 mai. Les responsabilités qu'assumait M. Foss reviendront à M. David Saada, directeur général du FSJU. M. Foss restera directeur de la Fondation du judaïsme français.

La décision du comité directeur du FSJU représente un retour à une situation antérieure, puisque M. Foss assurait la direction des médias, jusqu'en 1983, en tant que directeur général du Fonds. Ce n'est que cette année-là, lorsque M. Saada avait succédé à M. Foss comme directeur général, que les deux fonctions avaient été dissociées.

### Difficultés financières

L'annonce du départ de M. Foss intervient, d'autre part, alors que le FSJU, qui doit faire face à des difficultés financières, entend modifier, sur ce plan, ses rapports avec les médias qui lui sont liés. Les responsables du Fonds, que préside M. David de Rothschild, estiment que ces médias doivent moins dépendre des subventions qu'il leur verse et s'appuyer davantage sur leur diffusion et sur la publicité.

Cette évolution a été engagée par M. Foss lui-même, mais les résultats obtenus semblaient insuffisants. Les ressources publicitaires de *l'Arche* ont régressé. Pour Radio-Communauté, sa présence sur le marché publicitaire est plus récente, la loi n'ayant ouvert cette possibilité aux radios locales privées qu'à l'été 1984. Quant au bulletin quod-

dien de l'Agence télégraphique juive, la cessation de sa parution a été envisagée et n'a été évitée que de justesse grâce à une campagne d'abonnements qui a donné de bons résultats.

### Vives critiques

Les problèmes financiers de la presse du FSJU ont aussi un aspect politique, qui avait été particulièrement sensible il y a un peu plus d'un an et demi. Une démarche personnelle d'un rédacteur en chef adjoint de *l'Arche*, M. Jean-Luc Allouche, avait alors soulevé de vives critiques contre cette presse, notamment de la part des dirigeants de l'Appel unifié juif de France, qui assure la collecte et la répartition des dons destinés aux organismes communautaires (*Le Monde* du 16-17 octobre 1983). Plus récemment, lors des élections au conseil national du FSJU, Renouveau juif et la Fédération des juifs de France avaient de nouveau mis en cause la presse du Fonds en raison de son déficit, lié, selon eux, à un décalage entre ses orientations et les sentiments de la « base » communautaire (*Le Monde* du 12 décembre 1984).

En avril dernier, dans son éditorial de *l'Arche*, M. Foss plaçait pour une conception « pluraliste » de la presse communautaire et pour la liberté de critique envers la politique israélienne. Le directeur de *l'Arche*, qui compte parmi ses collaborateurs des personnalités aussi différentes, politiquement, que M<sup>me</sup> Annie Kriegel et M. Serge Mosi, répondait ainsi, implicitement, aux reproches qu'avait adressés, notamment, à la presse communautaire l'ambassadeur d'Israël en France, M. Ovadia Soffer.

PATRICK JARREAU.

## Unanimité pour permettre à l'Etat de construire des écoles dans les communes récalcitrantes

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 2 mai, un projet de loi autorisant l'Etat à créer « exceptionnellement » des établissements scolaires, à la place des collectivités locales légalement compétentes - communes, départements ou régions - se refusant à assumer leurs responsabilités. Les députés socialistes et communistes ont voté pour, ceux du RPR et de l'UDF se sont abstenus.

Sur le principe, tout le monde est d'accord. Bien que les lois de décentralisation aient donné aux communes le soin de construire les écoles primaires, aux départements celui de bâtir les collèges et aux régions celui d'élever les lycées, l'Etat ne peut se décharger de la responsabilité qui lui confie le préambule de la Constitution de 1946, conservé par celle de la Constitution de 1958 : « L'organisation de l'enseignement public, gratuit et laïc à tous les degrés est un devoir de l'Etat ». Il n'est donc pas possible de laisser à l'Etat une collectivité territoriale qui se refuse à construire l'établissement scolaire public indispensable. Il faut donc légiférer pour permettre à l'Etat de faire une entorse au principe de la décentralisation.

A droite comme à gauche, on l'admet sans difficulté. D'autant qu'il ne s'agit pas tout à fait d'une hypothèque d'école. Il existe cinq cent vingt-deux communes où les parents ont à leur disposition une école privée mais pas d'école publique. Certes, a reconnu le rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. Bernard Poinant (PS, Finistère), dans la plupart des cas la responsabilité revient à l'Etat - qui a pris l'initiative de ne pas affecter d'instituteur à cause de la baisse des effectifs et a ainsi contraint la commune à former son école publique ».

Mais il arrive que les autorités municipales se refusent à ouvrir une école publique, sous prétexte qu'il existe une école privée, alors que des parents le demandent et que l'Etat est prêt à nommer les enseignants nécessaires. Les députés socialistes s'étaient émus de cette situation qui existe surtout dans l'Ouest. Au cours de la discussion au Palais-Bourbon du projet de loi de M. Alain Savary sur l'avenir des établissements privés, ils avaient obtenu que soit légalement prévue la possibilité pour le gouver-

nement de s'opposer au refus d'un conseil municipal. On sait ce qu'il est advenu de ce projet de loi.

Dans son plan M. Jean-Pierre Chevènement avait repris cette idée. Il l'avait inscrite dans la partie financière de son projet, c'est-à-dire dans le budget pour 1985. Mais le Conseil constitutionnel, dans sa décision du 29 décembre 1984, avait estimé qu'une telle disposition « n'est pas au nombre de celles qui au demeurant ne portent pas atteinte à la liberté de l'enseignement, n'est pas au nombre de celles qui (...) peuvent figurer dans une loi de finances ».

Il l'avait donc annulée, contraignant le gouvernement à la reprendre dans un projet de loi spécial. Pour M. Poinant, il s'agit simplement de « respecter sur tout le territoire de la République la liberté des parents ». M. Chevènement souligne, pour sa part, que l'Etat n'interviendrait qu'il y a « carence » de la collectivité locale. L'opposition n'a pas d'objection de principe. M. Etienne Pinte (RPR, Yvelines) et M. Jean-Paul Fuchs (UDF, Haut-Rhin) ont simplement demandé quelques éclaircissements pour que l'application du texte ne se traduise pas par des tentatives d'« étatisation » mais une saine concurrence. Le ministre de l'éducation nationale les a tous refusés, ne faisant en direction de l'opposition aucun des gestes que celle-ci attendait pour approuver le projet, de même qu'il se montra ensuite tout aussi intransigeant à l'encontre des communistes qui demandaient notamment la transformation de la possibilité ouverte à l'Etat en obligation.

### « Il n'y a pas de dualisme scolaire »

A. M. Pinte, il a refusé, avec l'appui de la majorité, qu'il soit précisé que ce texte ne concernait que l'enseignement du premier et du second degré, car « cela allait de soi ». Il a refusé que ne puissent être mis à la charge des communes que les frais de fonctionnement des écoles primaires, puisque les lois de décentralisation prévoient qu'elles peuvent être aussi mises à contribution pour les collèges et les lycées. Il s'est opposé à l'abrogation d'une loi du 20 juillet 1903 qui permettait à l'Etat d'intervenir si la commune se refusait à le faire et qui ne fut jamais appliquée, car, a dit M. Chevènement, « elle peut encore permettre

au préfet d'intervenir si la mairie ne fournit pas à l'école les moyens nécessaires à son fonctionnement ».

Le ministre s'opposait même à ce que soit précisé dans la loi que le transfert à la collectivité territoriale du bâtiment construit par l'Etat se fasse « à titre gratuit », car, expliqua-t-il, le texte était suffisamment clair pour l'indiquer. L'opposition tenait pourtant à cette précision, bien qu'elle reconnaisse qu'elle pourrait inciter quelques communes à en profiter pour laisser à l'Etat la charge financière de la construction du bâtiment. Les socialistes, qui pourtant avaient accepté cet amendement en commission et avaient décidé le matin même, en réunion de groupe de le voter en séance publique, se rallièrent à l'argumentation de M. Chevènement.

Un désaccord de fond apparut quand même entre la gauche et la droite. M. Pinte aurait voulu qu'il soit indiqué que l'Etat intervient seulement « lorsqu'il existe un besoin scolaire reconnu ». La formule figure dans la « loi Chevènement », pour permettre à l'Etat de signer un contrat d'association avec un établissement privé. Pour le député RPR, l'Etat, « garant du choix des po-

rents de mettre leurs enfants soit dans une école publique, soit dans une école privée » ne peut, en créant un établissement supplémentaire dans une commune, rendre « non viables les deux établissements ».

Pour le ministre de l'éducation nationale, il n'est pas possible « de mettre sur le même plan école publique et école privée », car, rappelle-t-il, « la République est laïque ». Elle n'a donc pas le devoir de mettre partout « une forme particulière d'enseignement » qu'est l'enseignement privé, qui ne peut être « associé » à un service public que s'il y a « un besoin reconnu ». En revanche, elle doit « assurer un enseignement laïque si des parents le demandent ». Et il martela à plusieurs reprises : « Il n'y a pas de dualisme scolaire ». L'amendement de M. Pinte fut donc repoussé par 323 voix (PS-PC) contre 156 voix (RPR-UDF).

L'accord sur le principe particulier de ce projet de loi n'atténue pas le désaccord fondamental entre les uns et les autres sur les rapports que doit entretenir l'Etat avec les écoles privées.

THÉRIER BRÉHER.

### LE CUMUL DES MANDATS

## Les socialistes constituent un groupe de travail

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a annoncé, le jeudi 2 mai, la constitution d'un groupe de travail sur la question du cumul des mandats. Ce groupe réunira des représentants du gouvernement, du Parti socialiste des groupes parlementaires socialistes de l'Assemblée et du Sénat et de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains. Il sera animé par M. Marcel Debarge, sénateur socialiste de Seine-Saint-Denis, auteur d'un rapport au gouvernement sur ce sujet.

Cette décision a été prise après les débats sur le mode d'élection des conseillers régionaux, les députés socialistes avaient souhaité profiter

de l'occasion pour interdire le cumul entre l'appartenance à un bureau d'un conseil régional et un bureau d'un conseil général. Mais il était apparu au président du groupe socialiste que le dossier devait être revu dans un cadre plus vaste n'excluant pas a priori les parlementaires.

M. Pierre Joxe ayant annoncé que le gouvernement avait décidé « de faire un pas vers la limitation du cumul des mandats », il a semblé préférable que les différents partis intéressés se concertent. M. Billardon s'engage à la constitution de ce groupe de travail ne vise pas à entraver le dossier.

### A L'INSTIGATION DU SEUL PCF

## Suspension de séance pour protester contre la visite de M. Reagan à Bitburg

La visite prochaine de M. Reagan au cimetière allemand de Bitburg a été l'objet de cette réponse. A l'occasion d'un rappel au règlement, il a remarqué que « le gouvernement a plus de scrupules que l'ambassadeur américain Galbraith, qui s'est prononcé plusieurs fois sur des questions de politique intérieure française ». Pour le porte-parole des communistes, « les bourgeois, même simples exécutants, ne sont pas innocents » ; aussi, il a demandé que l'Assemblée, pour dire « sa réprobation devant la perspective de voir le chef d'Etat américain se recueillir sur les tombes des S.S. », vote une suspension de séance de cinq minutes.

Au nom du groupe socialiste, M. André Bailon, député des Alpes de Haute-Provence, a reconnu qu'il ne pouvait être « indifférent (...) à aucun geste, de quel que soit, qui tend à banaliser les atrocités de la période hitlérienne et fasciste ». Il a proposé que l'Assemblée respecte une minute de silence, le 7 mai, à l'occasion de la Journée de la déportation.

Les députés de droite présents en séance à ce moment ont, eux, préféré, à l'instigation de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, quitter l'hémicycle pour ne pas avoir à se prononcer.

La suspension de séance fut donc votée par les seuls communistes, personne ne s'y opposant et les socialistes s'abstenant.

### AU SÉNAT

## « Débanaliser » l'arme à feu

La majorité sénatoriale, sans enthousiasme, et les socialistes sans grande conviction, ont voté, après qu'il eut été modifié, le projet de loi relatif à la publicité pour les armes à feu et leurs munitions précédemment examiné par l'Assemblée nationale (*Le Monde* du 11 avril). Les communistes se sont abstenus.

L'arme ne soumet-elle pas son détenteur à la plus des tentations, celle de s'en servir ? s'est interrogé M. Pierre Joxe, qui a répété que, par les dispositions proposées, il s'agit de « débanaliser » l'arme à feu. Ce projet sera sans doute sans effet sur les criminels, a admis le ministre de l'intérieur, mais doit avoir un « effet dissuasif » sur les non-détentrants, en particulier les jeunes.

Le rapporteur communiste de la commission des lois, M. Jacques Eberhard (Seine-Maritime) a souligné la portée limitée d'un texte qui ne se préoccupe pas, a-t-il dit, des questions posées par les films de violence ni par les jouets pour enfants.

Sur les bancs de la majorité sénatoriale favorable à l'opposition nationale c'est l'aspect économique du dossier qui a été le plus évoqué. M. Lucien Neuwirth, sénateur RPR de la Loire s'est montré sensible à l'avenir de la production d'armes dans la région stéphanoise et inquiet du préjudice que la réglementation envisagée pourrait porter à certaines industries. M. François Collet (RPR, Paris) est apparu soucieux de l'impact aux libertés du commerce que, selon lui, le projet contient. M. Roland du Luart (RI, Serbie) s'est fait lui aussi le porte-parole de ces préoccupations économiques.

Le rapporteur, approuvé par le gouvernement, a fait adopter un amendement précisant que les publi-

cités concernées devront comporter la nationalité du fabricant et, le cas échéant, le nom du « distributeur » et du vendeur. En revanche, c'est contre son avis que les armes de chasse ont été exemptées de l'interdiction de vente et de publicité.

Mais le gouvernement et le rapporteur ne se sont pas opposés à ce que « les armes de signalisation et de starter, à condition qu'elles ne permettent pas de tirer de cartouches à balles », soient exclues de l'interdiction de publicité et de vente. Enfin, contre l'avis du gouvernement, le Sénat a décidé que les nouvelles dispositions ne seraient applicables à certaines catégories comme les fonctionnaires et les services des ministères de la défense et de l'intérieur, les entreprises de gardiennage et les polices municipales.

● Prochaine réunion du comité central du PCF - Le comité central du Parti communiste se réunira les 20 et 21 mai pour faire, sur le rapport de Mme Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central, « le point de la situation politique et de l'activité des communistes ».

## LE MONDE diplomatique

MAI 1985

## SPÉCIAL TIERS-MONDE LE TIERS-MONDISME EN QUESTION

La mode en Occident est aujourd'hui aux lamentations sur les échecs économiques du tiers-monde et à la critique de ses régimes politiques.

LE MONDE DIPLOMATIQUE révèle le véritable sens de cette campagne :

- L'analyse des thèses économiques en présence ;
- La percée politique du tiers-monde ;
- Les raisons de l'endettement ;
- Le rôle des sociétés multinationales ;
- Le développement des échanges commerciaux Sud-Sud.

LE MONDE DIPLOMATIQUE donne également la parole aux écrivains du tiers-monde.

UN GRAND DOSSIER DE 23 PAGES

### ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

#### LA GUERRE DES ÉTOILES

A la menace que le tiers-monde ferait peser sur l'Occident s'ajoute la peur d'un conflit nucléaire en Europe. La guerre des étoiles peut-elle assurer aux démocraties une paix durable et donner au Vieux Continent son autonomie scientifique et stratégique ?

LE MONDE DIPLOMATIQUE éclaire les vrais enjeux d'un débat souvent escamoté.

Un numéro exceptionnel en vente chez votre marchand de journaux.

**FSL** L'Anglais aux couleurs de la vie  
U.S.A. - ANGLETERRE  
JEUNES 9-17 ans : séjour en famille, collège, cours sports, activités, encadrement. Camps internationaux  
13, rue de Grenelle - 75007 PARIS - Tél. (1) 544.62.00 M.35

**ICL**  
Des serveurs VIDÉOTEX pour une évolution compatible de 30 à 3000 utilisateurs simultanés.  
ICL, 16, cours Albert 1<sup>er</sup>, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

M... de mon...  
... grand...  
... grand...  
... grand...

... grand...  
... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

... grand...

هكذا من الأصل

86. QUE LE MEILLEUR GAGNE...

# JE METS 86 F A GAUCHE



**M**ars 86 : dans dix mois, les élections. Nous nous sommes réunis pour dire : « Et si on transformait le frémissement en grand frisson ? ».  
**Priorité à Gauche** est née, en toute indépendance. Son objet : lancer avec vous des actions, des interventions, des créations, des récréations.  
Bref, bouger autrement, pour gagner en 86.

**86<sup>F</sup>** : c'est un investissement. Avec lui, vous alimentez le Fonds d'Intervention à Gauche. En retour, le FIAG financera les quatre premières initiatives de **Priorité à Gauche**, plus celles que vous nous proposerez\*.  
S'investir à gauche ? Investir à gauche ? Chiche. Devenez actionnaire et acteur de **Priorité à Gauche**.

## PRIORITE A GAUCHE LANCE

le grand concours national et gratuit des "200000 raisons de voter à gauche", doté de nombreux prix. Les dix meilleures raisons (slogans publicitaires, haïkus, poèmes, aphorismes, ...) seront retenues par un jury prestigieux. Mieux, elles seront au cœur de la campagne 86 **Priorité à Gauche**.

## PRIORITE A GAUCHE ORGANISE

le grand cross de la France qui gagne. Ce cross combinera les caractères d'une manifestation sportive et d'un rassemblement chaleureux.

## PRIORITE A GAUCHE OUVRE

un service télématique : **GAO 86** (Gauche Assistée par Ordinateur). Sur votre minitel, vous pourrez dialoguer, consulter la banque des 200000 raisons de voter à gauche, adresser un message au Président de la République et aux hommes et femmes de gauche qui bougent.

## PRIORITE A GAUCHE CREE

la griffe "86" et lance une ligne de Produits : disques, livres, alimentation fine, articles de sport, outillage.

**\*PRIORITE A GAUCHE**  
a déjà reçu plusieurs projets, aujourd'hui à l'étude : un grand méchoui à Dreux, le Grand Jeu "Je m'inscris sur les listes électorales", la grande Encyclopédie Culinaire de Gauche, une édition "très spéciale" d'un grand quotidien.  
Voyez grand : soumettez vos projets à **Priorité à Gauche**. Et utilisez pleinement les possibilités de financement du FIAG (avances remboursables, fonds de garantie, subventions).  
Adressez toute correspondance à :  
**Priorité à Gauche**, 3 bis, rue Pierre Baudry, 92140 Clamart.

## BON A DECOUPER

Nom : ..... Prénom : ..... Profession : .....  
Adresse : ..... Téléphone : .....

- ☐ **Formule actionnaire.** Je mets 86 F à gauche (j'alimente le FIAG). Je reçois un cadeau 86.
- ☐ **Formule fondateur prioritaire.** Je mets 198,60 F à gauche (j'alimente le FIAG). Je reçois ma carte luxueuse, personnalisée et plastifiée. Je reçois, en outre, un cadeau 86.
- ☐ **Formule présidentielle.** Je mets 1986 F à gauche (j'alimente le FIAG). Le Président de **Priorité à Gauche** me contacte personnellement pour la suite des opérations.

Les dix mille premiers adhérents bénéficieront de 100 m d'avance dans le cross (100 m, ça compte !).  
Les chèques sont à libeller à l'ordre de **Priorité à Gauche**.  
A retourner à : **Priorité à Gauche**, 3 bis, rue Pierre Baudry, 92140 Clamart.

# société

## ÉDUCATION

### UNE RÉUNION INTERNATIONALE A MILAN

#### Pour un « pouvoir européen » des parents

De notre envoyé spécial

Milan. — Comment faire mieux mesurer aux parents leurs responsabilités dans la formation de leurs enfants ? Comment apprendre aux enseignants à prendre en compte ce qui se passe hors de l'école, ainsi que les relations avec les familles ? Comment sensibiliser les enseignants aux familles défavorisées à dépasser leurs complexes envers l'école, promouvoir l'intégration des enfants handicapés ? C'est quarante délégués de vingt-cinq associations de parents d'élèves de quinze pays d'Europe ont débattu de ces questions à l'université de Milan, les 27 et 28 avril, à l'occasion de la première assemblée générale de l'Association européenne des parents (EPA), créée en 1983 et présidée par un Néerlandais, M. Robert Van Veen.

Les parents de tous les pays ont des difficultés communes, dont ils ont témoigné avec simplicité à Milan : gêne dans les contacts avec les enseignants, craintes des représailles sur leurs enfants, maladresse à l'égard des professeurs. Ils ont dit aussi l'indifférence, l'incompréhension et, souvent, l'agressivité des maîtres, ainsi que la difficulté à trouver un terrain d'entente, dès lors qu'il s'agit de jouer un rôle actif dans l'enceinte scolaire, sur les questions non académiques.

Comment faire évoluer les choses ? Dans la plupart des pays d'Europe, les associations de parents affrontent des problèmes semblables : composées de volontaires, d'origine sociale hétérogène, disposant de peu de temps et d'argent, les APE s'adressent à des interlocuteurs qui ont pour eux la durée, la permanence, l'honnêteté culturelle et des moyens d'action. La partie est bien inégale. Les objectifs d'action sont donc clairs : obtenir, partout, une représentation nationale des parents auprès des administrations centrales que certains pays, comme la Grande-Bretagne ou l'Italie, ne connaissent pas encore ;

#### M. JOXE ASSOULTE LE CONTRÔLE DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Recevant, jeudi 2 mai, une délégation de l'UNEF-ID indépendante et démocratique et de la coordination des associations d'étudiants étrangers, M. Pierre Joxe, ministre de l'Intérieur, a annoncé une modification de la circulaire du 17 septembre 1984, qui institue un contrôle des études pour les étrangers. M. Joxe avait soulevé l'opposition des étudiants aux problèmes posés par l'application de cette réglementation, après les protestations d'universitaires contre les mesures permettant d'exiger des étudiants étrangers des pièces justificatives « la réalité des études poursuivies » (le Monde du 26 avril) pour accorder le renouvellement des cartes de séjour.

Selon l'UNEF-ID, le ministre a précisé que, pour la rentrée prochaine, le contrôle de la « réalité des études » serait supprimé au profit de celui de la simple inscription ou de la réinscription dans une université. Les étudiants étrangers bénéficieraient donc de la même réglementation que leurs homologues français. En ce qui concerne le « seul minimum de ressources » exigé (1 800 F par mois), le ministre a affirmé vouloir revoir cette question avec le secrétaire d'État chargé des universités pour éviter de pénaliser des étudiants.

L'UNEF-ID « se félicite » de ces décisions et estime positif que le ministre ait accepté le principe de réunions régulières de concertation « en vue de régler les problèmes quotidiens des étudiants étrangers ».

**Expressions de la liberté ? Facteurs de manipulations ?**

**Les sectes en France**

Alain Vivien

Rapport au Premier Ministre

60 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Vente en librairie

Vente par correspondance : 124, rue Henri Barbusse 93308 AUBERVILLIERS CEDEX

## SCIENCES

### RETOUR PRÉVU LE 6 MAI

#### La mission de Challenger ne sera pas prolongée

Tout va bien, sauf ce qui n'allait déjà pas... Tel est le compte rendu le plus synthétique qu'on puisse faire de la troisième journée des astronautes de la navette spatiale Challenger, jeudi 2 mai. Les expériences déjà en cours continuent normalement, à l'exception d'une étude des caractéristiques chimiques de la haute atmosphère. Mais l'essentiel des résultats avait été déjà acquis, en particulier d'importants enseignements sur les effets de la pollution atmosphérique.

Les astronautes ne peuvent toujours pas accéder aux cages des singes et des rats sans que des particules d'exercices s'échappent de Spacelab. Certaines se sont propagées jusqu'à la cabine de pilotage de la navette. Les collecteurs « est aussi facile que d'attraper une mouche avec un aspirateur ».

## JUSTICE

### Le SAC, ce « panier de crabes »

(Suite de la première page.) A ce moment, le cadavre de Castellanos restait encore introuvable. Lorsqu'il fut découvert en 1982, on ne put s'empêcher de faire un rapprochement. Comme le corps de Castellanos n'avait pas été véritablement enterré, mais plutôt dissimulé sous des pierres.

Il est dans cette affaire un autre disparu. Il s'appelle Yves Courtois, c'est un chef de groupe du SAC, collègue de travail de Lionel Collard, qui est à l'origine de la représentation existant pas, la représentation étant assurée, dans chaque établissement, par des structures mixtes, mêlant parents et maîtres (les parents-teachers associations). Doit-on exclure des APE les enseignants qui ont des enfants ? Les y associer — mais comment conserver, dans ce cas, un regard extérieur sur l'école ? La question n'a pas été tranchée.

Et pour agir sur les politiques scolaires, faut-il susciter des APE proches des partis, ou liées à ceux-ci, comme en France ou en Italie ? Ou, au contraire, privilégier celles qui respectent une stricte neutralité idéologique, au risque d'une efficacité moindre ?

A l'EPA, la volonté de construire un « grand pouvoir européen des parents » est si forte qu'on s'applique à gonfler ce qui divise. Ce sentiment d'unité pourrait avoir, en France, une conséquence inattendue : contraindre les responsables des cinq associations de parents d'élèves françaises à créer entre elles une instance de coordination ; ou au moins à se parler, sinon à s'entendre. Ce qui devrait assurément être plus facile qu'entre les trois associations allemandes ou les quatorze italiennes représentées à l'EPA.

**maintenant**

**CFM**

**89**

#### Une décision du Conseil d'Etat « SIGNAL » EN VENTE LIBRE

La revue Signal — un hebdomadaire allemand diffusé en France pendant l'Occupation pour glorifier les succès de la Wehrmacht, qui avait été rééditée en 1973 et interdite en 1979 par M. Christian Bonnet, pourra être désormais diffusée normalement, en vertu d'une décision qui vient d'être rendue par le Conseil d'Etat.

M. Bonnet avait décidé, le 2 août 1979, l'interdiction sur l'ensemble du territoire de la circulation, de la distribution et de la mise en vente de la publication Signal, rééditée par les éditions des Archers (Bruxelles), à partir de 1973. Le ministre de l'Intérieur avait invoqué deux motifs : d'une part, « la publication était de nature à favoriser la renaissance de l'idéologie national-socialiste », et d'autre part, elle faisait « courir un risque à l'ordre public ».

Dans son arrêt, le Conseil d'Etat a estimé que le second motif (trouble à l'ordre public) « était entaché d'une erreur manifeste d'appréciation » et qu'il, si le ministre n'avait retenu que le premier des motifs, il n'aurait pas pris la même décision.

Le 19 janvier 1983, le tribunal administratif de Paris avait annulé la décision d'interdiction de M. Bonnet. M. Gaston Defert, nouveau ministre de l'Intérieur, avait introduit, le 28 juin 1983, un recours en Conseil d'Etat pour annuler la décision du tribunal administratif.

## ARCHITECTURE

### LA PYRAMIDE DU LOUVRE

#### Discussions à la base

La vieille dame parcourt la salle d'exposition d'un regard attristé (1). Ses yeux s'accrochent à la maquette de la pyramide de verre qui sera érigée dans la cour Napoléon III du Louvre. Perplexe, elle secoue sa tête grisonnante. Un léger soupir s'échappe de temps en temps de sa poitrine. « Non, décidément, marmonne-t-elle, décidément, je n'aime pas cela du tout... »

« Mais c'est même abominable ! réplique aussitôt une autre dame. Regardez, s'exclame-t-elle d'un ton courroucé, il n'y a aucun recul, cette pyramide mange toute la place ! » Intéressés des visiteurs se figent autour du duo, écoutant sans trop en avoir l'air.

« Mais mettez-la moi plus loin, renchérit d'une voix de plus en plus animée la vieille dame. Ras le bol de tous leurs travaux. La Défense passe encore... C'est en dehors de Paris... »

Discrettement un monsieur d'une quarantaine d'années se mêle à la conversation. Il est fonctionnaire dans un ministère et passionné d'art « mais pas d'art mortuaire ! précise-t-il, quelle idée de faire un pyramide ! ne sait-on pas que c'est le symbole de la mort ? »

Agacées par toutes ces critiques, deux étudiantes de l'école du Louvre, accompagnées de leur professeur, s'exclament d'un air volontairement effronté et provocateur : « C'est magnifique, c'est splendide, c'est superbe, et il n'y a que les vieilles barbes pour ne pas trouver cela admirable. »

Un très bref silence s'installe d'un seul coup dans la salle où se pressent des centaines de Parisiens curieux de voir la maquette de l'œuvre tant controversée. La joute, pour aujourd'hui, s'arrête là. Le petit groupe se disloque, les « contre-s'échappent subrepticement, tandis que les « pour », qui se sont emparés du terrain, argumentent à leur tour.

Il pleut, d'une petite pluie fine et pénétrante. Mais les badauds ne semblent pas s'en apercevoir. Un étudiant en histoire contemple, étonné, la charpente de la pyramide maintenue artificiellement dans les airs au moyen d'une grue géante. Ent- ce à cause de la cour elle-même ou de ce ciel lourd et gris ? Il s'en dégage une certaine grâce, un sentiment de fragilité. « Frère et délicate comme un grand échevreur », commente le jeune homme.

Ch. Ch.

(1) Le public est invité à venir voir le 3 mai, de 14 heures à 18 heures, les 4 et 5 mai de 11 heures à 19 heures, la simulation grandeur nature de la pyramide du Louvre et les maquettes du projet. Entrée près du pavillon Mollien.

## RELIGION

### 150 AVE MARIA CONTRE « JE VOUS SALUE MARI »

Clôt de Vatican (AFP). — Jean-Paul II réclame un rosier (quatre dizaines d'ave Maria) le 4 mai en public devant le palais apostolique, afin de « réparer l'outrage fait à la Très Sainte Vierge par le film » du chanoine Jean-Luc Godard, a annoncé l'organisation romaine du 2 mai. Comme chaque mois, cette prière pontificale sera retransmise par le service mondial de Radio-Vatican. La semaine dernière, lors de la sortie de film en Italie, le pape avait condamné publiquement cette œuvre, estimant qu'elle « déformait et offensa la signification spirituelle et la valeur historique des thèmes fondamentaux de la foi chrétienne ».

## MÉDECINE

### NON-LEU POUR « MISTER X »

(De notre correspondant.) Stockholm. — Bonnes nouvelles pour M. Luf Starberg, alias « Mister X », qui avait reçu le mois dernier un cœur artificiel à l'hôpital Karolinska de Stockholm. Poursuivi depuis 1978 pour fraude fiscale qualifiée, délit pour lequel il encourait une peine de six ans de prison, le comédien vient de bénéficier d'un non-leu. Le procureur général de la capitale suédoise déclare au journal Svenska Dagbladet qu'il est difficile d'imaginer la présence, dans le box des accusés, d'une personne dotée d'un cœur artificiel : « Je refuse personnellement de juger dans de telles circonstances ». « Mister X », dont l'état de santé s'améliore régulièrement, était soupçonné d'être l'un des gros bonnets de la délinquance économique en Suède. Il a toujours clamé son innocence, et son procès avait été ajourné à plusieurs reprises pour raison médicales.

A. D.

## EN BREF

● M. Schneider cesse sa grève de la faim. — M. Eric Schneider, l'avocat de Charles Bauer, a suspendu « momentanément », mercredi 1<sup>er</sup> mai, la grève de la faim qu'il avait commencée le lundi précédent, annonce dans un communiqué le comité de soutien de Charles Bauer (le Monde du 2 mai).

● Dijon : confirmation en appel de la condamnation du maire de Besançon pour diffamation. — La cour d'appel de Dijon a confirmé, jeudi 2 mai, la condamnation du sénateur et maire de Besançon (Doubs), M. Robert Schwint (PS), à 3 000 F d'amende et 3 000 F de dommages et intérêts pour diffamation de l'hôpital de Châteaufarine-Besançon. L'affaire avait été plaidée, le 9 janvier, au tribunal correctionnel de Dijon, en raison de la qualité d'élu municipal de M. Schwint, qui avait fait appel du jugement.

L'ancien directeur de l'hôpital, M. Gilbert Sengnard, reprochait à M. Schwint des propos tenus devant les journalistes et rapportés dans la presse locale, notamment l'expression « faute professionnelle ».

● Un avocat parisien est inculpé de complicité dans une affaire d'abus de biens sociaux et d'escroquerie. — Un avocat parisien, M. Armand-René Cervesi, vient d'être inculpé de complicité dans une affaire d'abus de biens sociaux et d'escroquerie, par M. Michel Cabaret, juge d'instruction au parquet de Toulon.

L'inculpation de M. Armand-René Cervesi, du barreau de Paris, intervient dans le cours de l'information ouverte à la suite de l'affaire de banqueroute frauduleuse de la Société immobilière des grands boulevards, société anonyme de construction créée à Grenoble et dont le siège social avait été transféré à Bando (Var). Cette société présentait un important passif s'élevant à 400 millions de francs, passif qui avait abouti à l'ouverture d'une instruction. M. Cervesi, qui défendait les intérêts de M. Marius Chabal, président-directeur général de cette société immobilière, également inculpé, a été laissé en liberté.

هكذا من الأصل

# SPORTS

# LE CARNET DU Monde

## OUVRE

### la base

## FOOTBALL

### Défaite des Français à Sofia

Sofia ne réussit décidément pas à l'équipe de France de football, qui n'a plus gagné dans la capitale bulgare depuis sa première rencontre en 1952. Victorieuse par 2 buts à 0, jeudi 2 mai, la sélection bulgare a mis fin à une série de quinze matches sans victoire de sa rivale française et a fait connaître à Henri Michel le premier échec de sa carrière d'entraîneur national, qui avait débuté en 1982 avec l'équipe olympique.

A l'inverse des Bulgares, qui ont obtenu leurs deux buts sur corner par leur capitaine Georgi Dimitrov (12<sup>e</sup> minute), puis par Nesko Sirakov (62<sup>e</sup> minute), les Français ont, une fois de plus, péché dans la finition après avoir été le plus souvent maîtres du jeu. Cet échec, qui confirme leurs difficultés pour s'imposer sur terrain adverse, n'hypothèque pas toutefois leurs chances de qualification pour la Coupe du monde 1986. Deux succès au Parc des Princes, contre le Luxembourg (30 octobre) et la Yougoslavie (16 novembre), assureraient leur participation au Mondial mexicain.

### Le professionnalisme s'infiltre à l'Est

Plus encore que les soviétiques, les joueurs du stade Vassil Levski, le polytechnicien du Parti communiste bulgare, a sans doute apprécié le succès de la sélection nationale sur les champions d'Europe. Peut-être le saluera-t-il comme le premier résultat de la nouvelle politique définie pour le football le 9 février dernier. S'il n'est pas question de révolution, l'heure est, en effet, aux révisions dans certains pays de l'Est, pour mieux adapter leur football au contexte de la haute compétition.

Nostalgie d'un passé glorieux, où Ferenc Puskas et ses partenaires ont constitué l'une des plus brillantes équipes du monde, les Hongrois ont été les premiers, voici deux ans, à tourner le dos aux grands principes de l'amateurisme sportif socialiste défini à Moscou. Pour les Soviétiques, le professionnalisme engendre surtout des excès liés à l'argent, notamment la corruption et la violence. Mais l'amour de la patrie et la sécurité de l'emploi ne sont plus des motivations toujours suffisantes pour rivaliser avec les meilleurs professionnels occidentaux.

Deux ans après l'instauration du professionnalisme dans ses clubs, le football hongrois est aujourd'hui en plein renouveau. Sa sélection nationale a été la première en Europe à assumer sa qualification pour la Coupe du monde 1986, en remportant ses cinq premiers matches, et l'équipe de Vidócsok disputera ce matin la finale de la Coupe de l'UEFA contre le Real de Madrid.

Un tel redressement ne pouvait pas laisser indifférents les autres pays du bloc de l'Est, et notamment la Bulgarie, écartés de toutes les grandes compétitions depuis la Coupe du monde 1974. Une enquête effectuée à la demande du bureau politique du Parti communiste a démontré que le football bulgare n'était pas à l'abri des déviations re-

prochées généralement au professionnalisme.

Le rapport, rendu public, dénonçait en effet des « déformations sérieuses » dans la gestion et l'organisation, « des manifestations de corruption et des phénomènes étrangers à la morale socialiste », comme des pots-de-vin et des accords sur l'issue de matches, ou encore des « interventions dans le domaine du football de responsables du parti, de l'Etat et de l'économie », afin de « privilégier certaines équipes », comme celles des ministères de la défense (CSKA, des transports (Lokomotiv) ou de l'intérieur (Spartak).

Pour éviter le renouvellement de tels abus, la magistrature sera saisie des actes illégaux, « indépendamment de la position sociale des suspects ». Cet assainissement accompli, il convenait d'élaborer un système plus motivant pour les joueurs, beaucoup plus dépendants des Soviétiques que les Hongrois, les Bulgares pouvaient difficilement opter ouvertement pour le professionnalisme.

Le document publié le 9 février par le Politburo prévoit donc « un système de stimulants et de sanctions » suivant des critères objectifs. Mais il annonce surtout la libération, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1985, des footballeurs « des postes administratifs et autres qu'ils occupent », et l'élaboration d'un système où il ne seraient rémunérés qu'en tant que footballeurs. Si ce n'est pas du professionnalisme...

## AUTOMOBILISME

### LA MORT D'ATTILIO BETTEGA ET LA SÉCURITÉ DES RALLIES

Le pilote italien Attilio Bettega a trouvé la mort, le 2 mai, alors qu'il disputait au volant d'une Lancia 037 la quatrième épreuve spéciale du tour de Corse. Dans une grande courbe à droite, abordée à 160 km/h, la voiture a décroché et a basculé dans le fossé, où elle s'est écrasée sur un poteau télégraphique. Bettega est mort sur le coup. Son coéquipier Maurizio Perissinot est sorti indemne de l'accident.

Agé de trente-deux ans, Bettega, qui était marié et père de deux enfants, était chez Lancia depuis ses débuts en rallye en 1972. Bon pilote sur l'asphalte, il avait à son palmarès deux victoires en 1979 dans des courses comptant pour le championnat d'Europe. En 1982, il avait été victime d'un grave accident pendant le tour de Corse, alors qu'il faisait débuter la Lancia 037 : il s'était fracturé les deux jambes et le bassin. L'an passé il avait néanmoins occupé pendant longtemps la première place de cette épreuve, qu'il affectionnait particulièrement.

Pou après l'annonce de la mort de Bettega, les deux pilotes de Lancia encore en course, le Finlandais Markku Alen, vainqueur des deux dernières éditions, et l'Italien Massimo Biasion, ont décidé d'abandonner. C'est la première fois qu'un pilote se tue dans une épreuve du championnat du monde des rallyes depuis sa création en 1973. Le président de la Fédération internationale du sport automobile, Jean-Marie Balestre, avait récemment attiré l'attention sur les problèmes de sécurité que posent, pour les pilotes, les voitures « évolution » du type des Lancia, Peugeot et Audi, en raison de l'augmentation de la puissance des moteurs, désormais supérieure à 300 CV (le Monde du 21 février). Une nouvelle réglementation sera appliquée en 1986.

### MAISON DE LA POÉSIE

101, rue Rambuteau - 75001 - M. Hautes

### HOMMAGE A

### LOYS MASSON

Lundi 6 mai, à 20 h30

Soirée animée par Pierre Seghers

Textes dits par Jean-Noël Sissia

Entrée libre

## Naissances

- M. Jean-Louis CALLOT et M<sup>me</sup> née Véronique STAEHLING, ont la joie d'annoncer la naissance de

### Céline

Le 16 avril 1985.

10, quai Kléber, 67000 Strasbourg.

## Décès

- On nous prie d'annoncer le décès de

### VOÏTCHUDNOVSKY,

professeur de génie civil, ancien directeur du département de génie civil de l'Institut d'architecture de Kiev,

survenu le 9 mars 1985 à New-York, à l'âge de soixante-seize ans, après une longue et douloureuse maladie.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 11 mars à New-York.

De la part de M<sup>me</sup> Voïtchudnovsky, M. et M<sup>me</sup> David Chudnovsky, M. et M<sup>me</sup> Grégory Chudnovsky,

423 W. 120th St. New York, NY, 10027 USA.

- Corbelin, Bourgois, L'île Maurice, Australie, Gabon.

M. Guy COURTEMANCHE, informé famille, alliés et amis du décès accidentel de son épouse,

### Marie-Lisbie,

née Lamre,

agée de quarante et un ans.

Les obsèques religieuses ont eu lieu le vendredi 3 mai, à 10 heures, en l'église de Corbelin.

Corps déposé, Condoléances sur registre.

- M. et M<sup>me</sup> Joseph Deflers, leurs enfants,

La famille Deflers, La famille Mourous,

Et la famille Giry, ont la tristesse de faire part du décès de

Florence Otilie Gung DEFLERS,

survenue tragiquement le 26 juin 1984, dans sa vingt-cinquième année, à

Cawston (BC) Canada.

Les obsèques ont eu lieu à Penticton (BC), Canada, le 23 avril 1985, et à Saint-Michel-sur-Orge.

Il prie tous ceux qui se sont associés à leurs angélissantes recherches et à leur douleur de trouver ici l'expression de leurs remerciements très émus.

6, allée des Tulipes, 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

## Messes annuaires

- A l'occasion du cinquième anniversaire du décès de

## Messes annuaires

- A l'occasion du cinquième anniversaire du décès de

### Ella Farès ABOUJAOUDE,

une messe sera célébrée en l'église Notre-Dame-du-Liban, rue d'Ulm à Paris, le dimanche 5 mai 1985, à 11 heures.

Pour tous ceux qui l'ont connu et aimé, une pensée pieuse et amicale est demandée.

- La messe traditionnelle à la mémoire de

### l'empereur NAPOLEON I<sup>er</sup>

et des soldats morts pour la France

sera célébrée en la chapelle du Dôme des Invalides, le samedi 4 mai 1985, à 18 heures.

Entrée libre. Des places seront réservées aux membres des associations. Les portes seront fermées à 17 h 45 précises.

## Communications diverses

- Une cérémonie aura lieu à la mémoire des musulmans morts pour la libération de la France, le samedi 4 mai, à 14 h 30, à la Grande Mosquée, 3, rue de Quatrefoies, 75005 Paris. Un déjeuner est organisé pour les invités et les porte-drapeaux à 12 heures, 39, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Réservations au 236-00-01.

- L'Université de Liège organise du 8 au 11 mai au Palais des congrès un colloque international sur le thème : « Sorcellerie, magie, croyances populaires en Wallonie et dans les régions avoisinantes », avec exposition et projection de films. Renseignements : Tél. 041-42-00-80 à Liège.

- L'Association de jeunes historiens Histoire au présent et la revue Sources - Travaux historiques organisent un colloque sur : « Les problèmes et méthodes de la biographie », les 3 et 4 mai à la Sorbonne. La première journée portera sur : « Approches du personnage : le sujet de la biographie » ; la seconde journée sur : « Défrichements : nouveaux champs et nouvelles méthodes ». Renseignements : Tél. (11) 824-42-50.

- L'Association amicale des anciens élèves du lycée Henri-IV tiendra son assemblée générale le jeudi 9 mai, à 18 h 30, au lycée, 23, rue Clovis. L'hôte d'honneur du traditionnel banquet qui suivra à 20 heures sera M. le professeur Louis Ortel, de l'hôpital Saint-Antoine. Participation au banquet : 200 F à verser au trésorier, M. Alain Fisch, 22, rue de l'Yvette, 75016 Paris.

- Paris, mercredi 8 mai 1985. - Hommage de l'Action législative de France à

### sainte Jeanne d'Arc.

L'Action législatrice de France déposera une gerbe de fleurs devant la statue de

### sainte Jeanne d'Arc,

patronne de la légimité, le mercredi 8 mai 1985, à 15 h 30, place Saint-Augustin.

- Orléans, mercredi 8 mai 1985. - Cinq cent cinquante-sième anniversaire de la délivrance, hommage solennel à

### sainte Jeanne d'Arc.

Les messes et offices seront célébrés suivant le missel romain du pape saint Pie V en l'église Saint-Euverte d'Orléans : 10 h 30, grand-messe solennelle ; 18 h 30, vêpres, panégyrique de la Sainte, salut du Saint-Sacrement. Tous les chants seront assurés par les chœurs de la maîtrise Laudate Dominum.

## Soutenances de thèses

### DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-VIII, samedi 11 mai, à 14 heures, salle G 301. M<sup>me</sup> Catherine Codet Boisse, épouse Collomp : « Syndicats ouvriers et immigration aux États-Unis (1881-1900) ».

- Université Paris-VII, mardi 14 mai, à 14 h 30, salle des Thèses, tour 25, M. Kamel Alimazighi : « Les ouvriers algériens anciennement émigrés : Problèmes psychosociologiques posés par leur retour définitif en Algérie ».

- Université Paris-III, lundi 13 mai, salle Louis-Liard, M<sup>me</sup> Eliane Saint-André, née Uudjian : « La création littéraire dans la littérature ouest-africaine d'expression anglaise (les formes de théâtre) ».

- Université Paris-IV, vendredi 24 mai, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Patrick Bosnier : « Le millénisme chez les écrivains français au vingtième siècle ».

- Université Paris-IV, samedi 25 mai, à 14 heures, salle Louis-Liard, M<sup>me</sup> Françoise Desbordes : « Signes graphiques et unités linguistiques. Textes latins sur l'écriture des origines à la fin du deuxième siècle de notre ère ».

## SERVICES CULTURELS DU QUÉBEC

117, rue du Bac (7) 222-50-60

## Françoise SIMONIN

Films d'intérieur, dessins, gravures

10 AVRIL - 17 MAI

## LIGION

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

### EYKES SAUVAGE

### MAV MAIA

### CONTRÉ

## ÉCHECS

### MARSEILLE, LONDRES

### ET MOSCOU

### CANDIDATES

### AL'ORGANISATION

### DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Trois villes, Marseille, Londres et Moscou, sont officiellement candidates pour accueillir le nouveau championnat du monde d'échecs qui doit commencer le 2 septembre prochain. C'est à Lucerne, au siège de la Fédération internationale des échecs (FIDE), que les enveloppes cachetées contenant les propositions des trois villes ont été ouvertes le mercredi 1<sup>er</sup> mai.

Marseille a offert un prix de un million six cent mille francs suisses (environ six millions de francs) tandis que Londres et Moscou n'ont offert chacune qu'un million de francs suisses. Selon M. Jean-Claude Loubatier, directeur technique de la Fédération française des échecs, Marseille devrait remporter la préférence du champion du monde Anatoli Karpov et de son challenger Garry en raison « de l'importance de son offre ». Cependant, des critères autres que purement financiers peuvent déterminer le choix des deux adversaires qui ont vingt jours pour noter les trois villes candidates avant que M. Campomanes, président de la FIDE, ne prenne la décision finale.

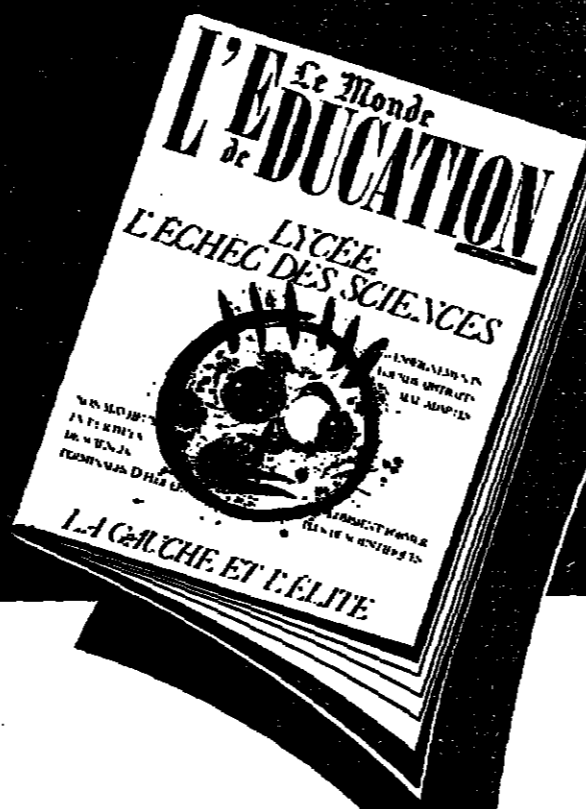
Rappelons que le premier championnat du monde entre Karpov et Kasparov avait été interrompu par M. Campomanes, le 15 février dernier, après 48 parties alors que le champion du monde menait 3-3, à un point de la victoire.

maintenant

CFM

89

## LES SCIENCES AU LYCÉE



La cote d'alerte est franchie : le lycée ne forme plus assez de bacheliers en sciences. Le Monde de l'éducation constate que le rêve d'une grande filière scientifique dans le secondaire est aujourd'hui un échec.

Les causes : la toute-puissance des mathématiques. Les remèdes : un enseignement moins théorique, moins ambitieux, plus pragmatique.

### Egalement au sommaire :

- La gauche et l'élite, ou comment le pouvoir concilie une politique de sélection avec ses idéaux égalitaires.
- Les juniors entreprises, ou comment se frotter au monde du travail tout en poursuivant ses études.
- Les jumelages lycées-entreprises, ou l'histoire réussie d'un mariage de raison.

Numéro de mai chez votre marchand de journaux

L'Éducation

# INFORMATIONS « SERVICES »

## Les foires et salons en mai

**Du 3 au 5 mai :** Morlaix (Finistère). Foire à la brocante et aux antiquités. Rueil-la-Nieuvre (72). 4 et 5 mai : Paris (Espace Austerlitz). troisième convention internationale du disque de collection.

**Du 4 au 8 mai :** Châteauroux (Indre). Foire de printemps. Troyes.

**Du 4 au 12 mai :** Paris (square des Batignolles).

**Du 4 au 27 mai :** Beauvais.

**Du 10 au 13 mai :** Rouen (Seine-Maritime). Foire-Exposition.

**Du 10 au 19 mai :** Albi (Tarn). Foire-Exposition. Limoges (Haute-Vienne). Foire-Exposition. Nîmes (Gard). Foire-Exposition. Tarbes (Hautes-Pyrénées). Foire-Exposition.

**Du 10 au 20 mai :** Beauvais (Oise). Foire-Exposition.

**Du 11 au 12 mai :** Saint-Etienne (Salon arme ancienne et moderne). 12 mai : Saint-Victor (41). Paris PLM Saint-Jacques (75014). « Toymania ».

**Du 11 au 16 mai :** Laval (Mayenne). Foire-Exposition.

**Du 11 au 19 mai :** Besançon (Doubs). Foire-Exposition comtoise. Dijon (Côte-d'Or). Salon des antiquaires et de la brocante. Montélimar (Drôme). Foire-Exposition. Poitiers (Vienne). Foire-Exposition. Eauze-Armagnac (32).

**Du 11 au 20 mai :** Bordeaux (Gironde). Foire internationale. Mâcon (Saône-et-Loire).

**Foire nationale des vins de France.**

**Du 12 au 19 mai :** Quimper (Finistère). Foire-Exposition.

**Du 15 au 20 mai :** Colmar (Haut-Rhin). Salon des antiquaires.

**Du 16 au 20 mai :** Nevers (Nièvre). Foire de printemps (Forum de la motoculture de loisir, jardinage, loisirs).

**Du 16 au 27 mai :** Mulhouse (Haut-Rhin). Foire-Exposition. Reims (Marne). Foire-Exposition.

**Du 21 au 23 mai :** Orléans (Loiret). Forum interrégional de la sous-traitance (FIST).

**Du 21 au 27 mai :** Monaco.

**Du 24 au 27 mai :** Chambéry (Savoie). Salon des antiquaires et brocanteurs. Avignon. Vitel. Gisors.

**Du 24 mai au 2 juin :** Angers (Maine-et-Loire). Foire-Exposition.

**Du 24 mai au 3 juin :** Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). Foire-Exposition.

**Du 25 au 27 mai :** Maestricht (Morbihan). Montargis. Vieux-Boucau (Landes).

**Du 25 mai au 2 juin :** Meyrargues (13). Coulommiers (77).

**Du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin :** Rennes (Ille-et-Vilaine). Salon breton de l'informatic et de l'automatisme (ISABRIA).

**Du 29 mai au 3 juin :** Saintes (Charente-Maritime). Foire-Exposition.

**Du 31 mai au 3 juin :** Roanne (Loire). Salon des antiquaires.

**Du 31 mai au 9 juin :** Troyes (Aube). Foire-Exposition.

## WEEK-END D'UN CHINEUR - ILE-DE-FRANCE

**Dimanche 5 mai**

Chartres, 10 heures : ligne dentelles. 14 heures : collection de cannes, outils, art populaire. 16 heures : collection de projecteurs de cinéma. Fontainebleau, 14 heures : objets d'art, meubles, argenterie, bijoux, tableaux. Les Andelys, 14 h 30 : meubles, objets d'art, argenterie. L'Isle-Adam, 14 h 30 : archéologie, porcelaine de Chine. Louviers, 14 h 30 : vieux vin. Provins, 14 heures : tapis d'Orient. Senlis, 14 h 30 : atelier d'Edmond Daynes et autres tableaux modernes. Versailles, chevaux-légers, 14 heures : machines des années 30 (juke-box, postes de radio, etc.). 14 h 30 : tableaux modernes, tapis d'Orient.

### PLUS LOIN

**Samedi 4 mai**

Chalon-sur-Saône, 10 heures : argenterie, bijoux. 14 h 30 : tableaux anciens, meubles, jouets. 15 heures : tapis. Lorient, 14 h 30 : objets d'art, tableaux modernes. Angers, 14 h 30 et 20 h 30 : livres. Tourcoing, 14 h 30 : céramiques, objets d'art, argenterie, tableaux, meubles.

### Dimanche 5 mai

Bayonne, 14 h 30 : meubles, argenterie, bijoux, tableaux. Manosque, 14 h 15 : objets d'art, poupées, meubles, tableaux. Semur-en-Auxois.

### FOIRES ET SALONS D'ANTIQUITE ET DE BROCANTE

Bordeaux. Fontainebleau. Montpellier. Paris (square des Batignolles). Rouen. Rueil-la-Nieuvre (Sarthe). Strasbourg. Saint-Germain-en-Laye et Troyes.

## LES ANTIQUAIRES DE LA RIVE GAUCHE

### « OUVRENT LEURS PORTES »

Le cent vingt antiquaires du carré Rive Gauche (rues de Lille, du Bac, de Verneuil, de l'Université, des Saints-Pères, de Beaune et quai Voltaire) organisent du 9 au 13 mai une opération « portes ouvertes ». Les curieux pourront admirer librement, selon leurs goûts, les états, les céramiques, les tableaux ou les estampes, des pièces archéologiques égyptiennes hindoues, grecques, romaines, etc. Des porcelaines chinoises, des meubles, des tapisseries ou des livres anciens.

Chaque antiquaire, d'autre part, a sélectionné une pièce qu'il a trouvée particulièrement belle ou originale et la présente en vitrine. Parmi les plus spectaculaires : chez Thenadey, quai Voltaire, une chèvre et une brebis en terre cuite grandeur nature du XVIII<sup>e</sup> siècle; chez Jacques Perrin, quai Voltaire, une paire de robinets en bronze doré sculptés de motifs de poisson et de marine; chez Hélène Fournier Guérin, un chou en porcelaine de Paris, qui, lorsqu'on soulève le couvercle, découvre un nouveau-né; il servait de bague d'accolade (1840); chez Bernard Dragesco, rue de Beaune, un biberon en verre soufflé portant en allemand l'inscription « Aime-moi ou laisse-moi » (1748).

## PARIS EN VISITES

### SAMEDI 4 MAI

« Le Père Lachaise à la carte », 10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise (Vincent de Langlade).

« Un cimetière traditionnel aux cents tombeaux marginaux », 14 h 45, sortie escalier mécanique du Père Lachaise (Vincent de Langlade).

« La Banque de France », 15 heures, 1, place Général-Catroux.

« La Mongolie à la Défense », 15 heures, sortie métro RER (hall après passages portes automatiques).

« L'art égyptien à travers les collections du Louvre », 14 heures, devant la Victoire de Samothrace (Clio/Amis de l'histoire).

« La porcelaine chinoise : époque Ming et Qing », 14 heures, place Léna, devant la caisse du musée Guimet.

« L'île Saint-Louis, quartier de la noblesse de robe au XVIII<sup>e</sup> siècle », 15 heures, métro Pont-Marie (M.C. Lussier).

« L'église Saint-Merri, crypte, galeries hautes et caves gothiques du quartier », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue du Renard (Marcel Bausant).

« Exposition James Tissot et impressionnisme moderne », 15 heures, entrée Petit Palais (Mathilde Hager).

« Le procès des Templiers. Philippe le Bel face à la papauté », 15 heures, métro Temple (Isabelle Haullier).

« La crypte des Nymphéas et la collection Walter-Guillaume », 10 h 30, hall de l'Orangerie (D. Bouchard).

« Les salons du ministère de la marine, l'ancien garde-mousse ou les couronnes », 14 h 45, 2, rue Royale (C. A. Messer).

« Les artisans et leur technique en Egypte pharaonique », 10 h 30, musée du Louvre, porte Denon (Arcus).

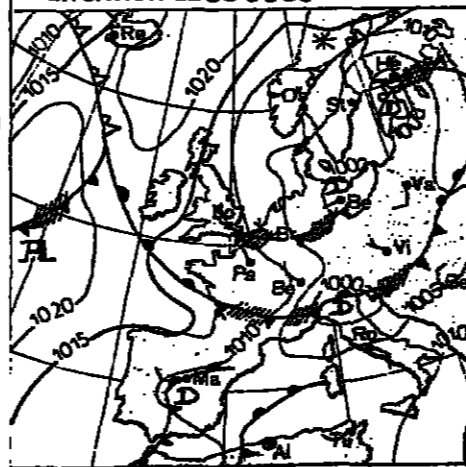
« Une collection de meubles du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'hôtel de Camondo », 63, rue de Monceau, 14 h 30 (E. Roman).

« Dans les ateliers d'un restaurateur de meubles, expert près la cour d'appel », 15 h 30, devant l'église Saint-Julien-le-Pauvre.

« Les tombes célèbres du cimetière Montparnasse », 16 heures, métro Edgar-Quinet.

## MÉTÉOROLOGIE

### SITUATION LE 03-05-85 à 0 h G.M.T.



### Évolution probable du temps en France entre le vendredi 3 mai à 6 heures et le samedi 4 mai à 24 heures.

La zone dépressionnaire centrée sur le sud de la Scandinavie dirige sur la France un flux faible de nord-ouest, très frais et humide. Une nouvelle perturbation abordera samedi soir les régions du nord-ouest du pays.

Samedi matin, un temps froid, souvent gris et brumeux, prédominera sur la France : les quelques éclaircies observées sur les régions du centre et de l'est en particulier, favoriseront l'apparition de gels nocturnes (0 à -2 degrés). Les bancs de brouillard formés en fin de nuit, de la Bretagne à l'Aquitaine et au Centre, se dissiperont au cours de la matinée, et l'après-midi les périodes ensoleillées prédomineront malgré des nuages plus abondants sur les régions du Nord-Est (quelques brumes sont possibles le matin sur ces régions).

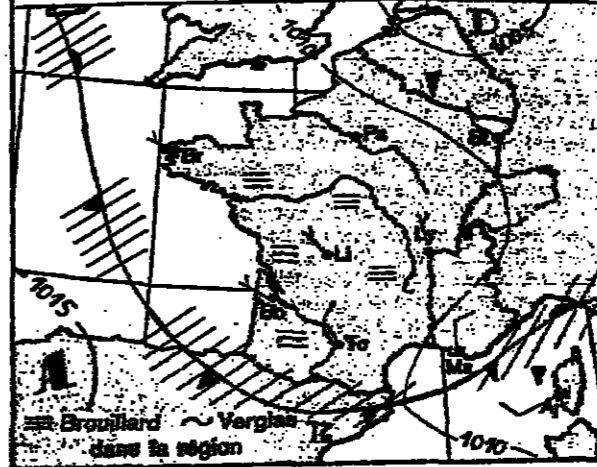
Au cours de la soirée, les nuages deviendront plus nombreux et plus denses de la Bretagne à la Normandie, et seront accompagnés de précipitations en début de nuit sur l'extrême Ouest.

Le vent, faible en général, soufflera modérément de nord près de la Méditerranée. Les températures maximales seront voisines de 12 à 20 degrés du Nord au Sud.

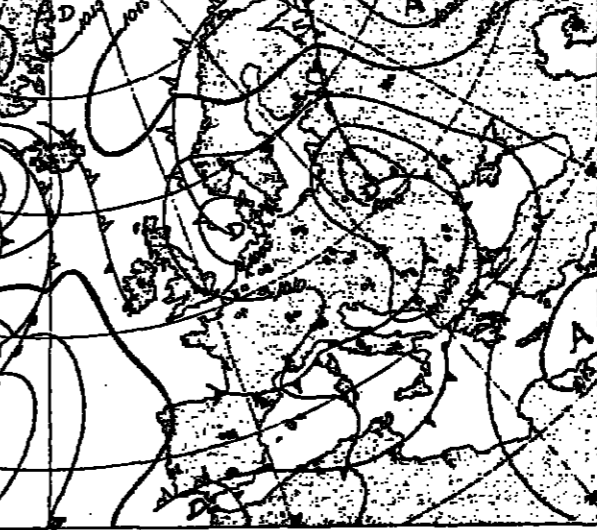
Évolution pour dimanche 5 mai.

Un temps froid et très brumeux précèdera le matin une zone nuageuse et pluvieuse située de la Vendée à la Normandie; cette zone de mauvais temps se déplacera lentement, vers l'est en perdant son activité, et sera suivie en soirée des Pluies à la Bourgogne et à l'est du Massif central, tandis que de belles éclaircies seront observées en dehors de cette bande nuageuse; quelques petites averses risquent de se produire l'après-midi sur les régions du nord-ouest. Les températures maximales seront en légère baisse.

### PRÉVISIONS POUR LE 4. 5. 85 DÉBUT DE MATINÉE



### PRÉVISIONS POUR LE 4 MAI 1985 à 0 HEURE (GMT)



La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer équivaut, le 3 mai, à 8 heures, de 1 011,3 millibars, soit 758,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 mai; le second, le minimum dans la nuit du 2 au 3 mai) : Ajaccio, 19 et 9 degrés; Biarritz, 16 et 11; Bordeaux, 20 et 10; Bourges, 8 et 4; Brét, 11 et 7; Caen, 11 et 4; Cherbourg, 10 et 5; Clermont-Ferrand, 18 et 5; Dijon, 8 et 2; Grenoble-St-M-H., 22 et 4; Grenoble-St-Geoirs, 20 et 4; Lille, 12 et 6; Lyon, 17 et 5; Marseille-Marinasse, 23 et 10; Nancy, 8 et 4; Nantes, 14 et 9; Nice-Côte d'Azur, 18 et 15; Paris-Montsouris, 13 et 6; Paris-Orly, 12 et 1; Pau, 19 et 8; Perpignan, 26 et 14; Rennes, 11 et 4; Strasbourg, 11 et 4; Tours, 10 et 3; Toulouse, 23 et 9; Toulon-Pt-St-Pierre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger :

Alger, 29 et 17; Amsterdam, 9 et 4; Athènes, 21 et 13; Berlin, 8 et 3; Bonn, 7 et 3; Bruxelles, 9 et 4; Le Caire, 26 et 14; Les Canaries, 21 et 14; Coppenhague, 9 et 2; Dakar, 22 et 17; Djibouti, 33 et 20; Genève, 15 et 4; Istanbul, 20 et 10; Jérusalem, 16 et 7; Lisbonne, 20 et 14; Londres, 14 et 8; Luxembourg, 8 et 2; Madrid, 24 et 12; Montréal, 18 et 2; Moscou, 13 et 7; Nairobi, 23 et 16; New-York, 13 et 8; Palma-de-Majorque, 25 et 12; Rio-de-Janeiro, 21 et 18; Rome, 21 et 14; Stockholm, 3 et 2; Tenez, 40 et 22; Tunis, 29 et 18.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page XV

## EN BREF

### EXPOSITION

**LE PASSÉ AU PRÉSENT ET AU FUTUR.** — La Caisse nationale des monuments historiques et des sites présente, en collaboration avec la Surintendance archéologique de Rome, une exposition (du 8 mai au 2 septembre) sur le thème « Archéologie et projet urbain ». Comment traiter le patrimoine archéologique urbain ? Comment concilier le respect des vestiges du passé et des impératifs de l'urbanisme contemporain ? L'expérience romaine sera confrontée avec les réalisations françaises de Caen, de Douai, de Grenoble, de Marseille, de Lyon, de Nîmes, d'Orange, d'Orléans, de Saint-Denis, de Reims, et, bien entendu, de Paris.

★ Musée des thermes de Cluny, 6, place Paul-Painlevé 75005 Paris, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 15, fermé le mardi.

### CONCOURS

**HUMOUR EN NOIR ET BLANC.** — L'office municipal de tourisme d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques) organise, du 1<sup>er</sup> au 18 août, le 7<sup>e</sup> Festival du dessin humoristique amateur, présidé par Jacques Faizant.

Ce concours est ouvert aux dessinateurs de plus de dix-huit ans, non titulaires d'une carte de presse. Les concurrents devront adresser avant le 20 juillet cinq dessins (au maximum) de format 21 x 29,7 cm, à l'encre noire (couleurs exclues), sur papier blanc. Chaque dessin (avec ou sans « bulle ») devra comporter un gag. Le thème est libre, cependant un prix spécial sera attribué au dessin utilisant le mieux les éléments touristiques de la station.

★ Office municipal du tourisme, 1, avenue de la Chambre-d'Amour, 64600 Anglet. Tél. : (59) 03-77-01.

### PRINTEMPS

**JARDINER À PARIS.** — Faire un semis, bouturer, greffer, conserver des bulbes, planter un arbuste, tous ces gestes du jardinier seront expliqués, prouvés à l'appui, au Centre horticole de la Ville de Paris le dimanche 5 mai prochain de 9 h à 12 h et de 14 h à 15 h 30 au cours de journées portes ouvertes. Le centre, qui couvre plusieurs dizaines d'hectares, est l'usine à plantes qui alimente les jardins de Paris. Production annuelle : 80 000 rosiers, 100 000 arbustes et deux millions de plantes saisonnières.

Durant cette journée : projections audio-visuelles, visite des serres, conseils de jardinage, buvette, restauration. Entrée gratuite.

Toute l'année, le *Courrier horticole* (BP 3216 75 781 Paris Cedex 16) répond à toute question sur les plantes d'appartement.

★ Centre horticole de la Ville de Paris : 27, avenue de Fresnes, 94150 Rungis, tél. : 696-64-81 poste 20. Accès : ligne C du RER, descendre gare de Rungis-la-Fraternité, puis navette vers le centre.

LA CELLULITE ET L'EMBOÎTEMENT DISPARAISSENT SOUS CONTRÔLE MÉDICAL grâce aux nouvelles techniques indolores : Transium, Linifog, associées à des régimes diététiques aisément applicables.

**CENTRE D'AMINCISSEMENT**

36, rue de Longchamp (Métro: Boissière) - PARIS (16<sup>e</sup>)

553.00.87

Les résultats sont immédiats et durables Remboursement en cas d'insuccès de la deuxième séance

## JOURNAL OFFICIEL

Sont parus au Journal officiel du vendredi 3 mai : DES ARRÊTÉS

• Chargeant la mission de contrôle économique et financier auprès des entreprises du secteur aéronautique et spatial du contrôle de l'association Fondation X 2000.

• Portant modification, à partir du 6 mai, du prix de vente en France continentale de certaines catégories de tabacs fabriqués.

• Fixant la liste des certificats d'aptitude professionnelle (CAP) connexes pouvant être préparés en un an, en application du décret du 12 février 1985 modifiant diverses dispositions du titre I<sup>er</sup>, livre I<sup>er</sup>, du code du travail (deuxième partie : décrets en Conseil d'Etat) relatives à l'apprentissage.

## CONFÉRENCES

### SAMEDI 4 MAI

6, place des Vosges, 14 h 30 et 16 heures, « La maison de Victor Hugo » (M. Brumfeld).

17, rue de la Sorbonne, amphithéâtre Guizot, 15 heures, Simone Avray, pour son livre « Au pays des palmiers, voyage en Irak ». « La politique policière et le Saint-Esprit » (Claude-Henri Lecomte).

Palais de la découverte, salle 13a, 15 heures, « A la découverte des moulins à roues horizontales » (Jean Gimpe).

LOTTO N° 16		TIRAGE DU MERCREDI	
NATIONAL		1 <sup>er</sup> MAI 1985	
6	7	16	24
36	49	33	
NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE			
PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 4 MAI 1985			
VALIDATION : POUR LE MERCREDI 6 MAI 1985 ET LE SAMEDI 11 MAI 1985 JUSQU'AU MARDI APRÈS-MIDI			
6 BONS N°	8	1 314 620,00 F	
5 BONS N° + complémentaire	60	81 795,00 F	
5 BONS N°	2 640	5 840,00 F	
4 BONS N°	158 398	95,00 F	
3 BONS N°	2 875 810	7,00 F	

**ICL**

Pour tous systèmes d'ENCAISSEMENT et de TERMINAUX POINTS-DE-VENTE avec 15% du marché européen.

ICL, 16, cours Albert 1<sup>er</sup>, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

150 من المال

# culture

## MUSIQUE

EN CONCERT A LYON

### La vraie « Médée » de Cherubini

Plus connu pour ses démenties (réels ou imaginaires) avec Berlioz que pour la qualité incontestable de certaines de ses œuvres, Cherubini occupe une place singulière dans l'histoire de la musique : né à Florence en 1760, quatre ans après Mozart, il meurt à Paris en 1842, quinze ans après Beethoven, ayant fait la majeure partie de sa carrière en France. Admiré par les plus grands compositeurs de son temps, de Beethoven à Wagner en passant par Weber, Schumann et, d'une certaine façon, Berlioz, l'auteur des *Deux Journées* est tombé en piètre estime aujourd'hui par le tout-venant. Quelques productions discographiques récentes des deux *Requiem*, des *quatuors*, ont obligé à plus de circonspection.

Grâce à Maria Callas qui, après avoir triomphé dans le rôle titre en 1953 au Mai de Florence, suscita des reprises assez régulières de l'ouvrage, *Médée* est actuellement l'opéra le plus connu de Cherubini — paradoxalement, car il s'agit non seulement d'une adaptation en italien d'un livret français de François-Benoît Hoffman, mais encore de la transformation d'un opéra mêlé de dialogues (comme *Fidèle*) en un drame lyrique dont les réécrits ont été composés par Franz Liszt en 1854. On peut même supposer que les remaniements ne se sont pas arrêtés là.

Outre que la partition originale n'est accessible que dans les bibliothèques, les occasions sont rares de prendre connaissance de la véritable *Médée* telle qu'elle a été créée au théâtre Feydeau en 1797. Le seul

enregistrement d'extraits, réalisé par EMI en 1962 à l'occasion des quelques représentations de l'ouvrage au palais Garnier, étant depuis longtemps introuvable, il faut saluer l'opéra de Lyon d'avoir pris l'initiative de présenter *Médée* en version de concert, même si la suppression des dialogues parés et l'absence de mise en scène ne permettent guère de mesurer les chances de réhabilitation, au théâtre, de la partition originale. Mais si l'on en juge par l'accueil extrêmement chaleureux du public, la réduction de l'œuvre à sa plus simple expression possède assez de vigueur pour entraîner l'adhésion.

#### Une imagination fertile

Ce qui frappe dès l'ouverture, c'est la puissance et la couleur romantique de l'orchestration, c'est cette écriture où la basse n'est jamais banale et où la mélodie principale est toujours agrémentée d'idées secondaires sur lesquelles elle se détache. Les bois et les cuivres ont un rôle souvent saillant mais se mêlent également aux cordes pour obtenir des effets inédits. Le prélude du troisième acte et l'incendie final témoignent non seulement d'une réelle audace pour l'époque, mais surtout d'une imagination fertile et originale. L'écriture des chœurs, presque toujours polyphonique avec des effets d'écho, confère une animation rare à ces interventions ponctuelles. Enfin, les voix sont traitées instrumentalement de façon à obtenir, par certains traits de

registre, un maximum d'intensité expressive. Outre les trois grands airs de *Médée*, ceux de ses partenaires possèdent une réelle puissance dramatique ; mais dans les morceaux d'ensemble on remarque aussi des passages d'un lyrisme saisissant, ainsi la réponse de Médée aux menaces de Créon : « *Eh bien, je m'y soumetts puisque tu m'abandonnes !* », d'un calme si étrange qu'il faut s'attendre au pire, avec une orchestration par petites touches, berliozienne avant la lettre.

La distribution lyonnaise était dominée par la Médée de Rosalind Plowright, qui possède les moyens de ce rôle redoutable quoique la voix soit un peu ingrate parfois ; à ses côtés, Howard Haskin était un Jason très crédible. L'un et l'autre chantaient par cœur, ce qui ajoutait à leur présence dramatique. Néanmoins, la Nérée de Stefania Toccyta, dans son air avec basson obligé, et le noble Créon de François Loup, dont l'invocation aux dieux est une des grandes pages de l'œuvre, ne palliaient pas à côté. Les chœurs, préparés par Henri Farge, ont toute la vaillance nécessaire, et si le jeune orchestre de l'Opéra de Lyon, que dirigeait Anthony Hose, semble un peu vert, si on a l'impression que les divers pupitres ne s'écourent pas toujours assez, on peut encore se dire, sans impatience, que cela viendra. Au programme du prochain « concert lyrique » figure une autre partition rare et magistrale : *Le Paradis et la Péri*, de Schumann, les 30 et 31 mai.

GÉRARD CONDÉ

## A L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR

### Les révoltes d'Henri Tomasi

Sur les hauteurs de Marseille, près du Pharo, non loin de la mer, l'abbaye de Saint-Victor est un lieu vénérable où, sur la tombe des martyrs de Dioclétien, Jean Cassin fonde son couvent au cinquième siècle et écrit ses fameuses *Institutions monastiques*. Paul Valéry aimait et habita ce lieu d'où l'on a une vue admirable sur le Vieux Port, adossé à deux énormes tours carrées et crénelées d'une abside lourde et fortifiée qui semblent jaillir du roc.

Dans cette église romane et gothique réaménagée sur elle-même où la lumière ne filtre que par des meur-

trières, les Amis de Saint-Victor donnent depuis quelques années de grands concerts et célébraient récemment l'œuvre d'un enfant du pays, Henri Tomasi, enseveli depuis sa mort, il y a quarante ans, dans un injuste oubli.

Les voix des enfants de la maîtrise Gabriel Fauré, dirigée par Thérèse Farré-Fizio, bondissaient dans cette acoustique si généreuse et pleine sur les mélodies tendues comme un arc des Chants coraux à capella, rappelant l'origine insulaire du compositeur. Voceros et des berceuses aux accents très natifs planant sur les

moutonnements de quelque mer lointaine.

Et la puissante symphonie des cuivres des Fanfares liturgiques sonnait comme les grandes orgues d'un mysticisme tumultueux pour ressusciter le personnage extraordinaire du vrai Don Juan, celui de Maman qui a inspiré à Tomasi son chef-d'œuvre à travers le poème de Milosz.

Ce ruissellement sonore, parfois jusqu'à la saturation, cette densité d'événements envahissants, correspondait à l'émotivité d'un musicien qui se mettait tout entier dans son œuvre, sans vanité ni respect humain, vrai méridional d'ombres et de lumière, comme un grand d'Espagne communiant avec la vie en mystique, puis en révolté, écorché vif. On le ressentait de manière presque intolérable dans une sobre cantate sur le conte d'Alphonse Daudet : *le Petit Dauphin malade*, dit de manière bouleversante par Jean Le Lamer sur une musique touchante, dramatique, mais simple et sans lourdeur avec ces chœurs d'enfants et la voix de Denise Vial à l'arche de la misère et de la vie où agonise le petit qui ne peut pas mourir puisqu'il doit être roi.

Cette révolte, elle s'exprime plus fortement encore dans le *Concerto pour Violon*, de 1962, la partition violente, déchirée, dont on a peine à suivre la logique tant elle est gorgée d'émotion, d'un fabuleux expressionnisme épique, d'une virtuosité terrifiante déployée par Devy Erlih en un style rhapsodique rempli d'éclairs, œuvre déconcertante qui ne répond à aucun canon classique mais dont on ne peut douter qu'elle soit arrachée à la substance intérieure.

Dans *Retour à Tipasa* donné en création mondiale, c'est enfin en 1966, autour d'un texte admirable d'Albert Camus, une sorte de réconciliation de « l'homme révolté » avec le monde : « *Au milieu de l'hiver j'apprenais qu'il y avait en moi un dieu invincible* ». Une page délicate, presque impressionniste, d'une justesse de ton et de couleurs poignante, car l'hygiène à la lumière qui la conclut n'efface pas les ombres et l'amertume de l'injustice, de la cruauté, de la torture. Mais la terre a donné ses fruits aux hommes pour qu'ils croient encore à la possibilité d'aventures merveilleuses : sur cette « stupide planète », comme l'écrivait peu avant sa mort cet ami généreux qui acheva sa vie en lutant par sa musique contre le désespoir.

Il était bon que son fils nous restituât ce vrai visage d'une grande noblesse avec le soutien de la municipalité de Marseille et de l'Orchestre philharmonique de cette ville sous la direction précise de Pol Mula.

JACQUES LONCHAMPT.

## THÉÂTRE

« LA COLLECTION », de Harold Pinter

### Les taquineries de la douleur

Une pièce de Harold Pinter est au théâtre ce qu'une boutique de farces et d'atrapes est à un marchand de couleurs, qui vend de vrais outils. Pinter, c'est le sac à malice des planches. Ses créations n'échangent pas des impressions ou des pensées par l'entremise des paroles, elles jouent au poker menteur avec des paroles biscornues.

Elles ne causent pas « utile ». Se remoyant des phrases de gauche à droite du vis-à-vis, c'est, chez Pinter, jouer un jeu malin, espérille, spirituel, et la plupart du temps très chic, même si l'on est dans le trentième dessous.

C'est une dénaturation systématique du réel. Le verbe n'a plus de valeur d'échange, dans une traction suivie. Le verbe s'échappe de prison, il devient une balle perdue, en état d'apesanteur, qui prolonge des trajectoires de fantaisie pure, change de cap, brouille les espaces. Précisons que ce style de dialogue, peu habituel en France, est une manière de parler beaucoup plus courante dans l'est de Londres, où Pinter passa son enfance.

Au fond, la source de Pinter, c'est aussi la musique. Le vol libre de la musique. C'est le contrepoint, la fugue, les ruptures. C'est le quatuor numéro 13 de Beethoven.

Le spectateur, hypnotisé, écoute cette liberté de parole, cette indépendance, cet indémétrisme, ces extravagances d'autant plus fascinantes qu'elles sont prononcées par des personnes calmes, assez lentes et immobiles, et que la « situation » posée d'emblée par l'auteur est la plupart du temps morose, ou même sinistre, soit que les protagonistes, sous-prolétaires ou marginaux, connaissent un dénuement matériel affreux (l'enfance juive et pauvre de Pinter fut très dure), soit que des citoyens peu privilégiés passent par une crise dépressive pas facilement supportable.

#### Le jeune homme de la nuit

*La Collection*, qui reprend Jean-Pierre Miquel au Théâtre 13 dans l'indivisible traduction d'Eric Kahane, appartient au second groupe : deux époux aînés, cultivés, sont en crise, parce que Stella vient d'apprendre à James que, au cours de son récent voyage professionnel, elle a passé une furieuse nuit

d'amour dans les bras d'un beau jeune homme.

James est démantibulé. Il déraile, il ne maîtrise plus sa tête ni ses nerfs, il n'est que de la douleur brute, du vertige de douleur.

Il n'arrive à se tenir debout, au propre et au figuré, qu'en se raccrochant à la réalité physique, touchable, de ce jeune homme. Il trouve son nom, son adresse, il va le voir, l'interroger, provoquant ainsi un deuxième désarroi, celui de « l'époux » du jeune homme (c'est un couple d'homosexuels).

Mais cette douleur physique et morale de James, non supportable, ce sol qui s'effondre, cette sensation d'une perte de l'autre et de soi, cette panique, que Pinter fait toucher avec une pénétration violente, ce même Pinter ne les tend au spectateur qu'à travers les barrières mystérieuses et les libertés enchantées de son « dialogue en cavale ». Si bien que l'irréalisme des paroles déréglées la douleur, l'allège, la guérit presque, alors qu'elle ne cesse d'être là, et, par un tour de passe-passe, c'est comme si la nuit de Stella et du jeune homme n'avait jamais existé.

Cette pièce est l'une des plus belles, l'une des plus fortes de Pinter. Jean-Pierre Miquel la dirige avec beaucoup de soin et de douceur. Et l'acteur Jean-Louis Wolff fait là, dans le rôle de James, une création magnifique. Son jeu ne partit d'aucun naturalisme, il invente les signes d'une folie, les voix et les teintes d'une douleur, il a quitté terre, il joue du verbe de Pinter comme d'un instrument de musique inconnu, sauvage, c'est du grand art.

Gabrielle Forest (Stella), Alain Lenglet (le jeune homme de la nuit) et Marc Michel (son compagnon plus âgé) jouent très bien aussi. Soit dit en passant, les amoureux du cinéma seront très touchés de retrouver là ce Marc Michel, le jeune chômeur de l'un des plus beaux films qui soient, *Lola*, de Jacques Demy, que l'on avait revu, bijoutier dans *les Parapluies de Cherbourg*. Il a physiquement beaucoup changé, il est presque méconnaissable, mais c'est toujours son jeu étrange, envoûtant. Voilà une soirée très attachante.

MICHEL COURNOT.

\* Théâtre 13, 20 h 30.

### « SAUVÉS », d'Edward Bond, à Créteil

#### Violence et vie de famille

En 1965, Edward Bond faisait scandale avec la scène londonienne avec sa seconde pièce, *Sauvés* — que Claude Régy a créé à Gémier en 1972 — l'histoire d'une famille zornarde. Les parents (Martine Pascal et Pierick Mescom) ne se parlent plus, laissent leur fille (Simy Myra) batifoler sur le divan du salon. Elle ramasse un garçon, Len (Christophe Braut), qui s'installe à la maison. Mais elle aime Fred (Pierre Castagné) copain d'une bande de loubards, qui sans raison aucune, par simple jeu de défilé, lapide le bébé de la fille... Scène de concours pour mettre en scène sur le thème : comment montrer le tragique de l'absurde sans tomber dans le Grand Guignol écorçant...

L'intérêt de la pièce est ailleurs. Bond ne se contente pas de pousser loin ce néo-réalisme anglais (dont il s'est éloigné depuis), qui s'attache à la description de la misère sociale et de ses conséquences. Ce théâtre de Bond n'est pas ce, se rue dans les distorsions convulsives d'une fureur générale, qui enlève dérisoire et violence, cette violence, écrit-il, « qui façonne et obsède notre société ». En vingt ans, elle ne s'est pas atténuée, le monde n'a pas fondamentalement changé, mais le théâtre a évolué, y compris celui d'Edward Bond.

Aujourd'hui, *Sauvés* apparaît comme une ébauche. On y trouve déjà des relations complexes entre des personnages inclassables. Seulement, la construction est lourde, répétitive. Le metteur en scène, Jean-Christian Grinewald, en a fait une traduction nouvelle. Il aurait pu en profiter pour resserrer le rythme. Les loubards sont joués par de jeunes comédiens qui ne savent pas trop sur quel pied danser.

En fait, le spectacle s'affirme dans les scènes de famille, entre la fille infantile, les parents marqués dans leurs frustrations, et Len, la pièce rapportée, qui se laisse couler dans cette ambiance trouble qu'il tente de comprendre, de normaliser, mais il n'est pas de force, et qui le serait ?

Il y a son amitié admirative et jalouse pour Fred, une complicité de garçons qui n'ont pas à s'aimer. Il y a surtout le comportement équivoque de la mère, pour qui Len remplace un fils mort sous les bombes et un mari fantôme. Le jeu de Martine Pascal va de la tendresse retenue à une sorte de séduction froide, déterminée. C'est à peine la tension du plaisir, c'est comme frôler du doigt le reflet d'un souvenir sur la surface fuyante d'un miroir. C'est tout ce que cette femme s'accorde, et c'est plus émouvant, plus cruel que la scène de la lapidation.

COLETTE GODARD.

\* Créteil, Maison des arts, 20 h 30, jusqu'au 25 mai.

## PETITES NOUVELLES

■ FILMS D'ANIMATION. — *Parfum de nuit*, de Vincent Moline, a remporté, le 28 avril, le Grand Prix du Festival de Marly-le-Roi, organisé par l'Association française de cinéastes d'animation (AFC). Parmi les autres films récompensés : *Un brin de condole*, de Jean Rubeck, Coup d'oeil chez les agneaux, de Dominique Corbin, *Grand Laiton Recouvert*, de Jean-Louis Chiot.

■ NUIT DE PALMES D'OR. — La revue Films organise, le 4 mai, au cinéma Kinopanorama, une nuit de « Palmes d'Or de Cannes », de 21 h 30 à 7 heures du matin, quatre jours avant l'ouverture du trente-huitième Festival international du film. Seront projetés : *Apocalypse Now*, Paris, Texas, *Mash* et *Tomb Raider*. (Renseignements et réservations, tél. : 867-20-77.)

## AU DEJAZET

### Une heure avec Jean-Claude Vannier

Compositeur, chef d'orchestre, arrangeur à la mode, Jean-Claude Vannier a collaboré naguère avec la plupart des stars de la variété française, de Johnny Hallyday à Serge Gainsbourg, avant de faire cavalier seul et de présenter en l'espace de près de dix ans trois spectacles ou s'est exprimé avec un détachement narquois un poète et musicien gagné par le blues.

Pour le grand public, le titre de gloire de Jean-Claude Vannier, c'est *Super-Nana*, l'un des premiers succès de Michel Jonasz. Les chansons écrites et chantées par Vannier ne sont pas encore sorties d'un petit cercle d'initiés. Aussi, pour « vivre », il fabrique des jingles de publicité, compose des musiques de films.

Au Théâtre Dejazet, Jean-Claude Vannier est accompagné de seize musiciens qui ont avec lui une complicité amicale et attentive : trois violoncelles, trois altistes, un percussionniste et neuf violons. Douze nouvelles chansons sont présentées par un joueur de mots et de notes plus allègre, plus serein que ces dernières années. Promenant à la manière d'un dandy blessé, écorché, ses émotions, son ironie et ses histoires d'amour dans un spectacle d'une bonne, délicate et délicate, Vannier a un regard et un langage d'une belle modernité. Sa voix est fragile et peut, au premier abord, sembler exécrable. Mais elle chante de drôles de chansons étonnantes, qui forment souvent de purs joyaux.

CLAUDE FLEOUTER.

\* Dejazet, 21 heures.

## LES PLAISIRS INTERDITS de Salvatore Samperi

### Voyeurisme et inceste

Le réalisateur qui, avec *Malicia* (1973), fit passer l'érotisme dans la comédie italienne, a été soviétique, obsédé par les aspects pervers de la sexualité. Ici, un adolescent, qui joue au malade, enfermé dans une grande maison, cherche à s'emparer de sa sœur, Patricia, styliste très en vogue, en la photographiant, sans qu'elle s'en doute. (Une dans une situation très intime). Fantasmagorie provoquée par le corps féminin (mais l'actrice Monica Guerritore paraît quelque peu androgyne), glissement vers l'inceste. Samperi oppose l'aspect morbide du jeune Lorenzo Lena et son ambiguïté, à l'extrême sophistication du monde de la mode où évolue sa sœur. Ainsi, les pauses des mannequins sur le marbre de Chioggia, au bord de l'Adriatique, non loin de Venise. Du raffinement de l'image à la pornographie de luxe, il n'y a pas loin.

J. S.

\* Voir les films nouveaux.

## « HAUT COMME LA TABLE », de Scotto

### Dessin d'une enfance

C'est une chanson d'amour sur l'air de *Frère Jacques* : l'histoire de deux couples battant au rythme de dés, sur le collimateur d'un jeu de l'oie. Scotto, vêtu d'un baby-blue couleur pastel, raconte avec beaucoup de poésie et d'humour son enfance. Cette époque où Haut comme la table, il vivait auprès de sa grand-mère. Une même en or et en sucre qu'il aimait et dont il était aimé.

Le texte de Scotto évoque le midi de la France, sent l'encaustique et pianote sur des images que les petits garçons d'aujourd'hui imaginent venue du fond des âges. « Goldorak » et « Les Maîtres de l'Univers » sont absents de ces souvenirs qui tournent autour d'une cérémonie de première communion, de chaussettes trop vernies, de déjeuners de vieilles tantes. Et de la musique, omniprésente, qui engendre dans les rêves de Scotto, des personnages grandioses.

Parfois, pourtant, Scotto dérape. Une réflexion sur le racisme et voilà une évocation qui s'écroule. Car le talent de cet auteur-interprète est justement d'éviter de son chemin le monde des adultes de n'utiliser que des mots simples, pour décrire avec tant d'apocryphe, une femme tout à fait sévère et tendre.

Haut comme la table n'est pas une pièce de théâtre ni un monologue. C'est un dessin d'enfant peint avec l'intelligence d'une grande personne, qu'on écoute en souriant, avec des picotements au bord des paupières, en recevant des bouffées de tendresse.

CAROLINE DE BARONCELLI.

\* Théâtre du Tourneur, 20 h 30.

## CINÉMA

### « LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCRUTE », de Jean Yanne

#### La Révolution est de la revue

En 1789, le cruel calife de Bagdad vient à Paris pour étudier l'invention de la guillotine au salon de la torture et de l'équipement de bourgeois. Sa présence en compagnie de son valet et de la bavarde Sibylle, influent sur le cours de la Révolution qui commence le 14 juillet par la prise du trop sélect « club de la Bastille ».

Mêlant le pastiche historique, les anachronismes, les allusions à la politique française contemporaine (Nicholas déchaîné à tout propos aux socialistes), Jean Yanne reprend la tradition irrévérencieuse des opérettes d'Offenbach, sur la musique déclinée à tout propos aux socialistes. Son film a la bouffonnerie d'une revue à sketches et la caméra se déplace dans de grands décors ou croque des tableaux, pour une mise en scène de music-hall.

Si les gags de Jean Yanne ne sont pas en dentelle, ils n'ont plus ce côté méprisant qu'on pouvait reprocher, autrefois, au chansonnier. Il y a une dérision constante, un « mauvais

esprit » à l'égard des personnages célèbres, de la monarchie, des révolutions et de l'exercice du pouvoir. Jean Yanne s'est donné le rôle de Marat, un rôle sur lequel glisse le conteur brandi par Charlotte Corday, sa secrétaire exaspérée. C'est Mini Couturier, en l'occurrence la bien-nommée. Elle est amoureuse de Robespierre. On aurait jamais imaginé celui-ci sous les traits de Roland Girard (ni Mirabeau avec la tête de Gérard Darmon) mais, ici, tout est possible.

De Bagdad à Paris et de Paris à Bagdad, Jean Yanne a organisé d'étranges voyages et la fuite vaudoise de gens qu'on croyait tous guillotinés. Faisant des acteurs ses complices, il a mis les rieurs de son côté. Michel Serrault est fantastiquement drôle en Louis XVI, mais ne rencontre jamais son ancien compère, Poirer, le calife aux sourires en coin qui, lui, se trouve à Varennes !

JACQUES SICHIER.

\* Voir les films nouveaux.

## VARSOVIE PROTESTE CONTRE LA DIFFUSION DE « SHOAH »

Varsovie (AFP). — Les autorités polonaises ont convoqué « d'urgence », mardi 30 avril, le chargé d'affaires français en Pologne, pour « exiger la non-diffusion par la télévision française du film *Shoah* » (de Claude Lanzmann), qui « contient des insinuations outragieuses pour le peuple polonais quant à sa prétendue collaboration à l'holocauste » des juifs pendant la seconde guerre mondiale, a annoncé l'agence officielle PAP.

Le diplomate a indiqué qu'il avait opposé une fin de non-recours à cette demande et rappelé la position officielle du gouvernement français (« de non-ingérence dans les acti-

vités des médias libres et indépendants »).

Depuis plusieurs jours, la presse polonaise fait état de protestations « unanimes » dans le pays contre *Shoah* et contre les commentaires qu'il a suscités dans la presse française.

« [Le dénouement des autorités de Varsovie est mal venu, mais il est vrai que les commentaires publiés dans certains journaux à propos de *Shoah* méritaient d'être regrettés pendant la dernière guerre, — une guerre qui fit six millions de victimes, trois millions de Polonais juifs et trois millions de Polonais non juifs. ]

Il était bon que son fils nous restituât ce vrai visage d'une grande noblesse avec le soutien de la municipalité de Marseille et de l'Orchestre philharmonique de cette ville sous la direction précise de Pol Mula.

JACQUES LONCHAMPT.

OFFREZ-VOUS UNE SEMAINE DE VOYANCE A PARIS POUR 220 F

1<sup>er</sup> CONGRÈS-FESTIVAL DES ARTS DIVINATOIRES (Régardez sur une autre voyance)

du samedi 4 mai au dimanche 12 mai inclus

A L'EMPIRE-SFP

EMPIRE-SFP : 41, boulevard de Magenta 75008 Paris





# COMMUNICATION

## M. Max Gallo veut faire du « Matin de Paris » « un grand journal populaire » de gauche

M. Max Gallo, député européen (PS), ancien porte-parole du gouvernement, entre donc au *Matin de Paris*. Il aura vraisemblablement le titre de directeur adjoint. Pour la première fois devant la rédaction, il a expliqué qu'il voulait « faire un grand journal populaire », avec « un engagement plus précis », « une image plus claire », qui puisse donc servir aussi de reflet à ceux qui votent à gauche et ressentent un « besoin de conviènce ».

« Faire du *Matin* l'organe d'un parti ou du gouvernement, ce serait suicidaire », a précisé l'ancien ministre. « Un grand rôle de communication est en train de se constituer, qui pulse échapper à la pression univoque du marché et à toute pression politique. S'il arrive que la gauche soit battue électoralement, l'enjeu est de faire en sorte que ces idées, auxquelles je crois, aient encore la possibilité d'exister, et il faut pour cela qu'elles soient enracinées. C'est là la bataille qui se joue », a dit encore M. Gallo.

Cette déclaration d'intention n'a pas convaincu une grande partie de la rédaction, où dix-huit journalistes - rejoignant la quinzaine de ceux déjà donnés comme partants (dont les deux codirecteurs de la rédaction, Guy Claisse et Vincent Lahu) - ont annoncé leur intention de quitter le journal. La nouvelle liste de départs comprend six membres du service politique sur sept : Alexis Liebaert (chef du service), Didier Buffin (chef adjoint), Domi-

nique Burg, André Mazzolini, Eric Pierrat et Claude Weill (d'autre part président de la société des rédacteurs). Six membres du service étranger, Christian Casteran (chef de service), Elia Comaria (chef adjoint), Marie-Claude Decamps (correspondante aux Etats-Unis), Jean-Yves Huchet, Jacqueline de Linarès, Jacques de Vernis, s'en iront également. Enfin, au service Société, on note le départ de Patrice Burnat (chef adjoint) et Marie-Ange d'Adler. Au total, on estime que les démissions représentent déjà la moitié des effectifs de la rédaction du *Matin*. Précisons à ce sujet que le protocole d'accord ouvrant droit à indemnités pour les partants, et valable jusqu'au 31 juillet, a été officiellement signé mercredi 1<sup>er</sup> mai.

Mais la principale question en suspens semble être celle du nouveau responsable de la rédaction du *Matin*. Le nom de Jean-Pierre Farkas ayant été prononcé avec insistance, nous l'avons joint, jeudi 2 mai, avant qu'il ne s'en aille pour la Chine : « J'ai bien été sollicité, nous s'en est dit, mais il n'est pas question pour moi d'abandonner maintenant ce que j'ai entrepris à la tête de la rédaction de *Radio-France*. » Même réaction négative chez un autre « pressenti » : François-Henri de Vitière, directeur du développement à Antenne 2 (et ancien rédacteur en chef du *Matin*) dont la venue avait été sérieusement envisagée il y a trois semaines.

C.D.

● Pétition en faveur des journalistes menacés de l'« Echo du Centre ». - Après l'annonce, par la direction du quotidien communiste de Limoges, l'« Echo du Centre », de quinze licenciements, dont celui du délégué syndical CFDT (le *Monde* du 30 avril), l'Union régionale CFDT du Limousin « refuse qu'un nom de la spécificité politique d'un journal les droits des salariés soient mis en cause ». La CFDT poursuit : « L'opération en cours, si elle était menée à terme, mettrait en péril la vie de l'entreprise en la privant de

professionnels qualifiés remplissant des fonctions indispensables. Elle aboutirait à décapiter la section CFDT, et nul ne croira que seuls des critères économiques ont pu guider la direction de l'entreprise dans son choix. » Alors que la direction s'apprête à déposer son dossier à l'inspection du travail, les sections syndicales du Limousin (CFDT, CGT, FO, SNJ et CGC) proposent à leurs confrères de signer une pétition manifestant leur solidarité aux journalistes menacés de licenciement.

## « L'EXPANSION » ET « OUEST-FRANCE » CRÉENT « L'ENTREPRISE »

M.M. Jean-Louis Servan-Schreiber, PDG du groupe Expansion, et Roger Laval, directeur général de *Ouest-France*, ont présenté, jeudi 2 mai, le premier numéro du mensuel *L'Entreprise* (140 pages), dont la création avait été annoncée à la fin de l'année dernière (le *Monde* du 8 septembre 1984). Au cours de cette réunion, les deux partenaires ont conjointement affirmé la nécessité d'acquiescer à un titre qui répondait à la demande des « décideurs », essentiellement dans le secteur des PME.

Ce magazine, destiné à « ceux qui ont l'esprit d'entreprise », se fixe pour objectif « d'aider ses abonnés à prendre leurs décisions quotidiennes et stratégiques ». *L'Entreprise* sera diffusé uniquement par abonnement (197 F par an, 11 numéros) et se propose d'atteindre 55000 exemplaires d'ici quelques mois. L'équilibre financier est prévu pour le courant de la deuxième année d'activité.

● *L'Entreprise*, 67, avenue de Wagram, 75042 Paris Cedex 17. Tél. : 763-12-11.

● *PRECISION*. - C'est le réalisateur Bertrand Tavernier - et non M. Jean Mathysen, président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) - qui a évoqué les démentis de Francis Veber avec Gaumont lors de la récente réunion des auteurs de l'audiovisuel (le *Monde* du 2 mai).

D'autre part, une erreur de transcription a rendu la fin de l'article peu compréhensible. Il fallait lire : « Les producteurs ont persuadé cabinets ministériels et parlementaires que le cinéma (et non « les cinéastes ») français était trop fragile pour qu'on ne les laisse pas seuls matras à bord. »

## LES DIFFICULTÉS DE LA PRODUCTION PRIVÉE

### Télé Union en panne sur les trois chaînes

Télé Union est depuis dix ans un orfèvre du petit écran. Animée par ces vieux routiers que sont Jacques Antoine et Maurice Cazeneuve, ce dernier, ancien président de FR3, la petite société s'est spécialisée dans ces aventures télévisuelles qui mêlent jeu, spectacle et voyage, et dont le prototype reste « La course au trésor » ou « Les énigmes du bout du monde ». Or, « Les énigmes du bout du monde » viennent de disparaître brutalement des programmes de TF1, victimes de la guerre des chaînes. La mécanique bien huilée proposée par Jacques Antoine et animée par Gilles Schneider n'a pas résisté aux deux films programmés le mardi soir sur Antenne 2 et FR3.

Pour disputer l'audience à ses concurrents, la première chaîne a remplacé l'émission par une fiction. Dans un premier temps, « Les énigmes du bout du monde » ont été reprogrammées le mercredi après-midi. Mais que venait faire dans les programmes pour enfants une émission destinée à un large public et dont le coût de 700 000 francs l'heure paraît bien disproportionné avec le budget de l'unité « jeunesse » de TF1 ? Les responsables de la chaîne ont donc dû renoncer à l'émission. « La mort dans l'âme », précisent-ils, « C'est une belle idée qui meurt », déplore Maurice Caze-

neuve, qui comprend les raisons du diffuseur mais reste persuadé que la fiction n'est pas le seul moyen de remplir les missions du service public.

Malheureusement pour Télé Union, les mauvaises nouvelles arrivent toutes en même temps. FR3 décide d'arrêter « Les Jeux de 20 heures », vieux de dix ans, et cherche une nouvelle formule pour la prochaine saison. Quant à la troisième émission de Télé Union, « Le grand raid » (programmé sur Antenne 2), sa diffusion s'achève au mois de juin et sa reconduction dépend d'une décision encore incertaine de la communauté des télévisions francophones. La société de production est en panne sur les trois chaînes : une situation inconfortable, même quand on a la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) parmi ses actionnaires.

« Il ne s'agit que d'une coïncidence malheureuse », affirme Maurice Cazeneuve. Les chaînes nous ont demandé d'autres projets, et il serait étonnant que notre société ne retrouve pas un volume d'activité satisfaisant. « Un pari raisonnable, même si, pour le moment, la quarantaine de salariés de Télé Union manifeste quelques inquiétudes. »

J.-F. L.

## Un mensuel culturel arabophone en France

La chanson américaine, des entretiens avec des cinéastes arabes, le point sur la musique libanaise, les festivals européens de cinéma, etc. Les thèmes sont très variés dans le nouveau mensuel culturel arabe en France. Radio-Monte-Carlo vient de lancer en France.

Le numéro à quarante mille exemplaires, compte élargir son audience, limitée aujourd'hui à quelques pays (France, Liban, Maroc, Egypte, etc.), à la plupart des Etats arabes et de ceux où vivent des arabophones.

Les signatures de *Jadid*, à commencer par celle du directeur de la publication, Magdi Ghoneim, appartiennent à la rédaction de la station.

J.-P. P.-H.

● *Jadid*, 4, rue de Cériseles, 75008 Paris. Tél. 720-77-25. Le numéro mensuel (80 pages) : 15 F.

# LETTRES

## MORT DE MARIE ROMAIN-ROLLAND

Avec Marie Romain Rolland, morte le 28 avril 1985, nous venons de perdre l'une des âmes les plus ardentes qui aient traversé ce siècle. Née en mai 1895 à Saint-Petersbourg d'un père russe et d'une mère française, elle a passé en Russie la première partie de son existence. Elle y fut l'amie de Gorki et des poètes de ce temps-là. Elle y a vécu les débats difficiles et douloureux de la révolution et ce qu'elle en disait était insubmersible.

Elle puis elle fut en France l'épouse et la veuve exemplaire de Romain Rolland. Elle aura survécu plus de quarante ans à l'auteur d'« Au-dessus de la mêlée ». De cette grande mémoire elle fut pendant toute sa vie la gardienne et le relais. Elle a presque entièrement consacré toute la seconde moitié de sa vie, correspondant avec le monde entier, par son œuvre de l'illustre écrivain avait pénétré les cœurs et les intelligences, publiant les *Cahiers des amis de Romain Rolland*, éditant ou rééditant ses œuvres.

Mais elle était elle-même une personnalité de premier ordre qu'il serait tout à fait injuste de tenir cachée au moment où elle nous quitte. On sait qu'elle fut pendant près de vingt ans l'une des amies les plus intimes de Paul Claudel, sa correspondante assidue ; qu'elle a rapproché Paul Claudel de Romain Rolland et les a faits se retrouver de Bocthor. De tout cela et de la chaude affection qui unit ces deux grands hommes à la fin de leur vie Marie Romain Rolland fut la fervente ouvrière.

Elle ne fut pas que cela. Elle avait son génie propre qui est demeuré caché tout pour ses intimes. C'est elle qui l'ont comme ardent qu'elle avait reçu comme personne le don de poésie, cette amie des poètes. Une de ses amies me le disait encore tout à l'heure : « Elle a vécu en poésie et de la poésie jusqu'aux derniers instants de sa vie ». La postérité découvrirait sans doute un jour cette suprême grandeur de Marie Romain Rolland.

An moment où elle nous quitte il est bon que ce soit dit.

JACQUES MADAULE.

## RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 3 mai

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

**SINGER**

**NOUS RACHETONS 500<sup>F</sup> MINIMUM**

**TOUTE MACHINE À COUDRE\* A TRICOTER\* ET ASPIRATEUR\***

\*Pour l'achat d'un produit SINGER correspondant d'une valeur de 2.300F : machine à coudre et à tricoter et 2.000F : aspirateur.

Offre valable du 29 avril au 29 juin 1985

20 h 35 Porte-bonheur  
Emission de Patrick Sabatier.  
Avec Carlos, Pierre Bachelet, Daniel Guichard...

21 h 50 Téléfilm : Je suis à Rio, ne m'attends pas pour dîner.  
D'A. Le Page et Ch. Watton. Réal. A. Ferrari. Avec M.-C. Barraud, P. Chezzais, H. Garcia...  
Constance va avoir quarante ans ; elle est directrice d'école et vit en couple. Rien ne l'arrête dans sa quête du bonheur, où doivent se conjuguer harmonieusement vie professionnelle, amour et maternité. Elle part un jour à Rio chercher un enfant à adopter... Une comédie douce-amère, judicieusement mise en scène.

23 h 20 Journal.

23 h 40 C'est à lire.

### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

**APOSTROPHES ce soir**

**APOLLINAIRE**  
œuvres illustrées par  
**FOLON et Milton GLASER**  
4 VOLUMES

**LES ONZE MILLE VERGES**  
Illustrations de PICASSO  
1 VOLUME

**EDITIONS André SAURET**  
**MONTÉ-CARLO**

20 h 35 Feuilleton : Châteauneuf.  
D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon. Avec C. Nobel, L. Merenda, B. Cupti...

Dix-huitième épisode. Florence explose devant Bernard et lui raconte tout ce qu'elle a sur le cœur. Le lendemain, en l'absence de Travers, Florence annonce à l'équipe de la Dépêche républicaine qu'elle veut créer une nouvelle rubrique.

21 h 35 Apostrophes.  
Magazine littéraire de B. Pivot.  
Sur le thème : Les enfants du sexe et de la littérature, sont invités : Jacques-Louis Doucin (la Vie érotique de Flaubert), Cécile Philippe (Petites Histoires horizontales), Jean Stengers (Histoire d'une grande peur : la masturbation), Raymond Levy (éditeur des Onze Mille Verges d'Apollinaire) et nos collaborateurs Hervé Guibert (Des Aveugles) et Jacques Cellard (traducteur de Flora la belle Romaine, et pour les Œuvres érotiques de Mirabeau et le Sofa de Crébillon).

22 h 50 Journal.

23 h Ciné-club (cycle burlesque) : les Marx Brothers au grand magasin.  
Film américain de G. Benoit (1941), avec les frères Marx, M. Dumont, D. Dumbrell, T. Martin, V. Grey (v.a. sous-titré, N.).  
Un détective privé, son frère et un muet protègent un chanteur de charme, possesseur d'actions d'un grand magasin, des manœuvres du directeur. Groucho, Chico et Harpo n'étaient plus dans leur période brillante mais on trouve tout de même des moments drôles.

**TROISIÈME CHAÎNE : FR 3**

20 h 35 Série Agathe Christie : les Associés contre le crime.  
Réal. C. Hodson, avec F. Annes, J. Warwick...  
Tommy et Tuppence dans un grand hôtel d'Addington font la connaissance de l'actrice Gilda Glen et de son conjoint lord Leconbury, un sombre personnage. Un cri retentit dans la maison où habite Gilda. Enquête.

21 h 30 Vendredi : Les années pubes.  
Magazine d'André Campens.  
Comment, concrètement, fabriquer une publicité ? Du concept à sa réalisation, avec la participation de Jacques Seguela, qui expose ses idées sur la pub-culture. Une radiocopie de l'engagement actuel de nos contemporains pour la publicité.

22 h 25 Journal.

22 h 45 Déclats de nuit.  
Emission de J.-L. Janoir, réal. J. C. Morin.  
Jo Boxers, Nights, The Immortals, Enfance éternelle, Kool and the Gang, Matt Bianco, Nomads...

23 h 30 Prédiction.  
« Troisième Suite en do majeur pour violoncelle seul », de J.-S. Bach, interprétée par Leonard Rose.

**FR 3 PARIS ÎLE-DE-FRANCE**

17 h, Tour de France gourmand (Gascogne) ; 17 h 20, Oum le dauphin ; 17 h 30, Concert Marie-Paule Belle ; 18 h, Action 3, le magazine d'information de la rédaction ; 18 h 50, Atout PIC ; 19 h, L'homme du Picardie ; 19 h 15, Informations.

**CANAL PLUS**

21 h, Pato l'infatigable, film de D. Haudepin ; 22 h 30, le Temps de la Revanche, film de A. Aristarhin ; 9 h 10, Cagala, film de T. Brass ; 2 h 50, Boxe ; 3 h 55, Un dimanche à la campagne, film de Bertrand Tavernier ; 5 h 25, Une si gentille petite fille, film d'E. Greenwood.

**FRANCE-CULTURE**

20 h 30 Vietnam, par E. Laurent.  
21 h 30 Black and blue : Funky bluesy churchy.  
22 h 30 Naïfs magiques : les aristocrates.

**FRANCE-MUSIQUE**

20 h 30 Concert : « le Carnaval romain » de Berlioz, Concerto pour violon et orchestre en ré mineur de Sibelius, Symphonie n° 5 en si bémol majeur de Prokofiev par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. H. Iwaki, col. H. Szering, violon.  
22 h 20 Les soirées de France-Musique : les Pêcheurs de perles ; à 24 h, musique traditionnelle : X<sup>e</sup> festival international de musique vivante.

Les programmes du samedi 4 mai et du dimanche 5 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »

**ON NE REUSSIT PAS PAR HASARD**

**SPECIAL SICOB**  
LE PLUS GRAND SALON  
EUROPÉEN DES  
MINI ET MICRO-  
ORDINATEURS,  
LOGICIELS  
ET PROGICIELS.

**SICOB INFO :** un service supplémentaire du Spécial Sicob. Les organisations professionnelles des plus grands secteurs d'activité répondent gratuitement aux questions spécifiques de votre profession.

**SPECIAL SICOB**

CNT, PARIS LA DEFENSE DU 6 AU 11 MAI, 9<sup>H</sup> 30-18<sup>H</sup> 00

Information sur Minitel à partir du 2 mai - tél. 615.91.77 - code d'accès : SICOB.

150 من الاجال



# économie

## REPÈRES

### Dollar : la reprise se poursuit : 9,71 F

La reprise du dollar s'est poursuivie sur les marchés des changes à la veille du week-end : la devise américaine, qui, la veille, était passée de 9,45 F à 9,62 F, a dépassé 9,70 F, tandis qu'à Francfort elle s'élevait de 3,15 DM à 3,1850 DM. Les opérateurs tablent sur une amélioration de la conjoncture aux États-Unis dans les prochains mois, après le ralentissement observé au premier trimestre 1985. Par ailleurs, une certaine pénurie de dollars recommence à se faire sentir, provoquée par une demande commerciale toujours active.

### Chômage : nouvelle poussée en Grande-Bretagne

Le chômage a augmenté en avril, ayant touché 3 177 000 personnes, soit 29 000 de plus qu'en mars (en données corrigées des variations saisonnières). Ce chiffre ne tient pas compte des jeunes qui ont quitté l'école ou l'université au cours du mois, a précisé le ministère du travail. Selon les données brutes, le nombre total des chômeurs, en avril, est de 3 273 000, soit 5 000 de plus que fin mars. La situation de l'emploi s'était très légèrement améliorée en Grande-Bretagne depuis deux mois environ. - (AFP.)

### Télécommunications : la CGE rachète une société américaine

La société Les Câbles de Lyon, filiale du groupe nationalisé CGE, spécialisée dans les équipements de transmission téléphonique, vient d'acquiescer l'entreprise américaine Calwave Technologies, important constructeur de câbles, d'antennes et de composants destinés à la téléphonie mobile. Calwave Technologies fusionnera avec Chester Cablewave Systems, autre société américaine acquise en 1981. L'ensemble, dénommé Calwave Systems, représentera un chiffre d'affaires de 140 millions de dollars et mille cent salariés.

### Autoroutes : hausse de 3,1 % du trafic en 1984

Le trafic autoroutier a progressé de 3,1 % en 1984, contre 2,1 % en 1983, a indiqué l'Association des sociétés françaises d'autoroutes (ASFA). L'ASFA, qui vient d'absorber l'Association pour la sécurité sur autoroute (ASSECAR), précise que cette progression s'entend à réseau identique, les derniers prolongements d'autoroutes étant moins fréquentés. Selon l'ASFA, seul l'itinéraire Paris-Lyon n'a pas enregistré de progression (-0,6 %), l'association constatant « une légère concurrence du TGV » pour les voitures particulières (-1,2 %), tandis que le trafic poids lourds progresse sur cet itinéraire de 1,2 %.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bas - haut	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.	Rep. + ou dép.
SE-IL	9,7175 - 9,7225	+ 145 - 160	+ 270 - 300	+ 640 - 740
DM	3,1575 - 3,1625	+ 18 - 39	+ 27 - 64	+ 53 - 44
Yen (100)	3,8371 - 3,8461	+ 132 - 144	+ 251 - 271	+ 747 - 799
DM	3,4472 - 3,4507	+ 111 - 128	+ 224 - 239	+ 650 - 692
Mark	2,6982 - 2,7007	+ 64 - 72	+ 137 - 149	+ 433 - 469
F.S. (100)	15,1457 - 15,1496	+ 131 - 178	+ 289 - 362	+ 571 - 845
F.S.	3,638 - 3,644	+ 151 - 165	+ 361 - 373	+ 892 - 853
L. (1 000)	4,7787 - 4,7835	+ 96 - 74	+ 289 - 172	+ 795 - 708
S. (1 000)	11,7728 - 11,7885	+ 272 - 225	+ 482 - 407	+ 1 210 - 964

## TAUX DES EUROMONNAIES

	3 1/4	3 1/2	3 3/4	4	4 1/4	4 1/2	4 3/4	5	5 1/4	5 1/2	5 3/4	6
SE-IL	5 1/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2
DM	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4
Mark	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4
F.S. (100)	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4
F.S.	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4
L. (1 000)	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4
S. (1 000)	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4	5 1/2	5 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## CEE

### LA FIXATION DES PRIX AGRICOLES 1985-1986

## La Commission européenne refuse la «voie laxiste» suggérée par la présidence italienne

Plus de cinq mille paysans, venus des quatre coins d'Europe, à l'invitation du COPA (Comité des organisations professionnelles agricoles) de la CEE, sont attendus, ce vendredi

3 mai à Luxembourg, pour manifester leur mauvaise humeur devant l'incapacité des Dix à fixer les prix agricoles. Les décisions auraient dû être prises avant le 1<sup>er</sup> avril, date du début de

campagne pour le lait et pour la viande bovine et, au moins dans le cas des producteurs laitiers, la débauche de conseil signifie un manque à gagner substantiel.

### L'écueil des céréales

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - Pour la sixième fois depuis le mois de mars, les ministres de l'Agriculture sont à nouveau réunis depuis jeudi 2 mai, et M. Filippo Maria Pandolfi, le ministre italien qui préside leurs travaux, a proclamé sa volonté de conclure et, pour ce faire, de travailler s'il le fallait jusqu'à la fin du week-end. Il a présenté un projet de compromis qui s'écarterait résolument des propositions de la Commission européenne et dont la principale caractéristique est de donner un net coup d'arrêt à la réforme de la politique agricole commune (PAC), c'est-à-dire aux efforts entrepris depuis le 31 mars 1984 pour mieux maîtriser les quantités produites et, par là même, la progression des dépenses de soutien.

Les céréales constituent cette année la principale difficulté. La Commission, constatant que la production avait considérablement augmenté dans la Communauté en 1984, et largement dépassé les «seuils de garantie» qui avaient été fixés par le conseil, a proposé une baisse des prix en ECU de 3,6 %. C'est parfaitement conforme aux décisions prises il y a un an.

### Solution de force ?

Mais M. Ignaz Kiechle, le ministre allemand, répète depuis des semaines avec force qu'il ne veut pas entendre parler d'une baisse des prix des céréales. M. Pandolfi s'indigne et propose à ses collègues, « bien sûr, dit-il, à titre exceptionnel », de ne pas appliquer à cette campagne les contraintes qu'ils s'étaient fixées. Pour rallier le plus grand nombre possible de délégations à son projet, il a distribué abondamment les cadeaux aux uns et aux autres. Chacun est supposé y renoncer sur compte, sauf le budget européen qui devrait supporter, si ce compromis était retenu, une charge semblable accrue, et les Français pour lesquels ce «paquet» semble guère intéressant.

M. Frans Andriessen, commissaire chargé des affaires agricoles, a clairement indiqué qu'il refusait de s'engager dans cette voie laxiste, et a rappelé aux ministres que s'ils s'écartaient des propositions de la commission, ils ne pourraient pren-

dre de décision qu'à l'unanimité. M. Andriessen a invité le conseil à respecter les disciplines qu'il s'était lui-même fixées et qui, en matière de céréales, impliquent une baisse des prix. Ne pas le faire, a-t-il souligné, serait se discréditer et donner des arguments supplémentaires aux pays concurrents qui, tels les États-Unis, s'emploient à détruire la PAC, qu'ils accusent de contribuer

au désordre des échanges agricoles internationaux.

M. Andriessen a ajouté que le budget agricole dont dispose la Communauté en 1985 ne permet pas de fixer les prix et les autres modalités du soutien des marchés à un niveau plus généreux que celui préconisé par la commission. Enfin, parce qu'il faut bien sortir de l'impasse, le commissaire a fait savoir que le conseil ne devait négli-

ger aucun des moyens que prévoit le traité de Rome pour parvenir à une décision. En clair, M. Andriessen suggère ainsi au président Pandolfi, dans l'hypothèse où M. Kiechle continuerait à camper sur ses positions, de faire voter et de faire adopter les prix en laissant les Allemands en minorité. Mais le conseil voudrait à l'évidence ne pas avoir à recourir à une telle solution de force.

Ph. L.

## La PAC à plat

Ancien directeur de cabinet de M. Michel Rocard, M. Bernard Vial va être chargé par le nouveau ministre de l'Agriculture, M. Henri Nallet, d'une mission de réflexion sur l'avenir de la politique agricole commune. La fameuse PAC. Cet exercice, auquel les organisations professionnelles seront associées, retiendra toute l'attention du ministre. Cette réforme, dont l'enjeu économique et social est fondamental aux yeux de M. Nallet, sera, après la négociation sur les prix qui a repris le 2 mai à Luxembourg, le deuxième dossier par ordre d'importance auquel le ministre compte s'attaquer.

C'est le commissaire européen à l'Agriculture, M. Frans Andriessen, qui avait suggéré, en présentant les propositions de prix pour la campagne 1985-1986, qu'une telle réflexion soit amorcée. Il s'est d'ailleurs engagé à présenter un document sur l'avenir de l'Europe verte en juin. En France, M. Rocard avait aussi accepté cette idée, car elle représentait le seul élément positif dans une conjoncture agricole suffisamment noire pour désespérer les agriculteurs. Avec des volumes bloqués pour cause de surproduction, des prix de soutien orientés à la baisse pour cause de restriction budgétaire, des marchés qui se restreignent par insuffisance de pouvoir d'achat, l'avenir des exploitants agricoles n'est effectivement pas rose.

Ancien « patron » de la station d'économie rurale de l'INRA, puis rapporteur de la commission agricole pour la préparation du IX<sup>e</sup> Plan, M. Vial dispose des références nécessaires à un tel travail.

De là à redonner espoir aux paysans, il y a un fossé difficile à franchir. La réflexion sur l'avenir de la politique agricole commune n'est pas neuve. De nombreux auteurs, dont M. Edgar Pisani, s'y sont essayés, mais faute d'un consensus politique suffisant, les Dix ont été contraints de tailler dans le vif et d'envoyer à chaud les surproductions.

### En France d'abord

La politique agricole commune est budgétivore ; elle a permis aux pays qui n'étaient pas spécialement agricoles - notamment l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne - de devenir des producteurs importants. Mais elle n'a pas réussi à atteindre les objectifs fixés par le traité de Rome, à savoir un alignement du niveau de vie des agriculteurs en général sur celui des autres catégories socioprofessionnelles. Mieux - ou plutôt moins bien, - les distorsions entre les agriculteurs eux-mêmes et entre les régions d'Europe se sont accrues. Corriger les défauts de la PAC exigeait une remise à plat telle qu'on voit mal comment les gouvernements des Dix, - comme de l'Espagne et du Portugal, qui viennent d'accepter les nouvelles règles du jeu - pourraient y parvenir. Quant à la formidable machine administrative de la Commission européenne, son poids est un blocage autant structurel que culturel.

Pourtant le pari lancé par M. Andriessen mérite d'être tenté. Le meilleur moyen d'y parvenir serait de réfléchir aux ave-

nirs possibles de l'agriculture en France, d'abord, ici aussi la marge est étroite, mais la réorientation des productions peut se réaliser vers divers secteurs, d'autant mieux que les acteurs, moins nombreux du fait du vieillissement de la population, seront plus jeunes et mieux formés, donc plus aptes au changement.

Les secteurs nouveaux, ce sont les débouchés industriels de produits agricoles, les petites productions animales et végétales, les cétoprotéagineux et le maïs, destinés pour lesquels la France est déficiente. Sans oublier la culture de l'herbe et des arbres, deux domaines souvent sous-utilisés.

En donnant à l'agriculture française des objectifs tels que la recherche de l'autoapprovisionnement ou la réduction des coûts de production, en arbitrant lorsque ces deux objectifs sont contradictoires, le ministre français pourrait à la fois redonner le goût d'entreprendre aux paysans et préparer concrètement la réforme de la politique agricole commune.

Force est de constater que, dans ces dernières années, les contraintes européennes ont plutôt imposé à la politique agricole française la marche à suivre. Sans nier les acquis de la PAC, et le formidable développement qu'elle a suscité, dans une période de croissance économique, ne serait-il pas temps (car le contexte est, depuis plusieurs années déjà, différent) de ne plus subir mais de proposer ?

JACQUES GRALL

## LOGEMENT

### La construction sociale redémarre à Paris

Plus de cinq mille quatre cents logements ont été construits à Paris depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1984. C'est ce qu'a annoncé, lundi 29 avril, au cours de la séance mensuelle du conseil de Paris, M. Yves Galland, adjoint au maire chargé de la construction et du logement. Cette relance de la construction dans la capitale est le résultat du contrat signé en 1983 entre la Ville et l'Etat. Il prévoyait que dix mille logements sociaux seraient édifiés en 1984 et en 1985.

Seize mois après avoir été fixés d'un commun accord entre M. Jacques Chirac, maire de Paris, et M. Paul Quilès, ministre de l'Urbanisme, du logement et des transports, les objectifs de ce contrat sont globalement réalisés à près de 55 %. Mais ils le sont de manière inégale selon les catégories de logements. Sur les sept mille appartements prévus en HLM, quatre mille sept cent quarante-cinq ont été construits, soit 67 %. En revanche, sur les trois mille logements à loyers d'intermédiaires, moins de sept cents ont été édifiés, soit 23 % seulement. Les investisseurs semblent boudier cette formule.

Selon M. Galland, le contrat ne sera vraisemblablement pas honoré dans ce domaine. Aussi, pour compenser le déficit prévu, la Ville a décidé de lancer, avec ses moyens propres, plus de onze mille logements qui bénéficieront de prêts conventionnés locatifs. Les finances communales devront consentir en deux ans des avances remboursables d'un montant total de 250 millions de francs.

Le contrat avait encore programmé la modernisation de quatre mille logements situés dans des habitations à bon marché de l'entre-

deux-guerres. Ces opérations compliquées à mettre sur pied ont pris du retard. Les premières réhabilitations n'ont commencé qu'en décembre 1984. Les quatre mille appartements rénovés ne seront livrés dans leur totalité qu'à l'automne 1987.

Cet effort de rénovation du parc ancien pourrait être étendu et prolongé. Au cours du débat, M. Quilès s'est dit prêt à signer avec la Ville et les organismes HLM qui le souhaitent des contrats de réhabilitation portant sur cinq mille HBM par an.

Le ministre de l'Urbanisme a rappelé que le parc immobilier de Paris restait particulièrement inconfortable. Sur un total de un million cent mille logements, deux cent quarante-trois mille n'ont pas encore de WC intérieurs, de baignoire ou de douche. Aussi les pouvoirs publics viennent-ils de prendre une série de mesures encourageant les propriétaires et les locataires à faire les travaux nécessaires : taux de subventions accrues, réduction d'impôts pour les grosses réparations, etc.

De son côté, la Ville vient d'éditer un document de travail destiné aux élus, aux associations et aux responsables de l'habitat social. Il s'agit d'un épais catalogue illustré de photos et de plans qui recense, arrosé par arrondissement, tous les programmes de logements sociaux actuellement en cours ou qui sont prévus dans les années à venir. Ce document sera remis à jour tous les deux ans (1).

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Le parc du logement social à Paris : programme 1984-1985. Disponible gratuitement à l'Hôtel-de-Ville de Paris, 17, boulevard Morland, 75004 Paris. Tél. : 277-15-50.

## TEMPS MICRO

L'ORDINATEUR PERSONNEL

NUMÉRO DE MAI.  
170 MICROS :  
LEQUEL CHOISIR ?

24 F  
CHEZ VOTRE MARCHAND  
DE JOURNAUX

## TEMPS MICRO

L'ORDINATEUR PERSONNEL

LE MAGAZINE N°1  
DE LA MICRO-  
INFORMATIQUE DANS  
L'ENTREPRISE.

24 F  
CHEZ VOTRE MARCHAND  
DE JOURNAUX

1350 من الزمان

AFFAIRES

Les grandes heures de la chimie allemande  
Un troisième homme chez Hoechst

Frankfurt. — Atteint par la limite d'âge, M. Rolf Sammet, président du conseil de direction de Hoechst (RFA), deuxième groupe chimique mondial, abandonnera ses fonctions dans quelques jours. M. Wolfgang Hilger (cinquante-cinq ans), chimiste du séral, a été désigné pour lui succéder. Doyen des patrons de la grande chimie internationale, « recordman » de la longévité (seize ans d'activité), M. Sammet sera nommé président du conseil de surveillance. Il a été le deuxième grand artisan de la renaissance de Hoechst, issue du démantèlement de l'IG-Farben, après la seconde guerre mondiale. Il avait pris, en 1969, la succession du Dr Karl Wimmer, premier président de Farbwerte Hoechst (ancienne dénomination) reconstruit au début des années 50. M. Wimmer avait rebaptisé l'entreprise. M. Sammet lui a donné une dimension internationale.

Aujourd'hui, le groupe se dispute avec ses anciennes sœurs allemandes (BASF, Bayer) et l'américain Du Pont de Nemours, la première place au classement mondial. En 1984, chacun de ces quatre groupes a réalisé un chiffre d'affaires voisin de 127 milliards de francs. C'est la première fois que les trois allemands dépassent 40 milliards de deutschemarks de chiffre d'affaires. L'an dernier, le titre de numéro un est revenu à BASF. Mais Hoechst a une autre satisfaction. Le groupe est, avec Roussel-Uclaf (sa filiale à 54,5 %), le numéro un mondial de la pharmacie (16 milliards de deutschemarks de chiffre d'affaires, soit près de 50 milliards de francs).

En quittant son poste, M. Sammet laisse à son successeur une multinationale qui, ébranlée ces dernières années par les deux chocs pétroliers, est en plein redressement avec un chiffre d'affaires total de 41,45 milliards de deutschemarks — une augmentation de 11,5 % par rapport à 1984 — contre 1 milliard en 1953, un bénéfice net sans précédent de 1 352 millions de deutschemarks (142 milliards de francs), supérieur de 48,7 % au précédent, et des indicateurs de rentabilité au voisinage de leurs plus hauts niveaux de toujours.

Les actionnaires sont associés à ces performances avec un dividende par action de 7,95 deutschemarks. Toutes les branches d'activité ont été rentables, y compris les fibres (plus de 100 millions de deutschemarks de bénéfice). Cependant, il y

De notre envoyé spécial

a encore quelques zones d'ombres. Des excédents de capacités existent dans la pétrochimie, et à cause de la fixation par les États des prix des médicaments, les bénéfices de la pharmacie ont été moins substantiels. M. Sammet n'en a pas révisé le montant.

Il appartient au « troisième homme » de Hoechst d'achever le travail d'assainissement. Dans le secteur pharmaceutique, le groupe dispose de sérieux atouts. Il a déjà le « Clarofan », un produit pour soigner le cancer de la prostate sera lancé. Il est au dernier stade de son développement et déjà, murmure-t-on à Frankfurt, administré avec un certain succès à un patient célèbre.

Quelle conjoncture M. Hilger va-t-il rencontrer pour le premier exer-

cice de son mandat ? Le premier trimestre n'a pas été très brillant ni pour Rhône-Poulenc (France) ni pour ICI (GB). En revanche Hoechst annonce avec fierté une augmentation de 29,2 % de ses profits avant impôts (840 millions de DM), très supérieure à celle enregistrée en 1984 à pareille époque (+17,8 %) pour un chiffre d'affaires accru de 8,7 %. Tirés par l'exportation, les profits de la maison-mère ont progressé de 31,4 %. Alors que tous les chimistes mondiaux estiment que cette année devrait être plus calme, Hoechst s'attend à dégager des résultats aussi satisfaisants qu'en 1984. « Rien ne laisse à penser que la conjoncture puisse se dégrader », a déclaré M. Sammet. Reste l'inconnu de la valeur du dollar. Lors de sa dernière conférence de presse, M. Sammet a reconnu qu'il n'existait pas de formule magique permettant de déterminer à partir de quel moment les effets du dollar étaient positifs, ou inversement quand ils devenaient négatifs.

ANDRÉ DESSOT.

APRÈS DEUX ANNÉES DE PERTES

Volkswagen est de nouveau bénéficiaire

Le groupe Volkswagen a retrouvé en 1984, après deux années de pertes, une situation bénéficiaire. Présentant, le 2 mai, ses résultats satisfaisants, M. Carl Hahn, président du conseil de direction, en a toutefois souligné la fragilité, estimant que « le gain enregistré n'était pas suffisant par rapport au chiffre d'affaires et n'était pas au niveau des risques courus par un groupe mondial », qui possède des filiales dans certains pays politiquement incertains.

Le groupe a réalisé, l'an passé, un bénéfice net de 228 millions de deutschemarks (684 millions de francs), pour un chiffre d'affaires de 45,7 milliards de deutschemarks (146,1 milliards de francs) en hausse de 14 % sur l'année précédente. L'augmentation de ce chiffre d'affaires, particulièrement à l'étranger (+21,1 %), résulte pour l'essentiel de la hausse des prix et de la revalorisation du dollar par rapport au mark, puisque la progression des ventes en volume n'a pas dépassé 0,8 % (2,14 millions d'automobiles vendues en 1984 contre 2,12 millions en 1983). Les résultats du pro-

mier trimestre 1985 sont également satisfaisants, avec une hausse du chiffre d'affaires de 15 % et un triplement des bénéfices.

L'année 1984 a été notamment marquée par un net redressement des filiales étrangères du groupe. Une seule (UV Afrique du Sud) a vu ses résultats se détériorer, la plupart (aux États-Unis, au Canada, en France et au Brésil) enregistrant des bénéfices, ou des pertes moindres que l'année précédente (Mexique et Argentine).

Poursuivant son implantation à l'étranger, Volkswagen vient par ailleurs de signer un accord avec un groupe d'entreprises tunisiennes et belges pour construire une usine d'assemblage en Tunisie. Cette usine devrait être terminée dès le milieu de 1987 et produire, à plein rendement, fin 1988 — environ cinq mille véhicules par an, dont deux mille véhicules utilitaires légers et trois mille voitures de tourisme (modèles Golf et Jetta). Volkswagen participera à l'ingénierie du projet et fournira les pièces détachées nécessaires.

SELON UN RAPPORT DU PLAN

La révolution biotechnologique est freinée par les contraintes du marché de l'industrie chimique

On attendait de la « révolution biotechnologique » qu'elle ait, dans l'industrie, un impact équivalant à celui de la « révolution électronique », qu'elle renouvelle les modes de production et qu'elle ouvre de nouveaux marchés. Il faut vite déchanter. Ces technologies du vivant requièrent en effet de très longues recherches et elles n'ont, jusqu'ici, permis la fabrication que d'un très petit nombre de produits réellement nouveaux. Si elles ont réussi une légère percée dans l'industrie pharmaceutique, elles n'ont que très peu pénétré l'industrie chimique. Pourtant, l'effort d'adaptation de la chimie aux biotechnologies doit être poursuivi, parce que celles-ci « constituent sans doute un jour un élément de compétitivité déterminant dans certains secteurs ». Telle est l'une des conclusions d'un rapport sur l'« application des biotechnologies dans l'industrie chimique », rédigé par le groupe de stratégie industrielle chimie du Commissariat général du plan.

Comme d'autres études publiées depuis cinq ans, ce rapport constate que la principale barrière qui bloque le développement de ces nouvelles techniques — et tout particulièrement en chimie — est celle du « prix de revient et du marché ». Les biotechnologies sont en effet en concurrence directe avec les méthodes traditionnelles de la chimie, bien rodées par des années de pratique et ayant déjà fait l'objet de lourds investissements.

La chimie fine, qui produit des substances de haute valeur ajoutée, semble pour l'instant être le champ d'utilisation privilégié des biotechnologies ; certains composés (enzymes, lysine, etc.) sont d'ailleurs déjà fabriqués à l'aide de micro-organismes. En chimie organique de base, en revanche, les biotechnologies semblent avoir peu de chances de supplanter les procédés de synthèse classiques. Peut-être permettront-elles de remplacer les matières premières pétrolières par d'autres, renouvelables et produites par le sol national. « Cette substitution, qui pourrait absorber plus de 10 % de certaines récoltes européennes excédentaires (céréales, sucre), serait souhaitable, note le rapport, mais elle s'inscrit dans le long terme, vingt ans peut-être. Une fois encore, on se heurte à des problèmes de coût.

Comme l'agriculture, l'industrie agro-alimentaire demeure un enjeu majeur des stratégies biotechnologiques. Plusieurs grands groupes chimiques français l'ont compris, qui ont trouvé dans les semences un terrain de diversification. Avec, à terme, la perspective de commercialiser des « colts » incluant la graine, son herbicide spécifique, voire les engrais qui lui sont nécessaires. « De ce fait, souligne le groupe de travail, une stratégie d'alliance avec un apport d'équipes de recherche, de maîtrise technologique, voire de financement de l'industrie chimique à l'industrie alimentaire apparaît logique. »

Mais avant que les biotechnologies ne rentrent en force dans ces industries, il reste encore de nombreux obstacles à lever. Des blocages technologiques d'abord : l'instabilité génétique des souches, les opérations de séparation et de purification du produit final, le caractère discontinu des procédés mis en œuvre, en sont quelques-uns. Il faudrait aussi aller dans le sens d'une « harmonisation internationale » en matière de brevets. Par ailleurs, il faudrait mettre rapidement en place une formation continue pour pallier le manque, en France, de personnel qualifié.

Reste enfin l'épineuse question du financement de nouvelles entreprises. Le capital-risque paraît mal adapté à ce type d'activité, où le chemin entre la paille et l'usine peut prendre dix à vingt ans, et qui demande donc un soutien à long terme. Aussi les auteurs du rapport préconisent-ils plutôt que soit étudiée la mise en place d'associations de recherche et de développement analogues aux R & D partnerships américains, ou de toute autre formule susceptible de faciliter la participation de chercheurs à un projet industriel.

C'est à ce prix que pourrait se créer, en France, de véritables industries des biotechnologies. Celles-ci ne conduiront certes pas à une embauche massive. Mais il est en revanche certain que, « si les industries chimiques et alimentaires ne suivent pas avec attention l'évolution technologique dans ce domaine, l'absence de maîtrise des biotechnologies pourra entraîner, par un manque de compétitivité internationale, la perte de marchés et donc d'emplois ».

ELISABETH GORDON.

ÉNERGIE

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

VA PRIVATISER

COMPLÈTEMENT BRITOL

Le gouvernement britannique, poursuivant sa politique de privatisation, a annoncé jeudi 2 mai qu'il allait vendre au public la participation de 48,8 % que l'État détient encore dans Britoil, société d'exploration et de production pétrolière, déjà privatisée à 51,2 % en novembre 1982. En outre, selon le *Financial Times*, le gouvernement aurait également accepté de vendre au secteur privé la totalité du capital de British Gas, principale société de distribution de gaz au Royaume-Uni, l'équivalent britannique de Gaz de France.

La vente de 51,2 % du capital de Britoil avait rapporté au Trésor environ 630 millions de livres (724 milliards de francs) en 1983, mais l'opération avait été décevante, car plus de 70 % des titres offerts au public étaient restés entre les mains des banques et organismes financiers, qui avaient assuré l'émission. Les 48,8 % du capital restant entre les mains de l'État sont évalués, aux cours actuels de l'action, à 531,3 millions de livres.

● Pétrole : légère augmentation du prix officiel britannique. — La Compagnie nationale des pétroles britanniques (BNOC) a informé ses fournisseurs qu'elle allait augmenter légèrement en mai son prix officiel d'achat du pétrole britannique (de 27,50 à 27,90 dollars par baril). Cette augmentation reflète la hausse, lors du mois écoulé, des cours du brut sur le marché libre. Elle est toutefois inférieure à ce qui était prévu du fait du retournement récent du marché qui a entraîné, depuis dix jours, une remontée des cours du brut sur le marché libre (de plus de 28 dollars par baril à 27,20 dollars environ).

● Regroupement dans la distribution de gaz aux États-Unis. — La société InterNorth Inc., qui exploite un réseau de gazoducs allant du Texas à la frontière canadienne, a annoncé jeudi 2 mai qu'elle avait signé un accord pour le rachat de Houston Natural Gas Corp., une autre société de distribution gazière dont les réseaux s'étendent de la Floride à la Californie. Cette opération, estimée à 2,23 milliards de dollars (20 milliards de francs environ), donnera naissance à la plus importante société de transport de gaz naturel aux États-Unis, exploitant 59 500 kilomètres de gazoducs, devant le groupe Tenneco (38 400 kilomètres de réseau).

Nominations

● A la SOFARIS, M. BERTRAND LARRIERE, MOREL, cinquante-quatre ans, président-directeur du Crédit national, a été nommé président. La SOFARIS est la Société française pour l'assurance du capital-risque des PME. Il remplace M. Gilles Brac de la Perrière, qui va se consacrer désormais à son autre fonction de PDG de la Banque privée de gestion financière (BPGF). Ancien élève de l'ENA, inspecteur des finances, M. Larrerie de Morel avait été directeur des relations économiques extérieures (DREX) au ministère des finances de 1972 à 1978.

● Au groupe des industries métallurgiques de la région parisienne (GIM), M. RAOUËL COLLET a été élu à la présidence, fonction qu'il occupe depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1981. MM. Roland Koch, président de la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux, François de Laage de Meux, président de la Fédération des industries électriques et électroniques, Jacques Joly et Jacques Fivet, vice-président de la CGPME, ont été reconduits comme vice-présidents du GIM.

● A Europarc France, M. PATRICK DE ROUX, trente-neuf ans, a été nommé directeur général. Il était, depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1984, directeur du marketing et des ventes de cette entreprise.

● Au mouvement ETHIC, M. PHILIPPE DEMARZOT, né en 1941, a été élu président en remplacement de M. Robert Lagane. M. Lagane était lui-même le successeur de M. Yves Gattaz, fondateur du mouvement, devenu depuis président du CNPF. M. Demarzot a créé sa première entreprise à Eureux en 1968, dans le secteur de la distribution. Il a été cofondateur du groupement Intermarké en 1969 et du mouvement ETHIC (Entreprises de taille humaine industrielle et commerciale) en 1976.

JEUMONT-SCHNEIDER DEVRAIT REPRENDRE LA DIVISION TÉLÉPHONIE PRIVÉE DE L'AOP

Jeumont-Schneider (JS) devrait reprendre la division téléphonie privée (centraux d'entreprise) de l'Association des ouvriers en instruments de précision (AOIP), qui est une coopérative. Les négociations en cours sont entrées dans la phase finale et devraient aboutir d'ici deux semaines. L'AOP a annoncé de son côté, en comité central d'entreprise le 2 mai, le licenciement de trois cent douze salariés au total (essentiellement de cette division qui en compte trois cents). Une moitié des salariés devraient être repris par JS à Bézières, mais également à Paris.

L'AOP avait déjà dû se séparer de ses fabrications de centraux publiques, en 1979, au profit de Thomson et de la COE. Aujourd'hui, sa division téléphonique privée subit des pertes d'environ 50 % de son chiffre d'affaires (80 millions de francs) et apparaît de taille trop modeste pour se tirer seule d'affaire. Des négociations ont été menées avec la SAT, mais cette dernière a été écartée par les PTT au profit de JS, société plus importante dans ce secteur. L'AOP va donc se concentrer, avec les cinq cents emplois restant, dans la mesure, les autorisations, la robotique (avec sa filiale AKR, pour laquelle elle recherche un partenaire) et les circuits imprimés (Europe-Circuits), l'ensemble représentant un chiffre d'affaires de 120 millions de francs, auquel s'ajoute une sous-traitance d'installation téléphonique (100 millions de francs) obtenue lors des accords de 1979, mais qui doit diminuer.

● Le champagne Jacquart à la coopérative des États-Unis. — La Coopérative régionale des vins de Champagne (CRVC), producteur du champagne Jacquart, a conclu un accord de collaboration avec la société américaine Fromm Sichel pour la distribution de ce champagne aux États-Unis. La coopérative, qui compte six cent quatre-vingt viticulteurs associés et quatre-vingt-cinq producteurs, occupe le sixième rang pour la production de champagne avec une moyenne annuelle de huit millions de bouteilles. La société Fromm Sichel, distributeur exclusif des vins des Frères chrétiens (ordre catholique qui regroupe dix mille membres répartis dans quatre-vingt pays), offre à la CRVC un important réseau de distribution.

Lisez  
Le Monde  
classés et documents

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit National 1984  
Laissons parler les chiffres

15

Milliards de F de prêts à long terme.  
Le montant brut des prêts consentis en 1984 a été supérieur de 12,5 % à celui de 1983.

7

Milliards de F de crédits à moyen terme.  
Le nombre total d'accords de mobilisation réalisés s'est élevé pour 1984 à 1391 autorisations.

10

Milliards de F de prêts par sa filiale, la CFDI.  
Les prêts consentis par la Caisse Française de Développement Industriel à la demande de l'Etat et avec sa garantie ont atteint 10,2 milliards à long terme.

106

Milliards de F d'investissements physiques financés en 1984.  
En 1984, le Crédit National a ainsi participé au financement des 23 de l'investissement industriel.

2/3

de PME dans la clientèle.  
Sur les 7800 entreprises ayant un prêt en cours au Crédit National, environ 66 % emploient moins de 200 salariés.

65

Milliards de F de prêts en cours au Crédit National.  
Au cours des dix dernières années, l'encours des prêts a augmenté d'un tiers en francs constants.

15

Milliards de F de ressources en 1984.  
● marché financier français : 7,4 milliards de F  
● marchés internationaux : contrepartie de 7,8 milliards de F

Chiffres-clés			
	en MF	1983	1984
Chiffre d'affaires HT _____		7221	8078
Bénéfice net _____		110	122,1
Montant distribué _____		54,5	58,0
Nombre d'actions remboursées _____		1757137	1757137

	en F	1983	1984
Dividende par action _____		31,02	33,00
Avant fiscal _____		15,50	16,50
Dividende total _____		46,50	49,50

Ces chiffres sont extraits du rapport à l'Assemblée Générale qui peut être obtenu sur simple demande au Crédit National 45, rue Saint-Dominique - 75700 Paris.

Crédit National

## SOCIAL

### LES SYNDICATS DIVISÉS SUR LES PROPOSITIONS SALARIALES DE LA RATP

Le syndicat indépendant de la RATP a décidé à son tour de ne pas signer l'accord salarial 1985 à la RATP. Il estime que ce texte basé sur les objectifs gouvernementaux pour l'évolution des prix (4,5 % en glissement et 5,2 % en moyenne) officialise la dégradation continue du pouvoir d'achat. Le 25 avril, la direction de la RATP avait proposé une augmentation de 4,5 % en niveau pour les salaires répartis en trois étapes : 1,8 % au 1<sup>er</sup> avril, 1,65 % au 1<sup>er</sup> septembre et 1,05 % au 1<sup>er</sup> décembre. Une clause de sauvegarde a été introduite en cas d'évolution des prix pour 1985 supérieure aux objectifs du gouvernement.

La CGT, la CFDT et la CGC avaient déjà refusé ce texte qui a reçu en revanche l'aval de la CFTC. Les conducteurs et du personnel technique autonomes du syndicat FO de l'encadrement. Le syndicat FO-exécution et le syndicat autonome toutes catégories n'ont pas encore donné leurs réponses.

### LES RADIOLOGISTES DEMANDENT UNE HAUSSE DE 12,5 % DE LEURS TARIFS

La Fédération nationale des radiologues (qui déclare réunir 2 760 des 3 270 praticiens) vient de lancer un pavé dans la discussion sur les tarifs médicaux qui accompagne la préparation de la convention entre les caisses d'assurance-maladie et les médecins. Au moment où l'on se demande si les médecins pourront obtenir l'augmentation de 4,5 % prévue pour les prestataires de services, les radiologues demandent une hausse de 12,5 %, minimum indispensable selon eux pour assurer le renouvellement de leur équipement. Sinon, ils passeraient dans le deuxième secteur des médecins conventionnés (ceux qui sont autorisés à prendre des « honoraires libres »).

Selon la fédération, qui a fait cette proposition, 35 % des radiologues seraient prêts à passer au deuxième secteur - bien que pratiquent des actes souvent coûteux si l'on en juge par les 1 700 réponses à un questionnaire qu'elle a adressé aux praticiens. En ce cas, ils devraient accroître le montant de leurs honoraires de 17,5 % en moyenne. L'augmentation pourrait être soit en pourcentage, soit d'un montant uniforme par acte. Le coût, affirme la fédération, serait en fait peu élevé pour les individus ou la collectivité : une augmentation de 25 % des tarifs coûterait annuellement 50 F par Français.

● La CGT demande une réunion du Comité supérieur de l'emploi. Dans une lettre adressée au ministre du travail, M. Michel Delebarre, M. André Deluchat, secrétaire de la CGT, a demandé la convocation « d'urgence » du Comité supérieur de l'emploi qui devait se réunir deux fois l'an et ne l'a pas été depuis douze mois.

### Mise en place laborieuse pour la formation en alternance

Les délégués à l'emploi du CNPF se réunissent ce 3 mai afin de faire un premier bilan de la formation en alternance, mais l'organisation patronale n'attend pas de donner une indication chiffrée. Constat d'échec ? Dix-huit mois après que les partenaires sociaux et l'Etat ont signé l'accord du 26 octobre 1983, le dispositif se met en place laborieusement. Trois formules sont proposées aux jeunes de seize à vingt-cinq ans. Première formule : le « stage d'initiation à la vie professionnelle » (SIVP), qui a une durée de trois mois. Les jeunes sont payés en partie par l'Etat et en partie par l'entreprise (17 % à 27 % du SMIC). En outre, vingt-cinq heures de formation par mois leur seront dispensées. Seconde formule : le « contrat de qualification » (de six mois à deux ans) permettra aux jeunes d'acquiescer un diplôme ou une qualification reconnue par une convention collective. Enfin le « contrat d'adaptation », d'une durée d'un an, assure aux stagiaires 80 % du salaire conventionnel en leur permettant de compléter leurs connaissances.

Les trois formules pouvant être cumulées, le jeune pourra ainsi passer trois ans en formation alternée. Pour financer l'opération, l'Etat a décidé de décaisser certaines sommes. Il s'agit du 0,1 % complémentaire à la taxe d'apprentissage (300 millions de francs en 1985) et du 0,2 % affecté à la formation continue (2 milliards de francs cette année). Ce sont les fonds d'assurance-formation (FAF), organismes paritaires, et les associations de formation (ASFO), organismes patronaux, qui sont chargés de collecter les fonds.

Après bien des péripéties, la loi de finances pour 1985 intégrait la décaissement. Les organismes collecteurs furent agréés en mars 1985, et la date limite du versement des fonds fut fixée au 5 mai. L'acte de naissance de la formation en alternance était définitivement signé.

Si les partenaires sociaux semblent décidés à jouer le jeu, le CNPF s'affirme particulièrement mobilisé. Vu sous un certain angle, c'est un bel exemple de souplesse puisque les chefs d'entreprise peuvent engager du personnel pour une durée déterminée sans obligation d'embauche. Les salaires versés ne sont pas élevés, et les jeunes ne seront pas comptabilisés dans l'effectif de l'entreprise.

Alors que M. Yvon Chotard, vice-président du CNPF, rappelait fin avril que le patronat s'engageait à créer trois cent mille stages en 1985, quelques milliers de contrats seulement ont été signés à ce jour. Le CNPF accuse « les lenteurs administratives ». Mais en tout état de cause le système est complexe juridiquement, et difficile à mettre en place. En outre les chefs d'entreprises doivent être systématiquement informés des possibilités offertes par l'accord.

Sur le terrain, le système est encore en rodage. Dans le Finistère par exemple, l'Union patronale a obtenu de gérer elle-même les sommes versées par les entreprises de la métallurgie. Une cellule de travail a été spécialement constituée et des membres de l'union locale vont faire du porte-à-porte auprès des chefs d'entreprise pour leur expliquer l'accord et préparer les dossiers avec eux.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

### Six responsables syndicaux de Peugeot-Cycles sont exclus de la CGT

De notre correspondant

Beaune. — Accusés de « fractionnisme », six responsables du syndicat de Peugeot-Cycles à Beaulieu-Mandeure (Doubs) viennent d'être exclus de la CGT. Leur élection au conseil exécutif du syndicat de cette entreprise, qui connaît actuellement d'importantes difficultés, était intervenue en février dernier. Proches de Lutte ouvrière, MM. Carrat, Sene, Santavocchio, Pesce, Zuca et M. Bailly s'opposaient à la direction départementale de la CGT en préconisant notamment l'adoption d'un mode de désignation des candidats aux élections professionnelles faisant davantage appel à la consultation de l'ensemble des syndiqués. Soutenue par la Fédération des métaux, l'UD-CGT devait contester leur élection en se référant aux statuts qui mettent un certain nombre de conditions à la participation des adhérents au scrutin interne.

Cette assemblée générale a, après avoir élu une nouvelle équipe, prononcé l'exclusion des six « gauchistes » de la CGT, considérant que « le congrès avait tranché une fois pour toutes ». Les nouveaux responsables du syndicat CGT de Peugeot-Cycles se refusent à toute déclaration.

Les exclus estiment avoir été élus dans des conditions normales et se considèrent toujours comme les mandataires d'une partie des adhérents de la CGT. Il est clair, pour eux, qu'il s'agit uniquement d'une manœuvre destinée à éliminer les représentants d'un courant « qui n'a pas les mêmes conceptions que l'appareil » de la CGT. En rappelant que « la défense des intérêts de tous les salariés, quelle que soit leur opinion », figure précisément dans les statuts de la Fédération, M. Denis Carrat, chef de file des « fractionnistes », estime que, dans les faits, les discriminations de caractère politique altèrent sensiblement la portée de ce texte.

Cet incident ne devrait pas renforcer la CGT des cycles Peugeot au moment où des discussions extrêmement serrées s'ouvrent à propos du licenciement de quelque 150 des 3 700 salariés de cette entreprise où, d'ailleurs, la CGT n'arrive qu'en deuxième position, après la CFDT.

CLAUDE FABERT.

● Grève de 24 heures du personnel de l'autoroute du sud. — La CGT, la CFDT, FO, la CFTC et les autonomes ont appelé les personnels postés et non postés de la Société des autoroutes du sud de la France à une grève de 24 heures, ce vendredi 3 mai. Ils s'assurent plus les péages autoroutiers, ce qui entraîne la gratuité du réseau. Ces syndicats réclament l'application de la semaine de 35 heures. Ce mouvement intéresse les tronçons d'autoroute à partir de Valence jusqu'à Aix-en-Provence, Narbonne et Agen. Un nouveau préavis de grève a été déposé pour les 6 et 7 mai.

(Publicité)

**PREFECTURE DE LA SAVOIE**  
Direction de l'Administration Générale et de la Réglementation  
Bureau de l'Environnement et de la Réglementation

**INSTALLATIONS CLASSÉES**  
**POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**  
**AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE**

Sur la demande présentée par la Société ALUMINUM-PECHNEY en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter une usine d'aluminure d'aluminium.

Le dossier comprend un établissement dont la capacité annuelle de production s'élève à 120 000 tonnes par an.

Les rejets maximum de fluor prévus par le demandeur s'élèveront à 120 tonnes par an.

L'établissement comportera des ateliers annexes (coulées des anodes).

L'ensemble des caractéristiques de l'établissement figurent dans l'étude d'impact et l'étude des dangers découlant des articles 3-4 et 5 du décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 jointes au dossier.

Les pièces du dossier, présentées par le demandeur, ainsi que le registre d'enquête, sont déposés à la Mairie de ST JEAN-DE-MAURIENNE, afin que les personnes intéressées puissent en prendre connaissance sur place pendant les heures d'ouverture de la Mairie où les membres de la commission d'enquête sont présents aux jours et heures ci-après :

Les VENDREDIS 3, 10, 17, 24, 31 mai 1985 de 14 h à 17 h

Toute personne intéressée pourra, à compter du quarantième jour après la clôture de l'enquête, prendre connaissance en Préfecture de la Savoie, aux heures normales d'ouverture des bureaux, des conclusions motivées du Président de la Commission d'enquête et du mémoire en réponse du demandeur, le cas échéant, ou en demandant communication par écrit.

CHAMBERY, le 17 avril 1985  
LE PRÉFET  
COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

## ÉTRANGER

### SUITE AUX PRESSIONS AMÉRICAINES

### L'Espagne accepte un contrôle de ses exportations de technologie avancée

De notre correspondant

Cédant aux pressions américaines, l'Espagne a accepté un contrôle de ses exportations de technologie avancée à destination des pays du COMECON, s'inspirant en la matière de la réglementation des Etats membres du COCOM, le Comité de coordination du commerce avec l'Est, indiquant-on, ce vendredi 3 mai, par le ministre espagnol des affaires étrangères.

Madrid. — La technologie de « double usage » (c'est-à-dire susceptible d'utilisation militaire) acquise par l'Espagne aux Etats-Unis risque-t-elle d'être réexportée vers des pays figurant sur la « liste noire » américaine ? Cette question avait provoqué de sérieuses discussions entre les deux pays tout au long de l'année 1984.

Washington accusait l'Espagne de « laxisme » en ce domaine, et s'inquiétait notamment des relations commerciales étroites entre Madrid et La Havane. L'Espagne, de son côté, s'opposait à un contrôle étranger qui risquait d'hypothéquer ses objectifs de croissance du commerce extérieur, et invoquait la « souveraineté nationale » pour rejeter les pressions américaines, d'autant plus mal reçues qu'elles furent souvent loin d'être discrètes.

Les Etats-Unis avaient d'abord tenté d'obtenir que l'Espagne adhère formellement au COCOM. Elle s'y était refusée, en affirmant qu'une telle décision ne pouvait être prise avant le référendum prévu pour le début de 1986, qui décidera de son éventuel maintien dans l'OTAN. Washington avait alors exigé la conclusion d'un accord bilatéral de contrôle des réexportations, semblable à celui signé par les Etats-Unis avec certains pays occidentaux non membres de l'OTAN, comme l'Australie, l'Autriche ou la Suède.

Face aux réticences espagnoles, l'administration Reagan avait durci son attitude à la fin de 1984. Elle avait notamment décidé de soumettre à l'approbation préalable du département de la défense les ventes à l'Espagne de produits de technologie avancée. En outre, plusieurs accords passés entre des entreprises américaines et espagnoles se trouvaient paralysés.

Le plus important était sans doute le « pré-contrat », signé, en juillet 1984, entre l'ATT (American Telegraph and Telephone) et la Telefonica, la compagnie espagnole des téléphones, prévoyant l'installation près de Madrid d'une usine de circuits intégrés, la première

construite en Europe par la firme américaine (le Monde du 26 février). Cet accord était fondamental pour le développement de l'industrie espagnole de l'informatique.

Quelques jours à peine avant la visite officielle que le président Reagan effectuera à Madrid du 6 au 8 mai, le gouvernement espagnol a donc cédé à ces pressions répétées, même s'il indique avoir en des contacts, non seulement avec les Etats-Unis, mais avec l'Autriche, la France, l'Italie et la Suisse. Cette décision, qui sera appliquée dans un délai d'un mois, compliquera toutefois sa tâche face aux adversaires du maintien dans l'OTAN, qui font campagne en invoquant l'« indépendance nationale ».

THÉRIY MALINIAK.

### TROIS ACTRICES AMÉRICAINES DÉFENDRONT LES AGRICULTEURS À LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS

Jessica Lange, Sherry Speack et Jane Fonda, qui ont récemment interprété des rôles d'agriculteurs en difficulté dans Country, The River et The Dollmaker, témoignent, lundi 6 mai, devant la Chambre des représentants pour tenter d'expliquer aux élus américains la gravité de la crise de l'agriculture aux Etats-Unis. Les trois actrices, qui ont aidé financièrement à la réalisation de ces trois longs métrages, dont le thème n'intéressait pas les grandes sociétés de production, ont, selon le représentant démocrate de Californie, Tony Coelho, promoteur de cette idée, « probablement une meilleure compréhension des problèmes de l'agriculture que l'acteur de la Mission Blanche ». Convoqués des vertus de l'état-spectacle, Tony Coelho, qui est aussi à l'origine de la législation protectionniste sur les vins américains, a ajouté : « Beaucoup de gens, qui ne croient pas un homme politique, vont croire à ce qu'expliqueront ces trois actrices ».

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### GRUPE EPEDA-BERTRAND FAURE

Résultat de l'exercice 1984

Le chiffre d'affaires HT consolidé du groupe atteint 2 748 millions de francs, en augmentation de 5,4 % sur l'exercice précédent pour un premier trimestre de consolidation inchangé.

Le bénéfice courant avant impôts s'élève à 234 millions de francs contre 262 millions de francs en 1983. Compte tenu de l'augmentation de la participation de la société Epéda-Bertrand Faure dans sa filiale Anacostin, portée de 65 à 100 % durant l'exercice, le bénéfice net, part du groupe, s'élève à 89,3 millions de francs contre 92,5 millions de francs en 1983, soit une diminution de 3,5 %. Il représente un bénéfice net par action de 144 francs contre 149,50 F en 1983.

Le conseil d'administration propose à l'assemblée générale du 20 juin prochain de fixer le dividende à 34 francs net par action, portant le revenu global, avant fiscal compris, à 51 francs contre 48 francs en 1983 sur un nombre de titres inchangé.

Après affectation des résultats, les capitaux propres, intérêts minoritaires compris, s'élèveront à 581 millions de francs contre 563 millions de francs à la fin de l'exercice précédent.

**Le Monde**  
**PUBLICITÉ FINANCIÈRE**  
Renseignements :  
246-72-23, poste 2412

#### BANQUE LIBANO-FRANCAISE (FRANCE)

RC PARIS B 305 009 581  
SIRENE 305 009 581 000 29

L'assemblée générale ordinaire de la Banque Libano-Française (France) s'est réunie le 18 avril 1985 pour approuver les comptes de l'exercice 1984.

Au 31 décembre, le total du bilan s'élevait à 6 026 millions de francs et le bilan 1 933 millions. Les emplois de la clientèle sont restés stables à 3 020 milliards, tandis que les dépôts, en bonne progression, atteignent 3 825 milliards.

Les comptes de l'exercice ont fait ressortir des bénéfices nets de 5 099 millions de francs, après la constitution de larges provisions pour faire face aux difficultés rencontrées dans la zone d'activité traditionnelle de la banque.

L'assemblée a décidé d'affecter aux réserves l'intégralité du bénéfice net de l'exercice. Les fonds propres, compte tenu des emprunts subordonnés existants, se monteront à 1 757 millions de francs.

#### SIMCO UNION POUR L'HABITATION

Le montant des loyers fixés par la société au cours du premier trimestre de l'année 1985 s'élève à 62 712 176 francs.

Pour la même période de 1984, les loyers courus de SIMCO et de l'Union pour l'habitation s'élevaient à 55 339 642 francs.

Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

**Au cours de l'allocation qu'il a prononcée lors de l'assemblée générale ordinaire du 12 avril 1985, le président Claude GRUSON a notamment déclaré :**

**" Mesdames, Messieurs, chers actionnaires,**

**Pour éliminer tout risque de fluctuations erratiques de la valeur liquidative de l'actif, nos gestionnaires ont utilisé la technique du réméré. En l'état actuel du marché et de la réglementation, cette technique a permis d'assurer une régularité totale. De plus, le rendement de notre SICAV a été de 10,90 %, chiffre satisfaisant pour un placement ayant offert sécurité et régularité en toute période...**

**En outre, votre conseil d'administration a constamment géré son portefeuille tout au long de l'exercice écoulé de manière à obtenir une capitalisation immédiate des intérêts. De ce fait, il ne procède à aucune distribution de dividendes au titre de cet exercice. Les titulaires d'associations pourront ainsi souscrire librement, sans avoir à subir les perturbations dues à l'encaissement d'un coupon afférent à l'ensemble de l'exercice...**

**Ainsi, nous pensons avoir tout mis en œuvre pour satisfaire la confiance qui nous est accordée."**

**Société pour la gestion de l'épargne à court terme des associations.**



Société d'investissement à Capital Variable

**British Caledonian:**  
**L'Afrique en Airbus**

Abidjan, Accra, Banjul, Douala, Freetown, Kano, Lagos, Libreville, Lusaka, Monrovia, Tripoli. Le confort de l'A 310 et du Boeing 747... Et le légendaire service British Caledonian.

**British Caledonian**  
Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

1550 من الأمازيغ

# PARIS

**2 mai**  
**Calme et résistant**

**La Bourse de Paris ne tenait pas la forme jeudi. Les volumes d'échanges ont été étiés et les niveaux de cours ont eu phas tendance à s'infléchir. A la clôture, l'indicateur instantané accusait un modeste repli de 0,2 % environ.**

« Et, de surcroît, les nouvelles parvenues sur Vivendi, la dévaluation du franc et l'économie américaine ne sont pas très encourageantes. Elles confirment ce que l'on savait déjà : l'expansion outre-Atlantique s'est sérieusement ralentie. Le phénomène sera-t-il durable et aura-t-il des conséquences sur la croissance de ce côté de l'eau ? C'étaient les questions que beaucoup se posaient sous les auspices de la dernière opération. Ils croient pas vraiment qu'une influence quelconque se manifeste, du moins pour l'instant, en raison du déphasage habituel de six mois. Alors, les fumeurs de Wall Street ne font pas vraiment impression... » Elle pétait les lèvres, elle se mordait les lèvres.

En majorité, les investisseurs restent l'arme au pied ou s'emploient à rajuster leurs positions. Telle valeur, qui avait progressé en début de semaine, repère le terrain gagné. Ce fut le cas de Peugeot et de Sanofi. A l'inverse, sous l'effet de ses bons résultats et le rachat de Bordas, Pretext de la Cité a monté un peu.

*D'une façon générale, les spécialistes se félicitaient de la faculté de résistance du marché dans un contexte, somme toute, assez morose, mais sur fond de baisse des taux d'intérêt.*

Sur la signal du dollar, la devise-titre s'est raffermie pour se traiter entre 9,72 F et 9,76 F (contre 9,61 F/9,65 F).  
L'or s'est raffermi à Londres : 314,25 dollars l'once contre 311,75 dollars.

A Paris, le lingot a perdu 1 700 F à 97 250 F et le napoléon 8 F à 572 F. Le volume des transactions a diminué : 9,51 millions de francs contre 12,28 millions de francs.

## LA VIE DES

## NEW-YORK

**Irégulier**

Wall Street s'est un peu remis jeudi de l'assez brutal saccos de faiblesse dont il avait été victime la veille. Cependant, le raffermissement initial des cours n'a pas vraiment tenu. A la clôture, la tendance était franchement à l'irrégularité, comme en témoigne le bilan de la journée. Sur 1 990 valeurs traitées, 771 ont baissé, 719 ont monté et 500 n'ont pas varié. L'indice des industriels, un moment parvenu à 1 251,21, s'est finalement établi à 1 242,36 (+ 0,22 point).

Une assez grande confusion régnait autour du Big Board. « La Bourse ne dispose pas d'éléments suffisants pour bien apprécier l'état exact de la situation économique », disaient les analystes, qui craignaient, dans ces conditions, que le fonds de la bourse n'ait pas encore été touchée.

Des opérateurs ont procédé à quelques achats, orientant leur choix sur les valeurs de bonne qualité, dont les niveaux de cours étaient rudement attirants à leurs yeux. Sur les pétrolières, aussi, objet de convoitises (VPA).

L'activité s'est un peu accélérée et 107,40 millions de titres ont changé de mains, contre 101,60 millions précédemment.

VALEURS	Cours du 10/05/2011	Cours du 09/05/2011
---------	---------------------	---------------------

VALEURS	Cours de clôture	
	12/01/98	13/01/98
Alcatel	303/8	303/9
ATI	205/8	211
Banque Paribas	51/8	51/8
De La Poste de Hollande	54/8	55/8
Edison Rénov.	51/4	52/8
Fiat	40/1/8	40/3/8
Genève	81/4	81/4
Compt. Fonc.	61/3/4	61/3/4
Compt. Mutuel	56/8	57/8
IBM	125/1/4	125/1/2
LIJ	31/4	31/4
LIJ AG	31/4	31/4
Phil	43/1/2	44/1/8
Philips	38/1/2	38/1/2
Philips Energy	38/1/2	38/3/4
SAI	40/5/8	42/1/4
SAI AG	27/1/4	27/1/4
U.S. Steel	27/1/4	27/5/8
Wendel	45	45

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

**EASTMAN KODAK.** — Le groupe américain annonce un bénéfice en baisse de 27 % pour le premier trimestre 1985. Ce recul sévère est principalement dû, selon la firme, au niveau élevé du dollar.

Le bénéfice s'est élevé à 115,2 millions de dollars (contre 157,8 millions), pour un chiffre d'affaires de 2,13 milliards de

La direction de la société ajoute qu'elle s'attend à une « bonne progression » du volume de ses ventes cette année, mais qu'elle préférerait « se montrer prudente en ce qui concerne ses bénéfices à court terme ».

**SGE-SR.** - Les comptes de l'exercice 1984 se soldent par une perte de 1,14 milliard de francs. Ce résultat inclut les

abandons de créances en faveur des différentes filiales (434,7 millions de francs) et les provisions pour risques qui ont été constituées (741,8 millions).

**ÉLECTRONIQUE SERGE DASSAULT.** — La société va faire son entrée, le 10 mai prochain, sur le second marché de la Bourse de Paris. 10 % de son capital seront mis à la disposition du public le 10 mai prochain, soit 375 000 actions ESD, qui seront proposées à un prix minimum de 380 F, pour la date de jouissance est fixée au 1<sup>er</sup> janvier 1985.

**En 1984, ESD a dégagé un bénéfice de 109,4 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 2,432 milliards de francs, en hausse de 15 % par rapport à l'exercice 1983.**

**VALLAUREC.** — Le bilan pour 1984 atteint 180,8 millions de francs, contre une perte de 389,4 millions l'année précédente. Les résultats consolidés n'ont pas encore été arrêtés, mais ils devraient être un peu plus favorables que ceux de la maison mère.

**CLUB MÉDITERRANÉE.** — La valeur nominale des actions (50 F) va être divisée par deux, puis le capital sera augmenté en numéraire par émission à 400 F d'une action nouvelle pour cinq (jouissance 1<sup>er</sup> mai 1985). Enfin, une action pour dix de 25 F sera distribuée gratuitement.

**BOURSE DE PARIS Comptant**

VALEURS	% du total	% du coupon	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
2 3 %		1 753	Euro-Med	679	680	Sonetto Monteban	440	441
3 %	46 80	1 247	Europac	871	897	S.P.F. (M)	184	181
3 5 % amort. 48-84		2 260	Europ. Account.	560	560	Sov. Exp. Vitr.	39	37 80
5 5 %	6500		Europ. Ind.	828	828	Sov. Ind. Vitr.	81 00	80 50
Emp. 6 80 % 77	119 45	8 318	Europ.	1862	1620	Ster	351	345
6 80 % 78/83	96 50	7 929	Europ. Vichy (L)	179		Sentra-Alcant	566	565
6 80 % 78/89	97 60	8 424	Fininvest	172 80	187	Stem	166	166
6 80 % 79/85	98 90	10 51	Fininvest	396 50	396 50	Stem	211	204
12 25 % 80/86	102 50	12 139	Fininvest	396 50	396 50	Stem	124 90	125
13 80 % 80/87	106 45	7 524	Fininvest (Ch. ext.)	310	310	St. Générale (Ch. ext.)	615	610
13 80 % 81/88	108 95	6 083	Fininvest	201	201	St. Générale	578	565
18 75 % 81/87	112 30	10 764	Fininvest	2132		St. Générale	274	267
19 75 % 82/88	116 45	10 764	Fininvest	303	303	St. Générale	90 50	90 50
16 % jets 82	118 50	14 576	Fininvest	223 60	223 60	St. Générale	568	564
E.D.F. 7 8 % 81	144 80	6 182	Fininvest	1100	1100	St. Générale	185	185
E.D.F. 14 5 % 80-82	108	12 120	Fininvest	83 20	83 20	St. Générale	167	167
EDF 14 5 % 82-85			Fininvest	1168	1168	St. Générale	135	135
Chf Buyer Paris 82	102 55	4 008	Fininvest	1728	1728	St. Générale	568	545
Chf Buyer Paris 83	103 30	4 008	Fininvest	228	241	St. Générale	216	216
Chf Buyer Paris 84	103 20	4 008	Fininvest	1185	1170	St. Générale	430 80	431
Chf Buyer Paris 85	103 30	4 008	Fininvest	730	730	St. Générale	1221	1235
			Fininvest	2210	2198	St. Générale		

## 2 MAI

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
<b>SECOND MARCHÉ</b>			<b>Hors-cote</b>		
A.G.P.-R.D.	1750	1751	Alcatraz	221	238 60 d
ALCAN	262	265	Alcan	291	
C.D.M.E.	710	700	Californian of Piz	126	126 80
Comp. Elect.	310	318	C.E.M.		
Comp. Ind. Française	68	68	Cochrane	20	
Comp. Ind. Française	250	250	C. Saint-Simon	117	
Comp. Ind. Française	1840	1810	C. Saint-Simon	53	
Comp. Ind. Française	175	175	C. Saint-Simon	15	
Comp. Ind. Française	339	338 60	F.B.M. (L.)	70	3 90 d
Comp. Ind. Française	260	260	La Mure	60 60	
Comp. Ind. Française	428 90	428 90	Mit	202	
Comp. Ind. Française	430	430	Pavle Tchaïkovski	62	
Comp. Ind. Française	306	301	Propaganda	128	
Comp. Ind. Française	305	305	Rapier		
Comp. Ind. Française	729	729	Rouvenko N.V.	119 50	119 80
Comp. Ind. Française	1020	1048	Saint-Michel Corp.	70	
Comp. Ind. Française	319	319	Saint-Michel Corp.	97	
Comp. Ind. Française	230	227	Thom et Mulhouse	35 40	
Comp. Ind. Française	860	841	Union C.F.M.	361 20	361
			Union		

**INDICES QUOTIDIENS**  
(INSEE, base 100 : 21 déc. 1964)

Valeurs françaises .....	114,3	114
Valeurs étrangères .....	104,9	103,6

**C<sup>e</sup> DES AGENTS DE CHANGE**

(Date 100:31 dec. 1987)

**TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE**  
Effets prêts de 3 moi. .... 10 1/4 %  
**COURS DU DOLLAR A TOKYO**

COURS DU DOLLAR A TOKYO		
	2 mai	3 mai
1 dollar (en yen)	267 50	268

Dans la quatrième colonne, figurent les cours en pourcentage, des cours de la

## Règlement mensuel

### **COTE DES CHANGES**

MARCHÉ OFFICIEL		AUX GUICHETS				MONNAIES ET DEVISES	
	COURS préc.	COURS 2/5	Achat	Vente		COURS préc.	COURS 2/6
Comptes US (\$)	9 504	9 523	9 500	9 850	Or fin (à la on barre)	98 400	97 150
CU	8 818	8 830			Or fin (en lingots)	98 950	97 250
Monnaie (100 DM)	305 040	305	294	314	Pièces françaises (20 fr)	580	572
Monnaie (100 F)	15 145	15 152	14 700	15 600	Pièces françaises (10 fr)	402	345
Monnaie (100 L)	28 560	28 560		28 560	Pièces suisses (10 fr)	568	564
Monnaie (100 S)	84 530	84 500	80	88	Pièces belges (20 fr)	598	590
Monnaie (100 £)	105 750	105 130	101 500	109 500	Souverain	712	703
Monnaie (200 £)	11 653	11 702	11 300	12			
Monnaie (100 drammes)	7	7		5 000	Pièces de 10 dollars	4025	4025
Monnaie (1 000 Roub)	7 782	7 783	4 800	5 700	Pièces de 5 dollars	2040	2030
Monnaie (1000 pes.)	305	305	500	3 700	Pièces de 100 pesetas	1400	1405
Monnaie (100 scs)	105 280	105 700	101	108	Pièces de 50 pesetas	3820	3810
Monnaie (100 act)	43 430	43 410	42 800	44 800	Pièces de 10 Reunis	598	586
Monnaie (100 pes.)	5 450	5 455	5 300	5 900			
Monnaie (100 esc.)	5 365	5 360	5 300	5 100			
Monnaie (5 esc.)	6 944	7 039	6 800	7 150			
Monnaie (100 pes.)	3 768	3 628	3 680	3 630			

## UN JOUR DANS LE MONDE

### DÉBATS

2. IMMIGRATION : « L'appui des forces vives », par Dridi Mohsen ; « Comment aider à l'assimilation », par Alain Grotteray.

### ÉTRANGER

34. DIPLOMATIE  
- L'Allemagne, quarante ans après. Le sommet de Bonn.
45. ASIE  
- Philippines : coup de théâtre au procès des meurtriers d'Aquino.  
- « La guerre dans le sud des Philippines » (III), par Roland-Pierre Parigau.
6. AFRIQUE  
6. AMÉRIQUES  
6. EUROPE  
7. AFRIQUE  
8. PROCHE-ORIENT

### POLITIQUE

9. Le débat sur la cohabitation.  
10. À l'Assemblée nationale.

### SOCIÉTÉ

12. ÉDUCATION  
- Réunion à Milan : pour un « pouvoir européen » des parents.
13. SPORTS

### Sur CFM 89

#### M<sup>me</sup> Bouchardeau

#### « Face au Monde »

M<sup>me</sup> Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, est l'invitée de l'émission « Face au Monde », ce vendredi 3 mai, à 18 h 45, sur CFM 89, à Paris. Roger Cane et Christian Villain mènent les débats.

### CULTURE

15. THÉÂTRE : la Collection, d'Harold Pinter ; Sauvages, d'E. Bondi, à Créteil.  
- MUSIQUE : la Médée, de Cherubini à Lyon.  
- CINÉMA : Liberté, égalité, choucroute, de Jean YVES.
18. COMMUNICATION : Difficultés des télévisions privées.

### ÉCONOMIE

20. CEE : difficile négociation pour la fixation des prix agricoles 1985-1986.  
21. AFFAIRES : selon un rapport du Plan, la révolution biotechnologique est freinée par les contraintes du marché de l'industrie chimique.  
22. SOCIAL : laborieuse mise en place pour la formation en alternance.

### RADIO-TÉLÉVISION (18)

#### INFORMATIONS

#### « SERVICES » (14) :

Météorologie ; « Journal officiel » ; Loto ; « Le week-end d'un chineux » ; Foires et expositions.

Annouces classées (19) ; Carnet (13) ; Mots croisés (XV) ; Programmes des spectacles (16-17) ; Marchés financiers (23).

## Un rapport officiel dénonce le commerce douteux des stimulateurs cardiaques

Un rapport d'enquête de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), réalisé à la demande du secrétariat d'État à la santé, dénonce un certain nombre de pratiques commerciales relatives aux stimulateurs cardiaques (1). L'enquête a été effectuée ces derniers mois à la suite d'une série d'articles publiés en 1984 par le Canard enchaîné.

Cette mission de grande ampleur, indiquée-t-on à l'IGAS, a été terminée en février 1985 et le rapport a été remis au ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale et au secrétariat d'État chargé de la santé, il y a quelques jours. Les propositions que contient le rapport sont soumises à l'avis technique des directions concernées de l'administration centrale, afin de préparer les décisions que le gouvernement choisira de prendre dans l'intérêt des malades et des assurés sociaux. Déjà, on peut affirmer que cette enquête apporte tous apaisements au plan médical et devrait mettre fin aux rumeurs concernant certaines pratiques délictueuses, telles que des explantations « post-mortem » notamment.

En revanche, des pratiques commerciales contestables sont mises en évidence, ainsi que les faiblesses des contrôles exercés tant par les pouvoirs publics que par les organismes de sécurité sociale.

L'hebdomadaire satirique avait lancé en 1984 plusieurs accusations visant le corps médical spécialisé, en évoquant notamment la pose de stimulateurs cardiaques qui avaient auparavant été prélevés sur des malades décédés, ainsi que la fréquence de certaines implantations abusives.

Le Canard enchaîné accusait aussi certains médecins et industriels d'entretenir des relations anormales, les premiers étant financièrement intéressés par les seconds. Un intéressement proportionnel au nombre d'appareils implantés. C'est ce dernier point qui a particulièrement retenu l'attention des enquêteurs de l'IGAS. Soulignant le caractère très concurrentiel du marché des stimulateurs cardiaques, le rapport décrit dans le détail « les relations financières entre les fabricants et les médecins ».

Celles-ci prennent différentes formes : « contrats d'études, de recherche », « mise à disposition directe ou indirecte de matériel, de personnel, de secrétariat ou d'informaticiens », « frais de formation », « voyages d'études », « missions et réceptions », etc. Concernant les contrats d'études et de recherche, les enquêteurs écrivent : « Ceux-ci relèvent d'un souci légitime de collaboration industrie-médecins, et, à l'origine, leur rôle visait surtout à assurer le suivi du comportement des appareils posés. Il a été constaté, au cours de l'enquête, que cette coopération a trouvé un domaine dans la participation à la mise au point de nouvelles techniques. Une juste rémunération pour ce type de travail n'a en soi rien de

choquant (...) Mais, malheureusement, il est vite apparu que ces pratiques avaient largement dévié de leur objectif d'origine (...) »

« Que penser tout d'abord du caractère très répandu de ces avantages (...) ? Il est patent que cette extension des avantages financiers ne les fait plus relever de la notion d'études, de recherche ou de suivi dont ils seraient la contrepartie (...) Que penser, en outre, de la tarification des honoraires d'étude puisqu'elle est strictement proportionnelle au nombre de stimulateurs implantés (...) car il a été également constaté un certain embarras des fabricants interrogés sur l'utilisation des études. Certaines ne sont pas remises ni réclamées. »

Sur la question de savoir s'il existe un lien entre les incitations financières procurées par les fabricants et les poses excessives, la mission ne peut à ce jour relever aucune preuve incontestable. Elle déplore la confusion et les ambiguïtés qui peuvent créer un lien de cause à effet entre l'incitation et les excès. Si elle a relevé des contrats ou engagements de poses de stimulateurs relevant d'une fidélisation ou de demeurer condamnable - à l'égard d'une marque, elle n'a pas jusqu'à présent de cas patent de pose mercantile.

Au chapitre des propositions, le rapport envisage un recensement des contrats ou engagements liant l'industrie aux médecins qui travaillent en secteur public ou privé. L'IGAS demande aussi l'intervention de la commission de la rémunération et l'interdiction de la rémunération de la tarification proportionnelle.

« Les propositions que contient ce rapport sont destinées à éviter dans l'avenir les dérives constatées, à donner aux organismes sociaux et aux pouvoirs publics les informations nécessaires pour une politique de maîtrise d'un secteur en expansion et dont l'enjeu financier dépasse le milliard de francs. »

J.-Y. N.

(1) L'enquête a été menée par les docteurs Reynes et Talon ainsi que par M<sup>me</sup> Sillard et M. R. Dhuiques, membres de l'inspection générale des affaires sociales. Le rapport de quatre-vingt-trois pages devait être rendu public ce vendredi 3 mai. Les annonces, en revanche, ne le seront pas.

**RODIN**  
TISSUS  
"COUTURE"  
L'originalité et l'esprit de la mode  
**RODIN**  
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

**SOLDES EXCEPTIONNELLES**  
JUSQU'AU 13 MAI  
EX: CHESTERFIELD Cuir TRADITIONNEL EN 2.20 M  
20250F  
**14 900F**  
TOUT LE MOBILIER ANGLAIS  
**BRITANNIA**  
283, rue du Faubourg-Saint-Antoine 75011 PARIS - Tél. : 372.65.26 +  
Métro et R.E.R. : NATION

**ICL**  
Des langages de quatrième génération pour mettre l'informatique à la portée de l'utilisateur.  
Des outils pour diviser par 10 les temps de programmation.  
ICL, 16, cours Albert 1<sup>er</sup>, 75008 PARIS (tél. 225 93 04 - poste 288)

### En Nouvelle-Calédonie

#### SUSPENSION DU COUVRE-FEU

Le délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, M. Edgard Pisani, a pris la décision, vendredi 3 mai, de suspendre le couvre-feu qui était appliqué dans le territoire depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 12 janvier. Il a estimé que le calme qui règne actuellement à Nouméa et ailleurs dans l'archipel autorise la levée de cette mesure, bien que l'état d'urgence demeure en vigueur jusqu'au 30 juin.

Au cours d'une conférence de presse, le chef d'état-major des armées, le général Jean-Louis Lacroix, se rendant à Nouméa, a indiqué que le projet gouvernemental d'installation d'une base stratégique consisterait essentiellement, en réalité, en un aménagement des infrastructures d'accueil des navires et des avions militaires. « Cela ne veut pas dire, a-t-il déclaré, que nous renforcerons notablement les effectifs des forces de souveraineté. » Le général s'est brièvement entretenu avec le député RPR, M. Jacques Lafleur, ainsi qu'avec le maire de Nouméa, M. Roger Laroque, et le président du gouvernement du territoire, M. Dick Ukeiwé. Ce dernier est ensuite parti pour Paris. Lors de son escalade à Papéete, M. Ukeiwé a vivement critiqué le projet du gouvernement sur l'avenir du territoire. « On veut nous imposer, a-t-il dit, un plan qui ne correspond pas du tout aux réalités et qui constitue une partition raciste de la Nouvelle-Calédonie. » Le gouvernement, a ajouté M. Ukeiwé, veut rendre officiel ce qui, jusqu'à présent, n'était que des actions de banditisme et de rébellion.

Pendant ce temps, à Bonn, où il s'était rendu à l'invitation des Verts, le parti écologiste allemand, le chef du mouvement indépendantiste, M. Jean-Marie Tjibaou, jugeait « négatif » le projet de loi adopté le 30 avril par le conseil des ministres : « Si le gouvernement veut nous donner la majorité, c'est son problème d'organiser le charbonnage en notre faveur, mais à notre connaissance ce découpage ne nous donnera pas la majorité », a-t-il affirmé.

#### DEUX PALACES PARISIENS EN LIQUIDATION JUDICIAIRE

Deux hôtels de Paris parmi les plus connus sont en règlement judiciaire. Il s'agit du Montparnasse-Park, un quatre étoiles de luxe qui compte mille chambres et emploie six cents personnes, et du NovaPark Elysées, qui, avec ses soixante-quinze « suites » et ses deux cent trente employés, se vante d'être le plus luxueux et le plus coûteux des hôtels de la capitale.

Ces deux établissements font partie d'une chaîne hôtelière, le groupe suisse Nova Park, dont une partie des capitaux provient du Proche-Orient. Or, à la demande d'une banque suisse qui réclame une créance d'environ 240 millions de francs, le tribunal de Zurich a prononcé la faillite du groupe le 17 avril dernier.

Par voie de conséquence, les deux sociétés propriétaires du Montparnasse-Park et du Nova Park Elysées ont été mises en règlement judiciaire, le 29 avril, par le tribunal de commerce de Paris. Le syndic désigné, M. Henry Courand, a annoncé que les hôtels continueraient leur exploitation.

**en direct du  
FABRICANT**  
MEUBLES DE STYLE  
en MERISIER MASSIF  
patinés et cirés à la main  
Séjour, bibliothèque,  
chambres, living, etc.  
sièges et salons assortis.  
Réalisation de haute  
qualité exécutée dans la  
pure tradition artisanale.  
(revendeurs s'abstenir).  
Fabriqué et exposé par  
**Audrey Faure**  
281, rue de Belleville  
75019 PARIS - Tél. 202.50.27  
M<sup>re</sup> Téléphone  
du 27 avril au 9 mai - Stand A 3

**en direct du  
FABRICANT**  
MEUBLES DE STYLE  
en MERISIER MASSIF  
patinés et cirés à la main  
Séjour, bibliothèque,  
chambres, living, etc.  
sièges et salons assortis.  
Réalisation de haute  
qualité exécutée dans la  
pure tradition artisanale.  
(revendeurs s'abstenir).  
Fabriqué et exposé par  
**Audrey Faure**  
281, rue de Belleville  
75019 PARIS - Tél. 202.50.27  
M<sup>re</sup> Téléphone  
du 27 avril au 9 mai - Stand A 3

**en direct du  
FABRICANT**  
MEUBLES DE STYLE  
en MERISIER MASSIF  
patinés et cirés à la main  
Séjour, bibliothèque,  
chambres, living, etc.  
sièges et salons assortis.  
Réalisation de haute  
qualité exécutée dans la  
pure tradition artisanale.  
(revendeurs s'abstenir).  
Fabriqué et exposé par  
**Audrey Faure**  
281, rue de Belleville  
75019 PARIS - Tél. 202.50.27  
M<sup>re</sup> Téléphone  
du 27 avril au 9 mai - Stand A 3

**en direct du  
FABRICANT**  
MEUBLES DE STYLE  
en MERISIER MASSIF  
patinés et cirés à la main  
Séjour, bibliothèque,  
chambres, living, etc.  
sièges et salons assortis.  
Réalisation de haute  
qualité exécutée dans la  
pure tradition artisanale.  
(revendeurs s'abstenir).  
Fabriqué et exposé par  
**Audrey Faure**  
281, rue de Belleville  
75019 PARIS - Tél. 202.50.27  
M<sup>re</sup> Téléphone  
du 27 avril au 9 mai - Stand A 3

### Sur le vif

#### Toujours plus bas !

Ce qu'on peut être bête parfois, n'est-ce pas ? J'étais très fier, très content. Mon standing s'était nettement amélioré au journal depuis quelques mois. Avant, je campais au cinquième étage. J'avais même pas une chaise pour m'asseoir. J'étais obligé de squatter les places abandonnées, le temps d'une pause pipi ou café, par des collègues mieux lotis.

Et puis, à force d'intrigues, de manœuvres, de pressions, j'ai fini par obtenir, fabuleuse promotion, un bureau rien que pour moi. Et ça me rapprochait un peu de l'étage noble de la maison. Au Monde, c'est le premier. Dans la plupart des autres boîtes, c'est le dernier au contraire, c'est le plus haut. Le pinacle, c'est le neuvième étage chez Peugeot, le troisième à Saint-Gobain et le quatrième-quatrième à ELF-Aquitaine. Question d'ascenseur. Très important, l'ascenseur. Si vous est réservé, si vous en avez la clé, et s'il est capitonné, c'est que vous êtes vraiment arrivé à vous hisser au top-niveau. Dans les vieilles maisons comme la nôtre, des ascenseurs, au début, il n'y en avait pas, ou alors à l'arrière-pensée de se coincer, de se casser, de se bloquer. Résultat, les patrons continuent de

trôner au plus près du trottoir. C'est aussi le cas de la BNP et de Paribas. D'où je tire tout ça ? D'un article de l'Expansion, « A quoi on reconnaît les chefs », qui m'a complètement sapé le moral.

Bon, OK, j'ai gagné un étage ! Mais il n'y a pas que ça, il y a la taille et l'exposition du bureau, la hauteur du dossier du fauteuil, le style de la lampe et le nombre de caissons à trois. Je ne vous parle pas de la voiture de fonction avec chauffeur et téléphone, de l'avion d'entreprise et, comble du chic, de la salle à manger privée avec menus adaptés à l'importance de l'invité : foie de canard ou terrine de légumes.

C'est en lisant ça que j'ai compris mon malheur. L'autre jour, je vais déjeuner, ravi, fier, avec le PDG d'une grosse boîte nationale, et à quel j'ai droit ? Cherchez pas : la terrine. Forcément, il s'était renseigné, me dit-il, il le savait que je sortais d'un cablot de la rue des Italiens, d'un placard à balais avec vue imprenable sur une descente d'épout. Et que mon fauteuil, c'était un tabouret. Alors, le foie gras, je peux toujours me l'acchercher. A ma triste ampolle de platonier.

CLAUDE SARRAUTE.

#### Situation tendue à l'usine CIT-Alcatel de Guingamp

#### LA CGT APPELE A DES DÉBRAYAGES DANS L'ENSEMBLE DES CÔTES-DU-NORD.

La situation reste tendue depuis le début de la semaine à l'usine CIT-Alcatel de Guingamp (Côte-du-Nord), où 150 des 390 salariés ont été licenciés le 22 avril (le Monde daté 14-15 avril). Craignant des incidents, la direction avait décidé le lundi 29 avril de fermer l'usine pour deux jours.

Le 30, plusieurs centaines de salariés, à l'appel de la CGT, ont occupé l'usine. Si celle-ci a été évacuée depuis, des piquets de grève de plusieurs dizaines de personnes en bloquent l'accès depuis le jeudi 2 mai au matin. Vendredi 3 mai, la situation n'avait pas changé.

La CGT a appelé à un débrayage l'après-midi dans l'ensemble des entreprises du département - notamment à Lannion où des licenciements sont prévus chez Thomson-téléphone et chez L.T.T. Elle organise une manifestation à Saint-Brieuc pour soutenir ses représentants qui doivent être entendus par le conseil général.

En revanche, des cadres et agents de maîtrise de CIT-Alcatel ont fait circuler une pétition demandant la reprise du travail dans l'usine, qui aurait recueilli 350 signatures. De nombreux salariés continuent à se présenter à l'usine à l'heure de la prise du travail, mais il n'y a pas eu pour l'instant d'incidents. De son côté, la direction a déposé une plainte en référé pour entrave à la liberté du travail contre la CGT.

#### Le sommet de Bonn

#### UN APPEL DES PATRONS EUROPÉENS

Bruxelles (AFP). - Les patrons européens ont lancé un appel au Sept pour qu'ils prennent des « engagements concrets » de résister aux pressions protectionnistes. Dans une résolution publiée le 2 mai à Bruxelles, l'Union des industries de la Communauté européenne (UNICE) demande en outre aux chefs d'Etat et de gouvernement de jeter les bases d'un système monétaire plus stable et d'assurer le soutien de la reprise économique.

L'UNICE, qui représente les fédérations patronales des dix Etats membres de la CEE, se prononce pour de nouvelles négociations commerciales multilatérales de désarmement douanier, mais réclame parallèlement une solution aux problèmes monétaires et financiers, « étant donné leur incidence sur le développement du commerce mondial ». Les représentants des milieux d'affaires demandent une réduction des taux d'intérêt réels et une plus grande prévisibilité des taux de change, ainsi que des politiques de croissance non inflationnistes et un allègement des contraintes administratives.

« Un soldat américain blessé à Berlin-Ouest. - Un soldat américain a été blessé ce vendredi 3 mai dans une explosion de sa voiture à Berlin-Ouest, dans le quartier de Zehlendorf, indique-t-on de source militaire américaine. L'hypothèse d'un attentat n'est pas exclue. » (AFP).

Le numéro de « Monde » daté 3 mai 1985 a été tiré à 456 221 exemplaires

#### POUR BIEN S'ASSEOIR ET BIEN DORMIR

Sans éloigner du mur,  
la banquette-lit  
**STEINER**  
se transforme  
en vrai lit pour  
2 personnes  
par un simple  
basculement.  
**CAPÉLOU** 37, Av. DE LA REPUBLIQUE  
75011 PARIS • M<sup>re</sup> Parmentier  
DISTRIBUTEUR TEL. 357.46.35

#### LUMIERE D'ART

ECLAIRAGES  
PERSONNALISÉS  
POUR OBJETS ET  
ŒUVRES D'ART  
**READY  
MADE**  
SPECIALISTE D'ECLAIRAGE  
38 et 40, rue Jacob  
75006 Paris  
Tél. : 340.84.25

#### Pantalons LÉGERS, POUR HOMME lavables en MACHINE, 169 F. !

Même prix pour le pantalon doublé en  
tulle ; 269 F. la veste demi-saison,  
990 F. le costume en tissu Doreuil,  
etc. Incroyable mais possible depuis  
que Guy d'Ambert vend ses  
créations en direct aux Entrepreneurs du  
Marché. M<sup>re</sup> St-Sébastien-Prosser,  
3, rue du Port-aux-Choux, 9<sup>e</sup>, de 11 h  
à 19 h, le samedi de 10 h à 18 h.  
Fermé le lundi, 278-14-44.

#### VACANCES DIFFÉRENTES dans bungalows sur l'Adriatique.

Aux îles de Brion nous louons même pour une semaine appartements de 2 à 4 personnes au bord de la mer dans résidences avec piscine et bungalows. Arrivements tous 1<sup>er</sup> mai nouveaux. Mai et septembre des Fr. 250 juin des Fr. 400 juillet des Fr. 1495 août des Fr. 2100. Nous vous offrons une semaine complète pendant vos vacances. Plaisir de découvrir nos délices. Tél. 1539647/25008 heures bureau. Notre organisation hebdomadaire est entièrement à votre disposition pour l'importer quel hôtel que vous choisissez.

#### 24. GUIDES

Éditions de poche

SOUS VOYAGE

#### 56. SPORTS

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

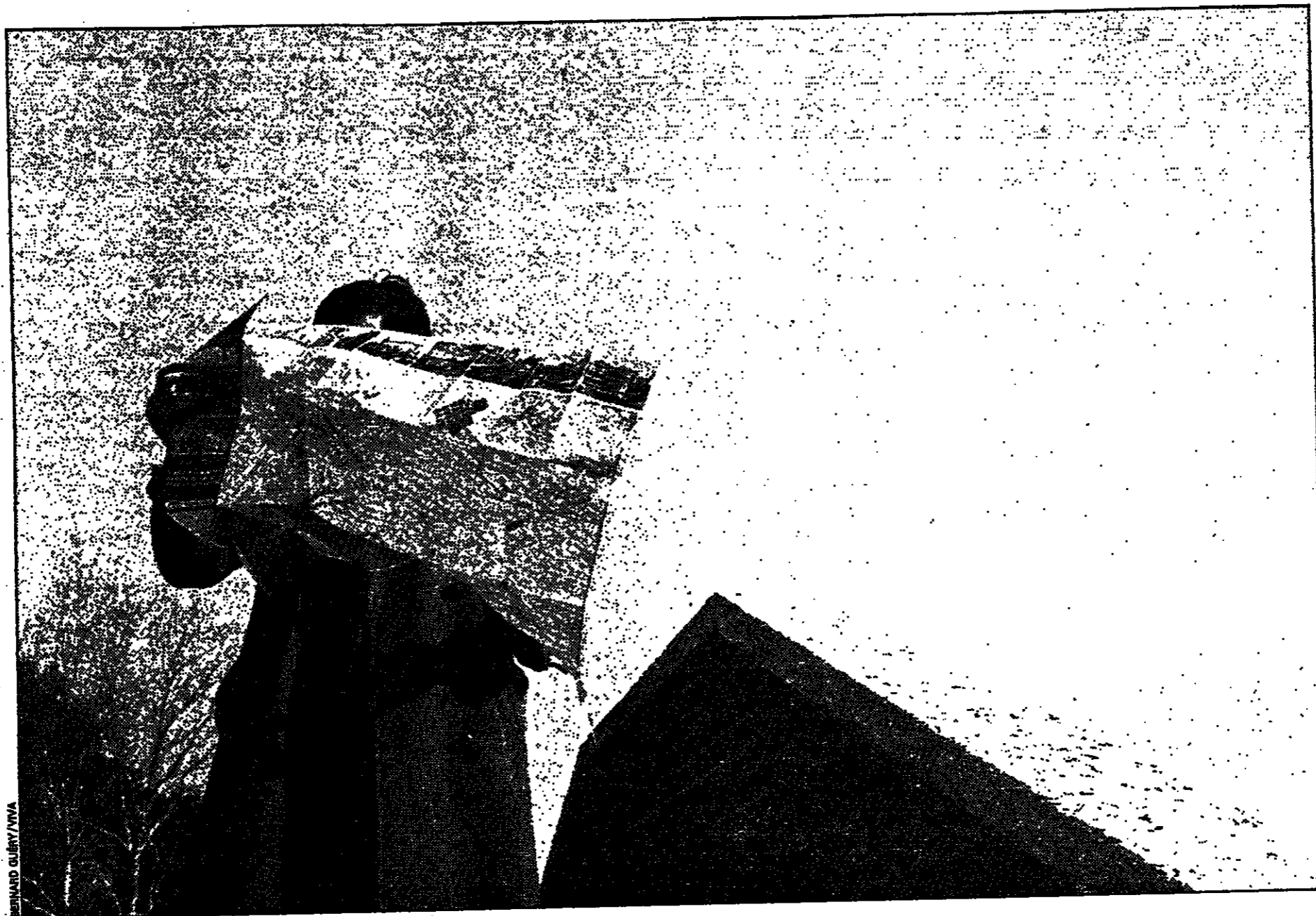
Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

Le dimanche à votre service

# Le Monde

## LOISIRS



### Nouvelles destinations pour les guides

Les voyageurs intéressent les éditeurs.

LES éditeurs se frottent les mains : les guides touristiques se vendent bien. Au même titre que l'informatique ou la bande dessinée pour adultes, ils constituent un des secteurs en hausse de l'édition. « Avec plus de 5 000 guides vendus chaque mois, entre mars et septembre, nous progressons en effet de 10 à 12 % l'an », assure le responsable d'une grande librairie parisienne. Tendance confirmée par la directrice des Guides Hachette, qui annonce la vente, en 1984, de un million cent mille guides, toutes collections confondues.

Si la récente explosion du marché des vacances et des loisirs explique aujourd'hui ce succès, il était cependant loin d'être prévisible, au milieu du dix-neuvième siècle, lorsque les chefs-d'œuvre d'érudition qu'étaient alors les guides Baedeker (en Allemagne) Joanne (en France) et Murray (en Angleterre) ont fait leur

apparition à la vitrine des libraires. Il fallut même une sacrée dose d'opiniâtreté à leurs auteurs pour les rédiger, et beaucoup de clairvoyance à Louis Hachette pour s'associer à l'avocat Joanne pour faire des guides portant son nom, les ancêtres des Guides bleus.

De leur côté, les frères Michelin pressentaient, dès 1900, l'importance de l'automobile dans la société à venir et publiaient le premier Guide rouge avec un avant-propos se vantant de « donner tous les renseignements utiles à un chauffeur voyageant en France, pour approvisionner son automobile et la réparer, lui permettre de se loger, de se nourrir et de correspondre par poste ». Un flair pour le moins remarquable à une époque où le tourisme, il conviendrait de le souligner, n'était encore le fait que d'une poignée de nantis cahotant individuellement

sur les premières machines à moteur, ou collectivement dans les trains ou les chars à banc de Thomas Cook et autres « tours-opérateurs » sagaces pour qui le tourisme eut tôt fait de rimer avec voyage organisé.

Après la deuxième guerre mondiale, quand les vacances s'engagent sur des chemins plus populaires, se multiplient les éditeurs attirés par un marché prometteur sur lequel apparaissent de nouveaux ouvrages. Peu d'innovations cependant puisque Louis Nagel, ébloui par le succès des Guides bleus, sort une collection d'un format presque identique et dans le même esprit encyclopédique. Un esprit qui anime également les guides qu'Eugène Fodor fabriquait alors en Amérique (avant de les vendre à un éditeur belge, en 1953) et qui comptaient rarement moins de 300 pages, dans lesquelles se perdait un public certes curieux, mais souvent

déconcerté par la densité de la documentation qui lui était ainsi présentée.

Changement de décor en 1954 avec le lancement par Chris Marker de la collection « Petite Plaque » dont les ouvrages, admirablement écrits, tiennent plus du livre d'humeur que du guide. Une petite révolution dans le petit monde fermé du guide touristique. Suivront ensuite quinze années au cours desquelles le tourisme se métamorphosera en une industrie puissante capable d'envoyer de plus en plus loin de plus en plus de monde. Une évolution qui, cependant, ne modifiera guère les catalogues des éditeurs.

Il faudra attendre que les éditions Jeune Afrique, sentant le vent du voyage tourner, proposent, en 1969, à un public séduit par les « moyen-courriers » et les destinations ensoleillées, la collec-

tion « Aujourd'hui ». Luxueuse, attrayante, illustrée de photographies de qualité, d'un format et d'une conception originale, elle remportera, dès ses débuts, un certain succès... sans rapport, cependant, avec la véritable révolution que provoquera, dans les années 70, la publication du premier Guide du routard!

L'heure est alors aux vols charniers, au refus de l'Occident, à la ruée vers des contrées lointaines où le voyage bon marché tient lieu d'aventure. Glissé dans des sacs à dos avachis ou des poches de jeans délavés, le Routard devient vite le guide indispensable, la bible de toute une génération d'enfants gâtés, lassés d'aller pêcher la crevette à Douarnenez! Pourtant, le premier titre de la série sera refusé par dix-huit maisons d'édition avant d'être enfin publié par un petit éditeur, auquel succédera, en 1975, la solide infrastructure d'Hachette, qui lui

permettra de se développer, de s'améliorer et de compter aujourd'hui quinze volumes fourmillant de combines et d'adresses sympathiques et pas chères sans cesse vérifiées par le cofondateur (avec Michel Duval) de la série, Philippe Gloaguen, et son nouveau compère, Pierre Josse. Mode oblige, le Routard « soixante-huitard » troquera, en 1983, son look plutôt hirsute pour des vêtements et une chevelure plus soignés convenant davantage à une génération de voyageurs, toujours décontractés certes, mais plus rangés et sans doute, aussi, moins fauchés.

Ainsi, dans la grande maison du quartier Latin, les Guides bleus ne seront plus désormais les seuls à offrir leur aide aux touristes. Ils le seront d'ailleurs de moins en moins.

JOSETTE SICISIC.

(Lire la suite page IV)

#### LIRE

##### 2-4. GUIDES

Bagages de papier pour voyager.

##### 5-6. SPORTS

La planche à voile par vent de force 4.



##### 7-12. RADIO-TV

La chronologie illustrée des événements «39-45».

##### 13. GASTRONOMIE

Voilà la cuisine des femmes.

##### 16. JEUX

Un demi-siècle de Monopoly.

Supplément au numéro 12522. Ne peut être vendu séparément. Samedi 4 mai 1985.

Vous découvrirez dans une ambiance joyeuse, l'incomparable richesse artistique de villes comme Anvers, Bruges, Bruxelles, Gand, Louvain, Malines et Tongres qui fête ses 2000 ans. Ces villes-musées au décor médiéval vous apporteront le dépaysement total. Evadez-vous le temps d'un week-end ou d'un court séjour en profitant de nos tarifs hors saison.

Par exemple :  
- week-end dans un hôtel de 1ère classe à Bruxelles, à partir de 150 F\*  
- week-end dans un hôtel de 1ère classe à Anvers : 250 F\*  
et bien d'autres possibilités d'évasion!  
\*Transport non compris.

**Un passé chargé d'histoire... Des villes pleines de trésors!**

**SUR LES TRACES DE TINTIN, VISITEZ LES VILLES D'ART FLAMANDES**

**Chouette, les villes d'art flamandes!**

Le Pays Flamand, si proche et pourtant si différent, mérite beaucoup plus qu'un week-end. Pour vos vacances, vous trouverez une foule de suggestions originales dans notre brochure "Week-ends et séjours en Pays Flamand". Pour vous la procurer, retourner le bon ci-contre à l'Office National Belge de Tourisme 21, bd des Capucines - 75002 Paris - Tél. : 742.41.18

Donnez pour une documentation Week-ends et séjours en Pays Flamand nom/adresse

# VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS

**Campagne**  
81230 LACAUNE (Tarn)  
**HOTEL FUSIDS** \*\* Vacances calmes  
Pays vvv, bois, Casino, Piscine.  
Stage tennis. Grands lacs. Sent. pédest.  
Tél. (63) 37-02-03

24400 MUSSIDAN (Dordogne)  
Forêt. Étangs. Sites. Châteaux. Pêche.  
**HOTEL DU MIDI** \* Logis de France  
(53) 81-01-77. Jdin. Parking. Châtres.  
bains. w.c. Tél. Pens. 130 F à 160 F.  
1/2 Pens. ou fort. 7 jours 900 F à 1 100 F.

**Côte d'Azur**  
06500 MENTON  
**HOTEL CELINE-ROSE** \*\* NN  
57, avenue de Sospel. Tél. (93) 28-28-38.  
Chambres et conf., calmes et ensoleillées.  
cuis. famill., ascenseur, jardin.  
Pension compl. printemps-été 85 :  
171 F à 199 F T.T.C.

**Mer**  
Iles Anglo-Normandes  
**ILE DE JERSEY**

Le printemps est la période idéale pour  
profiter pleinement de cette petite île, véritable  
paradis flottant (20 km sur 10 km,  
76 000 habitants).

Situé à 20 km seulement des côtes de  
Normandie, ce petit État indépendant,  
rattaché à la Couronne d'Angleterre, a  
son gouvernement, ses lois propres, sa  
monnaie, ses émissions de timbres... et ses  
traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche  
accèdent aux immenses plages de sable fin.  
La campagne est ravissante et fleurie. Et  
dans la capitale Saint-Hélène, un Londres  
en miniature, le shopping est roi. Les dis-  
tractions sont innombrables, les suberges,  
les pubs sont pittoresques et les petites  
pensions voisinent avec les palais de très  
grande classe.

Un week-end, une semaine à Jersey,  
c'est de la détente et de la beauté, c'est le dépay-  
sement, la détente et une qualité de vie  
particulière.

Plus que jamais, Jersey sera heureuse  
de vous accueillir. Jersey vous attend.  
Pour documentation en couleurs, écri-  
vez à :

**MAISON DE L'ILE DE JERSEY**  
Département F 12  
19 bd Malesherbes  
75008 Paris  
Tél. : 742-93-68.

**Montagne**  
ARDECHE - LA LOUVES  
**HOTEL LE MONABOUE** (75) 67-80-44  
Alt. 1 050 m. Pension 180/220 F net.  
Propose : Excursions, stage  
de sophrologie et d'informatique.

**LUBAC-EN-VALGAUDEMAR**  
(Hautes-Alpes)  
**HOTEL LE BAN DE L'OURS** \*\*  
Logis de France. 1 000 m. Plaine nature.  
Pension. 1/2 pension. Circuits touris-  
tiques. Randonnées guidées. Alpinisme.  
Découverte parc natur. Écrins.  
Tél. (92) 55-23-65. 05800 ST-FIRMIN.

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS  
Pour des vacances relax... Dans une  
ambiance chaude et confortable. Pour un  
repos assuré et des journées ensoleillées  
sur la terrasse panoramique.  
**HOTEL LES MELEZES** \*\* NN  
Tél. (92) 45-83-64 ou (92) 45-84-11  
Ou en meublé 6-7 pers. dans chalet au  
cœur du village. pl. sud, balc., indépend.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)  
**LE VILLARD** - Tél. : (92) 51-03-31  
Ch. et duplex avec cuisine, 2 à 6 personnes.  
Court de tennis. Tarif spés. juin, sept.

07290 SATILLIEU ARDECHE  
Altitude 475 m - 90 km de L...  
**LA CENTILHOMMIERE** \*\* NN  
Tél. : (75) 34-94-31 - Jean ASTIC  
Piscine, tennis, parc 3 ha. Pension.  
1/2 pension de 205 à 250 F/jour.

**Provence**  
83400 HYÈRES PLACES VAR  
**HOTEL RESTAURANT LE MEDITERRANÉE**  
Petit hôtel confortable \*\* NN  
Fortuit pension en mai 1 200 F par pers.  
7 jrs 2 200 F par pers. 14 jrs ch. double.  
Logis de France. Tél. (94) 58-03-89.

**Provence**  
JOUCAIS - 84220 GORDES  
**Hostellerie le Phébus** \*\*\*  
Parc - Piscine - Tennis - Au sein d'un  
grand parc au centre de la cité.  
Cuisine soignée. Dir. des 1985 A. COTTI.  
Téléphone : 1941/93/33-02-82.

**Italie**  
VENISE  
**HOTEL LA FENICE**  
ET DES ARTISTES  
(près du Théâtre la Fenice)  
5 minutes à pied de la place St-Marc.  
Atmosphère intime, tout confort.  
Prix modérés.  
Réservation : 41-32-333 VENISE.  
Tél. : 411150 FENICE I.  
Directeur : Dante Apollonio.

**Guisee**  
LAC MAJEUR - LOCARNO  
**GRAND HOTEL**  
COMPLÈTEMENT RENOVÉ.  
Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un  
grand parc au centre de la cité.  
Cuisine soignée. Dir. des 1985 A. COTTI.  
Téléphone : 1941/93/33-02-82.

## TOURISME

**COTE ATLANTIQUE**  
BAIE D'ARCACHON  
**VILLAGE VACANCES** grand confort  
**LE ROUQUINGUE - 33130 LANTON**  
Tél. (56) 82-97-48  
Pension complète et demi-pension  
(vin compris)  
Self-service - Buffet

**DÉTENTE - REPOS - ANIMATION**  
Distinctions variées adultes et enfants  
Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis  
Initiation planche à voile - Excursions  
Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche  
Réduction en juin et septembre.

**Cap d'Antibes**  
Petits studios équi. park, piscine, solarium,  
plage, et tennis à 600 m. 2 pers. 1 semaine à  
partir de 1 020 F. 4 semaines : 2 480 F.  
Juin : 1 380 F/semaine. Été : 1 660 F.  
ROI SOLEIL, 153, bd Kennedy,  
06600 ANTIBES. (93) 61-68-38.

05220 MONETIER-LES-BAINS  
**CET ETE SOYEZ CURIEUX**  
Une semaine de randonnées aux portes des  
Écrins  
Visite + accompagnateur : 1 720 F  
LE LAGOPÈDE CURIEUX (92) 24-40-02

**VACANCES EN ARDECHE**  
THEATRE ÉCOLE DU GESTE  
(10 km Aubenas) accueillera juin à  
sept. groupes, stages, rencontres, familles,  
etc.  
SPECTACLES. FÊTES. Animat. Bal.  
Isaac ALVAREZ - 07170 LUSSAS  
(75) 94-23-82.

**PLAGE MIDL** Parc loisirs.  
Choix de location. Dépliant, tarif gratuit.  
BOISSET, 34 SERIGNAN (67) 32-26-17.

**ADOS SANS FRONTIÈRE**  
« l'aventure en vacances »  
De nombreux ados hâtifs en minibus  
vous sont proposés (GRÈCE, TUNISIE,  
HOLLANDE, ÉCOSSE, AUTRICHE) avec  
un camp itinérant en voile (traverse  
de la Méditerranée jusqu'en TUNISIE) les  
mois de juillet et août pour des jeunes de  
plus de 11 ans. Pour tous renseignements  
ÉCLAIREURS, ÉCLAIREUSES DE FRANCE.  
SECTEUR A.S.F.  
27, bd de Strasbourg 83000 TOULON  
Tél. : (94) 89-44-53  
Bureaux ouverts de 9 h à 12 h et  
de 14 h à 19 h tous les jours  
même samedi et dimanche.

IL Y A  
**DE LA PLACE**

DANS LES HOTELS,  
CAMPINGS,  
MEUBLES,  
POUR PASSER  
VOS VACANCES  
DE LA MER  
A LA MONTAGNE  
EN

**ROUSSILLON**

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME DES PYRÉNÉES-ORIENTALES  
OFFICE DU TOURISME  
SYNDICAT D'INITIATIVE DE PERPIGNAN  
Quai de Lantre-de-Tassin  
66005 PERPIGNAN CEDEX Tél. (68) 34-29-94 95

MAISON DES PYRÉNÉES  
24, rue du 4-Septembre  
75002 PARIS  
Tél. 742.21.34

**A** FIN de vous aider à vous  
orienter dans la jungle  
des guides, voici une  
brève description d'une trentaine  
de grandes collections traitant de  
pays, villes et régions français et  
étrangers. Ont été volontairement  
exclus les ouvrages d'art et les  
guides à thème.

### LES ENCYCLOPÉDIES

- **Guides bleus** (Hachette).  
Plusieurs centaines de pages  
rédigées par des spécialistes du  
pays évoqué ou des rédacteurs  
maison, des itinéraires bien  
étudiés, une cartographie  
détailée, des indications prati-  
ques réactualisées, en  
moyenne, tous les trois ans,  
une description minutieuse de  
chaque site et monument, font  
de cette bible la compagnie  
idéale des amateurs d'art et de  
pittoresque. Mais pour Bar-  
thes, dans *Mythologies*, le  
Guide bleu « ne connaît guère  
qu'un espace, celui qui tisse  
une chaîne serrée d'églises, de  
sacristies, de retables... »  
Format 11,5 x 18. Relié.  
Prix : entre 36 F et 239 F.

46 titres dont 9 consacrés à la  
France. Nouveautés 1985 : des  
rééditions de la Grèce, de  
l'Italie (Nord et Centre), de  
l'Égypte et de la Grande-  
Bretagne. Hors collection :  
guide du Sahara. 164 F.

- **Guides Fodor** (Diffusion  
Vilo).  
Des illustrations en couleurs et  
un texte romancé rendent les  
Fodor avenants. Mais les  
trente titres de la collection  
sont mal mis à jour et ces  
guides sont en perte de vitesse.  
Dommage, car ces ouvrages de  
qualité sont beaucoup plus  
tournés vers les populations et  
leurs coutumes que leurs  
concurrents directs.

Format 13 x 22 ou 12 x 18.  
Relié ou broché. Prix : de  
100 F à 150 F.

30 titres. Nouveauté 1985 : la  
Floride.

- **Encyclopédie de voyage**  
Nagel.  
Frère presque jumeau du  
Guide bleu, le guide Nagel en  
a toutes les qualités et les  
défauts plus un, assez grave :  
celui d'ignorer les détails prati-  
ques et d'être souvent mal  
réactualisé. Son caractère très  
encyclopédique lui vaut cepen-  
dant bien des adeptes. Sa  
Chine (1 500 pages) est un  
monument !

Format 11 x 16,5. Relié.  
Prix : de 110 F à 300 F.

50 titres disponibles. Pas de  
nouveau.

- **Guides M.A.**  
Quand ils sont rédigés par des  
auteurs maison, ils sont bien  
documentés, ne négligent  
aucune facette d'un pays et  
sont des concurrents sérieux  
des guides précédents. Hélas !  
Seuls le Brésil, le Maroc et les  
pays andins appartiennent à  
cette catégorie.

Format 13 x 21. Broché.  
Prix : de 50 F à 128 F.

3 titres. Nouveautés 1985 à  
paraître : Grèce, Égypte, Tur-  
quie.

**LES POCHE**  
- **Guides de voyage**, Berlitz.  
Créée en 1976, cette collection  
est sans doute l'une des collec-  
tions de poche les mieux  
conçues. Souvent capable de  
privilegier une ville ou une  
région plutôt qu'un pays tout  
entier, elle sait à la fois parler  
d'histoire, de géographie et de  
gastronomie, répondre aux  
questions traditionnelles (Que  
voir ? Que faire ? Comment y  
aller ?), offrir un glossaire per-  
mettant de se faire compren-

dre dans la langue du pays et  
des photos couleur de qualité.  
Format : 10 x 14,5. Broché.  
Prix : 32 F.

70 titres. Nouveautés 1985 :  
*États-Unis et Chine. Ainsi que  
l'Arabie saoudite, en anglais*  
(précieux car unique).

- **Livres pour voyager** (Jacques  
Grancher).  
Israël, Antilles, Sénégal,  
Égypte, constituent les pre-  
miers titres d'une collection de  
très bonne qualité, dont le  
voyagiste RêvVacances a  
racheté deux titres - Égypte  
et Sénégal - afin de les distri-  
buer à sa clientèle.

Les nouveautés prévues  
(Kenya et Côte d'Ivoire) tar-  
dent malheureusement à voir  
le jour.

Format 12 x 18. Broché.  
Prix : 30 F.

- **Guides poche - voyage**  
Marcus.  
Vagues illustrations, itinéraires  
d'une grande banalité, quel-  
ques adresses et mentions  
d'hôtels... peuvent être utiles  
aux moins exigeants des voya-  
geurs. Sur 64 pages, il paraît  
certes difficile d'en dire plus  
sur un pays ! Marcus n'en per-  
siste pas moins.

Format : 12 x 19,5. Broché.  
Prix : 31 F.

44 titres. Pas de nouveauté.

- **Guides M. A. Poches.**  
Traduits de l'allemand, ces  
tout nouveaux venus sont d'un  
abord facile. Vu leur taille, ils  
ne peuvent évidemment pro-  
duire beaucoup de renseigne-  
ments sur l'équipement touris-  
tique du pays évoqué. Mais  
leur contenu est sérieux.

Format : 11 x 18. Broché.  
Prix : de 38 F à 54 F.

23 titres. Nouveautés 1985 :  
Yougoslavie, Kenya. A signa-  
ler les Guides M. A. Conversa-  
tion (32 F) pour l'anglais,  
l'allemand, l'espagnol et l'ita-  
lien.

- **Guides Voyage-Conseil**  
(Hachette).  
Adaptés aux besoins de la  
clientèle de l'agence de  
voyages du Crédit agricole, ils  
sont des aide-mémoire bien  
conçus, vendus au prix le plus  
bas de l'édition touristique.  
Mais tous les problèmes maté-  
riels sont supposés résolus pour  
le public auquel ils s'adressent.  
Format : 11 x 16,5. Broché.  
Prix : 17 F.

22 titres, dont 7 sur la France.  
Nouveauté 1985 : Paris.

- **La Route de l'or** (Éditions  
Bréa).  
Ils étaient trois, mais depuis  
qu'un excellent titre sur la

# Une bibliothèque

En rayons

Colombie a disparu, ils ne sont  
plus que deux. C'est regrettable,  
car ces guides, écrits par  
des spécialistes, sont une mine  
de renseignements d'ordre  
culturel sur l'Amérique latine.  
un continent qu'ils se propo-  
sent d'explorer dans une col-  
lection, « La Route de l'or »,  
malheureusement mal en  
point.

Format : 10,8 x 23. Broché.  
Prix : 72 F.

2 titres : *Le Pérou, les Clefs de  
l'Équateur*.

- **Les Carnets du voyageur**  
(Gallimard).  
Ces nouveaux venus destinés  
aux « globe-trotters » sont mal-  
heureusement chers et ne don-  
nent guère plus d'adresses et  
de renseignements que les  
ouvrages déjà cités. L'avenir  
dira si ces petits derniers, qui  
ont résolument opté pour le  
« pratique », sont capables de  
rivaliser avec leurs aînés.

Format : 9 x 19. Relié.  
Prix : 78 F.

6 titres : *Londres, New-York,  
Grèce, Florence, Rome, Cali-  
fornie*.

**LES GUIDES DE LUXE**

- **Guides Aujourd'hui** (Jeune  
Afrique).  
D'une présentation très  
attrayante, la collection, diri-  
gée depuis 1969 par Jean  
Hureau, semble destinée à un  
public voyageant de façon  
confortable, sans trop de  
préoccupations d'ordre prati-  
que. Si quelques hôtels ou  
loueurs de voitures sont men-  
tionnés, ces ouvrages propo-  
sent essentiellement un pano-  
rama détaillé des pays traités,  
de la politique aux arts en pas-  
sant par des descriptions de  
sites et de villes. A la limite du  
livre d'art, ils peuvent s'aligner  
avec bonheur sur des rayons  
d'une bibliothèque ou s'offrir à  
des amis.

Format : 14 x 28. Relié. Prix :  
de 120 F à 150 F.

- **Guides Voyages** (Éditions  
Ouest-France).  
Un nouveau guide de Bretagne  
inaugurerait, en 1982, la  
collection consacrée à la  
France et créée à l'intention  
d'un public friand de belles  
images et surtout d'histoire, de  
peinture et d'architecture. Les  
renseignements d'ordre  
pratique sont en effet  
totalement ignorés par ces  
guides, par ailleurs peu  
maniables et où les cartes sont  
rares et les plans inexistantes,  
mais d'une compétence et d'un

40 titres, dont quelques-uns  
sur la France et Paris. Nou-  
veautés 1985 à paraître :  
Rhodes, le Mali, la Crète.

- **Guides couleur Delpal** (Fer-  
nand Naïban).  
Destinés à remplacer les  
guides des albums, qui, de  
l'aven même de leur directeur  
de collection, étaient ratés, les  
guides couleur Delpal se ven-  
dent à la fois bien écrits, bien  
illustrés et bien documentés.  
En somme, à la fois sérieux et  
attrayants. Un pari difficile  
mais jusque-là tenu par  
Jacques-Louis Delpal, auteur  
de quelques ouvrages de la col-  
lection. spécialiste de la  
France et vieux routier de la  
profession. On lui doit en effet  
certains titres de la collection  
« Aujourd'hui », chez Jeune  
Afrique, les guides de poche  
Hachette - aujourd'hui dis-  
parus et des ouvrages très per-  
sonnels destinés aux fêtards et  
aux noctambules. Une sélection  
d'hôtels et de restaurants,  
avec les appréciations d'un  
connaisseur pointilleux, com-  
plète ces guides de qualité.

Format : 14 x 24. Relié.  
Prix : 79 F à 125 F.

9 titres, dont 6 sur la France.  
Nouveautés 1985 : le Val de  
Loire, Pays basque/Béarn.  
Deux rééditions actualisées :  
Alsace et Corse.

- **Guides Voyages** (Éditions  
Ouest-France).  
Un nouveau guide de Bretagne  
inaugurerait, en 1982, la  
collection consacrée à la  
France et créée à l'intention  
d'un public friand de belles  
images et surtout d'histoire, de  
peinture et d'architecture. Les  
renseignements d'ordre  
pratique sont en effet  
totalement ignorés par ces  
guides, par ailleurs peu  
maniables et où les cartes sont  
rares et les plans inexistantes,  
mais d'une compétence et d'un

(Suite page III.)

**GRAND-DUCHE  
DE LUXEMBOURG**  
LE GOUT DES  
VRAIES VACANCES



Vous cherchez le pays des vacances idéal ?  
Venez au Luxembourg. C'est tout près, on y parle français.  
Le Luxembourg c'est des forêts, des châteaux et 216 petits  
bourgs accueillants. C'est aussi un logement  
confortable et une cuisine du pays à des prix raisonnables.  
C'est enfin du tennis, des concerts, des musées.

**LE LUXEMBOURG**  
UN PETIT PAYS OU ON EST BIEN

INFO: Office National du Tourisme • Tél.: (1) 742 90 56 ou Minitel

**CHOISISSEZ  
VOTRE NECESSAIRE  
DE VOYAGE**

31 F.

**GUIDE POCHE-VOYAGE**  
**Italie**

Les Guides Marcus font la preuve qu'un guide  
complet peut très bien tenir dans une poche et  
dans un petit prix. En 64 pages, 12 à 15 chapit-  
res, tout y est.  
Le pays, le passé culturel, les itinéraires intelli-  
gents, les plans et les cartes.  
Avec les 46 guides Marcus, vous avez le monde  
en poche.

Égypte - Grèce - Italie - Jordanie - Liban  
Soudan - Maroc - New York - République  
Tunis - Yougoslavie - Portugal - Autriche  
Égypte - Tunisie - Roumanie - Béar-  
que - Algérie - Londres - Israël - Les Can-  
aries - Afrique Occidentale - Thaïlande - Bir-  
ma - Les Bahamas - Brésil - Mexique - Sri  
Lanka - Cap-Haïtien - Chine - Hong-  
kong - Macao - Taïwan - Afrique Australe  
Yémen - Pérou - Indonésie - Afghanistan  
Inde - Costa Rica - Océan Indien  
Népal - Maldives - Australie - Écosse  
Côte d'Ivoire - République - République Éga-  
tor - Philippines - Calédonie - Koweït - Israël  
Tunisie - Corée - Arabie Saoudite

**EDITIONS MARCUS** **DIFFUSION VILO**

15, rue Faraday  
75017 Paris  
Tél. (1) 763.20.84

سكوا عن الزماني



## La France en deux bibles

**A**VEC huit cents sites culturels et touristiques, cinq mille adresses de shopping, sports, loisirs, six mille hôtels et campings, deux mille restaurants sélectionnés par cent dix-neuf de nos meilleurs cuisiniers et restaurateurs, cinq cents propositions de circuits et promenades, trois mille cartes et illustrations, le *Guide Hachette France 1985* se veut, pour la deuxième année, le « premier guide touristique complet de la France ».

Documenté avec une indéniable rigueur, entièrement actualisé et d'une manipulation désormais simplifiée — toutes ses pages possèdent des index latéraux, rouges quand elles contiennent des renseignements pratiques, bleus quand elles donnent des informations touristiques. — cet ouvrage qui ne laisse rien au hasard appartient à cette nouvelle génération de guides soucieux de combiner l'utile et l'agréable, l'information touristique et pratique.

Vendu 95 F, il répond, par ailleurs, à un souci général d'économie de vacanciers qui souhaitent pouvoir fureter dans

l'Hexagone sans avoir à acquiescer, à chaque fois et à chaque pas, cartes, plans, guides régionaux, touristiques, hôteliers ou gastronomiques...

Bonne idée donc que celle d'Hachette ! Mais, bonne idée également que celle de Bordas qui vient de sortir un excellent ouvrage qui s'évertue, lui aussi, à recenser tout ce que la France peut offrir en matière de loisirs : alpinisme, pêche, nautisme, golf, croisières fluviales, marchés, foires, pèlerinages, fêtes, musées, parcs, tourisme industriel et technique... Le tout en 480 pages composées avec clarté et, comme de raison, illustrées de photos couleur de qualité.

Plus coûteux (155 F), ce *Guide des loisirs et des vacances en France* représente, avec ses dix mille adresses et ses quatre-vingt-neuf cartes, un outil de choix pour ceux qui, de plus en plus nombreux, tiennent à profiter pleinement de leur temps libre sans se préoccuper plus que nécessaire de la restauration ou de l'hébergement.

J. S.

## Tout Paris

Quarante façons de voir la capitale.

**D**ÉCIDÉMENT, Paris inspire. Une quarantaine de titres en témoignent qui courtisent et cultivent cette muse dont n'hésitent pas à user et abuser des éditeurs en quête de tirage et des auteurs attentifs à leurs droits. Pour attirer le lecteur dans ses filets, on ne lésine pas, on ratisse large et on multiplie les cibles. Une impressionnante opération de séduction tous azimuts, qui voit fleurir à la vitrine des librairies des guides aussi nombreux que variés.

Des érudits, d'abord : Lutèce oblige ! Qui vous sondent des siècles d'histoire et vous inventorient musées et vestiges de pierre à l'intention d'un public amateur de fresques, de porches et de clochers. Classiques, inusables, écrits dans un langage sobre ou pompeux, ces ouvrages vous tendent leurs 100 à 500 pages, illustrés ou non, dans tous les formats et à tous les prix. Citons le *Guide bleu*, le *Delpal* et le *Voyageur* (Hachette). Dernier-né : le *Guide-Visa* (Hachette), qui propose visites classiques et insolites ponctuées de haltes gourmandes.

Trêve de culture, savante, vulgarisée ou plus ou moins comestible ! Depuis une dizaine d'années, la tendance est au « pratique », au bon marché. Ainsi, une multitude de guides s'acharnent, sur un ton

« copain », à dénicher les gargotes, troquets, brasseries, pittoresques et douillettes, les boutiques de meubles, de fringues, de produits en tout genre, à des prix imbattables. Champions du genre : le *Petit Malin*, le *Petit Futé* et le *Paris pas cher*, réédités cinq fois à 60 000 exemplaires ! Un filon également exploité en sens inverse, puisque les éditions M.A., impressionnées par le succès de ces bibles du « bon marché », ont, quant à elles, visé le public disposant, au contraire, d'un pouvoir d'achat élevé en lui offrant un *Paris luxe* qui sait que, snobisme aidant, on peut mener certains par le bout du nez.

Après la culture et la débrouille, c'est aujourd'hui l'heure de l'écologie, ce dernier moteur des modes, la nouvelle mode des « branchés » obsédés de leur corps et qui ne rêvent que musculation, body-building, aérobic, gym-tonic, détente personnalisée, onctions douces, massages shiatsu, bains bouillonnants ou à remous, hammam, UVA, jacuzzi californien et solarium. Gâtés et choyés, ils se voient proposer des pages et des pages d'adresses et de commentaires sur les clubs sportifs, saunas et centres de relaxation qui n'hésitent pas à se donner de l'« institut ». Citons *Paris tonus* (Ramsay), *Paris la*

forme (Autrement). Tous les sports à Paris (Diane de Selliers).

De l'écolo au rétro, il n'y a souvent qu'un petit pas, qui nous amène, par exemple, à l'*Almanach du chineur* (Hachette). Ici commence l'univers des raffinés, tels les artistes (Grund), les amateurs de bars (Tchou), de salons de thé (*Paris sucré*, chez Hachette), voire de « filles », catégorie qui se voit proposer le tableau tendre et cocasse de la péripatéticienne parisienne dressée par Alain Pascardi à l'intention « du touriste, du libertin raffiné, de l'éducateur moderne ou du potache ». *Guide des filles de Paris* (Carrère).

La jeune classe, elle non plus, n'est pas oubliée par les éditeurs, qui, comme Veyrier et Hachette, dont le *Paris (les Petits Bleus)* suggère une dizaine de promenades entre copains ou en famille, lui proposent du sur-mesure.

Même les routards ne sont pas épargnés. Dans leur premier ouvrage « qui sentait bon la France », Philippe Gloaguen et Pierre Josse les invitaient à des *Week-ends autour de Paris* (Hachette). Les voilà à présent qui leur proposent de découvrir un Paris insolite « qui respire encore », truffé de restos et de bistrots, de ceux dont on ne confie

généralement les noms qu'à ses meilleurs amis. Convivialité comagieuse, puisque Gilles Pudlowski ouvre également son carnet d'adresses pour proposer 52 *week-ends (de rêve) autour de Paris* (Albin Michel).

Reste que, concernant la capitale, la palme de l'originalité revient sans doute aux éditions Rochevignes, qui poussent les portes des *Mondes de Paris*, ces Paris qui, au fil des ouvrages proposés, s'habillent aux couleurs de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du Nord ou de l'Amérique latine. Pour faire découvrir que le royaume du bal musette, de la bonne bouffe et de l'accent parigot peut, aussi, vous saouler de salsa ou de tango, vous alécher de recettes exotiques, parfumées et pimentées, voire de hamburgers et de *spare ribs* et vous initier aux subtilités du peul, du swahili ou du sanscrit.

Paris, avait jadis jugé Henri IV, valait bien une messe. Aujourd'hui, passé au crible, le voilà qui croûte sous les guides : au point qu'on pourrait craindre que l'élégante caravelle de son blason ne sombre finalement sous ce poids... d'érudition. Restera toujours, heureusement, Eugène Sue et ses *Mystères*.

J.S. et P.F.R.

## Nouvelles destinations pour les guides

(Suite de la page 1.)

Désireux de conquérir de nouveaux marchés, les descendants des guides de M<sup>re</sup> Joanne vont en effet donner naissance à une quantité de nouvelles collections, plus pratiques, plus digests, plus adaptées aux besoins d'une clientèle souvent plus intéressée par le prix du ticket de bus à Bombay que par le détail des bas-reliefs des pyramides de Chichen-Itza ! Les guides « A » — *Visa* — naissent donc en 1975. Les guides *Voyageur* voient le jour en 1977. Le premier *Guide des cinq continents* sort en 1979, suivi des *Guides en jeans*, du *Guide Hachette France* — en 1984 — qui mêlent voyages, loisirs, tourisme et gastronomie, et, cette année, des *Petits Bleus*, et des *Guides en salopette*, deux nouvelles collections destinées aux enfants.

Attirés par un secteur de plus en plus « porteur », d'autres éditeurs vont revendiquer leur part du gâteau et s'appliquer, à leur tour, à disséquer le monde en imitant, plus ou moins consciemment, la bible d'une génération. L'Afrique est ainsi explorée par

Hatier. Artou ouvre les sentiers inconnus de l'Asie. Grancher s'intéresse aux Antilles et à une partie de l'Afrique. M. A. traduit les guides américains Frommer (qui autrefois se piquaient de pouvoir faire parcourir le monde pour « 5 dollars par jour ») et propose, depuis deux ans, trois autres collections. Nathan, quant à lui, part à l'assaut de la France et de l'Europe, tandis que, pour ne pas demeurer en reste, Gallimard sort une coûteuse collection reliée, regorgeant de bonnes adresses et de renseignements utiles sur Londres, New-York ou la Californie.

A la demande des voyagistes, d'autres collections naissent également. Nouvelles Frontières confie ainsi à Jeanne Afrique le soin de rédiger ses produits. Delta, après avoir fait cavalier seul, s'en remet au professionnalisme de Flammarion. Assinter et Uniclam publient quelques titres adaptés à leur clientèle. Avec, pour conséquence immédiate, une énorme bousculade sur les rayons des librairies, où se concurrencent une vingtaine de titres sur le

Maroc, autant sur la Grèce, quatorze sur la Chine ! Compte tenu des guides de poche dont la spécialité, constate dépit d'un libraire spécialisé, fait les délices d'une clientèle « peu exigeante quand elle part pour peu de temps en voyage organisé ».

En revanche, quand il s'agit de passer ses vacances en France ou dans un pays voisin, un public exigeant et pointilleux, avide de sortir des sentiers trop battus, semble réclamer aujourd'hui des ouvrages plus « pointus », capables de lui dévoiler un aspect inédit de l'Europe ou de l'Hexagone. Les éditions Horay lui proposent donc, avec succès, un *Guide des monastères*, *De la France avant la France* ou des *Petits Trains*. Denoël et Fayard lui décrivent les plus belles courses et randonnées. Bordas lui parle nature, pêche ou musées. ACE lui offre un inven-

taire exhaustif des « Marchés et foires » ou des « Fontaines et bassins ». Sans oublier la nuée des guides passant Paris au crible, des *Petit Malin* et des *Petit Futé* radiographiant les grandes villes françaises, des publications éditées chaque année par des revues spécialisées et s'acharnant à répertorier les terrains de camping ou les parcs naturels... sans parler des *annuaires des « Vacances à la ferme »*, des *Logis de France*, ou — cette année — des *Gîtes ruraux* !

Loin de considérer le marché comme saturé, certains éditeurs s'interrogent même sur l'opportunité de créer de nouvelles collections susceptibles de dérouter les valeurs sûres et les best-sellers tels que les *Guides bleus*, les *Guides verts Michelin*, les *Routard* et les *Delta-Flammarion*.

Reste que, dans un secteur prospère où quelques vides restent encore à combler, la prudence est de mise. D'une part, en raison de

la méfiance d'une certaine partie du public à l'égard des nouveautés. D'autre part, en raison de l'instabilité de la carte politique mondiale. Enfin, parce que la recette qui ferait infailliblement les bons guides reste encore à trouver !

Chez Hachette, par exemple, on évoque avec amertume la triste fin des guides *Odyssée*, réalisés à la demande du Club Méditerranée, et l'on déplore, cette année, celle des *Guides des cinq continents*. Chez Artaud, on garde en mémoire la malheureuse destinée des *Petit Globe-trotter*. Aux PUF, on est inquiet pour l'avenir de la collection « Nous partons pour », pourtant d'excellente qualité. Partout, enfin, on se souvient avec regret de l'infortune des guides sur le Liban, l'Iran, la Tchecoslovaquie ou l'Afghanistan, pays « touristiquement sinistrés », et l'on frémit à la perspective d'un événement qui, à l'instar de la restriction des devises, en 1983, dissuaderait les Français de voyager ! Oui, les guides touristiques ont certes le vent en poupe, mais ce vent risque toujours de tourner...

JOSETTE SICIS.

## Librairies spécialisées

Régulièrement ouvertes et offrant un large choix :

**PARIS :**  
— *Ulysse*, 35, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris. Tél. : (1) 325-17-35.

— *L'Astrolabe*, 46, rue de Provence, 75009 Paris. Tél. : (1) 285-42-95.

— *Le Voyageur*, 3, rue Blainville, 75005 Paris. Tél. : (1) 633-38-73.

— *Joseph Gibert*, 26, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris. Tél. : (1) 329-21-41.

— *Les rayons Tourisme des FNAC*.

Plus fantastiques :  
— *Librairie du Pacifique*, 32, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. Tél. : (1) 325-29-33.


— *Marco-Polo*, 25, rue Saint-Marc, 75002 Paris. Tél. : (1) 382-82-83.

**ALYON :**  
— *Le Tour du Monde*, 13, rue du Plat, 69002 Lyon. Tél. : (7) 892-92-69.

— *Reportages*, 10, quai Saint-Antoine, 69002 Lyon. Tél. : (7) 842-87-03.

**NICE :** *La Grande Porte*, 4, rue Dispolazzo, 06000 Nice. Tél. : (93) 87-71-24.

**LILLE :** *Escapes*, 135, rue Solférino, 59000 Lille. Tél. : (20) 30-76-69.



# ISLANDE

**l'île des Découvreurs**

Réserve inépuisable de sensations où la nature garde ses droits, l'Islande vous surprendra par ses richesses naturelles. Découvrez ce Pays des Sagas où la glace et le feu s'affrontent depuis des millénaires, pour donner des paysages d'une beauté incomparable.

La brochure **ISLANDE 85** vous donne un aperçu de vos prochaines vacances. Départ de PARIS 2 fois par semaine :

- découverte de milliers • jaillissants geysers, d'oiseaux, glaciers, volcans,
- randonnées à cheval, poneys et moutons en liberté,
- lacs limpides, sans oublier le camping
- chutes fracassantes, pour les amoureux de la nature.

... l'Islande vous attend !

ICELANDAIR est aussi le spécialiste des bas tarifs sur les États-Unis.

Documentation gratuite sur demande à ICELANDAIR.

M., Mme ou Mlle \_\_\_\_\_ (M.)

Adresse \_\_\_\_\_

## ICELANDAIR

9, Bd des Capucines - 75002 Paris - ☎ 742.52.26

## Vacances des jeunes

Rectificatif. — Dans l'article « Idées et formules » de notre supplément du 27 avril sur les « Vacances des jeunes » à la rubrique « Rencontres internationales pour adolescents », le mois à Copper-Mountain (Colorado-USA), du Club Méditerranée, s'entendait 20 000 F, voyage compris au lieu de « non compris ».

**2<sup>e</sup> à terminale / étudiants**  
**Une année scolaire aux U.S.A.**  
avec Eurolangues  
documentation sur demande  
35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 261.53.35

LIC A 1584

# LES U.S.A. EN MINIBUS

AVEC

## COUNCIL

travel services

**ÉTONNEZ-VOUS !**

- CROSS COUNTRY SOUTH : 99 MAI, 12 JUIN, 3 JUILLET
- CROSS COUNTRY NORTH : 21 JUIN, 5 JUILLET
- THE EAST COAST : 20 MAI, 30 JUIN
- CALIFORNIA DREAMING : 1<sup>er</sup> JUILLET, 6 JUILLET

3 SEMAINES À PARTIR DE 579 DOLLARS.

51, RUE DAUPHINE 16, RUE DE VAUGIRARD 9, PLACE CHARLES GRUET  
75006 PARIS 75006 PARIS 33000 BORDEAUX  
TEL. 326.79.65-325.09.86 TEL. 634.02.90 TEL. (56) 44.68.73

**moments magiques**

# TRENTINO

des dolomites au lac de Garde

**c'est aussi... la santé.**

Grand air absolument pur. Ambiance idéale en toute saison pour se débarrasser de la tension et de la pollution de la vie en ville. Eaux thermales, forêts, 290 lacs, calme, Accueil et équipements spécialisés.

PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO  
ASSESSORATO AL TURISMO  
CORSO 3 NOVEMBRE, 12-1  
38100 TRENTO - TEL. 0461.30.82.85.77

Pour renseignements :  
OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (ENLIT)  
PARIS 75002 - 23, Rue de la Paix  
Tel. 266-66-88  
05048 Nice Cedex  
14, Avenue de Verdun - tel. 877581



Pour tout renseignement, programmes et réservations adressez-vous à votre agence de voyage.

السنة من الأناضول

# Jeux de vagues

Sortir en planche à voile par vent de force 4.

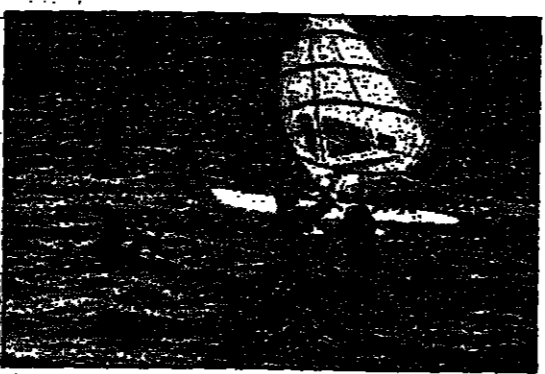
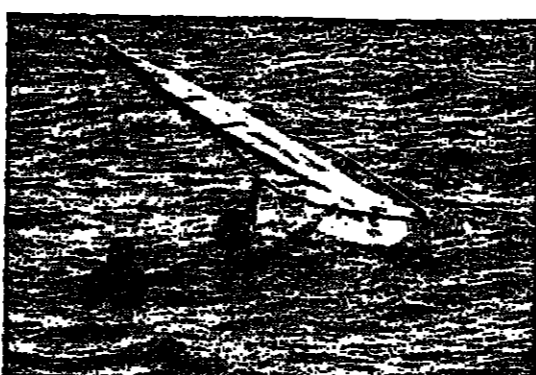
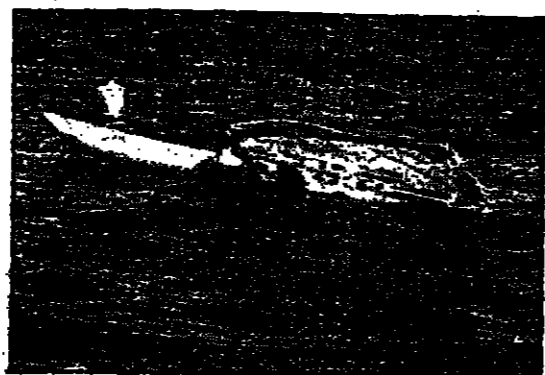
**T**ANT par sa situation, son matériel, que par l'expérience de son animateur, le stage de François Guy dans l'île de Bendor (Var) est un « must » parmi tous les stages organisés en France.

Une fois débarqués de la vedette qui a fait le trajet depuis Bendor en sept minutes, à l'abri de la concentration touristique de la côte, les stagiaires n'ont plus qu'une obsession : naviguer.

Au moins deux jours sur trois les vents d'est ou d'ouest s'engouffrent dans la passe de 150 mètres qui sépare l'île de la côte. Par mistral, le vent s'établit régulièrement, même en plein été, entre force 4 et force 7, ce qui est tout à fait favorable à la pratique du funboard. Malgré la présence d'une petite crique de sable fin, on ne laisse pas aux stagiaires l'envie de musarder, car, après avoir appris à gréer correctement les voiles, les planches sont mises à l'eau à partir du ponton du club nautique de Bendor.

La préparation du matériel a souvent constitué un sérieux échauffement et, dès 11 heures du matin, les stagiaires sont à l'eau. Le plus souvent ils barbotent maladroitement à côté de leurs flotteurs car, dès que le vent atteint force 3, les débutants comme les planchistes confirmés (1) ont deux à quatre jours pour apprendre ou perfectionner une manœuvre de base indispensable à la pratique du funboard : le départ de l'eau, le fameux *waterstart*. Plus question, à Bendor, de voir un stagiaire user ses forces, se faire des tours de reins, maladroitement en équilibre, pour tenter, le plus souvent vainement, de sortir de l'eau son grément à l'aide du tire-voile. A Bendor, on démarre de l'eau grâce à une méthode qui permet d'exploiter la force du vent.

De la jeune fille fluette au monsieur d'un certain âge en bonne condition physique, il n'est donc



Une nouvelle façon de démarrer sur une planche à voile par forte brise : le *waterstart*, ou la fin des tours de reins.

plus nécessaire de faire parler les muscles pour résister à la pression du vent, mais, au contraire, de se laisser tirer de l'eau par la puissance d'une voile qui agit alors comme un levier. Souplesse, bonne coordination des mouvements, sens du déplacement en nageant, sont les seules qualités nécessaires à cette manœuvre.

Le *waterstart* assimilé, il est alors possible de naviguer dans la brise sans appréhension puisque les chutes, toujours fréquentes dans les manœuvres, ne sont plus à l'origine de longues, pénibles et souvent vaines séances de traction. « Au-delà de force 4, indique

François Guy, aucun planchiste ne devrait sortir en mer sans maîtriser le *waterstart*. »

Troisième à un championnat du monde, un an après avoir débuté en compétition, François Guy vit depuis dix ans dans le monde de la planche à voile comme concepteur, entraîneur et professeur. Il a perfectionné sa méthode avec les dizaines de stagiaires qui sont passés l'an dernier à l'Almanarre, près d'Hyères. Comme les deux autres moniteurs de Bendor, Vincent et Babeth, il passe plusieurs heures dans l'eau chaque jour aux côtés des stagiaires qui ne réussissent pas encore à assimiler tous les gestes de cette manœuvre.

Chaque élève, qui doit prévoir une bonne combinaison (5 mm d'épaisseur l'hiver, 3 mm l'été), dispose à son arrivée d'un matériel complet à son nom : des planches Tige adaptées à son niveau et à son gabarit. Ceux du niveau 1 se servent d'une longue et d'une courte funboard équipées de dérive. Au niveau 2, il s'agit d'une courte funboard et d'une petite planche à la limite du *waterstart*. Pour les cours de perfectionnement, les flotteurs sont les meilleurs de la marque. Chaque plan-

che dispose de plusieurs gréments très performants, permettant de sortir quel que soit le type de temps. Mais ce stage ne prend sa véritable valeur que dans les sorties par brise soutenue. En l'absence de vent, il faut être patient, soit jouer au tennis sur l'un des trois courts de l'île Ricard, soit se préparer à revenir avec de meilleures conditions.

Déjà des stagiaires venus de grandes villes convoient le stage comme un moyen de remise en forme : ils oublient que la pratique du funboard nécessite au départ une bonne condition physique. Il n'est cependant pas nécessaire de se livrer à de sévères séances de musculation pour mieux tenir son *wishbone*. Au contraire, François Guy déconseille cette méthode et propose une préparation à base de nata-

tion et de plongée. « La natation, parce que l'apprentissage du *waterstart* commence par de longues séances dans l'eau à orienter sa voile et son grément, dit-il. Il est indispensable de s'y sentir à l'aise, de ne pas paniquer sous les voiles, de pouvoir tirer son matériel dans la direction du vent. » François Guy suggère même les exercices de secourisme qui apprennent à tracter un mannequin inerte dans l'eau. Le mouvement final du *waterstart*, après que le *wishbone* a été orienté face au vent, consiste en effet à nager en arrière en soulevant la voile pour que l'air s'y engouffre et la fasse décoller de l'eau.

Enfin, pour se hisser sur la planche, comme pour bien naviguer, il faut savoir être souple, détendu, et la natation est le meilleur moyen d'acquiescer cette décontraction.

Pas de déjeuner proprement dit au cours des stages de l'île de Bendor, mais de véritables rations énergétiques à base de fruits secs, de pâtes de fruits, de yaourts, de fromages et de fruits frais. Les aliments sont très nourrissants, car la dépense d'énergie est d'autant plus importante que l'eau est froide, malgré les combinaisons isothermiques. Toute autre alimentation, lourde et difficilement assimilable, est à écarter. Quand le vent et les vagues ne pardonnent pas, il faut tous ses moyens pour affronter la mer sur une planche à voile.

CHRISTOPHE DE CHENAY.

(1) Les stagiaires sont répartis en trois niveaux (initiation à la planche, débuts sur funboard et perfectionnement).

● Stages de funboard François Guy - Club nautique de Bendor, 83150 Bendor, du dimanche 18 heures au samedi 12 heures, jusqu'au 14 décembre 1985. 1 800 F par semaine - possibilités d'hébergement sur place. Tél. : (94) 29-47-15.

## Quelle classe!

**S**i vous ne faites pas partie des soixante-quatre meilleurs « funboarders » du monde qui viennent de courir leur première épreuve à Omazaki, au Japon, et qui seront, du 20 au 29 septembre à Sylt, en RFA, du 4 au 13 octobre à Scheveningen, aux Pays-Bas, et pour une finale très attendue du 18 au 27 octobre à la Torche, en France, vous pouvez toujours tenter d'entrer dans le classement national funboard mis à jour tout au long de l'année par la Fédération française de voile. Une centaine d'épreuves (1) sont programmées en 1985. Elles seront courues à partir de 16 nœuds de vent.

Les coureurs peuvent y participer avec le matériel qu'ils souhaitent (de série ou non). Les épreuves sont courues en longue distance, en triangle, en expression dans les vagues et en « in-and-outs ». Une licence de la FFV est nécessaire pour prendre le départ.

Les soixante-deux premiers du classement national établi à la fin du mois de juin participeront aux championnats de France de funboard, qui auront lieu à Hyères du 7 au 15 septembre. Les cinq premiers coureurs de cette épreuve iront aux championnats du monde amateurs sur le lac de Garde, en Italie, du 2 au 7 septembre. Et les cinq premiers de cette épreuve participeront à la finale du championnat du monde professionnel à la Torche, en octobre.

Ceux qui n'ont pas le courage d'écarter ce championnat national peuvent participer à l'un des Wind-sprints du troisième trophée de la Société générale : les 6, 7, 8 et 9 juillet à Hyères, le 4 août au Cros-de-Cagnes, le 10 août à La Baule et les 17 et 18 août à Erquy. Plusieurs fabricants, comme Tige ou Hifi, organisent également des épreuves dans toute la France.

Tentez votre chance.

(1) Leur liste et le règlement figurent dans le Guide de la planche à voile 1985, que l'on peut se procurer au prix de 25 francs à la FFV, 55, avenue Kléber, 75784 Paris Cedex 16.

## Librairie spécialisée

**Lisez**  
**Le Monde**  
dossiers et documents

**EDEN**  
CROISIÈRES  
YUGOSLAVIE  
COTE D'ALBATE  
EN VOILIER DE SPLIT  
A DUBROVNIK  
PARIS/PARIS  
PENS. COMPLETE À PARTIR DE  
2 800 F

**TURQUIE**  
COTE LYCIEENNE  
EN MER EGÉE  
A BORD D'EDEN ASPENDOS  
(GRAND YACHT DE 36 m)  
PARIS/PARIS  
PENS. COMPLETE À PARTIR DE  
4 985 F

**GRÈCE**  
CYCLADES  
EN MER EGÉE  
A BORD DE CITY OF RHODOS  
ET SÉJOUR ATHÈNES  
PARIS/PARIS  
PENS. COMPLETE À PARTIR DE  
6 275 F

et aussi : vols charter, drachas, croisières, locations, etc.

**EDEN**  
11, rue du Mallard, 75001 PARIS  
Tél. : 294.21.27  
2, rue Montmartre, 75001 PARIS  
Tél. : 4647.72.07  
C.A. 1420

Adresser vos lettres et demandes de renseignements à : Eden, la brochure de voyage en croisière

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_

**Lecture**  
Apprendre le funboard, par Hervé Hauss. Toutes les manœuvres sur une planche de funboard (et avant de démarrer : plusieurs pages sur le *waterstart*) expliquées en photos et par un texte clair et souvent malicieux. En bonus, les meilleures photos et un compte rendu de la Coupe du monde 1984.  
● Edit. Wind - Gallimard.  
Prix : 198 F.

**Trekking et expédition MAROC**  
Avec les Berbères de l'Atlas  
**SAHARA**  
De dunes en canyons  
avec les tourrags du Hoggar  
NOMADE, les amis du Sahara  
49, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève  
75005 Paris - 329.06.80

**FORUM STAGES**  
TENNIS - INFORMATIQUE  
TIR À L'ARC  
RISOU (Hautes-Alpes)  
HYÈRES (Var)  
48, av. Kléber - 75116 Paris  
Tél. (1) 704-58-58

**COMPLÈTEMENT V.V.T.**  
*Les jeunes cet été!*  
V.V.T. offre des formules hyper variées pour les jeunes de 6 à 17 ans  
● Centres adaptés pour les petits.  
● Stages et séjours itinérants pour les grands.  
Quel que soit leur âge, les idées V.V.T. vont les enchainer!  
V.V.T. : 16 (1) 320.12.88  
38, bd Edgar-Quinet  
75014 Paris  
**VOYAGES-VACANCES-TOURISME**  
**COMPLÈTEMENT EN VACANCES**

**Terres de rencontre**

**terres d'aventure**  
Le voyage à pied.

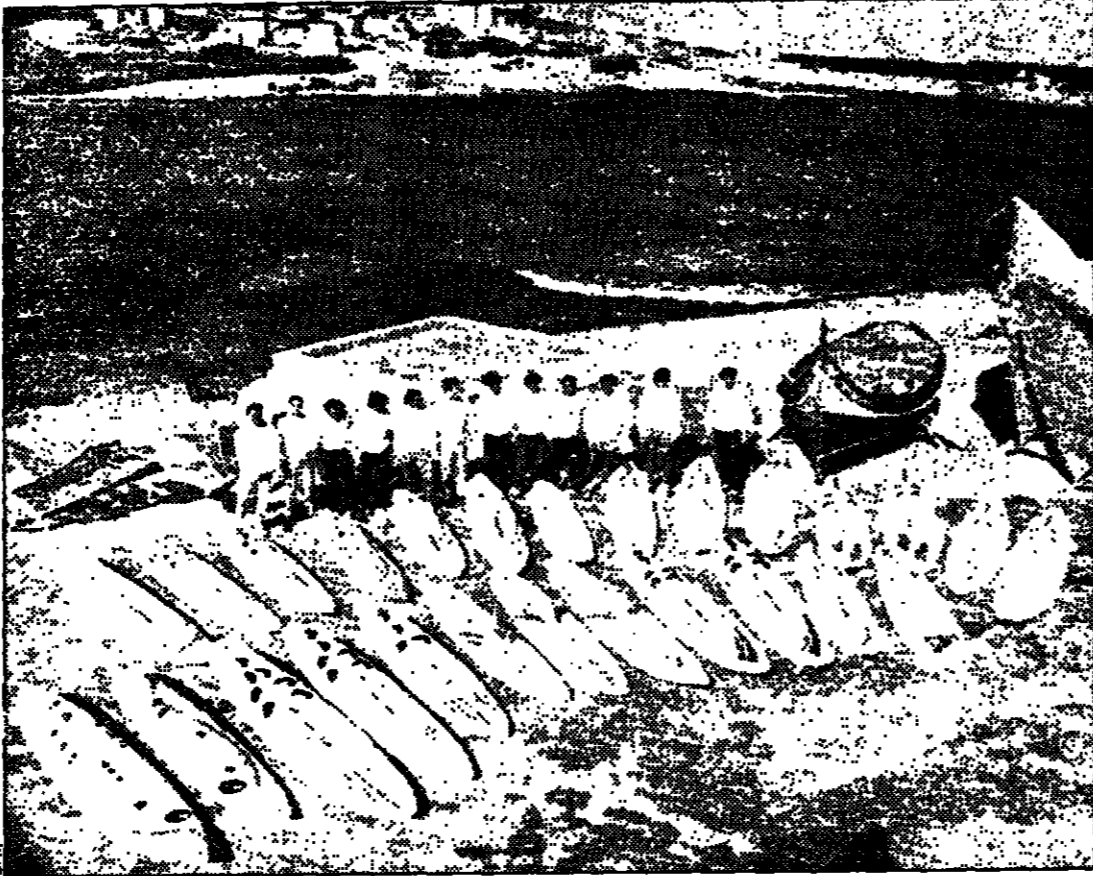
Terres de rencontre, de conquête, de silence, terres de passion... la terre offre à ceux qui la découvrent à pied ce qu'elle a de plus vrai. Du Vercors au Népal, du Sahara aux Andes, de la première randonnée en petit groupe aux expéditions vers l'exploit, de 1500 à 31000 F il y a mille chemins pour conquérir à pied sa terre d'aventure. Je désire recevoir votre brochure 85.  
Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Terres d'Aventure. Tél. : 329.94.50.  
5, rue Saint-Victor. 75005 Paris.

## Grandes manœuvres à Malte

Selon vos besoins, selon vos moyens : quelle planche choisir ?

Il y a dix ans, quand les premières planches sont arrivées en France, acheter était simple : il n'y avait qu'un modèle ; la Windsurfer inventée par l'Américain Hoyle Schweitzer. Aujourd'hui, il y a plusieurs dizaines de modèles sur le marché. Le choix parmi les planches de funboard, plus techniques, aux équipements plus complets, de longueurs très différentes avec des voiles de toutes les dimensions, devient un véritable casse-tête. C'est pour aider ses acheteurs que la FNAC-Sport a décidé de publier le 14 mai un test comparatif sur une vingtaine des meilleures planches du marché. C'est à ce test, organisé avec la collaboration du magazine *Wind*, que nous avons participé, au nord de l'île de Malte, avec en particulier de jeunes champions français comme Olivier Marc, Christophe Righezza et Franc Zermatti.

Les planches étaient classées en deux catégories : longues et courtes funboards. Les premières dépassent 3,20 mètres de longueur et comportent une dérive escamotable pour pouvoir remonter au près dans un vent inférieur à force 3. Elles supportent de gros gabarits et on peut facilement relever leur voile : il n'est donc pas nécessaire de maîtriser le départ de l'eau (waterstart) pour les utiliser. Leur prix varie du simple au double, c'est-à-dire de 4 600 F pour la gamme Tiba à près de 10 000 francs pour certains modèles de marque Mistral. Ces écarts s'expliquent par les matériaux utilisés pour la fabrication des flotteurs : d'un côté le polyéthylène robuste mais un peu lourd, de l'autre l'assoupli l'époxy plus légers mais plus fragiles. Les accessoires (footstraps, rail et pied de mat pour régler le grément en navigation, wishbone, ailerons) sont quelques fois plus efficaces sur les planches de haut de gamme mais peuvent être alors plus complexes à régler, sinon même à monter sur la planche dès l'achat. Quant aux voiles, qui pour beaucoup sortent aujourd'hui des mêmes ateliers, (Neil Pryde Sails de Hongkong), elles sont de qualité sensiblement différentes selon le prix d'achat de la planche, mais atteignent toutes aujourd'hui un très bon état de finition et de rendement. Plusieurs marques proposent des gréments différents sur le même modèle de planche. Il s'agit en gé-



Vingt-six planches, douze testeurs.

néral d'options adaptées à différents gabarits et aux conditions de vent les plus communément rencontrées par l'acheteur. Les voiles de grande surface (5,5 à 6,5 mètres carrés) sont réservées aux grands gabarits ou aux vents médium-forts (jusqu'à force 5-6 selon le poids ; guère au-delà de force 3-4 pour un débutant ou un petit gabarit).

Les courtes funboards sont longues de 2,95 à 3,20 mètres (mais quelquefois à peine 2,30 mètres pour les champions). Elles ne possèdent pas de dérive mais peuvent remonter au près par pression sur le rail intérieur. Leur pont est équipé de footstraps moins nombreux que sur les longues funboards. Bien que très répandue, la présence d'un rail de pied de mat est moins indispensable que sur une longue funboard. Les différences de prix se justifient également par la qualité et le matériau du flotteur bien que la marque Bic ait cette année surpris tous ses concurrents en sortant une planche de 3,05 mètres, la 750 Replica, à la fois robuste, bien dessinée et légère, d'autant plus compétitive que le flotteur coûte

moins de 3 000 F (il faut juste y ajouter les accessoires footstraps d'origine). En utilisant des matériaux plus sophistiqués, les autres constructeurs ont bien du mal à tenir le challenge du poids de 13 kilogrammes affiché par la Bic Replica.

Vendues entre 4 600 francs pour la Tiba Tiba, 7 200 francs pour les Saiboard 295 et 315, 7 900 francs pour la F2 Bullit, mais près de 9 000 francs pour la Mistral Diamond Head, ces planches sont livrées avec des gréments très compétitifs. Si les voiles sont impressionnantes par leur puissance et leur maniabilité, elles sont aussi, avec leurs 4,5 ou 6 lattes, et leurs formidables forces d'étauillage, des engins très délicats à régler, qui ne souffrent pas de tensions mal réparties. Cousues dans des tissus nouveaux, elles sont aussi de plus en plus fragiles. Heureusement, des poignées des wishbones à longueur variable, permettent d'obtenir des gréments presque aussi performants que ceux utilisés par les champions de la Coupe du monde. L'achat d'une funboard courte suppose donc à la fois une certaine expérience et l'envie nous de participer à des compétitions, du moins de faire bonne figure sur les « spots », les endroits fré-

quentés par les meilleurs funboarders.

Un débutant, désireux à la fois de s'initier à la planche et de ne pas renoncer dès que le vent atteint force 3, pourra choisir pour un prix inférieur à 5 000 francs, soit la Hifly 600 CS, soit les Tiba Fun Cup ou Speed selon qu'il est lourd ou léger, de même que les Fanatic Cat et Viper pour un budget légèrement supérieur. S'il peut investir 8 600 francs, il choisira les F2 Lightning ou Strato qui lui donneront jusqu'à force 4, sans trop de difficultés, des sensations de glisse et de vitesse que ne peuvent leur contester, à un prix légèrement supérieur, que les Mistral Maui et Malibu, cette dernière ayant pour caractéristique étonnante de pouvoir remonter au près comme une planche de régate et naviguer au large dans la brise, comme une toute petite planche. Moins facile pour un débutant, la Saiboard 355 montre également ses qualités dans un vent médium.

Mises à part les Bic Replica et Tiba Tiba au très bon rapport qualité-prix, les planches courtes sont toutes vendues, grément compris, entre 7 200 francs et plus de 9 000 francs. C'est dire qu'elles se doivent de donner un

## Dans le sillage de Charly Barr

Le 10 juin prochain, si les conditions météorologiques sont favorables, un curieux engin quittera le port de New-York pour tenter de traverser l'Atlantique. Sur le plateau, debout, à quelques centimètres au-dessus de l'eau, deux hommes revêtus de combinaisons étanches.

Trois ans après l'exploit de Christian Marty qui avait rejoint la Guyane au Sénégal en trente-sept jours sur une planche suivie par un bateau d'assistance, Fred Beauchêne et Thierry Caroni veulent refaire la course de Charly Barr, le légendaire détenteur du record de la traversée New-York-cap Lizard, tous les deux, seuls, sur ce qu'il faut bien appeler une planche à voile. Car malgré ses 8,20 mètres de long sur 1,90 mètre de large et ses 800 kilos, leur engin sera mû par le grément caractéristique d'une planche à voile : les mâts sont reliés à la planche par des rotules et les navigateurs devront tenir leurs voiles en se suspendant au wishbone par les bras, même s'ils s'aident d'un harnais. Constitué de deux voiles bi-planes montées parallèlement, le grément de cette planche

devrait permettre à Fred Beauchêne et à Thierry Caroni de parcourir les 4 000 milles de la traversée en moins d'un mois.

Les deux navigateurs, âgés de trente ans, auront à faire face à des conditions d'existence difficiles et éprouvantes. Pour se reposer, ils dormiront à tour de rôle dans la seule couchette, accessible par un panneau étanche, à l'intérieur de la coque. Ils partiront avec 100 kilos de nourriture vitaminée et 100 litres d'eau. Ils disposeront d'une balise Argos et de moyens de transmission radio importants.

Cette tentative a été organisée par Fred Beauchêne, qui fut le premier à franchir le détroit du pas de Calais en planche à voile en 1978. Elle est financée en partie par la Commission des Communautés européennes dont le président, Jacques Delors, a souhaité, dans une note aux deux navigateurs, qu'elle « aide à la promotion aux États-Unis des activités de construction et de création liées à la planche à voile, secteur dans lequel la France est leader en Europe et dans le monde ».

être même plus facile que des planches qui demandent toutes une bonne maîtrise du départ de l'eau pour autoriser des sorties sans risque dans la brise et les vagues.

Mettons à part la Browning Slalom Gun qui, malgré ses 3 mètres, est une planche très technique dont les remarquables performances ne pourront apparaître que sous les pieds et aux mains d'un pratiquant très averti.

C. C.

## Stages sur mesure

**Moisson-Lavacourt.** Sur un plan d'eau de 120 hectares, très bien équipé, à une heure de Paris. Stages de funboard en quatre séances de deux heures : 230 F.

**Base de plein air et de loisirs de Moisson.** 78840 Fremuse. Tél. (3) 479-33-34.

**Saint-Quentin-en-Yvelines.** Sur un plan d'eau de 120 hectares, à une demi-heure de Paris. Stages de funboard en huit cours de deux heures : 783 F.

**Centre de voile de l'Etang de Saint-Quentin.** 78390 Bois-d'Arcy. Tél. 058-36-51.

**Le Tréport.** Stages intensifs de cinq jours comprenant l'encadrement et le repas de midi : 1 200 F. *Wind Alternative*, 61, quai François-I<sup>er</sup>, Le Tréport. Tél. (35) 86-38-63.

**Douarnenez.** Stages d'initiation et de perfectionnement au funboard de mai à juin et de septembre à décembre : 1 985 F. pour six jours avec hébergement et pension complète.

**Le Bihan Surf School**, 46, rue des Professeurs-Curie, 29100 Douarnenez. Tél. (98) 74-22-39.

**L'Almanarre à Hyères.** Stages intensifs d'une semaine du lundi au vendredi inclus : 1 400 F., repas de midi inclus. Possibilité de logement aux résidences Maeva.

**Le Robinson, Plage de l'Almanarre.** 83400 Hyères. Tél. (94) 57-67-56.

**Cap d'Agde.** Du lundi au vendredi pour 1 400 F., repas de midi compris. Possibilité d'hébergement aux résidences Maeva.

**Ecole de fun d'Agde et du Cap.** 34340 Marseillan RN 112, Plage. Tél. (67) 94-78-33.

**La Grande-Motte.** Sur matériel F2, stage complet, hébergement et repas de midi pour 2 000 à 2 150 F., par personne selon la saison.

**F2 France, avenue de la Mer,** 34470 Pérols. Tél. (67) 68-20-50.

**Six-Fours.** Sur la célèbre plage de Brutal Beach, sous la direction de Patrice Villier, des stages du lundi au vendredi ou le week-end : 1 300 F., possibilité d'hébergement.

**Six Fours funboarders association.** Plage de Bonne-Grâce, 83140 Six-Fours-les-Plages. Tél. (94) 25-84-54.

**Leucate.** Jusqu'au 24 novembre 1985, sur mer ou sur étang. Stages de cinq jours avec logement en mobil-home : de 1 300 à 1 870 F.

**Stages Fun-Mer-Sable-Sable-Soleil.** M. Besson Yoland, 11370 Leucate-Plage.

**UCPA.** Initiation et perfectionnement au funboard à Bénodet, l'Aber-Wrac'h, Gavres, Sarny, La Grande-Motte, Socca. UCPA, 62, rue de la Glacière, 75640 Paris-Cedex 13. Tél. 337-53-00.

**Randonnées.** Du 16 au 22 septembre, stages de quinze jours dans les îles toscanes, les îles sardes et la Corse : 3 500 F., tout compris.

**Planche-Evasion.** 23, rue Paul-Eluard, 91700 Sainte-Genève.

Les clubs Mistral. Toute l'année dans six destinations : la Barbade, la Grèce, les Canaries, Chypre, les Maldives et la Tunisie, la possibilité de réserver sur place en même temps que le transport et l'hébergement, les planches Mistral de son choix (un des meilleurs matériels du marché) : 750 F. la semaine (pour la location du matériel).

**SCAC, Voyages-Friedland,** 209, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél. 261-52-84.

**Club Méditerranée.** trente et un villages, mille deux cent quatre-vingt planches, cent vingt moniteurs.

**Club Méditerranée, place de la Bourse,** 75002 Paris. Tél. 261-85-00.

## VACANCES... SOLEIL...

AVEC TOURISME SNCF

du 16 au 28 mai 1985, vous pouvez choisir entre :

LA CORSE	à MARINA VIVA	3 910 F
	à MAXIMA 2000	3 980 F
LA COTE D'AZUR	à SAINT-AYGULF	2 500 F
	à BOULOURIS	4 120 F

Ces prix comprennent le voyage en TGV 1<sup>er</sup> aller et retour, la traversée maritime aller et retour pour la Corse, les transferts en autocar, la pension complète, vin au repas, assurance annulation-rapatriement.

### RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Dans les agences « TOURISME SNCF » - dans toutes les gares SNCF de France - dans toutes les gares RER - par correspondance : BP 62.08, 75362 Paris Cedex 08 - par téléphone : (1) 387.61.89 (de 9 h à 18 h sauf samedi et dimanche).

## Aux quatre coins de France

### Vins et alcools

**CHATEAU MEYLET**  
Propriétaire récoltant suivant culture et vinification traditionnelles propose

**SAINT-ÉMILION GRAND CRU**  
vieilles deux ans en fût de chêne.  
Tarif sur demande. Tél. (57) 51-25-75.  
52, rue de la Marne, 33500 LIBOURNE

**EXCEPTIONNEL BORDEAUX SUPER. 1970**  
36 b. 900 F fco/72 b. 1700 : cde + ch.  
BELLON VIGN. 33620 LARUSCADE

**CHAMPAGNE Claude DUBOIS**  
A la propriété LES ALMANACHS  
VENTEUIL 51200 ÉPERNAV. T. (26) 58-48-37  
Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande.

**VINS FINS D'ALSACE médailles**  
**CHARLES SCHLERET** propriétaire  
viticulteur à 68230 TURCKHEIM

**MERCUREY A.O.C.** Vente directe  
propriété  
12 bouteilles 1981 : 396 F TTC franco dom.  
TARIF SUR DEMANDE - Tél. (86) 47-13-94  
Louis Modrin, viticulteur, 71580 Mercurey.

## AKIOU

L'ART DU BEAU VOYAGE

## 2 voyages exceptionnels

**TRESORS DE LA VIEILLE RUSSIE**  
Pendant le festival des Nuits Blanches  
départ : 11 juin / 19 jours / T.C. 11 430 F.

**L'URSS PAR LE TRANSSIBÉRIEN**  
Sur les traces de Michel Strogoff  
départ : 02 juin / 16 jours / T.C. 10 800 F.

2, rue de la Paix Paris 2<sup>e</sup> - Tél. 261-58-04

## RÉSIDENCES

CAMPAGNE  
MER  
MONTAGNE

### A 30 km de TOULOUSE

Sortie autoroute  
**VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS**  
Gare SNCF, en direct de NARBONNE,  
1 heure mer, 1 h 30 montagne.

Dans petit bourg  
Particulier vend  
**MAISON ANCIENNE**  
4 pces princ., cuis., salle de bain, w.c.,  
lingerie, chaudière, centr., 2 terrasses,  
garage, dépend., jardin clos 325 m<sup>2</sup>, au  
calme dans verdure à 1 km centre village  
750 ha CHASSE, PÊCHE, Tennis,  
piscine, tous commerces.

**OURADOU**, 76, rue des martyrs  
75018 PARIS  
Tél. (61) 27-08-42 et (1) 606-59-27.

**VILLECROZE** (Var), entre mer  
et lac du Verdon. Villa 80 m<sup>2</sup> sur ter-  
rain arboré 2 300m<sup>2</sup>, 3 chambres s.d.b.,  
ind., séjour avec cheminée, cuisine, cel-  
lier. Terrasse en sud avec barbecue.  
580000 F. 2G Immobilier. (94) 70-62-22.

### MANOIR XVIII<sup>e</sup> siècle

12 pièces, cadre ancien, très belles écuries  
et dépendances, colombier, ancien puits,  
chapelle. Superficie : 1 ha 74.  
M. GIBON, notaire à AUMALE (76)  
Téléphone : (35) 93-40-05

### COSTA BRAVA

A louer soit, 4 km mer VILLA s/green.  
Golf 18 trous. Santa-Cristina-d'Aro, 3 ch.,  
3 salles de b. Gd standing, 14000 F.  
Tennis, piscine dans l'urbanisation.  
Tél. (63) 37-02-03.

### COTE D'AZUR

(83) - SAINT RAPHAEL  
Loue dans villa appart. 4 per. Tout  
confort, à 15 mn de la mer. De juin à  
sept. Tél. : h. r. (92) 45-06-36

1350 من الالمام

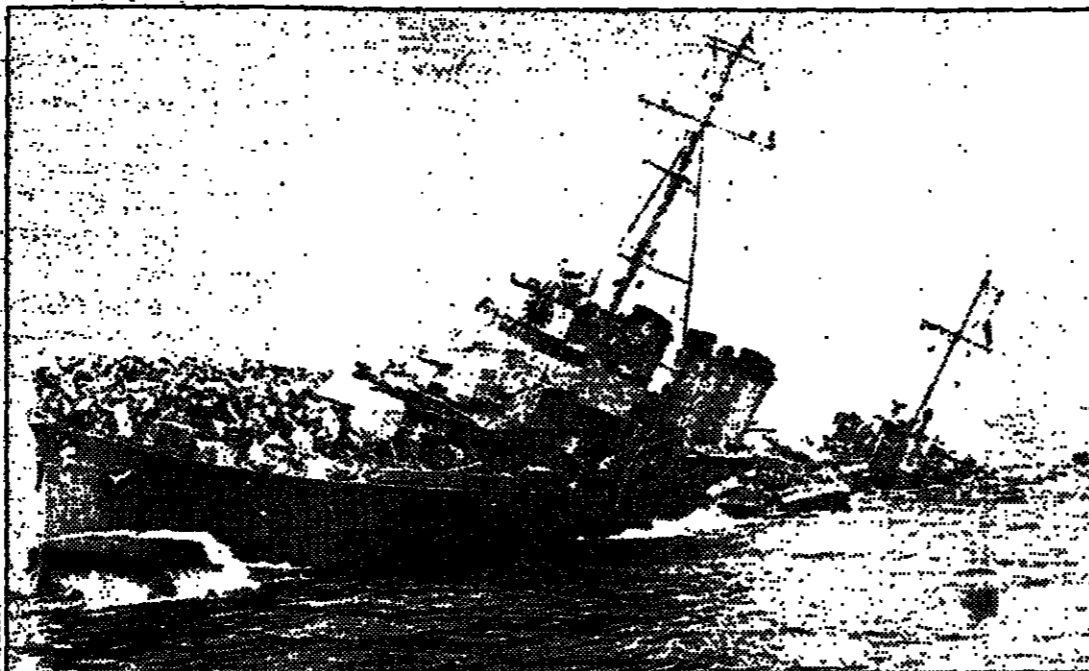
## L'album de la dernière guerre

La chronologie illustrée des événements « 39-45 ».

QUARANTE ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, compte tenu de l'« exploitation » audiovisuelle qui en a été faite, peut-on encore décevoir l'attention des téléspectateurs sur ce sujet ? Tout n'a-t-il pas été dit, tout n'a-t-il pas été montré ? On est tenté de le croire. Mais, à l'occasion du 8 mai 1985, le service public de la télévision ne peut pas ignorer, au nom de la mémoire collective nationale, la célébration exceptionnelle de ce quarantième anniversaire de la fin d'un cauchemar.

Après le rappel, par TF 1 (le 30 avril), de l'anniversaire de la libération des camps, grâce à une émission de la série « Histoire à la une : Le temps des assassins », signée Gilbert Lauzun, « Les dossiers de l'écran » ont programmé, le mardi 7 mai à 20 h 40, le film de Georges Stevens, *Le Journal d'Anne Frank*. On ne présente plus ce roman tragique écrit par une petite juive de treize ans, reclus dans un grenier d'Amsterdam durant la dernière guerre avant d'être déportée à Bergen-Belsen d'où elle ne revint jamais. Une pièce de théâtre en avait été tirée dans les années 50, qui a inspiré ce film en 1959. Le thème du débat qui suivra la diffusion sur A 2, « Pour ne pas oublier », indique bien le sens de la démarche, en un temps où certains n'hésitent pas à mettre publiquement en doute la persécution du peuple juif par le régime nazi.

Le soir même du 8 mai, Antenne 2 poursuivra — à la grande satisfaction, probablement, du « monde combattant » qui souffre d'un complexe d'ingratitude patriotique de la part de certains concitoyens — la célébration de cette date historique avec deux émissions : d'abord le *Blockhaus*, un téléfilm imaginé par Claude Klotz et réalisé par Philippe Monnier. Ce dernier a fantasmé sur des vestiges de la guerre, ces blockhaus qui formaient les mailles du « mur de l'Atlantique », destiné à empêcher le débarquement des troupes alliées. Pour ceux qui montaient la garde dans ces cachots blindés ou pour ceux qui leur donnaient l'assaut il y a quarante ans, ces murs de béton sont intimement liés au souvenir de leur jeunesse, disciplinée et hé-



L'Histoire rien qu'en images.

roïque. De là à penser faire un come back...

Mais c'est à 22 h 10, le même soir, qu'on pourra voir un authentique document historique : « 39-45 », dont la seconde partie sera diffusée le 9 mai. Il s'agit d'un film de montage au titre évocateur la deuxième guerre mondiale constitué d'archives cinématographiques — dont la moitié seraient inédites — provenant des services de l'Armée (ECPA) et de sources américaines, anglaises, allemandes et soviétiques. Produit par la société Vision 7, en coproduction avec le ministère de la Défense, « 39-45 » tient sa qualité de la sélection soignée des documents retenus, d'un montage très rythmé (avec une reconstitution plan par plan), du soin apporté à la bande-son, enfin du commentaire très journalistique de Jean-Claude Dassié, d'Europe 1.

« Ça représente près d'un an de travail », précise M. Jean-Paul Thomas, producteur-délégué. *Savez-vous combien d'heures le réalisateur, Georges Alépée, a consacré au seul visionnage préparatoire ? Sept cent cinquante heures ! A partir de ce premier tri, trente heures de film ont été transférées en vidéo, d'où ont été retenues les deux heures trente qu'on verra les 8 et 9 mai.*

La première partie de ce document va de 1938, un peu avant l'Anschluss, jusqu'à la bataille de Midway, en 1942, qui voit l'entrée en scène des Américains. Parmi les séquences inédites : un discours du Duce en allemand, prononcé lors d'un meeting de propagande comme Goebbels savait en organiser. La seconde partie s'étend de l'épopée de l'Africa Korps de Rommel à l'explosion de joie de mai 1945. A signaler : les images de la « campagne de Russie » de la Wehrmacht et celle des avions kamikazes japonais.

Aussi captivantes et bien « montées » que soient ces deux émissions rétrospectives, on ne saurait oublier celles diffusées jadis dans la série « Les grandes batailles », de Jean-Louis Guillaud et Henri de Turenne, du temps de l'ORTF. Mais ça n'est peut-être pas un hasard si, dans le comité directeur de Vision 7, qui est une filiale du groupe presse d'Hachette et de Channel 80, on trouve M. Guillaud. Vision 7 n'en est pas non plus à son coup d'essai avec « 39-45 », puisque cette petite société privée a déjà produit « 14-18 » et surtout « D » day, film documentaire sur le débarquement allié en Normandie. Diffusé le 6 mai 1984 à la télévision pour le quarantième anniversaire,

l'émission a réalisé l'excellent score de dix-huit points Audimat (soit trois millions trois cent trente mille foyers français). Ce qui confirme, s'il en était besoin, la grande audience de ce genre d'émission historique à la télévision.

Par rapport à d'autres séquences comparables, « 39-45 » est un album d'images à l'état pur, un montage de documents remarquables que les concepteurs n'ont pas voulu, comme d'autres, entrecouper d'interviews ou de témoignages de spécialistes. La chronologie des événements, parfaitement respectée, exclut tout risque d'égarement dans les méandres de l'Histoire. Le commentaire de Jean-Claude Dassié, précis mais purement informatif, est la légende utile de milliers d'images très éloquentes. En bref, la motivation des auteurs a été de « donner à voir » plutôt que de tenter de transmettre un message verbal. Car si la parole est d'argent, à la télévision, l'image est d'or.

CLAUDE DURIEUX.

■ Mercredi 8 mai, A 2, 22 h 10 (1<sup>re</sup> partie) et jeudi 9 mai, A 2, 22 h.

## Vu pour Vous

## L'inclassable Chagall

■ Désirs des Arts. Marc Chagall, A2, lundi 6 mai, 23 h 10 (30 minutes).

Diabole où le situer ? Sur quelle montagne magique ? Flanc est, côté expressionniste pour sa croyance sans limites aux puissances évocatrices des images, à l'art naïf russe pour cette fraîcheur enfantine. Côté ouest : la révolution cubiste au début de ce siècle inspire Chagall et lui permet de s'affranchir définitivement des lois de la perspective. C'est gagné. Bleu nuit, rose mystique ou rose tendre, la tour Eiffel se regarde à l'envers, les fiancés peuvent flirter avec l'immense voûte céleste.

C'est étrangement beau comme icône revu et corrigé par Braque ou Picasso. C'est une

peinture à part qui se fout complètement des écoles. Le siècle flambe, Chagall poursuit son petit bonhomme de chemin dans l'azur. Chagall rêve plaignant, à tout bout de champ. Le grand magicien quittait la terre ferme à l'approche de la centaine, le 28 mars dernier. Une équipe d'Antenne 2 lui rendait visite, à l'occasion de son quatre-vingt-dix-septième anniversaire. Voilà tout.

Quelques documents émouvants sur le peintre, des témoignages de proches, un commentaire sans surprise de Pierre Daix. Un petit hommage qui dure une demi-heure sur l'un des plus grands peintres de ce siècle. C'est vraiment très peu. M. G.

## Histoire de l'or noir

■ L'histoire secrète du pétrole, TF 1, à partir du mercredi 8 mai (60 minutes chaque épisode).

Deux ans et demi de travail acharné, une documentation gigantesque — archives américaines, anglaises, mexicaines, — une avalanche d'interviews de savants, d'historiens, d'hommes d'affaires, pour une « Histoire du pétrole » en huit épisodes d'une heure chacun, réalisés par Jean-Michel Charlier. Ce réalisateur est l'auteur d'une série illustrée sur « la Mafia », de livres sur Staline et sur Eva Braun. Il aime le risque. Homme des grandes enquêtes, c'est ce qu'il est devenu d'appeler un aventurier, qui, chose rare, sait raconter une histoire bien sanglante. L'histoire de l'or noir ? On peut tout imaginer : une aventure de pionniers ou d'esclaves, qui tourne vite en affaire de grandes familles (Nobel, Rothschild, Rockefeller) qui ont un lien étroit avec les milieux politiques.

L'argent, les luttes d'influence entre d'énormes compagnies américaines ou russes, peuvent créer des situa-

tions insoutenables pouvant aller jusqu'à des conflits internationaux. Un vrai polar qui peut se terminer en roman d'espionnage. Un scénario cousu main, à condition de maîtriser tous les ingrédients qu'on a pu glaner. A l'origine, cette série devait être « emballée » en cinq épisodes. L'ampleur, la complexité, la densité du sujet, ont finalement imposé de le traiter en huit chapitres. Il en aurait fallu au moins le double pour arriver à cerner le sujet sans écraser le spectateur sous une pluie d'informations.

Travail documentaire très sérieux, certes. Une quantité astronomique de renseignements chiffrés, datés, couvrant une période de presque deux siècles et soutenue par des commentaires intelligents, qui essaient parfois de dramatiser. Jean-Michel Charlier tente de créer la légende de l'or noir sans y parvenir. La mise en scène est, hélas, inexistante. On semble croquer sous le poids proprement ahurissant de documents d'archives ou d'interviews didactiques de professeurs, d'historiens. On a le sentiment que « l'histoire secrète de l'or noir » a été réalisée exclusivement pour des spécialistes. M. G.

## Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques SICLIER.

## DIMANCHE 5 MAI

## Le Salaire de la peur ■■

Film français de Henri-Georges Clouzot (1952), avec Y. Montand, C. Vanel. (N.) TF 1, 20 h 35 (140 mn).

Un pays d'Amérique du Sud (le Guatemala dans le roman de Georges Arnaud), des aventuriers, des camions de nitroglycérine. On joue avec l'angoisse et la mort en cherchant à devenir riche. Ce fut le triomphe d'un certain style de mise en scène, de réalisme noir affinant les nerfs, d'émotions fortes et de rapports troubles. Grand Prix du Festival de Cannes 1953. Prix de la meilleure interprétation masculine à Charles Vanel. Et Montand, qui s'imposait.

## La Foule ■■

Film américain de King Vidor (1927), avec E. Boardman, J. Murray. (Muet. N.) FR 3, 22 h 30 (105 mn).

De 1900 aux années 20, la vie d'un employé de bureau, être anonyme dans la foule new-yorkaise. La crise économique pointe déjà derrière une histoire intimiste et grise. Vidor filme dans les rues de New-York avec des caméras dissimulées sur des camions, fit d'un inconnu sa vedette. Méthodes révolutionnaires par rapport au cinéma hollywoodien de l'époque. Mais ce réalisme du quotidien conduit à une réalisation vigoureuse et, souvent, bouleversante. La Foule n'est pas un « document ». C'est de l'art.

## LUNDI 6 MAI

## Plus dure sera la chute ■■

Film américain de Mark Robson (1956), avec H. Bogart, R. Steiger. (N.) TF 1, 20 h 35 (105 mn).

Un journaliste en chômage devient l'agent de presse d'un entrepreneur de matches de boxe truqués. Tiré d'un roman de Budd Schulberg, ce film se rattache à un courant de critique sociale et rappelle, sans le vouloir, le Champion (1949) du même réalisateur. Mais

Bogart, gravement malade, y tient son dernier rôle, comme un défi.

## T'empêches tout le monde de dormir

Film français de Gérard Lauzier (1981), avec D. Auteuil, C. Alric. FR 3, 20 h 35.

Les fringales sexuelles d'un parasite, qui a réussi à se faire héberger par une fille habitant avec une copine. Lauzier a mis en scène au cinéma sa pièce le Garçon d'appartement. C'est grivois, pas très drôle.

## MARDI 7 MAI

## Le Journal d'Anne Frank ■■

Film américain de George Stevens (1959), avec M. Perkins, J. Schildkraut. (N.) A 2, 20 h 40 (105 mn).

L'histoire vraie, écrite dans un cahier, d'une petite juive d'Amsterdam qui vécut cachée deux ans dans un grenier, avec sa famille, avant d'être déportée. Ce bouleversant témoignage a été publié en librairie et adapté au théâtre. George Stevens s'est inspiré de la pièce. Si son film n'a pas la résonance profonde du document original, il s'adresse bien à la conscience humaine.

## Tess ■■

Film français de Roman Polanski (1979), avec N. Kinski, P. Firth. FR 3, 20 h 35 (165 mn).

Les amours et les malheurs d'une jeune paysanne du Dorset que son père, ivrogne, croyait appartenir à une famille aristocratique. Des images superbes et raffinées pour un mélodrame qui, sauf dans la dernière demi-heure, n'a pas, à cause d'une adaptation trop « sage », la grandeur tragique et morbide du roman de Thomas Hardy. Nastassia Kinski est belle, mais comédienne inexpérimentée. Le format ne convient pas au petit écran.

## MERCREDI 8 MAI

## Le Grand Chef

Film français d'Henri Verneuil (1958), avec Fernandel, G. Cervi. TF 1, 13 h 40 (95 mn).

Deux laveurs de voitures aux prises avec un insupportable gosse de riche qu'ils ont enlevé pour obtenir une rançon. Une nouvelle de l'humoriste O'Henry remise aux mesures des deux vedettes de la série Don Camillo. Pas brillant.

## La Grande Bourgeoise ■■

Film italien de Mauro Bolognini (1974), avec G. Gianini, C. Deneuve. FR 3, 20 h 35 (105 mn).

Inceste entre un frère et une sœur, crime passionnel, scandale aux implications politiques. L'affaire Murri, qui éclata à Bologne au tournant de ce siècle, a inspiré au cinéaste une atmosphère de passions troubles, une reconstitution d'époque dans une série de tableaux à la manière des rattachés florentins. Esthétique à se pâmer. Catherine Deneuve est devenue brune pour un bien curieux personnage.

## JEUDI 9 MAI

## Le Seigneur de la guerre ■■

Film américain de Franklin Schaffner (1965), avec C. Heston, R. Forsythe (v.o. sous-titrée). TF 1, 23 h (115 mn).

Aventures historiques, au neuvième siècle, dans le nord de la France. La passion d'un couple égaré dans une époque de violence et de barbarie. Réalisation soignée, évocation vraisemblable. Puissante composition de Charlton Heston.

## Une vie ■■

Film français d'Alexandre Astruc (1958), avec M. Schell, C. Marquand. A 2, 14 h 50 (85 mn).

## ■ A VOIR

## ■ GRAND FILM

Le roman de Maupassant sans naturalisme. Un style de cinéma moderne, pour décrire les rapports d'un homme et d'une femme qui ne peuvent absolument pas se comprendre, dans le mariage, dans les comportements sociaux et sexuels. Un grand film d'auteur qui méritait une meilleure programmation.

## La Cuisine au beurre

Film français de Gilles Grangier (1963), avec Fernandel, Bourvil. (N.) A 2, 20 h 35 (80 mn).

Deux cuisiniers, un Provençal et un Normand, pour un seul restaurant... et une épouse bigame. C'est la fable à la guerre. Une pochade dont on se serait bien passé.

## Manhattan ■■

Film américain de Woody Allen (1979), avec W. Allen, D. Keaton (v.o. sous-titrée. N.) FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Les expériences amoureuses et les problèmes d'un écrivain new-yorkais, qui son épouse a quitté pour une femme et qui balance entre deux maîtresses. Humour et névroses, réflexion morale, satire sociale aussi brillante qu'acérée. Du Woody Allen à l'état pur, par le scénario, l'efficacité de la mise en scène et une interprétation parfaitement ajustée aux personnages. Filmmé en noir et blanc, l'intelligentsia de New-York en prend pour son grade.

## VENDREDI 10 MAI

## It's a Gift ■■

Film américain de Norman McLeod (1934), avec W.C. Fields, B. Le Roy (v.o. sous-titrée. N.) A 2, 23 h (65 mn).

Un épicière, dominé par sa femme et menant une vie impossible, cherche à y échapper en achetant, par correspondance, en Californie, une plantation d'orangers. L'histoire totalement loufoque permet à W.C. Fields de se livrer à ses gags les plus destructeurs. Ni les femmes, ni les enfants, ni les aveugles, ne trouvent grâce devant lui.



## Le chemin de l'amour

L'opinion a été unanime pour voir en elle, dès ses débuts, la comédienne numéro un de Hollywood. Elle a été tout aussi unanime pour proclamer que cette « grande artiste, dont la personnalité est faite autant de volonté que de talent, peut tout faire ». Cette star américaine, c'est Bette Davis et le téléfilm américain, *Quelques mois pour aimer*, que diffuse, cette semaine Canal Plus, en apporte le témoignage.

L'histoire est celle d'un face-à-face entre une mère (Bette Davis) et sa fille (Gene Rowlands, admirable aussi) qui se retrouvent après plus de vingt ans de séparation. Le chemin parcouru par ces deux femmes pour tenter de se rejoindre est celui de la haine-amour à l'amour-amour. Lentement, avec une lenteur qui permet aux émo-

tions de prendre toute leur plénitude, Milton Katselas, le réalisateur, nous entraîne dans l'intimité de ces retrouvailles. Raga, passion, jalousie, tendresse, éclats de rire s'entrelacent, puis se dissolvent pour se heurter à nouveau.

Drame intérieur que le décor quotidien ne fait qu'exacerber. Il éclate à propos de petits riens, une course, un pique-nique, des voisins... Tragédie humaine, si humaine, qui ose montrer ce qu'on juge habituellement indigne de dévoiler : le rejet d'un être cher qui va mourir. Une tragédie qui devient aussi résurrection. Magistral.

ANITA RIND.

● *Quelques mois pour aimer*, le 6 à 13 h 30, le 8 à 14 h 35, le 9 à 1 h 25 (96 mm).

## Sélection

## DOCUMENTAIRES

Aventure sur les grands fleuves :  
● *Wahgi* : le mangeur d'hommes (superbe reportage de Christine Doodwell, écrivain anglais, partie à la découverte de ce fleuve sauvage de Papouasie-Nouvelle-Guinée, que personne n'avait jamais osé affronter avant), le 4 à 7 h.  
● *Nil* : le grand magicien (de Juba, au sud du Soudan, jusqu'à son delta, Brian Thompson dérive le long des rives du Nil. Domage que seule la partie soudanaise de ce parcours soit bien traitée. Pour le reste, on verra surtout beaucoup de touristes), le 4 à 16 h 50, le 6 à 15 h 05, dans la nuit du 8 au 9 à 2 h 20, le 10 à 11 h 55.

## Les films

**LADY LIBERTINE.** — Film franco-anglais de Gérard Kikoïne (1983).

D'après un roman victorien, un film érotique ne faisant, malgré la spécialité du réalisateur, que flirter avec le porno. Flagellations sur fesses féminines. Diff. le 4 à 22 h 55, le 6 à 9 h, nuit du 10 au 11 à 4 h 35.

**MESDAMES, MES-  
SIEURS, BONSOIR.** — Film italien de Luigi Comen-  
cini, Nanni Loy, Luigi Magni,  
Mario Monicelli, Ettore Scola  
(1976), avec M. Mas-  
troianni, V. Gassman.

Une soirée imaginaire de télévision. Satire sociale et politique d'une réalité reflétée, déformée par le tout-puissant média. Diff. le 5 à 18 h, le 7 à 11 h 10, le 9 à 23 h 45.

**GEORGIA.** — Film américain d'Arthur Penn (1981), avec G. Wasson.

La course au x-réve américain et son échec dans les années 60. Histoire d'une fille fantasque et des amours perdues, faillite des utopies. La mise en scène est une psychanalyse. Un film désenchanté, émouvant. Diff. le 5 à 21 h, le 8 à 22 h 40, le 10 à 11 h 50.

**TIR GROUPE.** — Film français de Jean-Claude Misse-  
sien (1982), avec G. Lan-  
vin, V. Jannot.

Les déambulations d'un jeune homme qui veut ven-  
ger sa fiancée, violée et tuée  
par des loubards. Une  
obsession fantastique. Diff.  
le 7 à 20 h 30.

**CLASS.** — Film américain  
de Lewis John Carlino  
(1983), avec J. Bisset,  
A. McCarthy.

Un étudiant est initié à  
l'amour par la mère de son  
camarade, Jacqueline Bisset  
a beau éviter le scabreux,  
l'entreprise relève du vaude-  
ville sans charme. Diff. le 8 à  
21 h, le 10 à 10 h 20.

**LES PRINCES.** — Film  
français de Tony Gatlif  
(1982), avec G. Darmon.

Le particularisme d'un  
gitan attaché à ses cou-  
tumes et chassé, avec les  
siens, d'une cité de transit.  
Première partie misérabiliste.  
Ensuite, un bel élan lyrique.  
Diff. le 9 à 20 h 30.

**J'AI LE DROIT DE  
VIVRE.** — Film améri-  
cain de Fritz Lang (1937),  
avec H. Fonda, S. Sidney.

Un homme sorti de pri-  
son, repoussé par une

société qui ne veut voir en lui  
qu'un repris de justice. Tra-  
gédie sociale, où Lang, ayant  
fui le nazisme, découvrait,  
après *Furie*, les maux de  
l'Amérique. Un chef-  
d'œuvre. Diff. le 10 à 21 h.

## REPRISES

Pour les films suivants,  
lire nos commentaires parus  
dans les suppléments pré-  
cédents.

**L'AFFRONTEMENT.** —  
Film américain de P. New-  
man (1983). Diff. le 4 à  
19 h 10, le 10 à 22 h 35.

**UN DIMANCHE A LA  
CAMPAGNE.** — Film  
français de B. Tavernier  
(1984). Diff. le 4 à 11 h 10,  
le 9 à 15 h 30.

**MORT D'UN POURRI.** —  
Film français de G. Leut-  
ner (1977). Avec A. Delon,  
D. Mutt. Diff. nuit du 4 au 5,  
à 0 h 20.

**PACO L'INFAILLIBLE.** —  
Film franco-espagnol de  
D. Haudepin (1978). Diff.  
nuit du 4 au 5, à 2 h 10, le  
10 à 15 h 30.

**UNE SI GENTILLE  
PETITE FILLE.** — Film  
franco-canadien d'E. Gren-  
wood (allias E. Marston)  
(1977). Diff. nuit du 4 au 5,  
à 3 h 50, le 9 à 22 h 15, nuit  
du 10 au 11, à 0 h 20.

**LE TEMPS DE LA  
REVENCHE.** — Film  
argentin de A. Aristarain  
(1981). Diff. nuit du 4 au 5,  
à 5 h 20, le 7 à 14 h.

**A BOUT DE SOUFFLE  
MADE IN USA.** — Film  
américain de J. McBride  
(1982). Avec R. Gere,  
V. Kapriky. Diff. le 5 à 7 h.

**TETE A CLAQUES.** —  
Film français de F. Perrin  
(1981). Diff. le 5 à 11 h, le 7  
à 23 h 50, le 8 à 11 h 20, le  
10 à 14 h.

**NEIGE.** — Film français  
de J. Berto et J.-H. Roger  
(1981). Diff. le 5 à 23 h, le 6  
à 10 h 35.

**LA DIAGONALE DU FOU.**  
— Film français de R. Dem-  
bo (1983). Avec  
M. Piccoli, A. Arbart. Diff.  
nuit du 5 au 6, à 0 h 25, le 7  
à 15 h 35, nuit du 7 au 8 à  
0 h 35.

**LE FAUCON.** — Film  
français de P. Boujenah  
(1983). Diff. le 6 à 20 h 30,  
le 9 à 10 h 30.

**LES AS D'OXFORD.** —  
Film américain d'A. Goulding  
(1940). Avec Laurel et  
Hardy. Diff. nuit du 7 au 8 à  
1 h 25, le 9 à 11 h 30.

TÉLÉVISION  
FRANÇAISE

1

Samedi  
4 mai

- 8.00 Journal.  
9.00 Reprise : Infovision.  
(Infovision diffusé le 2 mai.)  
10.15 Cinq jours en Bourse.  
10.30 Muséum.  
11.30 De A à Z.  
12.15 Le rendez-vous des champions.  
12.30 Bonjour, bon appétit : Cadeaux légumes nouveaux.  
13.00 Journal.  
13.35 Téléfoot 1.  
14.20 Série : Pour l'amour du risque.  
15.15 Dessin animé : le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson.  
15.40 Casques et bottes de cuir. Magazine du cheval et du tiercé.  
16.15 Temps 2.  
17.05 Opération trafics.  
18.05 Trente millions d'amis.  
18.30 Mieux vivre la route.  
18.35 Magazine auto-moto.  
19.00 D'accord, pas d'accord (INC).  
19.10 Jeu : Anagram.  
19.40 Cocoricocoboy.  
20.00 Journal.  
20.35 Tirage du Loto.  
20.40 Série : Julien Fontanes, magistrat.  
De J. Comès, réal. : A. Farvag. Avec J. Morel, A. Moys.  
L'ex-épouse de Fontanes assiste à la dernière phase d'un  
hold-up qui tourne mal.  
22.20 Droit de réponse : L'arroseur  
arrosé.  
Emission de Michel Polac.  
L'eau est-elle une ressource inépuisable? La paie-t-on  
à son juste prix? Avec G. Malandain, député FS,  
chargé de la mission interministérielle sur les pro-  
blèmes de l'eau ; J. Blanc, député PR de Lozère ;  
P. Faisandier, président du Syndicat des distributeurs  
d'eau ; J. Roux, directeur général de la santé ; P. Bor-  
dier, président de la Chambre syndicale des eaux  
minérales ; J.-C. Leseuvre, du Muséum d'histoire  
naturelle ; M. Galfre, de l'UFC de Lozère.  
0.00 Journal.  
0.10 Ouvert la nuit.  
Au nom de la loi : le Journaliste.  
Extérieur nuit : Des studios et la nuit.

ANTENNE

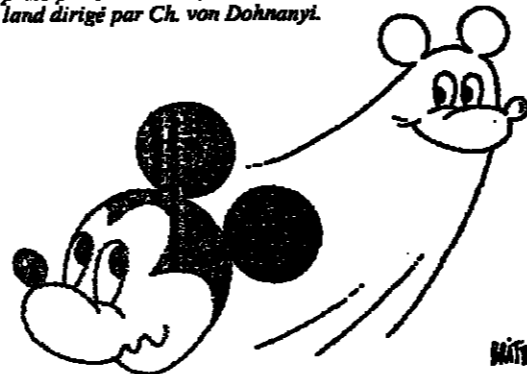
2

- 10.15 Journal des sourds et des malentendants.  
10.35 Reprise : Super platine.  
Philippe Lavi, Duran Duran, Dick Rivers, les Commodores,  
Ritchie, Gérard Blanchard, Al Corley.  
11.05 Les carnets de l'aventure.  
« Cinq borderles » : 14000 kilomètres dans les Rocheuses cana-  
diennes et en Alaska. « Flash back » (les difficultés du film  
d'aventure).  
12.00 A nous deux.  
12.45 Journal.  
13.25 Série : Têtes brûlées.  
14.15 Terra des bêtes.  
14.20 Les touristes en question.  
14.50 Les jeux du stade.  
17.05 Récit A2.  
17.25 Les Schtroumpfs : Téléchat.  
17.25 Numéro dix, magazine du football présenté par Michel Pla-  
tini.  
17.55 La magazine.  
Magazine d'information de la rédaction.  
Havre-Volta (un portrait de Thomas Sankara, président du  
Burkina ; les dessous des grands hommes (le marché du  
caleçon).  
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  
19.10 D'accord, pas d'accord (INC).  
19.15 Emissions régionales.  
19.40 La boutique de Bouvard.  
20.00 Journal.  
20.35 Série : Poigne de fer et séduction.  
La vente aux enchères.  
Un gang de terroristes s'empare d'une collection d'œuvres  
d'art. La police est sur le coup. La vie des hommes est-elle  
plus importante que les œuvres d'art? Une comtesse ita-  
lienne est en danger.  
21.00 Concours Eurovision de la chanson.  
En direct de Göteborg, en Suède.  
23.20 Journal.

FRANCE  
RÉGIONS

3

- 12.15 Ticket pour..., magazine du tourisme et des voyages.  
12.35 Samedi vision, magazine de la détente et des loisirs.  
13.35 Ticket pour..., magazine du tourisme et des voyages.  
14.00 Entrée libre.  
Emission du Centre de documentation pédagogique.  
16.15 Liberté 3, émission des associations.  
17.30 Télévision régionale.  
Programmes autonomes des douze régions.  
19.55 Samedi.  
20.04 Disney Channel.  
Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney  
Channel.  
21.50 Journal.  
22.15 Feuilletton : Dynastie.  
Suite des aventures et mésaventures d'une famille améri-  
caine.  
23.00 La vie de château.  
Jean-Claude Brialy reçoit Mehdi Charef, Marie-Christine  
Barrault et Jean Yanne.  
23.15 Musiclub.  
« Concerto pour violon et orchestre » d'Alban Berg, inter-  
prété par I. Perlman, violon soliste, et l'Orchestre de Cleve-  
land dirigé par Ch. von Dohnanyi.



PÉRIPHÉRIE

- RTL, 20 h, Châteauneuf : 21 h, Concours eurovision de la chanson (en  
direct de Göteborg) ; 23 h, Ciné-club : I Vitelloni, film de F. Fellini.  
● TMC, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Une  
femme nommée Gilda, film d'A. Gibson (2<sup>e</sup> partie) ; 23 h, M.C.  
Magazine.  
● RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire ; 21 h, Concours eurovision de la  
chanson (en direct de Göteborg).  
● TSR, 20 h 10, Tréfle d'or ; 21 h, Concours eurovision de la chanson (en  
direct de Göteborg) ; 23 h 30, Journal ; 23 h 45, Cat Ballou, film  
d'Elliot Silverstein.

Dimanche  
5 mai

- 8.00 Journal.  
9.00 Emission islamique.  
9.15 A Bible ouverte.  
9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux.  
10.00 Présence protestante.  
10.30 Le jour du Seigneur.  
11.00 Messe.  
12.02 Midi Presse.  
Emission de P.-L. Séguillon.  
Invité : M. Pierre Viot, président du Festival international de  
Cannes et ancien directeur général du Centre national de la Ciné-  
matographie.  
12.30 La séquence du spectateur.  
13.00 Journal.  
13.25 Série : Starsky et Hutch.  
14.20 Sports dimanche.  
16.30 Variétés : La belle vie, de Sacha Distel.  
Avec Jane Birkin.  
17.30 Les animaux du monde.  
La guerre du potager.  
18.10 Série : Matt Houston.  
18.00 Sept sur sept.  
Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par Jean Larré  
Avec M. Michel Caste, directeur du Loto.  
20.00 Journal.  
20.35 Cinéma : le Salaire de la peur.  
Film de Henri-Georges Clouzot.  
23.00 Sports dimanche soir.  
L'actualité sportive du week-end.  
23.45 Journal.  
23.55 C'est à lire.

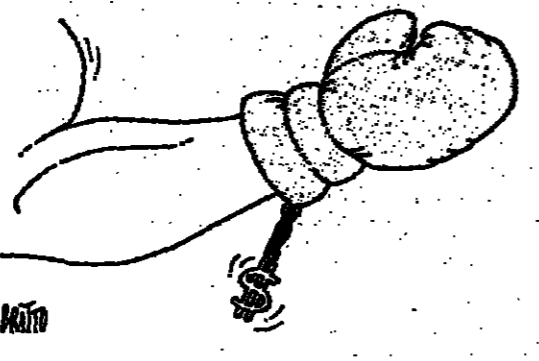
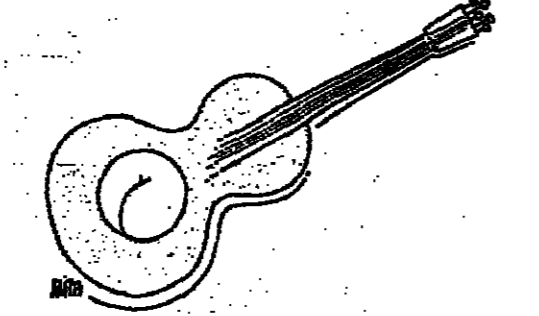
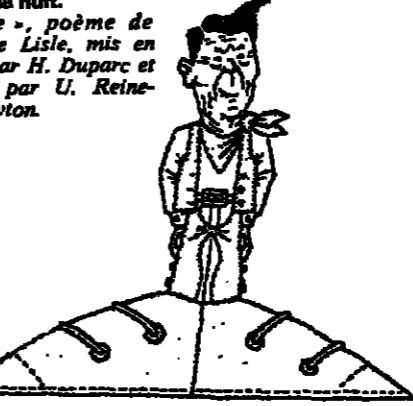
- 9.35 Journal et météo.  
9.40 Les chevaux du tiercé.  
10.05 Récit A2.  
10.40 Gym tonie.  
11.15 Dimanche Martin.  
Entre les artistes.  
12.45 Journal.  
13.15 Dimanche Martin (suite).  
Si j'ai bonne mémoire : 14.25, Série : L'homme qui tombe à pic ;  
15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessins animés ; 16.15, Thé dan-  
sant.  
17.00 Série : Médecins du nuit.  
18.00 Stade 2 (et à 20 h 20).  
19.00 Série : L'Homme de fer.  
20.00 Journal.  
20.35 Jeu : Le grand raid.  
Quarantenaire-Guayaquil (Equateur).  
21.35 Série : Sorties de secours.  
Que fait-on des délinquants à New-York ?  
Dernier volet de cette série sur la délinquance. A New-  
York : 500 meurtres, 1000 vols dans le quartier de  
Manhattan en 1983. Une enquête dans l'un des dix éta-  
blissements à grande sécurité de l'Etat de New-York.  
Cette émission sera suivie d'une interview de  
M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la  
Justice.  
22.40 Magazine : Désirs des arts.  
de P. Daix, réal. P. Collin et P.-A. Boutang.  
Mondrian, la poésie même. Autour de l'un des grands ma-  
îtres de l'art abstrait de ce siècle, certainement le plus radi-  
cal dans le dépouillement formel. L'exposition de la Fonda-  
tion Maeght retrace le trajet esthétique de ce peintre  
hollandais.  
23.15 Journal.

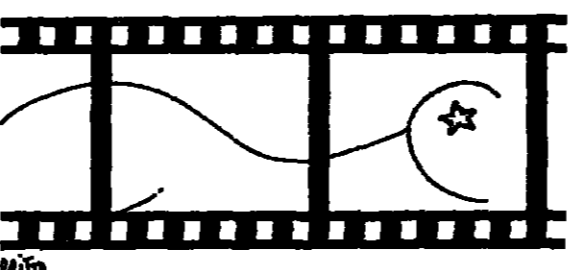

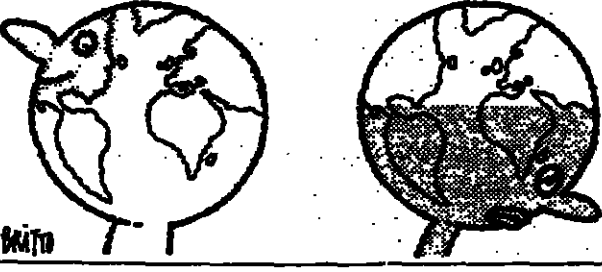
- 9.00 Debout les enfants.  
« Disney Channel », Inspecteur Gadget...  
10.00 Mosaique. Emission de l'ADRI.  
Cinéma : « Le Thé au harem d'Archimède », de Mehdi Charef ;  
magazine : Forum des musulmans de France à Lille ; chants et  
danse au Centre culturel algérien.  
12.00 La vie en tête. Emission de la Fédération nationale des mutilés  
des travailleurs.  
13.00 Magazine 85 : Emission de la Garantie mutuelle des fonction-  
naires.  
13.30 Tour de Corse automobile.  
Rallye de France.  
15.00 Musique pour un dimanche (et à 17.35).  
15.15 Opéra : « Otello ».  
De Verdi. D'après le livret d'Arrigo Bono, enregistré aux Arènes de  
Véronne, chef d'orchestre Z. Peska, avec V. Atamov, T. Takasawa,  
P. Cappuccelli...  
Opéra créé à la Scala de Milan le 5 février 1887.  
Otello, gouverneur de l'île de Chypre, rentre victorieux  
d'une guerre contre les Turcs. L'un des sommets de  
l'art verdien.  
18.00 Emissions pour les jeunes.  
L'Agence Labricole : Il était une fois l'homme : Pour Colargel...  
19.00 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.  
20.00 RFO Hebdo.  
20.35 Macadam : le collectionneur.  
Réal. J.-C. Henin. Avec D. Auteuil, C. Ravelin, N. Dréan...  
Tour de France des variétés avec Michel Fugain, David  
Martial, Jenny Naska, New Paradise...  
21.30 Aspects du court métrage français.  
Mélodies de brumes à Paris, de J.-A. Laou ; Une dent  
contre, de S. Meynard.  
22.00 Journal.  
22.30 Cinéma de minuit : la Foule.  
Film de King Vidor (cycle King Vidor).  
23.50 Prélude à la nuit.  
« Les Sauvages », de J.-P. Rameau, interprété par C. Helf-  
fer, au piano.

- RTL, 20 h, L'Arme au poing, film de M. Winner ; 21 h 45, Les  
minichroniques ; 22 h, Journal ; 22 h 10, Autour d'un événement.  
● TMC, 20 h, Série : Lou Grant ; 20 h 55, Woody Woodpecker ; 21 h,  
Sans mobile apparent, film de Ph. Labro ; 22 h 55, Forum RMC.  
● RTB, 20 h 15, Zygomaticorona (dernière édition).  
● TSR, 20 h, Le grand raid ; 21 h, Dis-moi ce que tu es... ; 21 h 55,  
Cadences ; 22 h 15, Journal.

Lundi  
6 mai

dimanche  
5 mai

Lundi 6 mai	Mardi 7 mai	Mercredi 8 mai	
<p>10.30 ANTIOPE 1. 11.00 La Une chez vous. 11.15 Pic et Poka. 12.00 Challenge 85. 12.00 Feuilleton : La porteuze de pain. 12.35 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. Série : Martine Verdier ; à 14 h 45, La maison de TF1 ; à 15 h 15, Les choses du lundi : Les artisans d'art à la Foire de Paris ; à 16 h 30, Reprise : Sept sur sept (diffusé le 5 mai). 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.30 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagramme. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Plus dure sera la chute. Film de Mark Robson. 22.25 Étoiles et toiles. Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando. Au sommaire : « Adieu Bonaparte », de Youssef Chahine ; entretiens avec Douglas Sirk et avec Stéphane Ferrara (boxeur, interprète du dernier film de Godard) ; le cinéma russe. 23.20 Journal. 23.40 C'est à lire.</p> 	<p>11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : les Enquêteurs associés. 12.35 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. Série : Martine Verdier ; à 14 h 45, La maison de TF1 ; à 15 h 15, Magazine mode d'emploi ; à 16 h 15, Portes ouvertes, magazine des handicapés ; à 16 h 30, L'apocalypse des animaux. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagramme. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Les grands écrans de TF1 : Commissaire Moulin. De Paul Andreota, réal. Jean Kerchbron. Avec Y. Rénier, J. Franval, E. Vasberg... (rediff.) Le commissaire Moulin se prend de sympathie pour un ancien cadé évadé de prison. Cette compréhension lui vaut une série de déboires... 21.55 Multitfoot. Invité : Gilbert Monagné. 23.25 Journal. 23.45 C'est à lire.</p>	<p>8.30 Antiope 1. 9.00 La Une chez vous. 9.15 Vitamine. 9.35 Les diables volants. 10.20 Retransmission en direct de l'Etoile de la Cérémonie des mille drapeaux. 11.00 Il y a 40 ans : la Victoire. 11.45 Dessin animé. 12.00 Ouverture du Festival de Cannes. 12.35 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.40 Cinéma : le Grand Chef. Film d'Henri Verneuil. 15.15 Quarté à Evry. 15.40 Jeu : Enigmes du bout du monde. Emission de Jacques Antoine. 16.35 Série : Arnold et Willy. 17.05 Dessin animé : Jackson Five. 17.25 La chance aux chansons. 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagramme. 19.20 Loto sportif première. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du loto. 20.40 Feuilleton : Dallas. Cliff est durement affecté par l'état de Pamela, qui s'obstine à croire Mark vivant. Jamie est toujours sous la protection de Sue Ellen. 21.25 Série : L'histoire secrète du pétrole. Emission de Jean-Michel Charlier. Avec E. Catta, historien de la Compagnie française des pétroles, P. Collier, biographe de Rockefeller, Dr R. W. Ferrier, historien officiel de la British Petroleum, H. Hendrix, biographe de Deterling, L. Mosley, grand reporter et historien, le professeur J. Valero, économiste et historien. (Lire notre article.) 22.35 Variétés : Cote d'amour. Emission de G. Foucaud et L. Toitou, présentée par Sydney. Etienne Daho, Les Stranglers, Los Lobos, King, Jazz band, Quel des Brumes. 23.15 Journal. 23.35 Spécial Cannes. Autour du 38<sup>e</sup> Festival international du film de Cannes, du 8 au 20 mai. Yves Mourousi, Alain Bévérini et Frédéric Mitterrand présentent les derniers films et interviewent acteurs et metteurs en scène. Cinq minutes tous les soirs.</p>	<p>TÉLÉVISION FRANÇAISE <b>1</b></p>
<p>6.45 Télématin. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Aujourd'hui la vie. Arméniens malgré tout. 14.50 Série : Drôles de dames. 15.40 Reprise : Apostrophes. Les enfants du sexe et de la littérature (diffusé le 3 mai). 16.55 Divertissement : Thé d'été. 17.40 Récit A 2. Pochie : les Schtroumpfs ; Latulu et Lireli ; Tchaou et Grodo ; Pac Man ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Magazine : L'heure de vérité. Emission de F.-H. de Virieu. M. François Léotard, secrétaire général du PR, répond aux questions de F.-H. de Virieu, A. Duhamel. 21.55 Emmenez-moi au théâtre : Bunny's bar. De J. Balasko, réal. J.-M. Vincent. Avec J. Balasko, M. Blanc, Y. Maistre, B. Moyot. La dernière nuit d'une ex-stripeuse dans une boîte de nuit de Pigalle. Anita quitte le métier pour rejoindre l'homme de sa vie. Cette dernière nuit sera-t-elle idyllique ? 23.10 Désirs des arts : la dernière exposition de Chagall. Magazine de P. Daix, réal. P. Collin et P.-A. Boutang. (Lire notre article.) 23.35 Journal.</p>	<p>6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Aujourd'hui la vie. Avec M<sup>me</sup> Yvette Roudy, ministre des droits de la femme. 14.50 Série : Drôles de dames. 15.40 Reprise : Le grand raid. Quartier Guayquil (diffusé le 5 mai). 16.35 Le journal d'un siècle, de L. Bérier. Edition 1911 : on a volé la Joconde ; Marie Curie, deux fois prix Nobel. 17.30 Feuilleton : Une femme reste une femme. 17.45 Récit A 2. Pochie ; Anim' A2 ; Latulu et Lireli ; Sido et Rémi ; C'est chouette ; Terre des bêtes ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.40 Les dossiers de l'écran : le Journal d'Anne Frank Film de Georges Stevens. 22.00 Débat : Pour ne pas oublier. Avec MM. Elie Wiesel, S.-H. Levy, écrivains, J. Veil (fils de Simone Veil), J.-F. Steiner, auteur de Trablanka, G. Kierich, directeur de l'Institut politique international de Berlin, M<sup>me</sup> N. Fresco, chercheur au CNRS, et M<sup>me</sup> L. Légnel, déportée. 23.30 Journal.</p>	<p>6.45 Tété matin. 10.00 Récit A 2. Judo boy ; Tchaou et Grodo ; Pac Man ; Johan et Pirlouit ; Discopuce ; Anim' A 2 ; Les mystérieuses cités d'or ; Bande à BD. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Série : Chronique irlandaise. Premier épisode des aventures d'une famille irlandaise aux Amériques. 15.20 Récit A 2. Les Schtroumpfs ; Méthanie ; le secret des Sélénites ; Latulu et Lireli ; Albatour ; Buster Keaton. 16.50 Micro Kid. 17.25 Les carnets de l'aventure. « Safari rock », de S. Moulière. 18.00 Super platine. Billy, Alphaville, Sylvie Vartan, Indochine, la Compagnie crétol. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Dessin animé : Scruffy le chien. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Spécial loto sportif. 20.35 Téléfilm : le Blockhaus. de C. Klotz, réal. P. Monnier. Avec J. Beaber, A. Diffing, J. Hahn, O. Laure. Trois Allemands et trois Américains qui ont participé à la deuxième guerre mondiale décident de revivre ce moment crucial de leur vie. Les ennemis décident de fraterniser au point de vouloir revivre ensemble une nuit dans le blockhaus. 22.10 Document : 39-45. Six années de guerre en images, proposé par J.-P. Thomas, réal. G. Alépée, avec la participation du ministre de la défense (1<sup>re</sup> partie). (Lire notre article.) 23.25 Journal.</p>	<p>ANTENNE <b>2</b></p>
<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma : T'empêches tout le monde de dormir. Film de Gérard Lauzier (Cycle Rions français). 22.05 Journal. 22.35 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Ils sont dans l'eau et ils restent toujours dans l'eau. Reportage de R. Gutierrez et G. Nevers sur l'habitat lacustre au Bénin. 23.20 Prélude à la nuit. Trois mouvements de « Petrouchka » d'Igor Stravinsky, interprétés par R. Plagge, au piano.</p> 	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les Jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Tess. Film de Roman Polanski. 23.25 Journal. 23.55 Prélude à la nuit. « La Oracion del Torero », pour orchestre à cordes, de Joaquín Turina, interprété par l'Ensemble instrumental J.W. Audoli.</p>	<p>12.00 Cérémonie à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la fin des hostilités en Europe. En direct : arrivée du président Reagan à Strasbourg. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cadence 3. Emission de Léa Milcic et Guy Lux. Autour de Thierry le Luron, Patrick Dupond, Daniel Guichard. 22.00 Journal. 22.20 Cinéma : la Grande Bourgeoise. Film de Mauro Bolognini. 0.05 « Phidyle », poème de Leconte de Lisle, mis en musique par H. Duparc et interprété par U. Reinemann, baryton.</p> 	<p>FRANCE RÉGIONS <b>3</b></p>
<p>• RTL, 20 h, Dynastie ; 21 h, Nevada Smith, film de Henry Hathaway ; 23 h 25, Journal ; 23 h 35, La joie de lire ; 23 h 40, RTL Théâtre. • TMC, 20 h, Dallas ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Tartarin de Tarascon, film de Francis Blanche ; 22 h 45, M.C. Magazine. • RTL, 20 h, Ecran-témoignage : l'Orchestre noir, film de Stéphane Lejeune. • RTL-TÉLÉ 2, 20 h, Le temps retrouvé ; 20 h 30, Radjou ; Jean Rathmes. • TSR, 20 h 15, l'Addition, film de Denis Amar ; 21 h 45, Gros plan sur Richard Bohringer ; 22 h 15, L'actualité cinématographique en Suisse ; 22 h 45, Journal ; 22 h 55, Bono (championnat du monde).</p>	<p>• RTL, 20 h, Chips ; 21 h, Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas, mois... elle cause, film de Michel Audiard (avec A. Girardot, B. Blier) ; 22 h 30, Journal ; 22 h 40, La joie de lire. • TMC, 20 h, Séso : l'Australienne ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, La Pléiade des stages, film de F.J. Schaffner (avec Charlton Heston) ; 23 h, M.C. Magazine. • RTL, 20 h 5, Feuilleton : la Citadelle ; 21 h 5, Grand écran : les Vacances de M. Hulot, film de Jacques Tati. • RTL-TÉLÉ 2, 20 h, Élémentaire mon cher Einstein ; Thakuba expo 85 ; 21 h, Culture club. • TSR, 20 h 10, Châteauneuf ; 21 h 15, Document : La bataille d'Allemagne (2<sup>e</sup> partie) ; 22 h 45, Octo-puce ; 23 h 15, Journal ; 23 h 30, Football.</p>	<p>• RTL, 20 h, Mike Hammer ; 21 h, Houdini le magicien, film de Melville Shavlovson ; 22 h 40, Journal ; 22 h 55, La joie de lire. • TMC, 20 h, Cosmos 1999 ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Gaspard de la Meule, téléfilm de Bernard Chequet ; 22 h 50, M.C. Magazine ; 23 h 5, TMC Sports. • RTL, 20 h, Cap 60 ; 21 h 5, Série : Néo-polar ; 22 h 5, Portrait : Léopold Gécico, historien. • RTL-TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports. • TSR, 20 h 15, Football (coupe UEFA) ; 21 h 45, Vingt-cinq ans de roses (1960-1984) ; 22 h 45, Journal ; 23 h, Franc-parler.</p>	<p>PÉRIPHÉRIE</p>

	Jeudi 9 mai	Vendredi 10 mai	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE <b>1</b>	<p>11.15 ANTOIPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : les Enquêteurs associés. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Série : Martine Verdier ; 14 h 40, La maison de TF 1 ; 15 h 25, Oufouf Envor ; 15 h 55, Images d'histoire ; 16 h 30 L'apocalypse des animaux. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagramme. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Série : les Misérables. D'après l'œuvre de Victor Hugo, adaptation A. Decaux et R. Hossain, avec L. Ventura, M. Bouquet, E. Bouix... Apprenant que l'on va juger un innocent que l'on confond avec lui, Jean Valjean se rend aux assises d'Arras où il se dénonce publiquement. Cosette devient une jeune femme. Une version du chef-d'œuvre de Hugo, sans magie, hélas ! 21.30 Magazine de l'information : L'enjeu. Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller. Au sommaire : L'homme du mois (Cartier, le bijoutier de la rue de la Paix) ; Peut-on lancer son entreprise sans argent et sans idée géniale ? Payaitement ; Dans les coulisses du royaume des soldes ; Le bonheur d'être luxembourgeois. 22.45 Journal. 23.00 Spécial Cannes. 23.05 Étoiles à la une. L'histoire mise en scène, présentée par Frédéric Mitterrand. 23.10 Cinéma : le Seigneur de la guerre. Film de Franklin Schaffner.</p>	<p>11.15 ANTOIPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : les Enquêteurs associés. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Série : Martine Verdier ; à 14 h 45, La maison de TF 1 ; à 15 h 20, Temps libres : les palaces (et à 16 h 45) ; à 16 h, Aventures dans les îles. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagramme. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Carnéval. Émission de Patrick Sébastien. Avec Victor Lanoux, Michel Boujenah, Adamo, Danielle Gilbert, Gilbert Montagné. 21.50 Téléfilm : Pauvre Eros. De G. Regnier. Avec J.-L. Bideau, M. Targès, N. Krasteva... Julien, abandonné sans ménagement par Edith, qui se dit économe, s'engage sur les traces de dames en mal de mâles. Une comédie légère... 23.25 Journal. 23.35 Spécial Cannes. 23.50 Nuit des starlettes. En direct de Cannes.</p> 	<p><b>Samedi 11 mai</b> 8.00 Bonjour la France ; 9.00 Reprise : l'Enjeu (diffusé le 9 mai) ; 10.15 Cinq jours en Bourse ; 10.30 Musicalement : les Quatre Saisons de Vivaldi ; couleurs de la musique ; 11.30 De A à Z : 12.15 Le rendez-vous des champions ; 12.30 Bonjour, bon appétit ; 13.00 Journal ; 13.35 Téléfoot ; 14.20 Série : Pour l'amour du risque ; 15.15 Dessin animé ; 15.40 Casaque et boîtes de cuir (avec le tiercé) ; 16.15 Temps X ; 17.05 Série : Opération trafic ; 18.05 Tenez millions d'amis ; 18.35 Mieux vivre la route ; 18.40 Magazine auto-moto ; 19.00 D'accord, pas d'accord ; 19.10 Jeu : Anagramme ; 19.40 Cocorocoboy ; 20.00 Journal ; 20.35 Trage du Loto. 20.40 Théâtre : le Don d'Adèle. Comédie de Barillet et Grédy. Avec M. Dax, A. Feydeau, A. Abbadié, J.M. Juan et C. Kadi. 22.50 Droit de réponse : Orient-Occident. Émission de Michel Polac. Avec K. White, écrivain et poète, J.-C. Carrière, scénariste, écrivain, J. Brosse, écrivain, J.-P. Milou, professeur de philosophie, P. Bruckner, écrivain, I. Stengers, chimiste et philosophe, J.-L. Domenech, sociologue, J.-P. Le Dantec, ingénieur et enseignant... 22.50 Journal. 0.40 C'est à Cannes. 0.45 Ouvert la nuit. Au nom de la loi : Jason. Exhibeur nuit : Bal métro. <b>Dimanche 12 mai</b> 8.00 Bonjour la France ; 9.00 Émission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 Source de vie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe ; 12.00 Midi Presse ; 12.30 La séquence du spectateur ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starkey et Hatch ; 14.20 Sports dimanche ; 15.15 Variétés : La belle vie ; 17.30 Les animaux du monde ; 18.10 Série : Matt Houston ; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine ; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : l'Année prochaine si tout va bien. Film de Jean-Loup Hubert. 22.10 Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 22.25 Journal. 23.10 C'est à Cannes. 23.15 La nuit des bandes-annonces.</p>
ANTENNE <b>2</b>	<p>6.45 Télématin. 10.30 ANTOIPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Aujourd'hui la vie. Des auteurs et vous. 14.50 Cinéma : Une vie. Film d'Alexandre Astruc. Magazine : Un temps pour tout. De M. Car et A. Valentini. Chantons français, avec Francis Lemarque et Yves Duteil. 17.20 Dessins animés. 17.45 Récit A 2. Pochie : Mes mains ont la parole ; Viratoutous ; Latulu et Lirelli ; Légendes indiennes ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Châteaufort. D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon. Avec C. Nobel, L. Merenda, S. Zeribib... L'article sur les Kovalic, publié dans la Dépêche républicaine, provoque des menaces anonymes. Dans la nuit, un camion qui sert à la livraison des journaux est incendié. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : de l'école à l'université, sont invités : Pierre Bourdieu (Homo academicus, et pour le rapport collectif « Propositions pour l'enseignement de l'avenir ») ; Jean-Pierre Chevènement (Apprendre pour entreprendre), Paul Guth (Lettre ouverte aux futurs illettrés : la Tigresse) ; Henri Tescenas du Moncel (l'Université : peut mieux faire). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-club : It's a gift. Film de Norman MacLeod (cycle burlesque).</p>	<p>6.45 Télématin. 10.30 ANTOIPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Aujourd'hui la vie : Etes-vous tango ? 14.50 Téléfilm : Berlin, Tunnel 21. De J. Gay, réal. R. Michaels. 1961. Le mur de la honte coupe la ville de Berlin en deux zones. Cinq hommes résolus décident de creuser un tunnel reliant Berlin-Ouest à Berlin-Est. 17.10 Le téléjournal des téléspectateurs. 17.45 Récit A 2. Pochie ; Teddy ; Latulu et Lirelli ; Les maîtres de l'univers ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Châteaufort. D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon. Avec C. Nobel, L. Merenda, S. Zeribib... L'article sur les Kovalic, publié dans la Dépêche républicaine, provoque des menaces anonymes. Dans la nuit, un camion qui sert à la livraison des journaux est incendié. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : de l'école à l'université, sont invités : Pierre Bourdieu (Homo academicus, et pour le rapport collectif « Propositions pour l'enseignement de l'avenir ») ; Jean-Pierre Chevènement (Apprendre pour entreprendre), Paul Guth (Lettre ouverte aux futurs illettrés : la Tigresse) ; Henri Tescenas du Moncel (l'Université : peut mieux faire). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-club : It's a gift. Film de Norman MacLeod (cycle burlesque).</p>	<p><b>Samedi 11 mai</b> 10.15 Journal des sourds et des malentendants ; 10.35 Super-Platine (reprise) ; 11.05 Les carnets de l'aventure ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal ; 13.25 Série : Têtes brûlées ; 14.15 Terre des bêtes (bêtes de scène) ; 14.50 Les jeux du stade (à 15 h, rugby, championnat de France, demi-finale) ; 17.05 Récit A 2 ; 17.25 Numéro dix, magazine du football ; 17.55 Le magazine de la rédaction ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Émissions régionales ; 19.40 La boutique de Bouvard ; 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Élysées. De Michel Drucker. Avec Serge Reggiani. Magazine : Les enfants du rock. Jambalay : mardi gras time in New-Orleans ; Sade : portrait de Childeric Muller. 23.20 Journal.</p> <p><b>Dimanche 12 mai</b> 9.35 Informations et météo ; 9.40 Les chevaux du tiercé ; 10.05 Récit A 2 ; 10.40 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.15 Dimanche Martin (suite) : Si j'ai bonne mémoire ; 14.25 Série : L'homme qui tombe à pic ; 15.15 L'école des fans ; 16.00 Dessins animés ; 16.15 Thé dansant ; 17.00 Série : Météo de nuit ; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) ; 19.00 Série : Et la vie continue ; 20.00 Journal. 20.35 Jeu : Le grand raid. 21.35 L'art au quotidien : Manger des yeux. Réal. R. Coste et R. Topor. 22.30 Concert Magazine. Le pianiste Vladimir Horowitz. 23.30 Journal.</p>
FRANCE RÉGIONS <b>3</b>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Claude Lelouch présente Vive le cinéma 20.40 Cinéma : Manhattan. Film de Woody Allen. 22.20 Journal. (En direct de Cannes.) 22.50 Les étoiles de la 3. Un regard sur le Festival de Cannes. 22.55 Prélude à la nuit. « Sonate en ut mineur », K 457 de Mozart, interprétée par A. Ciccolini, piano.</p> 	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 François Mitterrand : Portrait d'un président. Anne Gaillard et Roland Cayrol ont pu suivre le chef de l'État pendant six mois en France et à l'étranger. M. François Mitterrand ouvre toutes grandes ses portes aussi bien chez lui (dans les Landes ou rue de Bièvre) qu'à l'élysée ou dans différents endroits publics. Un portrait intime. 22.25 Journal. 22.45 Décibels de nuit. Émission de J.-L. Janai. Avec Pierre Eliane, Mary Wilson, les groupes Bikini, The Truth, The Flestones... 23.30 Les étoiles de la 3. Un regard sur le Festival de Cannes. 23.35 Prélude à la nuit. Suite de l'Artésienne, de G. Bizet, interprétée par l'Orchestre de Cardif sous la direction de P. Thomson.</p>	<p><b>Samedi 11 mai</b> 12.15 Ticket pour... ; 12.35 Samedi vision ; 13.30 Horizon ; 14.00 Entrée libre ; 16.15 Liberté ; 17.30 Émissions régionales. 20.04 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel. La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald et les trésors de la sorcière ; les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 21.50 Journal. 22.15 Feuilleton : Dynastie. 23.00 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle. 23.15 Musiclub. Ballet Alain Ailey : « Cry », interprété par Donna Wood. <b>Dimanche 12 mai</b> 9.00 Debout les enfants ; 10.00 Musique ; 12.00 D'un soleil à l'autre ; 13.00 Magazine 85 ; 15.05 Musique pour un dimanche (et à 17.20) ; 15.15 Opéra : Manon, de Jules Massenet ; 18.00 Émissions pour les jeunes ; 19.00 Au nom de l'amour ; 20.00 RFO Hebdo. 20.35 Hommage à François Truffaut : Vivement Truffaut. Réalisation C. de Givray. 21.35 Série : les Producteurs. François Chavanne, Réal J. Cohen. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Billy the Kid. Film de King Vidor (cycle K. Vidor et l'Amérique). 0.15 Prélude à la nuit. « Tambourin chipois », de F. Kreisler, interprété par J.-J. Kantorov au violon et M. Lafort au piano.</p> 
PÉRIPHÉRIE	<p>RTL, 20 h, Dallas ; 21 h, la Petite Fille au bout du chemin, film de N. Ganner ; 22 h 40, Journal ; 22 h 50, La joie de lire. TMC, 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Trois jours à vivre, film de Gilles Grangier ; 22 h 35, M.C. Magazine. RTB, 20 h, Minute papillon ; 20 h 25, le Dernier Nabab, film d'Élie Kasma ; 22 h 20, Carrousel aux images. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Document : le fort de Breendonck ; 21 h 5, Théâtre club : Yaha, de V. Volkoff. TSR, 20 h 10, Temps présent ; 21 h 15, Dynasty ; 22 h 20, Journal ; 22 h 35, Instaling, film de Lino Brocka.</p>	<p>RTL, 20 h, Série : les Veuves ; 21 h, Hill Street Blues ; 22 h, Numéro 10 ; 22 h 30, Journal ; 22 h 35, Ces obscurs objets du désir, film de Luis Buñuel. TMC, 20 h, France Gall au Zénith ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Dynasty ; 22 h, la Maison de bambou, film de Samuel Fuller. RTB, 20 h, A suivre ; 21 h 25, Ciné-club : Un autre regard, film de Karoly Makk. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur : la Jument du roi, de Jean Canolle. TSR, 20 h 10, Tell quel ; 20 h 45, les Quatre Malfrats, film de Peter Yates ; 22 h 30, Journal ; 22 h 45, l'Hypothèse du tableau volé, film de Raoul Ruiz.</p>	

# A Ecouler

## L'Ecole autrement

L'enseignement laïque à la une des journaux : réaction, inquiétude, perplexité... des contenus, des méthodes. La série « Répétés dit le maître » tombe à pic pour rappeler que, au-delà de toutes ces polémiques politiques, il y a la réalité quotidienne des écoles et lycées. Micro à la main, le réalisateur, Pascal Bouchard, est allé se promener dans différents collèges : le 25 avril, au collège Michelet de Vanves ; le 2 mai, dans une école du Doubs, deux lieux où l'on n'a pas attendu les déclarations du premier ministre, M. Laurent Fabius, pour inviter les enseignants à participer à des journées portes-ouvertes (plus de cinq cents intervenants à Vanves), à des « tables rondes », à organiser en collaboration avec les professeurs des stages de plusieurs jours... Expériences stimulantes.

La troisième promenade collégienne, le 9 mai, nous mène à Saint-les-Chartres, rare lycée à accepter des handicapés physiques. Si rare que bon nombre de parents ne le savent pas (manque d'information ?). Cette balade en compagnie de quelques-uns de ces handicapés, bavards et rieurs (on se dispute la place pour pousser la voiture, afin d'éviter la queue au self-service !), qui mène le quotidien aux commentaires plus sérieux de l'infirmité, des parents et des professeurs, témoigne d'une évidence : « Plus les handicapés physiques seront intégrés jeunes, plus ils auront de chances de vivre une enfance normale et des perspectives d'avenir plus sereines. » Les crèches, par exemple, acceptent-elles les enfants handicapés ? La réponse pourrait être donnée le 16 mai lors du reportage « Les bébés musiciens d'une crèche parisienne ».

CECILE URBAIN.

## Les radios à Cannes

A l'occasion du Festival annuel du cinéma, à Cannes, les stations de radio se déchaînent !

● **FRANCE-CULTURE**  
France-Culture est installée dans les nouveaux studios de Radio-France, au niveau 05 du Palais des festivals, pour y réaliser des émissions en direct :  
- « Le goût du jour », tous les matins à 7 h 30 (sauf samedi et dimanche), du 8 au 17 mai.  
- « Panorama », spécial Cannes, de 12 heures à 14 heures (sauf dimanche), du 8 au 20 mai. De 12 heures à 12 h 15, un invité en direct (le 8, Isabelle Huppert, le 9, Claude Chabrol, le 10, Michel Bouquet).  
- « Les nuits magnétiques », de 22 h 30 à 23 h 55 (samedi et dimanche), du 13 au 20 mai. Elles se déroulent en un journal du Festival (des témoignages, des portraits, des dossiers, un dossier de Daniel Toccan du Plessier), une superproduction : Lucchino Visconti, cinéma, théâtre et opéra. Le lundi 20, un bilan du Festival.  
- « Le monde contemporain », samedi 18 mai, de 9 h 05 à 10 h 30, aura pour thème : cinéma et société.  
● **EUROPE 1**  
Du 8 au 20 mai, un studio en face du Palais des festivals permettra de diffuser tous les jours, de 23 h à 1 h, l'émission : « Barbier de nuit », et le dimanche, de 12 h à 14 h, « Jean-Claude Brialy reçoit », en direct de Cannes. D'autre part, Philippe Aubert interviendra dans les journaux.  
● **RMC**  
La station monégasque met en place un dispositif quotidien spécial, pour suivre, en direct de Cannes, du 8 au 20 mai :  
- A 7 h 10, le Journal du Festival, présenté par Jacques Rouland.  
- A 13 h, « RMC midi », les éditions du journal de la mi-journée seront réalisées en direct de Cannes.

## Radio-France internationale

PARMI LES MAGAZINES SIGNALONS :  
● **Caféfour**, le magazine de l'actualité politique et culturelle (à 15 h 15) ; le mardi 7 mai : le carnet de voyage de l'envoyé spécial de RFI au Soudan ; le mercredi 8 : la fusée Ariane ; le jeudi 9 : le conflit du Sahara occidental, vu de chaque camp.  
● **Priorité santé**, le jeudi 9, à 11 h : un reportage sur les camps de réfugiés en Ethiopie (l'action de la Croix-Rouge internationale).  
● **Capriccio**, Magazine de l'océan indien, le mercredi 8, à 17 h 15 : les Comores, vues par un jeune Comorien ; une extraction avec le romancier mauricien Guy Sylvio Bigaignant, à propos de son livre *La Païlle en queue*.  
● **Libre d'or**, le samedi 4, à 11 h, reportage sur les souvenirs d'une grande dame du cinéma.  
PARMI LES ÉMISSIONS EN LANGUE ÉTRANGÈRE :  
- En allemand, le mercredi 8, à 19 h, émission spéciale au quarantième anniversaire de la reddition allemande, avec des reportages à Paris et Strasbourg.  
- En anglais, le mercredi 8, à 18 h, dans le cadre de France calling Africa : émission spéciale (réalisée en direct du Parlement européen de Strasbourg) sur les célébrations marquant la victoire des Alliés - avec notamment la retransmission de l'allocution de M. Reagan.  
Signaux, par ailleurs, que RFI se met à l'heure du Festival de Cannes avec des rendez-vous quotidiens dans les journaux de 9 h et 14 h et trois magazines uniquement consacrés au cinéma : *Mé temps-mé* (le lundi au vendredi, de 13 h à 14 h), *Croque-matin* (le lundi au vendredi, de 10 h à 11 h), *Cinéma d'aujourd'hui*, le dimanche, à 13 h.

## France-Culture

### SAMEDI 4 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture. Fréquences basses.
- 0.04 Littérature pour tous : avec Jacques de Bourbon-Busset.
- 8.30 Voix du silence : le Soudan.
- 9.05 Matinée du monde contemporain : célébration du quarantième anniversaire de la victoire en direct de Moscou et Leningrad.
- 10.30 Musique : la mémoire en chantant (le mal des étudiants).
- 11.00 Grand angle - Vietnam.
- 12.00 Panoramas : reportage d'espionnage.
- 14.00 Média du cinéma : Michel Simon.
- 15.30 Le bon plaisir de... Paul Veyne.
- 18.20 Passage du témoin, avec Paul Chemtob, architecte, et Philippe Soufflet, écrivain.
- 20.00 Musique : l'Inchewé.
- 20.30 Nouveau répertoire dramatique : « Qui vient le signe des oiseaux » une mouette blanche au-dessus des vagues, de J. Reta, précédé d'un entretien avec l'auteur.
- 22.10 Démonstrations avec... P. Rogier.
- 22.30 Musique : « Cuckoo » (indonésien), enregistré à la Biennale de Paris. Entretien avec Judith Kala et Kaïa Serehio.
- 0.00 Clair de nuit.

### DIMANCHE 5 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture. Chasseurs de son.
- 7.15 Horizon, magazine religieux.
- 7.25 La feuille ouverte.
- 7.30 Littérature pour tous : « La Natcha », avec Frédéric Vitoux.
- 7.48 Dits et récits : un conte de Knud Rasmussen.
- 8.00 Orthodoxie.
- 8.05 Protestantisme.
- 9.05 Écoute Israël.
- 9.30 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de France.
- 10.00 Messe à Notre-Dame de Sion, à Evry.
- 11.00 L'esprit de perfection, avec Jean-Pierre Lécuyer.
- 12.00 Des Papous dans la tête.
- 13.40 L'exposition du dimanche : exposition Mondrian au musée Cantini de Marseille.
- 14.00 Le temps de se parler.
- 14.30 La Comédie française présente : « L'impression de Smyrne », de Goldoni. Avec S. Eins, C. Fersen, C. Négus.
- 17.00 Le temps de thé : rencontre avec Daniel Glin : le 8 mai 1945, version allemande.
- 18.10 La cinémas des cinéastes.
- 20.00 Musique : la conférence des rochers (le groupe Téléphone).

### SAMEDI 4 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Comment l'entendez-vous ? de Beethoven par le professeur Schwartzberg (prof.).
- 7.03 Aude de recherche.
- 9.05 Carnet de notes.
- 11.00 Londres baroque : œuvres de Stanley, Anna, Heindel.
- 12.05 Le temps du jazz : jazz s'il vous plaît ; Hexagonal.
- 13.00 Opéra : « Senta », opéra en trois actes, de Falck.
- 16.00 Désaccord parfait : débat autour des premières sonates de Beethoven : à 18.00 Récital Michel Delbaro : œuvres de Beethoven, de Debussy, Liszt.
- 19.05 Le singulier du musicien : tout comme Bach, avec Georges Rabol.
- 20.04 Avant-concert.
- 20.30 Concert (donné le 23 septembre 1984 au Festival de Schwetzingen) : Sonate pour piano n° 2 en la majeur, 15 variations et une fugue en mi bémol majeur, de Beethoven, Sonate pour piano n° 16 en mi majeur, de Schubert, Sonate pour piano n° 53 en mi mineur, de Haydn, par Alfred Brendel, piano.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : Jazz à la carte : à 23 h 5, Club des archives : Azzurro Argento ; œuvres de Brahms, Chabrier, Grandjean ; à 1 h, l'arbre à chansons.

### DIMANCHE 5 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique. Concerts : musique de chambre : musique légère.
- 9.05 Cantate : BWV 108 de Bach.
- 10.00 Gustav Mahler à New-York : la Saison 1910/1911 et le sort de Mahler.
- 12.05 Magazine international.
- 14.04 Programme musical proposé en direct du Festival : œuvres de Bach, Franck, Ravel, Rachmaninov, Chopin.
- 17.00 Comment l'entendez-vous ? La France dans la mélodie, par Renaud Camus, écrivain ; œuvres de Gounod, Berlioz, Wagner, Hahn, Fauré, Debussy, Ravel.
- 19.05 Jazz à la carte : le World Saxophone Quartet et le quartet de Von et Chico Freeman.
- 20.04 Avant-concert : Brahms.
- 20.30 Concert : les grands concerts d'archives : cinq pièces pour orchestre, de Schoenberg. Six pièces pour grand orchestre, de Webern. Concerto pour orchestre, de Hindemith. Premier concerto pour piano et orchestre en ré mineur de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. H. Rosbaud, sol. R. Fikseny, piano ; complément de programme : « Capriccio », de Janáček.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : feuilleton « Ray Charles » : à 23 h 5, Ex Libris : à 1 h, Les mots de François Xanthakis.

### LUNDI 6 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Rudolf Serkin.

- 20.30 Atelier de création radiophonique : « Tocame un vals », d'André Cohen. Avec A. Hort, O. Sisto...
- 22.30 Musique : le Quintetto Helsinki.
- 0.00 Clair de nuit.

### LUNDI 6 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture. Le goût du jour.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : Georg Lukacs, un penseur dans le feu de l'esprit (et à 10 h 50 : Victor Hugo, le grand-père et l'univers).
- 9.05 Les fonds de l'histoire : l'école de la France. Essai sur la Révolution, l'utopie et l'enseignement.
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 Passage pour l'éternel.
- 11.30 Feuilleton : Celui qui pense à autre chose - Victor Hugo.
- 12.00 Panoramas, entretien avec Renaud Camus : à 12 h 45, le Japon.
- 14.00 La quatrième comp.
- 14.30 Un livre, deux voix : « La lettre à Alexandrine », de Catherine Descombes.
- 14.30 Histoire illustrée des pirates.
- 15.30 Les arts et les gens : mises au point (expositions Pol Bury et Jean Dubuffet) : à 16 h 20, l'histoire de l'art vue par... Anne et Patrick Poirier.
- 17.10 Re-do-France, chef-lieu Paris : Zélie sur la ligne de Bobigny.
- 18.00 Subjectif : Agorà (avec Bruno Le Grand, architecte).
- 18.30 Perspectives scientifiques : les racines de la mémoire.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : le son au cinéma.
- 20.30 Avez-vous lu Victor Hugo ? Un choix de textes et de lectures.
- 21.30 Lettres, musiques traditionnelles.
- 22.30 Nuits magnétiques : Ça suit son cours.

### MARDI 7 MAI

- 6.00 Jacques Cartier.
- 7.00 Le goût du jour.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : Georg Lukacs, un penseur dans le feu de l'esprit (à 10 h 50 : Victor Hugo, le grand-père et l'univers).
- 9.05 La machine des autres : les nuits africaines.
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 L'école des parents et des éducateurs : l'enfant et le psychisme en question.
- 11.30 Feuilleton : Celui qui pense à autre chose, Victor Hugo.
- 12.00 Panoramas : radio passions.
- 13.40 Instantané : l'Atelier lyrique du R. à Coler, de Beethoven.
- 14.00 Un livre, deux voix : « Villes et frontières », de Jean Miester.

## France-Musique

- 7.10 L'imprévu : magazine de l'actualité musicale.
- 9.08 Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) : chronique historique, portrait du poète J. Seifert, les mystères de Prague ; œuvres de Martinu, Mozart, Stravinski, Smetana, Janáček.
- 12.05 Le temps du jazz : Gil Evans.
- 12.30 Concert : œuvres de Tallis, Sweelinck, Bach, par Etienne Baillet, orgue et les Alerions de Terville, dir. G. Bachelard.
- 14.02 Répertoire contemporain : Jiri Pauer, Jan Tausig.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Hommage à Régine Crespin - la grande carrière allemande : œuvres de Wagner ; à 16 h 25, les Sonates de Scarlatti, par Scott Ross ; à 16 h 35, l'art du piano de Egon Petri ; œuvres de Brahms, Busoni, Franck, Beethoven.
- 16.02 Le royaume de la musique.
- 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Vient de paraître.
- 18.15 Sauts lyriques : Magazine de la voix et du chant.
- 20.04 Avant-concert.
- 20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Roch) : Messe en mi bémol majeur, de Schubert, Messe du Freischütz, de Weber, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de Radio-France, dir. M. Janowski, sol. M. Shirai, E. Weingartner, K. Lewis, M. Shopland, A. Borchardt.
- 22.00 Les soirées de France-Musique : le musicien de minuit : J.F. Lyotard.

### MARDI 7 MAI

- 6.00 Musique légère.
- 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.
- 9.08 Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) : chronique historique, portrait du poète J. Seifert, les mystères de Prague ; œuvres de Janáček, Eben, Novak, Cherubini, Janáček.
- 12.05 Le temps du jazz : feuilleton Gil Evans.
- 12.30 Concert : œuvres de Mozart par l'Orchestre de chambre de Radio-Canada (Montreal), dir. M. Duchesne, sol. B. Roulet, piano.
- 14.02 Répertoire contemporain : Charles Dodge, U. Marmok.
- 14.30 Les enfants d'Orphée : Archipels - la Polyésie.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Hommage à Régine Crespin : l'Italie ; œuvres de Mascagni, Verdi, Puccini ; à 16 h 15, les Sonates de Scarlatti, par Scott Ross ; à 16 h 35, l'art du piano de Julius Katchen.
- 18.02 Acoustique : Berio.
- 18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture au jazz.
- 19.15 Premières lignes : Enrico Caruso interprète des airs de Rossini, Gounod, Poldowski, Puccini, Leoncavallo, Giordano.
- 20.04 Avant-concert.
- 20.30 Concert (en direct de la radio de Bâle) : « Le La enchané », de Lieder ; Concerto pour piano et orchestre en ut dièse, de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre symphonique de la

- 14.30 « L'insaisissable affaire de la ville », de P. Raut, avec Y. Aron, M. Menko, A. Wiazemski...
- 16.30 Les mairies du cinéma : Georges Clouzot.
- 17.10 La pays d'Ici, en direct de Sarlat.
- 18.00 Subjectif : Agorà (l'avenir).
- 19.30 Perspectives scientifiques : douze clés pour la biologie.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : le jazz.
- 20.30 Pour ainsi dire : les revues de poésie.
- 21.00 Entretiens avec... Jean Paulhan et Robert Maillet.
- 21.30 Panoramas, l'actualité de la chanson française et étrangère.
- 22.30 Nuits magnétiques : suspension lune nuit à l'hôpital Sainte-Anne).

### MERCREDI 8 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture. Le goût du jour.
- 7.00 Les enjeux internationaux.
- 8.15 Les chemins de la connaissance : Georg Lukacs, un penseur dans le feu de l'esprit (et à 10 h 50 : Victor Hugo, le grand-père et l'univers).
- 9.05 Miroirs, science et les hommes : la biologie théorique.
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 Le livre, ouverture sur la vie : à propos de « Quand papa était loin », de Maurice Sandak.
- 11.30 Feuilleton : Celui qui pense à autre chose, Victor Hugo.
- 12.00 Panoramas, en direct du Festival de Cannes.
- 13.40 Avant-première : la scénographie.
- 14.00 Un livre, deux voix : « Le Diable Homme », de Graham Greene.
- 14.30 Passage du témoin : P. Chemtob et P. Soufflet (rediff. de l'émission du 4 mai).
- 15.30 Lettres ouvertes, magazine littéraire.
- 17.10 Le pays d'Ici, en direct de Sarlat.
- 18.00 Subjectif : Agorà (les nouvelles technologies au service de l'art).
- 18.30 Perspectives scientifiques : le temps de la physique.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : musique et cinéma.
- 20.30 1945, quarante ans après : le pays d'Ici, comme mémoire et imaginaire littéraire.
- 21.30 Paléontologie : Postcard from Heaven, de John Cline (à la Biennale de Paris), par Brigitte Sylvestre et ses vingt harpes.
- 22.30 Nuits magnétiques : ni-temps.

### JEUDI 9 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture. Le goût du jour.
- 7.00 Les enjeux internationaux.
- 8.15 Les chemins de la connaissance : Georg Lukacs, un penseur dans le feu de l'esprit (et à 10 h 50 : Victor Hugo, le grand-père et l'univers).
- 9.05 Les chemins de la connaissance : Georg Lukacs, un penseur dans le feu de l'esprit (et à 10 h 50 : Victor Hugo, le grand-père et l'univers).
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 L'école des parents et des éducateurs : l'enfant et le psychisme en question.
- 11.30 Feuilleton : Celui qui pense à autre chose, Victor Hugo.
- 12.00 Panoramas : radio passions.
- 13.40 Instantané : l'Atelier lyrique du R. à Coler, de Beethoven.
- 14.00 Un livre, deux voix : « Villes et frontières », de Jean Miester.

### MERCREDI 8 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Sir Adrian Boult.
- 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.
- 9.08 Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) - Chronique historique, les mystères de Prague, portrait du poète V. Seifert ; œuvres de Janáček, Smetana, Beethoven, Janáček.
- 12.05 Le temps de jazz : feuilleton Gil Evans.
- 12.30 Œuvres de Campana, Decoust, Amy par l'Ensemble de l'Internationale, le groupe de musique de chambre expérimentale, dir. G. Amy, sol. G. Rabol.
- 14.02 Jeunes solistes : œuvres de Bach, Corelli, J. S. Bach, Telemann, par T. Rivet, clavier, J. Parrot, harpiste.
- 15.00 Les soirées de France-Musique : Défense et illustration de l'opéra français : œuvres de Berlioz, Gounod, Poulenc ; à 16 h 25, Les sonates de Scarlatti par Scott Ross ; à 16 h 35, l'art du piano de Clifford Curzon ; œuvres de Mozart, Schubert, Brahms.
- 18.02 Les chants de la terre.
- 18.30 Spirales, magazine de musique.
- 19.15 Avant-concert.
- 20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel) : Extrait de « l'Ode à sainte-Cécile », Rédigé et exécuté de « Rinaldo » extrait de « Messia », extrait de « Rinaldo » de Haendel, œuvres de Strauss, Brahms, Sibelius, de « Mélodies hébraïques » de Ravel par Jesse Norman, soprano, et Geoffrey Parsons, piano.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : feuilleton Ray Charles ; à 23 h 5, Sur les pas de Schumann : œuvres de Liszt ; à 0 h 5 Proust ethnomusicologue : œuvres de Roussel, Schumann, Beethoven, Saint-Saëns, Hahn, Tournier, Poulenc, Berlioz.

### JEUDI 9 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : musiques pour Shakespeare : œuvres de Purcell, Mendelssohn, Berlioz, Prokofiev.
- 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.
- 9.08 L'oreille en collaboration.
- 9.20 Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) - Chronique historique, les mystères de Prague, portrait du poète P. Kral ; œuvres de Smetana, Janáček, Beethoven, Kallab.
- 12.05 Le temps du jazz : feuilleton Gil Evans.
- 12.30 Concert : œuvres de Des Prés, Chazegem par le Dialogo musicale.

- 9.05 Les Méduses : Une vie, une œuvre : Raymond Aron entre ruse et raison.
- 10.30 Musique : miroirs.
- 11.10 Répétés, dit le maître : l'accueil des enfants gravement handicapés.
- 11.30 Feuilleton : Celui qui pense à autre chose, Victor Hugo.
- 12.00 Panoramas, en direct de Cannes.
- 13.40 Peintres et ateliers : l'atelier de Laurent Chabot.
- 14.00 Un livre, deux voix : « Le Rendez-vous de Montreuil », de Marc Paillet.
- 14.30 Hollywood revisité, par Radio Canada.
- 15.00 1935, ce fut alors le cinquantenaire de Victor Hugo.
- 15.30 Muséum : Mozart ou la nouvelle légende de la musique.
- 17.10 Le pays d'Ici, en direct de Sarlat.
- 18.00 Subjectif.
- 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : les endocrines lactées.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : musique et cinéma.
- 20.30 Victor Hugo tribune, discours sur la mesure : 9 juillet 1849.
- 21.30 Vozes : opéra 85 (La Monnaie de Bruxelles à Paris ; « La Conférence des oiseaux », opéra de M. L. L. L.).
- 22.30 Nuits magnétiques : les arts plastiques.

### VENDREDI 10 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture. Le goût du jour.
- 7.00 Les enjeux internationaux.
- 8.15 Les chemins de la connaissance : Georg Lukacs, un penseur dans le feu de l'esprit (et à 10 h 50 : Victor Hugo, le grand-père et l'univers).
- 9.05 Matinée du temps qui change : l'impôt est-il encore adapté à nos sociétés ?
- 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 L'école hors les murs : archéologie en herbe.
- 11.30 Feuilleton : Celui qui pense à autre chose, Victor Hugo.
- 12.00 Panoramas, en direct de Cannes.
- 13.40 On commence...
- 14.00 Un livre, deux voix : « Musique funéraire », de Lars Gustafsson.
- 14.30 « Le Jeu d'Éternité » (sélection prioritaire, conte radiophonique de M. Georges-Vallentin).
- 15.30 L'échappée belle : reportage en Haïti.
- 17.10 Le pays d'Ici, en direct de Sarlat.
- 18.00 Subjectif : Agorà (la robotique, avec O. Chazoulet).
- 18.30 Les grandes avancées de la science moderne : l'Antarctique et ses chaînes alimentaires.
- 20.00 Musique, mode d'emploi : musique et cinéma.
- 20.30 1945, quarante ans après : des camps en France, ou la mémoire refoulée.
- 21.30 Black and blue : Saxos d'Éclair.
- 22.30 Nuits magnétiques : farzina.

### VENDREDI 10 MAI

- 14.02 Répertoire contemporain : Jean Derbes.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : hommage à Régine Crespin, de l'opéra-comique à l'opéra ; œuvres de Satie, Bizet, Gounod, Massenet, Offenbach, Hahn, Christian, Messager, O. Strauss ; à 16 h 25 Les sonates de Scarlatti par Scott Ross ; à 16 h 36 L'art du piano de Léon Fleischer.
- 18.02 Côté Jardin, magazine de l'opéra.
- 18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes.
- 19.15 Rosace : magazine de la culture.
- 20.04 Avant-concert.
- 20.30 Concert (en direct du château de Schwetzingen) : Symphonie en sol majeur de Richter, Variations sur un thème de Mozart pour violoncelle et orchestre de Dario, Rêve et air « Alcandro, le confesso » de Mozart ; entrée : l'opéra pour 13 cordes de Rihm, Symphonie n° 25 en sol mineur de Mozart par les membres de l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. B. Gueller, sol. S. Greenberg, soprano, D. Geringes, violoncelle.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : feuilleton Ray Charles ; à 23 h 5 Back to Bach (le Festival de Leipzig 1985) ; à 0 h, Proust ethnomusicologue.

### VENDREDI 10 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Arthur Schnabel et Gregor Piatigorsky.
- 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.
- 9.08 Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) - Chronique historique, portrait du poète Jiri Kolar, les mystères de Prague ; œuvres de Beethoven, Smetana, Martinu.
- 12.05 Le temps de jazz : feuilleton Gil Evans.
- 12.30 Concert : « Le roi Lear », ouverture de Berlioz, Concerto pour piano et orchestre n° 2 en sol mineur de Saint-Saëns, « l'Ascension » de Messiaen, « la Valse » de Ravel, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. P. Rogé, piano.
- 14.02 Répertoire contemporain : Jean Derbes.
- 14.30 Les enfants d'Orphée : Archipels - la Japon.
- 15.00 Verveine-Scotch : stars et starlettes.
- 17.00 Histoire de la musique.
- 17.50 Les sonates de Scarlatti par Scott Ross.
- 18.02 Les chants de la terre.
- 18.30 Jazz d'aujourd'hui : dernière édition.
- 19.15 Les musées en dialogue, magazine de musique ancienne.
- 20.00 Concert (en direct de Baden) : « Manfred » ouverture, « Konzertstück » pour 4 cors et orchestre en la majeur de Schumann, Symphonie n° 1 en ut mineur de Brahms par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. H. Vork et le Chef de cors Hermann Baumann.
- 22.20 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de perles ; à 24 h, musique traditionnelle du Liban.

# Vent de folie sur les médias américains

L'offre publique d'achat de Ted Turner sur CBS, un épisode de la bataille.

L'OFFRE publique d'achat « inamicale » lancée par le pionnier de la télévision par câble, Ted Turner, sur la grande chaîne de télévision américaine CBS est le dernier, et le plus spectaculaire, des épisodes d'une bataille qui a vu, depuis deux mois, les plus grands fauves américains de la communication sortir de leur tanière. L'issue de leurs affrontements n'est pas encore en vue, mais il est d'ores et déjà acquis qu'en quelques mois la répartition des rôles dans la presse, la télévision, et le cinéma aura sensiblement été modifiée.

La technique utilisée par Ted Turner pour tenter de prendre le contrôle de CBS sans avoir à payer d'argent frais est significative de l'ambiance qui règne actuellement à Wall Street, où les « pirates d'entreprises » font rage en finançant leurs opérations avec des titres de toutes sortes, dont certains sont considérés comme potentiellement très intéressants et d'autres franchement douteux, le tout dans un ensemble officiellement qualifié de « bric-à-brac ». Il n'en reste pas moins que c'est avec ces *junk-bonds* que les *corporate raiders* mettent la main sur des ensembles industriels et financiers considérables. En l'occurrence, l'offre faite aux actionnaires de CBS ne comprend pas d'argent frais, mais des actions du groupe de M. Turner et une quinzaine de différentes sortes de titres qui défilent la compétence d'un observateur moyen, le tout étant évalué à environ 175 dollars par action, soit 5,41 milliards de dollars pour l'offre totale de prise de contrôle, avec l'annonce dès le départ d'une réorganisation à prévoir chez CBS en cas de prise de contrôle pour dégrader les actifs non directement liés à l'activité principale et financer ainsi une partie des engagements pris en la circonstance par l'éventuel nouveau patron.

## Un procès

La réaction immédiate de la direction de CBS a été de recommander à ses actionnaires de refuser cette offre, affirmant que, d'après ses propres analyses, les projets envisagés auraient pour effet de priver la société de bénéfices pendant au moins dix ans, et risquaient même de la mettre en faillite dès 1987. Dans le même temps, la chaîne portait plainte contre le financier d'Atlanta pour violation de certaines règles de la commission de contrôle des opérations en Bourse, et entreprenait une campagne dénonçant le caractère « hautement spéculatif » de l'offre, ainsi que le risque de voir la large audience de la chaîne auprès du public mise en question par la présence d'un homme qui ne fait pas l'unanimité.

En réalité, CBS était, depuis des mois, une cible répertoriée pour une prise de contrôle extérieure, et son affaiblissement par rapport aux deux autres grandes chaînes (ABC et NBC) l'a rendue encore plus vulnérable. Même si l'offre de M. Turner n'est pas acceptée, en définitive, elle n'aura pas été perdue pour tout le monde, puisque le cours de l'action est passé de 81 dollars le 21 février à 118 à la mi-avril. Les investisseurs institutionnels détenaient une proportion exceptionnellement importante de ce titre : plus de 60 % à la fin de 1984. Il est vraisemblable que nombre d'entre eux ont déjà pris leurs bénéfices.

Même ceux qui ne donnent pas cher de cette offre hésitent à en pronostiquer l'échec étant donné les précédents de son auteur dont l'un des plus proches conseillers avoue : « Il a certainement gagné 500 millions de dollars, ou au moins 400, avec les opérations que je lui ai conseillé de ne pas faire ». Nul ne se risque à sous-estimer la volonté d'un homme qui, après avoir vu, à vingt-quatre ans, son père se suicider parce que ses affaires allaient mal, a réussi à reprendre le contrôle de l'entreprise familiale perdue puis achetée

en 1970 une minable chaîne de télévision à Atlanta pour réussir à en faire l'une des plus rentables du pays, en transmettant largement ses programmes par satellites et en les branchant sur les réseaux câblés. Mais il inspire à l'aristocratie américaine de la communication des sentiments mitigés. Voici un homme affirmant ne lire, pour s'informer, que la rubrique des sports du journal de sa ville natale, et une publication quotidienne secondaire généralement distribuée dans les avions, et qui n'en a pas moins réinvesti les bénéfices tirés de son affaire de télévision dans le lancement d'un service câblé diffusant en permanence des nouvelles. Après cinq ans, alors que *Cable News Networks* voit son succès se confirmer, il cherche à nouveau une aventure. Mais cette fois, c'est à un gros gibier qu'il s'attaque.

## Un arrière-plan politique

Cette affaire ne se déroule évidemment pas sans arrière-plan politique, même si traditionnellement les partis et le gouvernement s'efforcent de ne pas s'engager ouvertement dans les batailles pour le contrôle des médias aux Etats-Unis. Le sénateur républicain de Caroline du Nord, M. Jesse Helms, aurait, disent les rumeurs, encouragé la constitution d'un groupe conservateur pour prendre le contrôle de CBS, afin de mettre un terme à ce que ses alliés considèrent être un traitement insuffisamment objectif des nouvelles. Il est vrai que, depuis les années 60, les plus grands médias américains, à quelques exceptions près, sont réputés dominés par des professionnels d'inspiration démocrate. L'ancien secrétaire au Trésor, M. William Simon, aurait, lui aussi, entrepris de prendre des initiatives pour modifier cet état de choses. Il est vraisemblable que l'intervention de M. Turner, si elle n'est pas soutenue par eux, ne devrait pas leur déplaire.

Au Congrès, c'est très indirectement que la question est abordée. Le sénateur républicain du Nouveau-Mexique, M. Pete Domenici, a déposé mardi 23 avril, une proposition de loi visant à interdire l'emploi de *junk-bonds* dans les offres publiques d'achat « inamicales », c'est-à-dire celles faites contre l'avis de la direction de l'entreprise visée. Cette proposition interdirait éga-

lement aux banques et aux institutions financières qui jouissent de la garantie fédérale d'investir dans ces titres. Les sondages indiquent que le public américain est en majorité hostile à l'idée de la prise de contrôle d'une chaîne de télévision pour des raisons politiques et voit d'un assez mauvais œil les offres d'achat « agressives ». Mais une étude publiée par *Business Week* le 18 mars dernier montrait que le public reconnaît aussi en majorité qu'il aime le réseau de Ted Turner parce qu'il a « les meilleurs spectacles jamais produits », et que CBS n'est plus la meilleure des chaînes pour ce qui est de la couverture de l'actualité. Comme les autorisations légales nécessaires pour la réalisation d'une offre publique d'achat n'interviendront

pas, au mieux, avant un mois ou deux, une belle bataille d'opinion est en perspective.

Entraînera-t-elle une recrudescence d'activité sur le marché des médias, déjà en pleine effervescence ? C'est la prise de contrôle de quelques semaines de la chaîne ABC, l'autre grand de la télévision américaine, par Capital Cities, dont on dit que c'est le groupe de presse le mieux géré des Etats-Unis, qui avait, semble-t-il, achevé de motiver Ted Turner devant CBS. La fusion des deux groupes s'était faite en bonne entente, quoique dans un sens inattendu, puisque c'est Capital Cities qui a absorbé ABC (*Le Monde* du 21 mars). Ensemble, ils contrôlent désormais cent publications, vingt-quatre stations

de radio, douze parmi les plus importantes stations de télévision et plus de cinquante systèmes de télévision par câble... Ce qui paraît beaucoup à la commission des monopoles. Ainsi, jusqu'au début de ce mois, il paraissait encore impossible qu'une offre hostile puisse être lancée sur l'une des trois grandes chaînes de télévision, la dernière en date ayant encore été soigneusement négociée.

## Un printemps agité

Tout semble désormais permis. A la mi-avril, Multimedia Inc., en Caroline du Sud, qui contrôle treize journaux quotidiens, trente autres publications, cinq chaînes de télévision, douze de radio, et gère une centaine de réseaux

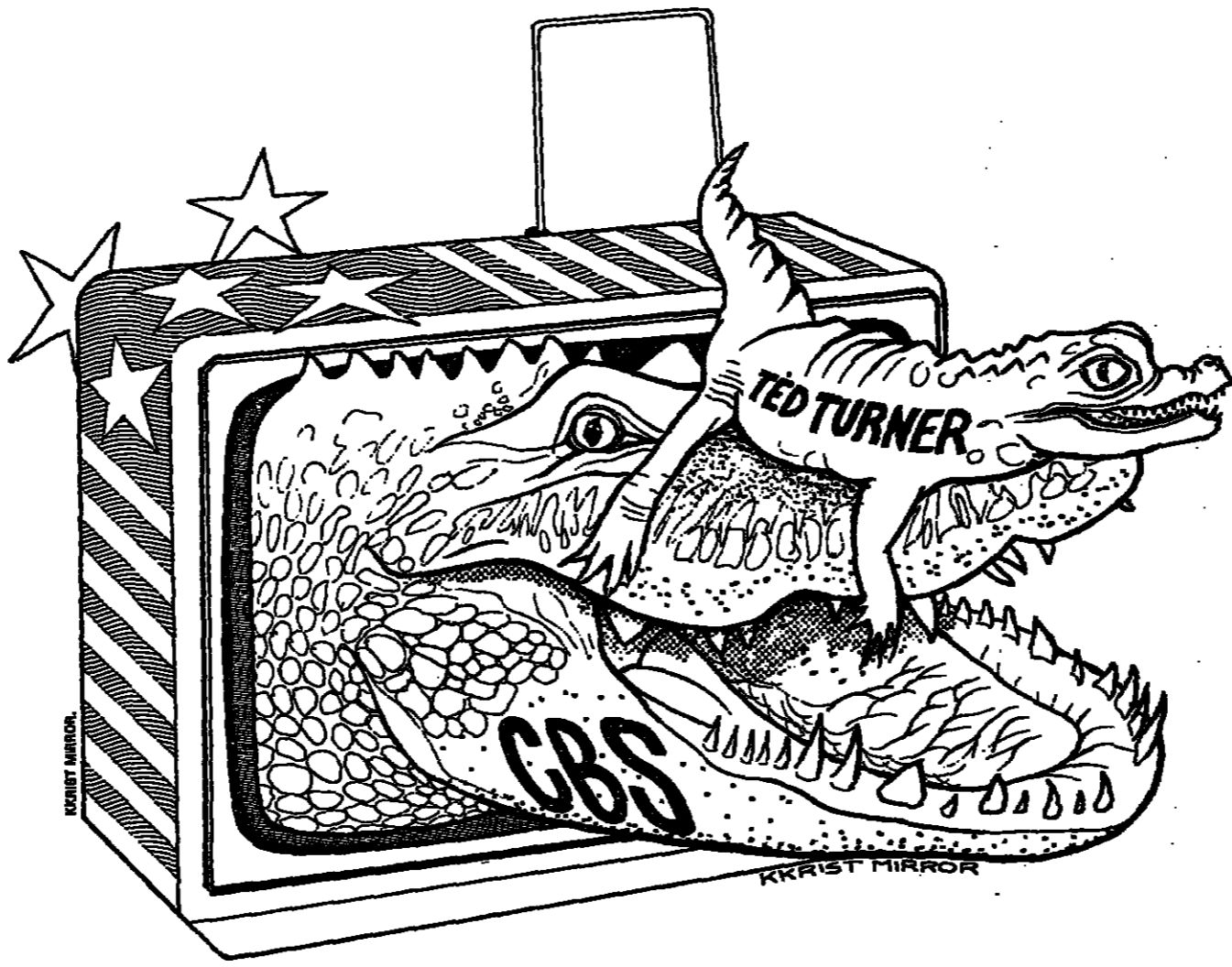
câblés en même temps qu'elle produit ses propres programmes, a rejeté successivement deux offres d'achat de plus de 1 milliard de dollars. Cox, qui contrôle sept stations de télévision et douze radios, s'est trouvée dans la même situation.

D'un côté, l'industrie de la communication est devenue une cible privilégiée pour les financiers, de l'autre, ceux-ci semblent en pleine activité, encouragés sans doute par la bonne tenue des affaires au cours des trois dernières années. Le capitaliste de presse australien Rupert Murdoch, qui a réussi à constituer de toutes pièces un empire comprenant notamment le *New York Post*, le *Chicago Sun Times*, le *Boston Herald*, le *New York Magazine*, le *Village Voice*, sans parler du *Times* de Londres, a annoncé à la fin de mars qu'il achetait la moitié de la 20th Century Fox, la grande firme de cinéma de Los Angeles. Il est aussi lancé, depuis son récent achat des publications vendues par le groupe Ziff-Davis, dans la constitution d'un groupe de presse spécialisé, un secteur qui se trouve autant « en folie », depuis quelque temps, que celui de la télévision.

L'absence, dans ce grand jeu, du financier britannique Sir James Goldsmith, qui contrôle le magazine français *L'Express*, pourrait n'être pas durable. La spectaculaire offre publique d'achat « inamicale » qu'il a lancée, il y a peu de temps, sur la plus grande compagnie de papier du monde, Crown Zellerbach, de San-Francisco, si elle se termine sur un refus, voire un procès, n'en laissera pas moins l'intérêt avec de larges disponibilités.

En réalité, plus encore que par les raisons politiques ou les histoires personnelles, les événements qui se déroulent actuellement dans l'industrie de la communication s'expliquent largement par le fait que les dépenses de publicité des entreprises ont augmenté l'an dernier de 16 %, un taux sans précédent depuis 1979. Cela fait du secteur qui reçoit cette manne l'un des plus convoités de l'année.

JACQUELINE GRAPIN.



## Médias du Monde

### Tchécoslovaquie : la France boudée la production

La télévision tchécoslovaque organise, du 6 au 13 juin, son vingt-deuxième festival international. Une quarantaine de sociétés de télévision participent à cette compétition.

La télévision tchèque, forte de deux chaînes d'Etat, était présente au dernier MIP-TV de Cannes (20-25 avril), parmi d'autres organismes des pays communistes. Avec sa tradition de dessin d'animation et de documentaires, la Tchécoslovaquie occupe une place à part dans les productions des pays de l'Europe orientale. Elle produit 70 % de ses programmes et en achète 30 %, dont une grande partie en Europe de l'Ouest, notamment en France, en Grande-Bretagne, en Espagne. Elle exporte peu, son principal client étant l'Allemagne fédérale, avec laquelle elle a déjà une expérience de coproduction.

Un accord de coopération existe avec TF1, mais les dirigeants de la télévision tchécoslovaque se plaignent du peu d'achats qu'effectue la chaîne française : une ou deux productions par an. « Nous avions espéré qu'avec le gouvernement socialiste en France les chaînes nous achèteraient davantage de programmes. Nous avons dû déchanter », note naïvement M. Josef Vanek, responsable des relations extérieures des chaînes. Lui et ses collègues n'ont reçu la visite d'aucun responsable français,

alors qu'ils ont eu des conversations avec des Belges, des Canadiens, des Suédois, des Algériens, des Tunisiens...

Pour essayer de percer les défenses françaises, les Tchèques vont proposer une série de projections spéciales, à Prague, pour les télévisions francophones. Ils espèrent réduire à l'avenir le déficit de la balance de leurs prestations.

### Europe : l'invasion américaine

Près de 40 % des dramatiques diffusées dans les pays européens sont importées des Etats-Unis, indique un rapport de l'institut européen de la communication, présenté lors d'une récente réunion avec les parlementaires européens. Selon ce rapport, intitulé « Un tournant dans la télévision européenne », la programmation européenne est occupée dans la proportion d'un huitième par des émissions américaines. On cite ainsi le cas de la France : en 1982, TF1 aurait diffusé 51 heures de dramatiques françaises, 37 heures de dramatiques américaines et 12 heures de dramatiques originaires d'autres pays.

Dans certains pays, cependant, comme les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, ou même la Grande-Bretagne, la part américaine est nettement plus importante : la NOS (Pays-Bas) diffuse en effet 12 heures nationales pour

51 heures américaines, la RTP (Portugal) diffuse 11 heures nationales contre 47 heures américaines.

Entreprise à la demande de petits pays soucieux de sauvegarder la qualité et la quantité de leur production nationale, l'étude suggère notamment une solution : celle d'un financement de programmes européens par un fonds central de prêts, qui n'aurait pour objet que la mise en valeur de la télévision européenne.

### Belgique : programmes pour écrans français

L'INA (Institut national de la communication audiovisuelle) pourra offrir des émissions de la télévision belge francophone (RTBF) aux nouvelles télévisions françaises qui le souhaiteraient. Cette proposition fait partie d'un accord de coopération en trois points signé le 28 avril à Bruxelles par le président de l'INA, M. Jacques Pomont, et l'administrateur général de la RTBF, M. Robert Stéphane. Un accord qui prévoit la présence d'émissions de la RTBF dans les catalogues de programmes que l'INA constitue, dans la perspective de nouveaux réseaux de diffusion en France ; la coproduction de documentaires de création ; la recherche commune dans les domaines de techniques nouvelles de création et d'information de la gestion des archives.

### Etats-Unis : plus de 7 heures par jour devant la TV

Les postes de télévision sont restés allumés en moyenne sept heures et huit minutes par jour, au cours de la saison 1983-1984, dans les foyers américains, ce qui établit — avec treize minutes de plus que l'année précédente — un nouveau record. Le dernier rapport Nielsen indique que le télé-spectateur reste le plus longtemps allumé dans les foyers de trois personnes ou plus, les membres de la famille — femme, enfants, et personnes âgées surtout — se relayant autour du petit écran.

L'on s'aperçoit également pour la première fois que les personnes, vivant seules, passent plus de temps à regarder la télévision qu'elles n'en passent au travail : le poste est resté allumé chez elles plus de quarante heures par semaine. Sans doute l'explication de ce phénomène tient-elle à l'accroissement constant et à la diversification de l'offre de programmes aux téléspectateurs américains. 83 % des Américains contre 71 % l'année dernière — étaient abonnés au moins à neuf chaînes de télévision par câble en 1983-1984 et 29 % à plus de vingt chaînes. Ne regarde-t-on pas la télévision, quelque semaine heureuse par semaine dans les foyers disposant du câble ?

150 من المال

# Voilà la cuisine des femmes

Longtemps après les proclamations de Curnonsky.

J'AVOUE être resté longtemps sceptique quant à cette primauté de la cuisine de femmes, proclamée par Curnonsky et que Balzac exaltait déjà (ne disait-il pas que la meilleure cuisine de Paris se mijotait en ragoûts dans les loges de concierges ?). J'eusse voulu connaître aussi ce cassoulet de la mère Clémence dont parle Anatole France et qui avait « ce ton ambré si particulier qui caractérise les chairs dans les œuvres des vieux maîtres vénitiens ».

Oui, longtemps sceptique, encore que déjà conquis sans le savoir.

Car j'ai été élevé par une grand-mère, paysanne illettrée mais savante, ô combien, dans l'art difficile de veiller au foyer. Car je tiens d'elle le goût des nourritures simples, et je sais tel oco au vin d'Odenas, en Beaujolais, tel beurre blanc exceptionnel et parisien, tel foie gras frais au naturel, telles écrevisses au champagne du côté d'Épernay, tel tablier de sapeur dans une rue lyonnaise joliment mes courbes gastronomiques et qui, parlant au cœur comme à l'estomac, au nom de cette cuisine de femme aiment pu me souffler : « Tu ne chercherais pas si tu ne m'avais déjà rencontrée ».

Sans doute cela n'ôte-t-il rien au talent de nos grands cuisiniers. Leur jeu, sur le clavier gastronomique sera toujours plus large et peut atteindre à la symphonie achevée des nuances. Ils sont « l'école ». La femme est « l'empirisme ». Ce qu'elle sait, elle le tient de sa mère qui le tenait de la grand-mère. Ainsi, inférieure quant à la présentation, visant moins à l'effet, sa cuisine est alchimie de patience et d'amour. N'est-ce pas le secret des meilleures réussites ? Le secret de la célèbre Mère Filloux tenant au nombre des volailles bressanes qu'elle cuisinait ensemble dans la marmite et dont les arômes s'interpénétraient !



La cuisine des femmes a sa noblesse : celle du cœur. Elle est robuste et saine.

Les défenseurs de la haute, de la grande et noble cuisine apprise disent dédaigneusement : « cuisine simple ». La cuisine des femmes a sa noblesse : celle du cœur. Elle est, pour le reste, bourgeoise dans le meilleur sens du terme et teintée de régionalisme, car elle prend sa source aux produits mêmes du sol où elle est née. Elle est robuste et saine. Elle « annonce la couleur », et rien n'y est « masqué » (expression de la cuisine des chefs).

Se promener dans le parc de Versailles en lisant Racine est un plaisir à nul autre pareil. A l'occasion. Et l'image peut servir pour évoquer les chefs prestigieux, les grands restaurants d'élégance, de Robuchon à Lasserre, de Sendrens à la Tour d'Argent. Pour le courant de l'appétit qui hésiterait à choisir le jardin campagnard un peu fou et la lecture de La Fontaine.

Voilà la cuisine des femmes !

Il y a déjà dix ans, je recevais une lettre indignée d'une cuisinière-restauratrice-hôtelière, Annie Desvignes, installée à Ver vins (La Tour du Roy — une étoile Michelin, une étoile Bottin Gourmand, une toque et 14/20 au Gault-Millau). Cette active et bonne cuisinière avait demandé son inscription à l'association des Maîtres cuisiniers de France. On l'avait rejetée avec mépris : on n'acceptait pas de femmes en ce « collège fermé où souffle l'esprit » (sic).

Je conseillai alors à Annie Desvignes de former, avec d'autres « bonnes mères », un fourneau (comme on dit à Lyon), leur propre association. L'ARC, où si vous préférez, l'Association des restauratrices cuisinières, allait naître.

Le président des Maîtres cuisiniers était alors M. Emile Tin-

gaud, de la Ferté-sous-Jouarre, lequel, dit-on, assura que « tant qu'il serait président aucune femme n'entrerait dans sa société ». M. Tingaud en est aujourd'hui président d'honneur, et les cuisinières sont toujours exclues. Bravo !

Qu'il sache pourtant, cet homme, que si les chefs restaurateurs cuisinent à la fois pour le client et pour la gloire, certains pour l'art et beaucoup pour l'argent, la cuisinière, elle, cuisine par amour. Comme la femme cuisine pour son mari, son fils, son amant. Et chaque client d'une dame d'ARC est un peu cela, un peu son « homme », en quelque sorte. Ainsi que le dit Raymond Thuillier, dont la « maman » a œuvré plus de trente-cinq ans à son fourneau : « En cuisine, le principal ne doit jamais devenir l'accessoire ». Et le principal, pour la cuisinière, est l'amour du client. Anne-Marie Carrière usait d'une autre formule : « Lorsque la cuisine est un art lucratif, l'homme tire à lui la couverture du créateur et cabotine au maximum ! ».

## Un bilan intéressant

La dernière assemblée générale de l'ARC pouvait satisfaire sa secrétaire générale, Simone Le-maire, que les gourmets ont connue d'abord au Haras-du-Pin puis, avant son veuvage, au Tour-nebide de Bussat. Autour de la présidente en exercice, Gisèle Crouzier (la Croix-Blanche de Chaumont-sur-Tharonne) toutes les provinces de France étaient représentées. Avec les adhérentes de Belgique (Chantal Delarue du Bèrnais, Bruxelles), de Suisse (Christiane Hutter, du Cerf-Volant, Genève), et de plus loin encore jusqu'en Uruguay, les voilà une bonne centaine. Et Michelin, qui ne passe pas pour généreux en la matière, a daigné leur distribuer quelques étoiles. Misogynie mais avisé !

Aussi bien ces dames ne sont pas décidées à laisser du côté de

la barbe la toute-puissance des shows publicitaires. On les a vues au Salon des arts ménagers de Genève, à celui de Paris, à l'exposition « Le monde de la maison », aux Rencontres gastronomiques internationales, en des semaines gastronomiques au Hilton de Bruxelles, réception à Los Angeles. Et alors qu'en cette fin d'avril Air Lines reçoit aux Etats Unis, Françoise Allirou (restaurant du Château à Annonay), Christine Moille (Le Moulin d'Hauterive à Saint-Gervais-en-Vallière) et Marie-Claude Bisson (La Papotière à Nogent-le-Rotrou), deux voyages Média sont en préparation, avec la participation de la première sommelière de France 1978, M<sup>me</sup> Carré-Catal.

C'est si l'on peut dire : le triomphe de l'ARC !

LA REYNIÈRE.

**Rive gauche**  
**Le Sybille**  
Menu gastronomique 135 F.S.C.  
CADRE AUTHENTIQUE DU XVII<sup>e</sup> SÈCLE  
6, rue du Sabot - PARIS 6<sup>e</sup> - 222-21-56  
Saint-Germain-des-Près

**Rive droite**  
**CHARLOT**  
ROI DES COQUILLAGES  
12, PLACE CLAUDY PARIS 7<sup>e</sup> - 874.48.64  
NOUVEAU, JUSQU'À 2 H DU MATIN.

**MAISON D'ALSACE**  
12, Champs-Élysées, Paris 8<sup>e</sup> - 263.44.24  
**Le Grand Café**  
1, bd des Capucines, Paris 9<sup>e</sup> - 742.73.27  
24h/24

**SAN FRANCISCO**  
RESTAURANT ITALIEN  
1, Rue Mirabeau, 75016 Paris  
Téléphone : 647.75.44 - 647.84.89  
FERME LE DIMANCHE

**2 des plus belles brasseries 1900**  
**OUVERTES APRES MINUIT**  
**FLO**  
Foie gras frais 45 F 50  
Andouilles 42 F  
Choucroute spéciale 47 F 50  
Fruits de mer  
et bon d'huîtres  
7, cour des Petites-Écuries, Paris 10<sup>e</sup>  
Tél. : 770.13.59  
**Julien**  
Saumon en rillettes 38 F  
Huîtres chaudes  
au champagne 48 F  
Cassoulet d'oie 65 F  
Coquillages chauds  
16, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris 10<sup>e</sup>  
Tél. : 770.12.56  
SERVICES TOUTES LES JOURS  
JUSQU'À 2 H DU MATIN

## Les Tables de la Semaine

### Gargamelle

Annie Milhaud cuisine en autodidacte, ce qui — disaient les chefs chevronnés m'en vouloir — est la meilleure façon de recevoir à sa table le client dont on cherche l'amitié et dont on se charge du bonheur le temps d'un repas.

Un repas simple et « vrai » de produits frais amoureusement traités. Décor d'une ancienne épicerie à deux pas de la Mame et du souvenir de ses canotiers : salade de langoustines à l'estragon ; bar-boue aux poireaux ; fricassée de coques et moules au safran ; bar aux pâtes fraîches ; mais aussi un émincé d'agneau à la menthe et de bons desserts avec un accompagnement des vins à prix honnêtes. Ce serait étoiles bien pleines que d'honorer cette Dame

d'Arc que Michelin ignore et qui veut le court voyage depuis la porte de Bercy.

● **GARGAMELLE**, 23, avenue Charles-Péguy, 94100 La Varenne-Saint-Hilaire, tél. 883-38-73. Fermé le lundi et mardi midi.

### Au Vieux Clodoche

Brigitte Huerta pourrait se contenter d'être belle et gracieuse pour recevoir, dans sa salle à manger broncée de verdure ou sur sa terrasse en face de l'île d'Amour, les amateurs de dépaysement. Mais non ! Elle est en cuisine, et cuisine « comme l'oiseau qui chante ». On ne reconstruit la maison (elle date de 1830) qu'au charme discret du souve-

ni ; mais cette cuisine est délicatement moderne et sage à la fois : porée charnissime (aux poireaux, évidemment, et non potée comme disent certains), turbot à la rubarbe, huîtres chaudes, mais aussi un excellent foie gras maison et les crustacés du vivier. Belles pâtisseries. Carte des vins très complète. Salons pour réceptions. Dame d'Arc.

● **AU VIEUX CLODOCHE**, 18, rue de Champigny, 94430 Chennévières-sur-Marne, tél. 576-09-39.

### La Galiote

Mélanie Coutureau, qui vient de devenir une Dame d'Arc, elle aussi ! Elle mérite l'honneur des guides qui l'ignorent. En effet, dans ce cadre gentiment bon en-

fant, elle ne veut servir que des produits frais et sélectionnés qu'elle cuisine avec sagesse et délicatesse. Ses foies gras (canard et oie) avec un verre de sauternes, son saumon mariné et l'aneth (avec un verre d'aquavit), sa salade tiède de Saint-Jacques, sont des mises en bouche qui peuvent s'accompagner d'une nage d'écrevisses (pattes rouges), de quenelles de brochet, d'une poularde de Bresse aux morilles, ou du gâteau de foies blonds bressans. Le rognon de veau au roquefort vous séduira. Les desserts également. Une bonne adresse à découvrir !

● **LA GALIOTE**, 1, rue du Fort, 78200 Mantes-la-Jolie, tél. 477-03-02. Fermé le lundi soir et mardi.

L. R.

### A LA CARTE

*« Nos huîtres : des spéciales, des claires, des belons »*  
**BOFINGER**

La plus ancienne brasserie de Paris vous accueille jusqu'à 1 heure du matin. Menu gastronomique à 115 F, vin compris.  
7, rue de la Bastille, tél. : 272.87.82.

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

### ALESIA - PORTE D'ORLÈANS

**LA BONNE TABLE**, 439-74-91  
F. dim. dim. 42, r. Fier, PARKING. Spéc. POISSONS.

### BATIGNOLLES - ROME

**EL PICADOR**, 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnols et français. Pâtis. Zézette, Buzette. F. lunch, mardi.

### CHAMPS-ÉLYSÉES

**RELAIS BELMAN**, 37, r. Franc-1<sup>er</sup>, 723-54-42. Inq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

**DIEP**, 22, rue de Poitiers, 256-23-96  
33, rue E. Charrier, 543-52-76  
Nouvelles spécialités thaïlandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne.

142, av. des Champs-Élysées, 388-20-41  
**COPENHAGUE**, 1<sup>er</sup> étage  
FLORA DANICA, et son jardin d.e.  
SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

### ÉTOILE

**L'ÉTOILE MAROCAINE**, 720-54-45,  
56, rue Galilée. Couscous, tagines,  
poulet, brochet, méchoui au feu bois.  
Cadre raffiné de haute tradition  
marocaine. PMR 180 F.

### FALGUIÈRE

**L'OIE CENDRÉE**, 51, rue  
Labrousse, 15, 931-91-91. F. dim.  
CONFITS, FOIE GRAS.

### FAUBOURG-MONTMARTRE

N° 12, rue du Fg-Montmartre  
**AUBERGE DE RIQUEWIER**,  
770-62-39. Spéc. ALSACIENNES.

### GOBELINS

**ENTOTO**, 387-08-51. F. dim.  
143, r. L.M.-Nordmann, 12<sup>e</sup>  
Spécialités éthiopiennes.

### GRANDS BOULEVARDS

**LE LOUIS XIV**, 8, bd St-Denis (10<sup>e</sup>)  
Déj. dîners soupers après minuit.  
Service jusqu'à 1 h du matin. Huîtres,  
crustacés, rosbœuf, gibiers.  
Parking privé assuré par voiturier.  
Ouvre le dimanche.

### LES HALLES

**CAVEAU-VILLON**, 64, r. Arbre-Sec,  
236-10-92. Spéc. saumon de F. dim.  
P.M.R. 150 F.

**SAUDADE**, 34, rue des Bourdonnais,  
1<sup>er</sup> (Châtelet), 236-30-71. Serv. j. 24 h.  
F. dim. Spécialités portugaises.  
Prix Marco Polo CASANOVA 84.

### MAIRIE DU XVIII

**LE PICHET**, 174, rue Ordener, 627-  
85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson.  
F. dim.

### MONTAGNE STE-GENEVIÈVE

**LE VILLAGE PALACE**, M. Tailleux  
propos ses spécialités : POISSONS,  
COQUILLAGES, base d'HUITRES,  
3 salles. Plaisir t. l. sa. Élégance,  
8, r. Descartes. Ouv. T.L.J. : 326-39-08  
et 75-50. Ouvert le dimanche.

### MONTPARNASSE

**LA GUÉRITÉ DU SAINT-AMOUR**,  
209, bd Raspail, 320-64-51. T.L.J.  
Spéc. de poissons et crustacés.

### NOTRE-DAME

**L'AUBERGE DES DEUX SIGNES**,  
46, rue Galande, 5<sup>e</sup>. F. dimanche.  
325-46-56 - 00-46. Parking rue Lagrange  
Menu : 170 F (vin, café, S.C. à déj.).

### PLACE PEREIRE

**DESSIRIER**, Maître Écailleur.T.L.J.  
227-82-14. J. 1 h matin.  
HUITRES-CRUSTACÉS-POISSONS.

### PORTE MAILLOT

**TIMGAD**, 21, rue Brunel, 17<sup>e</sup>. F. dim.  
574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc.

### REPUBLIQUE - BASTILLE

**LE REPAIR DE CARTOUCHE**,  
700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire,  
11<sup>e</sup>. F. sam., dim.

### REUILLY-DIDEROT

**ATHANOR** POISSONS DE RIVIÈRE  
344-49-15. 4, r. Crozatier, 12<sup>e</sup>.  
Ser. réserv. CLAVECIN : concerts mus. baroque.  
19 h à 24 h sans dim. et lunch.

### SAINT-AUGUSTIN

**LE SARLADAIS**, 2, rue de Vienne,  
522-23-62. Cassoulet 74 F. Coq 74 F.

### SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS

**LA FOUX**, 2, rue Clément (6<sup>e</sup>). F.  
dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

### PETITE CHAISE

**PETITE CHAISE**, 36, rue de Grenelle,  
222-13-35. Menu 78,30 F. Ouvert t. l. j.

### GUY

**CUISINE ET ATMOSPHÈRE**  
BRÉSILIENNES  
6, rue Mabillon, 6, 354-87-61.

### SEGERMAIN-SMICHIEL

**ALSACE A PARIS**, 326-89-36  
T.L.J.  
9, pl. St-André-des-Arts. 6<sup>e</sup>. SALONS.  
CHOUCRUTE, grillades, POISSONS.  
Dégustation d'huîtres et coquillages.

### Environs de Paris

#### BOIS-DE-BOULOGNE

**VIEUX GALLON**, 4<sup>e</sup> ét., 506-26-10. •  
Une table raffinée à bord d'un navire  
du XIX<sup>e</sup> siècle • Réceptions • Cock-  
tails • Séminaires • Présentations.  
Parking.

#### ROLLEBOISE

**CHATEAU DE LA CORNICHE** : à 45  
de Paris-A.13, sortie Bonnières, tél. :  
(3) 093-21-24. Panorama exceptionnel.  
Terrasse suspendue. Table renommée.

# Classique

## Méodies de Debussy, par Maggie Teyte



Est-il charmé plus opérant ? Grâce plus suffisante et plus efficace à la fois ? Ce timbre de lumière, mais capable pourtant de traduire les plus douloureuses obscurités, cette ligne ductile, qui effleure sans appuyer, cette sobriété dans les effets qui les rendent plus nécessaires et donne libre cours au jeu des coloris, étaient prédestinés pour Debussy. Et Debussy trouva en Maggie Teyte une interprète d'élection : littéraire de culture, subtile dans les infimes nuances de la mélodie symboliste et surtout radieuse de présence, comme si elle se livrait

immédiatement à son auditeur dans une intimité qui est l'un des mystères du chant. Son phrasé vigoureux et inventif, sa poésie « naturelle », trouvent en outre la complicité de compagnons de piano aussi sublimes qu'Alfred Cortot et Gerald Moore.

Un disque qui est un coup de grâce.

ALAIN ARNAUD.  
● EMI, « Références », 2904.021.

# Rock

## « Pearls Galore! », de Pearl Harbour

On la croyait disparue, Pearl Harbour, perdue dans les méandres bouillonnants d'un show-business ingrat après deux albums trop différents l'un de l'autre pour associer une image. Mais suffisamment purs et honnêtes pour qu'on la regrette. La voici de retour, cette ancienne égérie de Clash, avec un nouveau combo : un gang de japonais rockabilly et flamboyant neufs, la banane gonflée et la guitare affûtée.

Un vrai bon disque de rock, frétille et légitime, gai et pétillant, produit par Richard Gottlieb, le théoricien sonore de la

new-wave américaine. On retrouve la voix mutine et pulpeuse aux contours, l'une des seules qui sachent expérimenter la tonalité du rock en tempo rapide et tempo réduit. La morgue cinglante, les harmonies colorées, le ton sensuel et la fraîcheur de vivre, les mélodies acidulées, les compositions taillées dans l'esprit pop des années 60.

Ca balance serré et ça claque sec, c'est jeune, c'est vif et ça fait plaisir.

ALAIN WAIS.  
● Phonogram, 824513-1.

## « Double agent », de Bill Hurley

Tout (ou presque) tient dans la voix et quelle voix ! Grosse comme ça, un miracle d'organe. Frémissement, palpitant, frissonnant. Le genre habité, passionné, dont on se dit qu'il y a du divin sous cape, un don du ciel, quelque chose. Bill Hurley doit le savoir, lui qui est blanc et qui chante comme un Noir, pas par mimétisme, non, mais par nature, par instinct. Le timbre écorché, le ton abrasif, le coffre volumineux, la gorge qui râcle, les tremolos trépidants.

C'est une voix comme ils en avaient dans les années 50, à l'époque des pionniers, capables de tout chanter, le blues, le country, le rock'n roll, le gospel, parce que, bêtement, on était chanteur seulement si on avait une voix. Une idée ou un concept ne suffisait pas : on composait pour un chanteur, on ne chantait pas parce qu'il y avait des compositions, et le message passait moins par les mots que par ce qu'on y mettait de soi, d'émotion, d'expression. On avait ça dans

le sang, une urgence, un diable dans le corps, le reste, au fond, c'était du bonus.

C'est ce type de voix que possède Hurley - ancien chanteur des Innates, secondé ici par Johnny Guitar et produit par Jiri Smetana - qui se suffit de trois accords, qui les attrape et les transcende. Une question d'âme, de soul à l'état brut, façonnée dans la matière première du blues, de la country, du rock'n roll et du gospel. Derrière lui, pour lui, ça pulse authentique et sent, ça swingue à l'arraché. Il ne s'agit pas pour autant de revival, pas plus que de nostalgie. L'art de Hurley, son expression, sont inscrits dans le temps, loin des modes, immuables. Sa voix est faite pour ça, et les styles (son style) qu'il pratique sont faits pour sa voix. Le bon choix, en somme, pour la bonne rencontre.

A. W.

● Musicdisc, 11003.

## Luzzasco Luzzaschi : « Concerto delle dame di Ferrara »

Moment éphémère mais intense de la Renaissance italienne, l'école musicale de Ferrare, sous l'impulsion de Luzzasco Luzzaschi, a œuvré à la pointe du combat « moderniste » dans la seconde moitié du seizième siècle, à la cour du festueux duc Alphonse d'Este.

Entourée de mystère, la figure de Luzzaschi reste assez mal connue, au point que l'on ne retient de l'artiste que quelques traits biographiques (il fut ainsi le professeur de Frescobaldi à l'orgue, et son culte du chromatisme exacerbé impressionna fortement Gesualdo).

Aussi ce disque doit-il être d'abord salué en lui-même, pour ce qu'il nous révèle du projet d'un créateur fascinant, à la fois musicien expérimental et poète à l'affût d'une union parfaite de la note et du mot. Y sont réunis les douze madrigaux à une, deux et trois voix de soprano composés pour les fameux « concert » des dames de Ferrare, œuvres extraordinaires dans la mesure où l'écriture atteint ici à une espèce d'ivresse dans la sophistication du trait et de l'ornement tout à fait caractéristique du rêve humaniste du temps.

Composés pour trois intimes de la duchesse Marguerite Gonzague d'Este, chanteuses expertes et instrumentistes habiles, ces madrigaux firent beaucoup pour la renommée du « concert » ferrarois que toutes les cours et académies d'Italie enviaient au duc Alphonse.

Ce « concert » se produisait chaque jour dans les appartements

privés de la duchesse avec, comme spectateurs, un petit nombre d'invités triés sur le volet. Et c'est peut-être cette finalité qui fait tout le prix de cette musique hyper-expressive et virtuose « où les vocalises vaporisées, les cadences béatement diluées en de longs médiums » mènent à tout instant le chant au bord du vertige ou de l'extase.

Maintenant, il faut dire que l'interprétation présente est pour beaucoup dans l'éblouissement ressenti aujourd'hui par l'auditeur. Pour la première fois peut-être dans le registre madrigalesque, nous avons un ensemble de voix à couleur typiquement méditerranéenne (avec ce que cela implique d'instinct et de naturel dans l'abandon amoureux ou la tendre plainte), mais s'appuyant en même temps sur un style et un savoir-faire musical digne des meilleurs « consorti » de l'heure.

Helena Afonso, Cristina Martello et Marinella Penniati sont ces voix bienvenues qui nous font espérer en une école d'interprétation authentiquement italienne, à l'opposé de la trop scrupuleuse musicalité des ensembles anglais, trop souvent entendus dans ces répertoires. Et Sergio Vartolo est, au clavecin, un accompagnateur subtil et présent, dans l'exacte perspective requise par l'exquise leçon de chant dispensée ici.

ROGER TELLART.

● Harmonia Mundi, MMC 1136.

## « Le roi Priam », de Michael Tippett

Michael Tippett est de ces artistes pour qui la démarche esthétique est inséparable d'une réflexion éthique. L'humaniste philosophe accompagne toujours chez lui, voire même précède, les intentions du créateur. C'est ainsi que le *Roi Priam* est, en quelque sorte, un « opéra à thème », celui du choix humain, de l'obscurité de ses raisons, de la complexité de ses conséquences et, au-delà, une interrogation familière de la sagesse antique, l'opéra de la connaissance de soi. C'est d'ailleurs, et selon un procédé stylistique éprouvé, sur fond de mythologie antique que Tippett porte le débat, utilisant le cadre et les personnages homériques. Ce qui lui permet, sans faire appel aux apports de la psychologie, de laisser s'affronter les grandes questions de la métaphysique : la liberté face au destin, l'homme face aux dieux, l'individu dans la cité, etc.

Abandonnant le style linéaire de son premier opéra, Tippett use ici d'une structure à la fois très complexe et fort contrastée, proche de

son écriture pour concertos (les instruments solistes - piano, guitare - sont ainsi omniprésents), alternant la déclamation à l'antique, la récitation scandée et les épanchements lyriques, combinant interventions chorales et interludes orchestraux.

Une interprétation de tout premier ordre réunit les artistes consacrés de l'école britannique - Robert Tear, Heather Harper, Yvonne Minton, Norman Bailey, Felicity Palmer - avec ses jeunes talents - Philip Langridge, Ann Murray, tous scrupuleusement fidèles au texte et à la musique et soudés dans cette discipline et cette conviction qui porte les chefs-d'œuvre. Le London Sinfonietta, plus que jamais expert dans ce répertoire, est mené par David Atherton avec une telle subtilité et une telle richesse que l'on se prend à écouter la partie orchestrale pour elle-même, tel un concerto.

A. A.

● Trois disques Decca, D 246 D.

## Le « Requiem » de Verdi, par Karajan

Une « superproduction » du maestro Karajan, résolument enfermée dans son univers sonore tout d'éclats, de contrastes et de recherche de la beauté pour elle-même. Les chœurs de l'Opéra de Sofia, galvanisés par cette volonté de fascination par le son, adoucissant pour l'occasion les aigreurs de leurs timbres, sont d'une force et d'une intensité à couper le souffle. Les Wiener Philharmoniker font se succéder de triomphants tutti à des pianissimi de rêve, soulignant le

plus infime détail de rythme et, bien sûr, le moindre effet instrumental.

Un quatuor de solistes, familiers du maître et entièrement dociles à ses intentions, flotte miraculeusement sur les orages de la masse orchestrale et chorale : Anna Tomowa-Sintow, Agnès Baltsa et José Van Dam, magnifiés plus qu'inspirés, mais sublimement « bien-chantants », et José Carreras, nettement plus à la peine.

A. A.

● Deux disques DG, 415.091.

## « La Dame du lac » de Rossini

En 1952, quand Serafin et Callas exultaient l'*Armida* de Rossini, cela passait pour une excentricité de festival, sans lendemain. Aujourd'hui, quand le précieux Festival de Pesaro, spécialisé précisément dans ces retrouvailles, crée la *Dame du lac*, c'est à la suite d'une minutieuse recherche musicologique, avec un plateau de stars, et cela donne lieu à un enregistrement. Heureuse évolution qui permet de redécouvrir l'œuvre de Rossini, dans laquelle il sut conserver les formules éprouvées du bel canto de l'époque précédente tout en l'agrémentant de nouveautés qu'il portera à leur perfection ultérieure, dans ses ouvrages bouffes.

Ainsi, à l'alternance classique d'arias s'ajoutent des duos et des ensembles où l'on pressent la future révolution d'écriture lyrique : à la fioritura redondante, des jeux d'onomatopées et de répétitions dont on sait l'usage que Rossini en fera plus tard ; à une ligne mélodique facile, des effets de rythmes syncopés, d'*accelerando* et de dimi-

nuendo qui annoncent un nouveau style.

Inspirée de Walter Scott (dans lequel aimèrent tant puiser ses successeurs romantiques), l'intrigue, assez mince, permet la traditionnelle distribution entre soprano, ténor et baryton, auxquels s'ajoute l'inévitable rôle travesti pour contraste.

Superbe tandem de femmes avec Katia Ricciarelli et Lucia Valentini-Terrani, dont les timbres s'allient idéalement à dont le maître technique et stylistique de ce répertoire est totale, témoignages accomplis de la renaissance de cette école. Superbe prestation de baryton à la mode, Samuel Ramey, lui aussi pleinement familier de l'écriture rossinienne. Direction nerveuse et, bien sûr, très fouillée, dans ses détails instrumentaux du pianiste Maurizio Pollini, avec l'Orchestre de chambre de Prague et les chœurs de la Philharmonie de Sofia. Une découverte tonifiante.

A. A.

● Trois disques CBS, 13 M 39311.

# Jazz

## « Straight to the Heart » de David Sanborn

Tous les saxophonistes en conviennent, Sanborn mérite une mention. Très bien, et mieux même : il atteint la quasi-perfection, avec un contrôle permanent d'un son puissant, maîtrisé splendidement dans l'aigu, et souvent d'une acuité superbe. Est-ce suffisant pour toucher ? Non, mais David Sanborn n'est pas seulement un technicien hors de pair, il force le respect, il s'adonne tout entier à ce qu'il fait, il use d'une force d'expression et de persuasion accablantes. Il ne faut pas chercher plus loin les raisons du succès populaire qu'il connaît.

Que lui reprochent donc, cependant, beaucoup de gens du jazz, musiciens, amateurs,

critiques ? De se consacrer presque uniquement à la variété simpliste, de signifier des « plans », de ne pas s'aventurer plus souvent dans l'invention vraie. On sent que chacun souhaite qu'il prenne des risques, en sachant qu'il le peut - ce fut le cas chez Gil Evans. De tous les disques qu'on connaît de lui, celui-ci, peut-être parce qu'il est moins préparé qu'à l'ordinaire, et joué dans un esprit plus proche de celui de la jam en public, commence-t-il à répondre - bien que non complètement encore - au souhait des plus exigeants.

LUCIEN MALSON.

● Warner Bros 925150-L. Distribution WEA.



## PHILATÉLIE n° 1894

Les émissions monégasques...

...suite à nos chroniques n° 1886, 1890, 1891 et 1893.

Inauguration du nouveau stade

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Louis II, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20

Mozart, 1.70, athlétisme, 2.10, 2.20



# 1935 : Charles Darrow exorcise la crise

Un demi-siècle de Monopoly.

« **P**RENEZ la case départ et recevez 20 000 F. » Du 4 mai au 15 juin, la formule magique de Monopoly va être mille fois répétée à Lille, Nancy, Strasbourg, Bordeaux, Toulouse, Lyon, Nice, Marseille, Clermont-Ferrand, Rennes et Paris, c'est-à-dire dans les onze centres où se dérouleront les trophées régionaux élémentaires pour la grande finale du championnat de France le 22 juin à Paris.

L'événement prend une dimension exceptionnelle parce que cette année le Monopoly fête son

demi-siècle, ou, plus exactement, le cinquantième des accords entre l'inventeur du jeu et son exploitant.

L'idée même du Monopoly — faire fortune — a en effet germé dans la tête d'un certain Charles Darrow en 1930. Représentant en appareils de chauffage, celui-ci a été, comme beaucoup d'Américains, ruiné dans le krach boursier de 1929. En ruminant ses rêves de prospérité évanouis, Charles Darrow invente un jeu qui lui permettrait de surmonter la crise, de s'enrichir.

Vendre, acheter, négocier, tomber en faillite... Les quelques amis que Charles Darrow a conviés dans la cuisine de sa maison de Germantown, en Pennsylvanie, sont enthousiasmés : le temps d'une partie, ils manipulent des sommes considérables d'argent, se battant pour la propriété des rues et des quartiers d'Atlantic City, la cité du jeu de la côte est, comme des magnats de la finance.

Charles Darrow décide alors de transformer sa cuisine puis son garage en atelier : il fabrique six boîtes de jeu par jour. C'est aussi

tôt le succès. En 1934, Charles Darrow présente le Monopoly à la société spécialisée Parker Brothers. Les « testeurs » de la firme américaine lui trouvent une liste impressionnante de cinquante-deux erreurs de conception : en gros c'était trop long et trop compliqué, surtout il n'y avait pas de ligne d'arrivée — la fameuse case départ — où une cagnotte attend.

Darrow ne veut rien entendre. Un imprimeur lui vient en aide et il peut fournir avant les fêtes de Noël 5 000 coffrets à la société Wannamakers de Philadelphie. Elle le vend tous. Ayant eu vent de l'affaire, Parker Brothers revient alors à la charge : des modifications minimales aux règles du jeu et surtout un nouveau contrat pour Charles Darrow.

C'était en 1935. Depuis lors les règles n'ont plus changé. Et depuis lors le succès du jeu ne s'est pas démenti. Quelque 250 millions d'Américains y ont joué. Plus de 100 millions d'exemplaires ont été vendus dans vingt-neuf pays en dix-neuf langues et en braille. La France, qui dans de nombreuses versions prête désormais les rues de Paris aux spéculations des joueurs, a été conquise par le Monopoly en 1936 et elle consomme encore 350 000 coffrets par an.

## Records burlesques

Au cours de ce demi-siècle, la société Parker Brothers s'est amusée à enregistrer une série de records burlesques : cinq personnes ont joué vingt-six jours ; une partie dans un ascenseur en mouvement a duré seize jours ; dans une baignoire remplie d'eau, une rencontre s'est prolongée quatre jours... Les anecdotes aussi ne manquent pas. Parker Brothers est fière d'avoir livré 1 million de dollars, en billets de Monopoly, à des étudiants de l'université de Pittsburg qui craignaient, après un marathon de cent soixante et une heures, d'avoir à affronter une insolvabilité de la banque. De



Les règles du jeu n'ont pas changé depuis cinquante ans.

même, elle affirme que les voleurs du train postal en Angleterre ont fait une partie avec les 2 millions de dollars dérobés avant de quitter les lieux de leur méfait. Elle se flatte aussi d'avoir reçu de la NASA la commande d'un jeu spécialement conçu pour aller à bord des vols spatiaux.

Considéré comme « trop capitaliste », le Monopoly est naturellement interdit en URSS, mais les Soviétiques auraient néanmoins pu s'y initier grâce aux six exemplaires qui ont été dérobés lors d'une exposition américaine à Moscou.

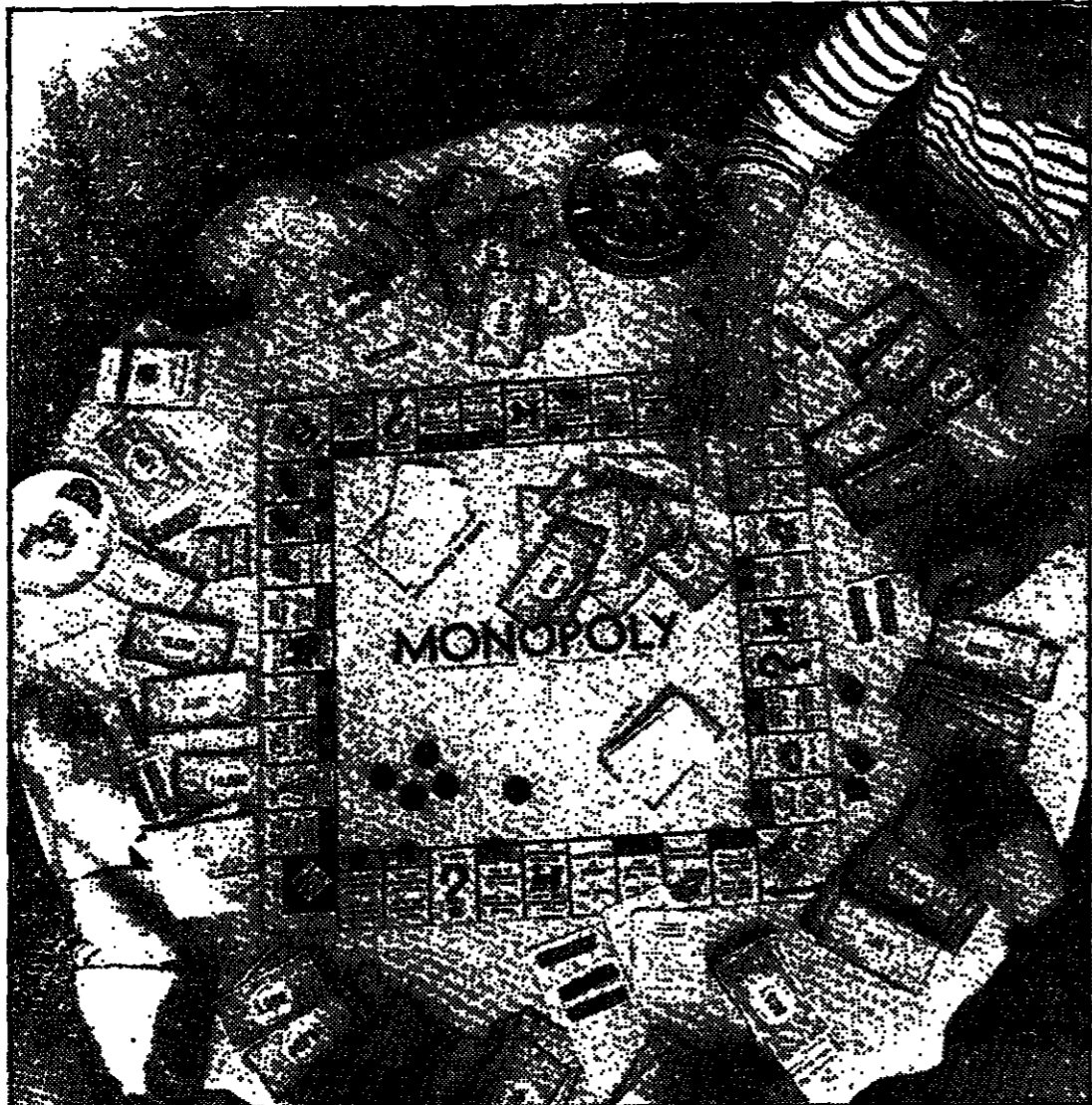
Depuis quelques années, la société distributrice s'est efforcée de « recentrer » l'image de marque de son jeu. A la place du jeu de chance pour les enfants, elle a voulu faire apparaître un jeu de stratégie où les capacités intellectuelles et l'habileté à négocier sont des facteurs déterminants. « Je crois que le seul vrai secret pour gagner au Monopoly, c'est votre capacité de persuader les autres qu'ils font une affaire fautive au moment où vous leur proposez un marché désastreux », a déclaré Cesare Bernabei, le vainqueur des championnats du

monde organisés en 1980 dans un palace des Bermudes (le Monde des 27-28 avril 1980). Italien d'origine, ingénieur dans les métaux, ce champion à la personnalité très forte incarnait à merveille le « nouveau joueur » de Monopoly.

Dans cet esprit, la firme attire l'attention des candidats au prochain championnat de France sur des astuces financières : « Outre la rapidité de la construction sur un monopole en fonction des liquidités dont on dispose, il est plus important de se pencher avec le plus grand soin sur la quantité d'immobilier à construire : il ne faut pas trop construire! Au-delà d'un certain seuil particulier à certain terrain, l'investissement immobilier peut geler inutilement des liquidités. »

A. G.

● A l'occasion du cinquantième anniversaire, les jeux Parker proposent une édition spéciale du Monopoly sous deux versions : boîte noire rectangulaire format classique (51 cm x 26 cm x 4 cm), impression noire et dorée. Prix public : 180 F environ; Boîte métallique collection, format carré (28 cm x 28 cm x 9 cm). Prix public : 370 F environ.



## Trois stratégies pour réussir

Quand l'Amérique joue ses fantasmes aux dés.

AUX États-Unis, c'est par dizaines que se comptent les petits fascicules et les gros pavés dont le point commun réside dans le thème abordé : la réussite dans l'entreprise, que ce soit grâce à l'utilisation de la théorie des jeux, à l'assimilation des « cultures d'entreprise » ou, de façon plus classique, au témoignage d'éminents consultants.

L'aspect ludique que présente le déploiement des stratégies de carrière est trop souvent oublié dans les guides pratiques, dont l'utilité reconnue semble inversement proportionnelle à la distance dont sont capables les lecteurs. En revanche, il n'a pas échappé à quelques concepteurs de jeux... tous nord-américains d'ailleurs!

« *Carrières* », édité par Micro Meccano, mais sous la licence du fabricant Parker Bros, donne à chacun l'occasion de trouver « célébrité, fortune et bonheur », ainsi que l'indique la présentation du coffret.

Avant le début de la partie, chaque joueur détermine sa « formule de réussite », subtil cocktail faisant intervenir des points de bonheur — les cœurs, — de célébrité — les étoiles, — et le patrimoine financier, représenté comme il se doit par des billets de banque. Puis, la course au succès commence. Chaque pion entame son premier tour d'un circuit fermé, pour s'arrêter, au hasard du jet de dés, dans des cases plus ou moins favorables. Quelques inévitables tours passés au chômage ou à l'hôpital sont com-

pensés par des vacances à Hawaï; et malgré les indésirables échéances d'impôt et de loyer, chacun améliore sa condition en collectionnant diplômes et expérience professionnelle dans un des domaines suivants : beaux-arts, spectacle, sport, politique ou affaires. Pour cela, il doit suivre l'un des cinq parcours initiatiques accolés au circuit principal. Son plan de carrière dépend, bien entendu, de la « formule de réussite » qu'il a choisie dès le départ : les beaux-arts apportent les étoiles nécessaires à l'acquisition d'un « capital-célébrité », le sport est plus propice au bonheur — la case « champion » donne droit à huit cœurs, rien de moins! — tandis que les affaires rapportent avant tout de l'argent. Le vainqueur est celui qui, le premier, atteint la formule de réussite qu'il s'est fixée.

Relativement répétitif dans son déroulement, ce jeu permet toutefois de varier les parties en changeant l'objectif que chacun se fixe : la quête des étoiles conduisant à la célébrité peut être remplacée par le goût immodéré de l'argent, ce qui modifie les moyens à employer pour gagner la partie. Pourtant, si le contenu de certaines cases s'essaye au cynisme — « votre oncle est trésorier, augmentation de salaire de 2 000 francs » — voire dans l'humour — notamment dans le parcours « spectacle » : « Maman chante dans un groupe rock : six cœurs et deux étoiles » ou encore « vous êtes vedette dans une

publicité de spaghetti, perdez tous vos cœurs » — cela ne fait pas oublier le faible apport tactique de ce jeu : il s'agit seulement, sous une forme certes originale, de comptabiliser des points en fonction d'un jet de dés, donc d'une contribution importante du hasard.

Destins, édité par MB, n'échappe pas non plus au travers de la relative monotonie et du rôle essentiel de la chance. Existant depuis la crise de 1929, ce jeu a subi depuis plusieurs remises à jour, dont la plus récente aboutit à rendre la présentation plus attrayante et la règle plus complexe. De plus, Destins, qui se présente comme le jeu de la famille, marie obligatoirement ses participants au bout de quelques tours, puis leur donne, selon le hasard des dés, une famille plus ou moins nombreuse, mais qui offre l'avantage de rapporter l'argent sous forme de cadeaux et de rentes, et d'éviter de verser des sommes folles à un orphelinat! La partie dure en effet le temps d'une vie ou presque, puisqu'elle se termine quand le dernier joueur atteint la fin du long parcours pour se retirer.

Selon leur passé, les protagonistes ont le choix entre une maison de campagne et une vie de modeste rentier, ou une résidence de millionnaire, s'ils ont pu accumuler des marques de standing, — yacht luxueux, Rolls Royce, avion particulier — qui rapportent de substantiels revenus à chaque tour. Lorsque tout le monde est

retiré, c'est le plus fortuné qui est couronné élu du destin.

Ce jeu, qui peut agacer par son manque de réalisme et le rôle laissé au... destin, retient pourtant l'attention pour deux raisons : d'une part, sa présentation en kit demande aux carriéristes, de se livrer préalablement à un exercice de construction pour placer maisons, montagnes, rivières et ponts faisant office de décors ; il introduit, d'autre part, une sorte de guerre psychologique grâce aux cartes de partage de la richesse, dont dispose chaque joueur et qui lui permettent de faire supporter à un adversaire la moitié d'une perte ou de lui réclamer la moitié de ses gains.

Enfin, Destins exige de ses participants une acuité visuelle hors du commun tant le texte figurant dans chaque case est imprimé en caractères minuscules. C'est la seule défaillance de présentation, laquelle demeure d'ailleurs son meilleur atout.

Comme pour se démarquer du caractère répétitif de Carrières et du rythme un peu poussé de Destins, qui n'est pas sans rappeler celui du jeu de l'oie, un nouveau venu du Canada a choisi une troisième solution. Il s'agit de Rat Race, dont la traduction française, peu inspirée, n'est pas « la course du rat », mais « le fortune-niste » (1). Puisqu'il y est question d'ascension sociale, le plateau de jeu se divise en trois circuits fermés, représentant la classe ouvrière, la bourgeoisie et la haute société. Au début de la par-

tie, chaque joueur est obligatoirement membre de la classe ouvrière et doit choisir parmi six activités de commerçant — l'automobile, la bijouterie, le meuble, etc. Il reçoit des cartes décrivant les produits qu'il vend, et qui s'adressent selon leur degré de luxe, à l'une des trois classes sociales.

Placé sur le parcours de la classe ouvrière, il vend les produits correspondant à ce statut aux joueurs qui tombent dans la case de son magasin, et tente de leur en acheter lorsque vient son tour. Le passage dans la bourgeoisie nécessite, en effet, à moins d'épouser un membre de cette classe, la possession de trois produits, appelés « symboles sociaux », que l'on se procure dans d'autres magasins que le sien. Mais cela ne suffit pas. Chaque joueur doit également justifier d'un diplôme ou d'une carte de membre d'un club social, et détenir au moins 500 dollars, ce qui l'oblige à user de sa carte de crédit avec modération.

Une fois entré dans la bourgeoisie, la course aux symboles sociaux, aux diplômes et à l'argent recommence pour pouvoir se joindre aux « happy few » de la haute société. L'ascension sociale multiplie bien entendu le montant des gains, que l'on peut jouer en Bourse ou aux courses, mais accroît également les risques de perte, voire de régression dans une classe inférieure, si l'on tombe sur la case très redoutée du chômage. Est désigné vainqueur celui dont les biens excèdent

100 000 dollars, somme que seule l'appartenance à la haute société permet de réunir.

Rat Race est sans doute le plus animé de ces trois jeux : les nombreuses transactions qui s'effectuent entre les joueurs, les changements de situation brutaux et les possibilités de s'endetter au bon moment pour saisir sa chance contribuent à rythmer agréablement les parties. Cependant, le joueur qui a lu au début de la règle : « Dans Rat Race, chaque joueur est harcelé par les mêmes problèmes que ceux auxquels la plupart d'entre nous sont exposés dans leur lutte quotidienne (...). Vous découvrirez quelques vérités premières (...), comme l'augmentation de vos taxes, la hausse de vos achats à crédit ou la tentation toujours présente de jouer le gros coup qui rapporte », risque de rester sur sa faim.

Bref, tous ces jeux de carrières n'ont pas su apporter le piment qui accompagne les grands plans et les petites manœuvres dont nos organisations sont le théâtre. Mais, considérés comme des jeux de société sans prétention, au même titre que leur vénérable aîné le Monopoly, ils ont le mérite d'inventer les fins tacticiens de la carrière programmée, surmenés par leur activité professionnelle, à quelques soirées peu épuisantes intellectuellement, et finalement bien reposantes!

SOPHIE COIGNARD  
et BERNARD SPITZ.

(1) Édité par Waddington France.

1350 من 1350